

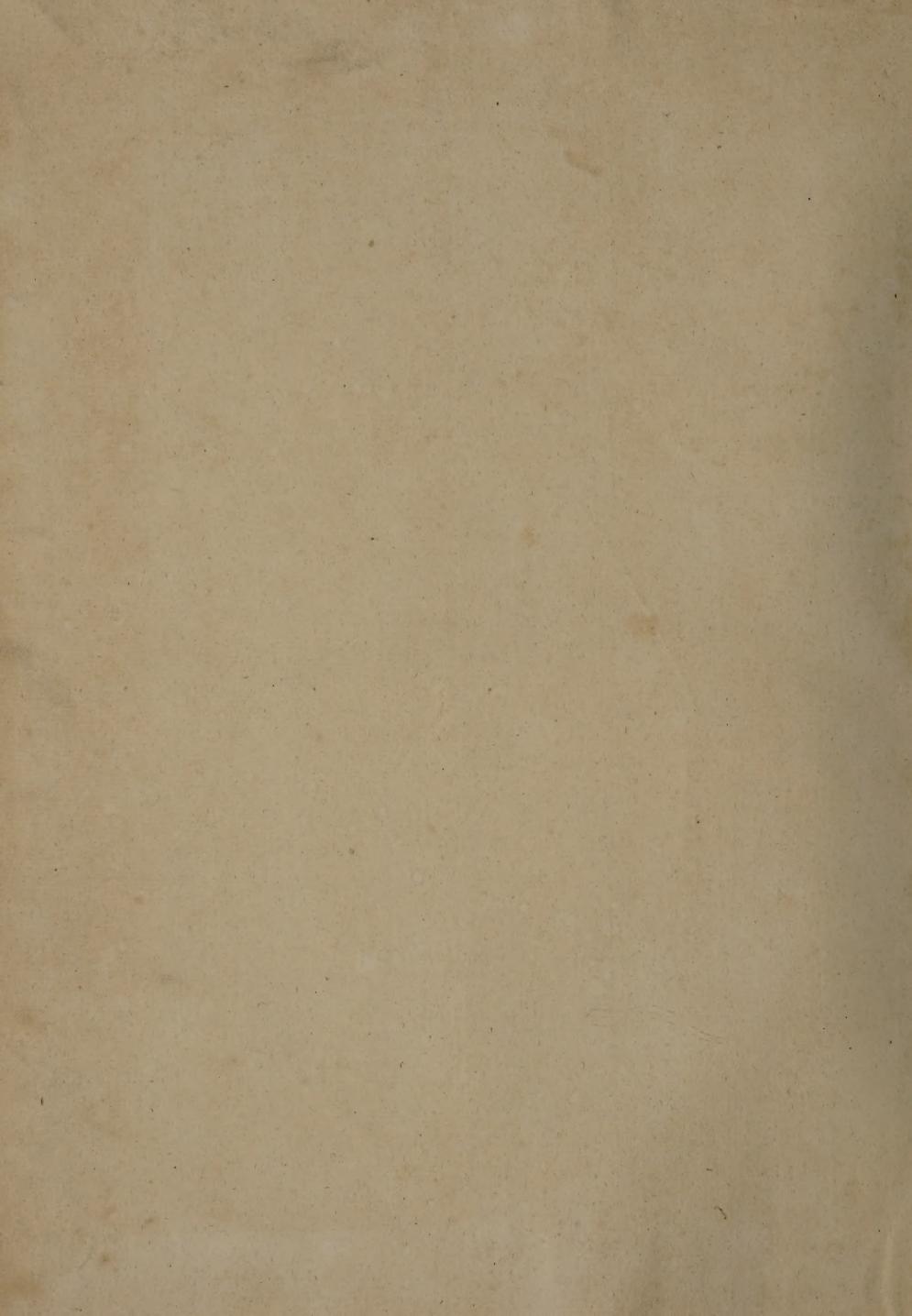


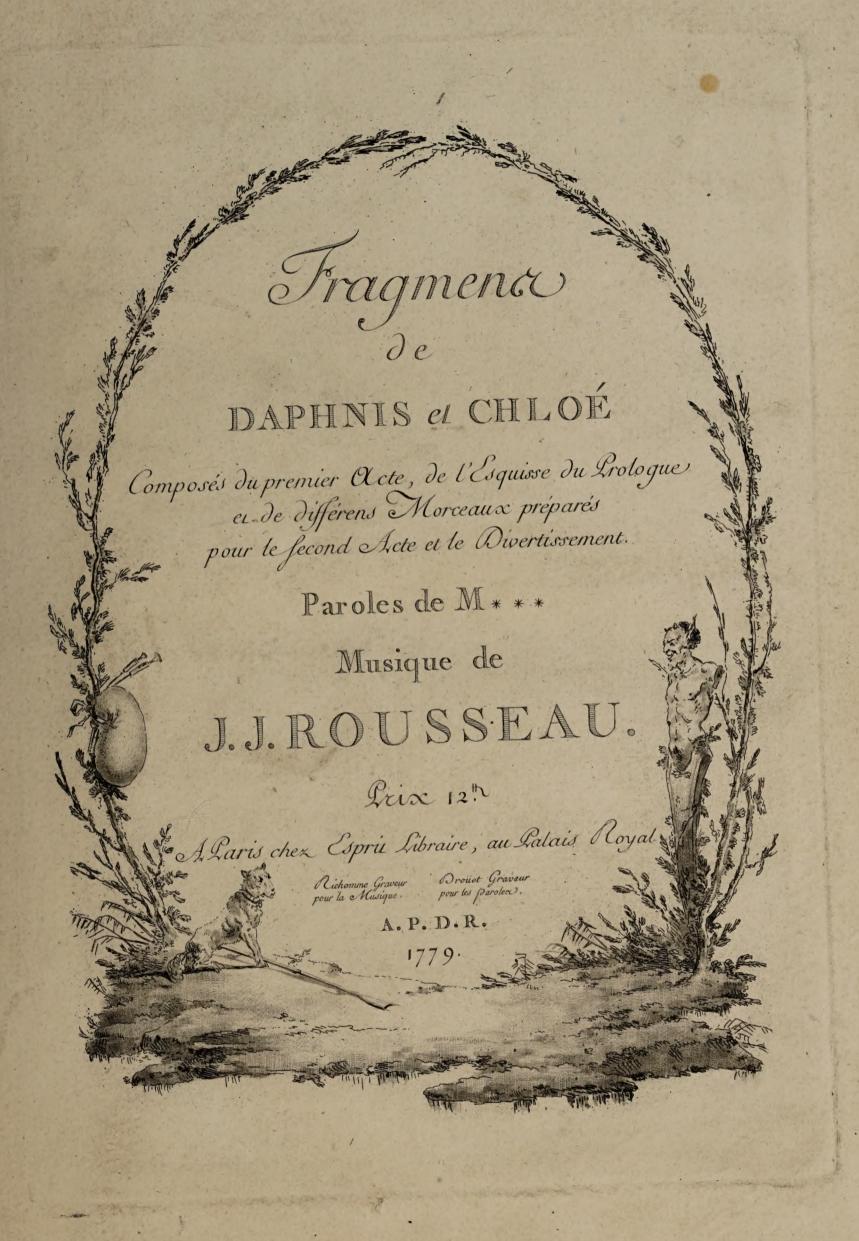
(246)

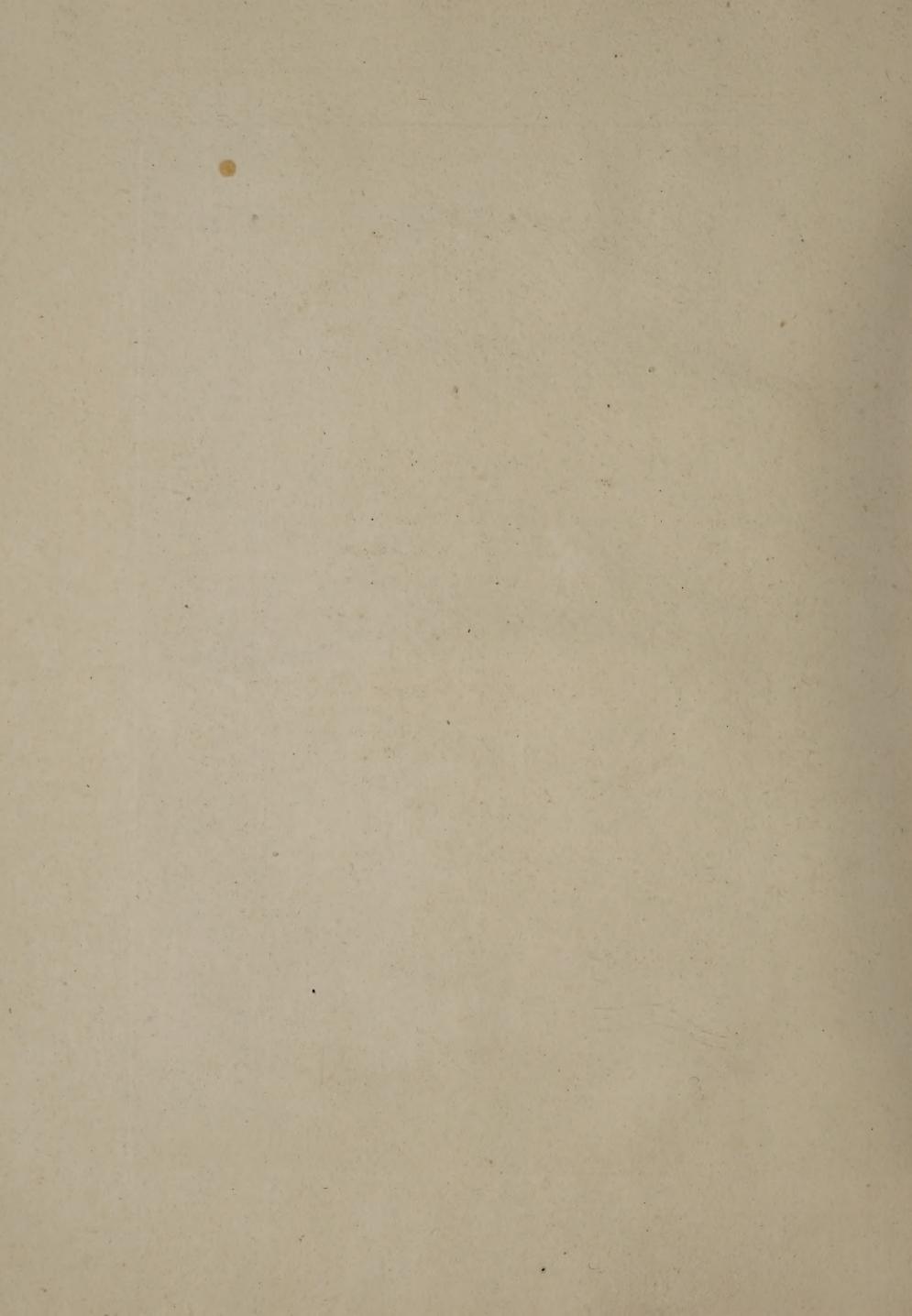
M. Ingilby.











AVIS DES ÉDITEURS.

Nous avions d'abord imaginé d'engager l'Auteur des paroles de ce Fragment à finir son Poëme, & de charger ensuite un Compositeur de le mettre en musique, en laissant subsister toute celle de M. Rousseau. Mais outre qu'il nous eût été peut-être difficile de trouver ce Compositeur, l'Auteur des paroles nous a observé, que n'ayant entrepris cet ouvrage qu'à la très-vive sollicitation de M. Rousseau, dont il avoit été l'ami, & uniquement dans la vue de lui plaire & de lui prouver son attachement & son respect, il n'avoit plus de motif pour s'occuper d'un genre de travail qui lui est étranger, & qu'il regarde d'ailleurs comme très-difficile, d'après la maniere dont il envisage son sujet. Cette réponse nous a forcés de renoncer à notre premier projet : cependant nous avons cru que le Public aimeroit mieux jouir de cet ouvrage, même imparsait, que d'en être privé en totalité.

Il paroît que M. Rousseau, dominé par son goût pour la musique, éprouvoit dans certains momens le besoin de composer, & ne donnoit pas à l'Auteur des paroles le tems de travailler sa matiere; du moins, c'est ce que nous avons cru devoir conclure du manuscrit de ce dernier, qui differe beaucoup des paroles employées dans la Partition. Comme il n'est pas possible de rien changer aux paroles de cette Partition, nous avons pensé qu'il étoit de notre délicatesse, & même de notre justice, de faire imprimer ce manuscrit, dans lequel on remarquera des changemens, des retranchemens & des additions considérables, qui rendent l'ensemble du Prologue & du premier Acte plus sini, & qui, à quelques négligences près que l'Auteur eut pu facilement corriger, feront mieux connoître son ouvrage.

Nous ajoutons à la fin du premier Acte l'esquisse des événemens du second, & de ce qui auroit fait la matiere du Divertissement.

Nous devons prévenir que les paroles du Duo, tel qu'il est dans la Partition, sont de M. Rousseau, ainsi que celles de la Romance, chantée par Philetas dans le Divertissement. On verra que les paroles de ce Duo supposent que Daphnis & Chloé sont informés que les parens de Daphnis sont trouvés; & dans le manuscrit de l'Auteur des paroles, cet incident est réservé pour le second Acte.

Pour l'intelligence du fens de la Romance chantée par Philetas dans le Divertissement, il faut favoir que la Bergere Aphné s'est proposée pour le prix du chant. L'Auteur des paroles avoit en vue de faire la critique du ton précieux & trop élevé que l'on a toujours employé dans les Pastorales. Il introduit le jeune Berger qui paroît dans le Prologue; il chante ces paroles:

AMOUR, si j'ai suivi tes loix,
J'implore aujourd'hui ta puissance,
Accorde-moi la préférence.
Ma Bergere, sans toi, peut-elle faire un choix?

Pour adoucir sa sauvage femelle,
L'amoureux rossignol soupire son ennui.
Comme lui j'aime une cruelle;
Fais que je chante comme lui.

Brisez vos musettes, Rivaux indiscrets, Et dans ces retraites, Cachez pour jamais Vos peines secrettes; Brisez vos musettes, Taisez vos regrets.

La musique doit seconder cette idée, & donner au chant du premier Berger un style sleuri, avec roulades & cadences. Philetas au contraire se réduit, tant pour les paroles que pour la musique, à la simplicité de la Romance. Aphné, juge entre ces deux rivaux, dit au premier, qu'à la ville elle ne doute pas qu'il n'obtint le prix, mais que sa main est pour Philetas.

Nous nous sommes fait un devoir de faire graver les notes du manuscrit de la Partition, & qui toutes sont de la main de M. Rousseau,

and the state of t



FRAGMENT

DE

DAPHNIS ET CHLOÉ,

Pastorale en deux Actes, avec Prologue & Divertissement; Paroles de M. ***, Musique de J. J. Rousseau.

LE Théâtre représente le bocage où Daphnis & Chloé furent trouvés exposés & nourris, l'un par une chevre, & l'autre par une brebis. Voici la description qu'en donne Longus, Auteur du Roman, traduction d'Amyot.

« Il y avoit en ce quartier-là une caverne, que l'on nommoit la caverne des Nymphes, qui estoit une grande & grosse roche, creuse par le dedans, & toute ronde par dehors, au dedans de laquelle il y avoit des images & statuës des Nymphes, taillées de pierre, les piedz sans chaussure, les bras tous nudz & reboursez jusques aux espaules, les cheveux espars au dessoubz du col sans tresses, ceintes sur les reins, toutes ayant le visage riant, & la contenance telle, comme si elles eussent ballé ensemble. Le dessus, pour mieux dire la voulte de cette caverne estoit le meilieu de la Roche, au fond de laquelle sourdoit une sonteine, qui faisoit un ruisseau, dont estoit arrouzé le beau pré verdoyant; au devant de la caverne, où l'humeur de la sonteine nourrissoit la belle herbe menuë & délicate, là estoient attachez & penduz sorce potz à traire les bestes, force slustes, sa flageoletz & chalumeaux, que les anciens bergers y avoient donnez pour offrandes ».

A l'un des côtés du Théâtre, la statue de Pan sous un vieux pin.

La scene est dans l'Isle de Metelin, à cinq quarts de lieue de la Ville de Mitilene.



PROLOGUE.

(Bergers & Bergeres, tenant dans leurs mains des corbeilles pleines de raisins qu'ils viennent offrir; les Bergers au Dieu Pan, les Bergeres aux Nymphes. Pendant que les uns chantent, d'autres dansent, ou attachent à la statue de Pan & à la caverne des Nymphes des chapelets de grappes de raisin.)

BERGER PRINCIPAL.

BACCHUS est satisfait, reprenez vos houlettes; Bergeres & Bergers, venez dans ce séjour, Et pour célébrer ce beau jour, A vos accens, accordez vos musettes.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Reprenons nos houlettes,

Accourons, accourons dans cet heureux séjour,

Et pour célébrer ce beau jour,

A nos accens, accordons nos musettes.

LE BERGER à la tête des autres Bergers, devant la statue de Pan.

Dieu des Bergers, comble nos vœux, Reçois nos dons, & nous serons heureux.

CHOUUR.

Dieu des Bergers, &c.

LE BERGER.

Puissent les Nymphes des bocages Fixer en ces lieux tes amours; Et pour nous protéger toujours, Ne quitte jamais ces rivages.

CHŒUR.

Dieu des Bergers, &c.

LE BERGER.

Si nous trouvons une infidelle,
Apprends-nous l'art d'être légers;
Enseigne aux jeunes Bergers
Comment on adoucit le cœur d'une cruelle.

CHOUR.

Dieu des Bergers, &c.

APHNÉ, principale Bergere, devant la caverne des Nymphes.

Ne quittez jamais ces roseaux, Nymphes; protégez-nous, protégez nos troupeaux.

CHEUR DES BERGERES.

Ne quittez, &c.

APHNÉ.

Faites couler de votre urne féconde,
Dans nos prés, vos dons précieux;
Et par la fraîcheur de votre onde
De fleurs, fans cesse embellissez ces lieux.

CHEUR.

Ne quittez, &c.

APHNÉ.

Veillez sur nos pâturages,
De nos troupeaux éloignez le danger;
Les Bergeres, pour être sages,
Ne doivent point recourir au Berger.

CHEUR.

Ne quittez, &c.

LE BERGER.

Belle Aphné, qu'avez-vous à craindre, Pourquoi redouter nos fecours? A vous fervir j'ai confacré mes jours, Et je n'en suis que plus à plaindre!

APHNÉ.

Berger, vos reproches sont vains; Ce n'est pas pour moi que je crains.

LE BERGER.

L'Amour, si vous êtes Bergere,
Doitêtre par vous respecté.
Ce n'est que pour choisir l'amant qui peut vous plaire
Qu'il vous laisse la liberté.

Ce Dieu, dit-on, dans nos prairies, De Vénus a reçu le jour; Les innocentes bergeries Furent le berceau de l'Amour.

D'abord sur les béliers timides, Il porta des coups incertains; Mais bientôt, de traits homicides, Il arma ses débiles mains.

Un gazon, la rose vermeille, Tout peut le cacher à nos yeux; Il est plus petit qu'une abeille, Et c'est le plus puissant des Dieux.

Serez-vous à nos vœux toujours inexorable?

APHNÉ.

De vos rivaux, vous éprouvez le sort; Et si vous trouvez que j'ai tort, Plaignez-vous moins, rendez-vous plus aimable.

Les amans sont trop langoureux,

Ce ne sont que soupirs, ardeurs, flammes parfaites;

Et lorsque les Bergers entr'eux

Fredonnent quelques chansonnettes,

Aux tristes sons de leurs musettes,

Je distingue les amoureux.

LE BERGER.

L'amant malheureux peut se plaindre.

APHNÉ.

Pour me plaire, il doit se contraindre.

LE BERGER.

Daphnis, sans se contraindre, est plus heureux que nous.

APHNÉ.

Bergers, ne soyez plus jaloux;
Si Daphnis a causé vos plaintes,
Chloé nous a donné des craintes;
Nous vous les pardonnons, nous résisterez-vous?

Revenez à vos Bergeres,
Retournons à nos Bergers.
Nous ne serons plus légeres,
Si vous n'êtes plus légers.
Revenez à vos Bergeres,
Retournons à nos Bergers.

La constance la plus belle Peut s'oublier un moment, On en revient plus fidelle Après un court changement. La constance la plus belle Peut s'oublier un moment.

Dans une chaîne encor neuve, Le cœur peut s'être mépris; Mais après une autre épreuve, Il en connoît tout le prix. Dans une chaîne encor neuve, Le cœur peut s'être mépris.

Nos rives font encor fleuries,

L'automne encor nous promet de beaux jours;

Allons rouvrir nos bergeries,

Allons reprendre nos amours;

Le tumulte en trouble le cours.

Dans la paix d'un doux afyle,

Un fort plus tranquile

Fait naître de plus beaux jours.

ACTE PREMIER.

(Le Théâtre est le même qu'au Prologue.)

SCENE PREMIERE.

APHNÉ, PHILETAS.

PHILETAS.

DES Nymphes & de Pan l'asyle solitaire Paroît vous plaire assez.

APHNÉ.

Et ne pas vous déplaire.

Chloé vient souvent ici;

Souvent je vous y vois.

PHILETAS.

Je vous y vois de même,

Et Daphnis y vient aussi.

APHNÉ.

Daphnis, je vous entends. Ah! quelle erreur extrême! Chloé m'est chere; elle m'aime.

Je ne viens point ici pour troubler leurs amours.

PHILETAS.

Les troubler! Philetas mettroit son bien suprême A les rendre heureux pour toujours,

Je le dirai sans crainte,

APHNÉ.

Je l'avouerai sans feinte,

ENSEMBLE.

S'ils eussent été moins unis,

PHILETAS.

Si Chloé n'eût aimé Daphnis,

APHNÉ.

Si Daphnis n'eût aimé Chloé,

ENSEMBLE.

Si fans atteinte

Leurs cœurs étoient restés toujours, Si sensible à d'autres amours....

PHILETAS.

Chloé : ...

APHNÉ.

Daphnis

Ensemble.

Parlez:

PHILETAS.

Il faut me taire;

J'ai passé l'âge de plaire.

APHNÉ.

Il faut me taire;

J'ai passé le tems d'aimer.

PHILETAS.

Mais non pas celui de charmer; On est jeune tant qu'on est belle. Si vous étiez moins cruelle!.... APHNÉ.

On dit que le riche Lampis, Rebuté par Chloé, cherche à lui faire outrage.

PHILETAS.

Je le connois, & dans sa rage Il peut méditer encor pis.

Un autre mal à l'instant les menace; Le maître de Daphnis....

APHNÉ.

Pour la vendange il vient tard.

PHILETAS.

Il vient pour la chasse;

Et veut, dit-on, l'emmener avec lui.

APHNÉ.

Chloé vient.

PHILETAS.

Dans son cœur fidelle,

Evitons de porter l'ennui D'une si triste nouvelle.

SCENE II.

Chloé seule.

Daphnis, Daphnis! ces belles vendangeuses Sont plus coquettes qu'amoureuses.

De ta Chloé le cœur t'étoit connu; Ce cœur tendre, simple, ingénu,

Méritoit quelque préférence.

Il ne vient point... Si c'étoit tout de bon! Si quelque vendangeuse en l'agaçant... Mais, non, Je suis injuste, & ma crainte l'offense;

S'il a connu mon cœur, j'ai bien connu le sien; Je sens qu'il est fait pour le mien.

Avec les jeux de notre enfance Commencerent nos amours; Nos cœurs unis dès la naissance, Doivent l'être pour toujours.

Mais, que fait-il enfin? Je ne puis le comprendre.
Toujours, au lieu marqué, le premier à se rendre:
Pour vaincre les frayeurs qui viennent me surprendre,
Tous mes essorts sont superflus.

Ah! si Daphnis ne m'aime plus,
Pauvre Chloé, tes beaux jours sont perdus!
Mes brebis, comme moi, vous paroissez l'attendre:
Hélas! sans les secours que de lui j'ai reçus,
Seule, du loup pourrois-je vous désendre?

Ah! si Daphnis ne m'aime plus, Pauvre Chloé, tes beaux jours sont perdus! (Elle avance de côté & d'autre, & s'approche

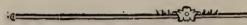
d'un banc de gazon,)

En vain à le chercher je me suis fatiguée.

(Elle s'assied.)

Il s'inquiete peu si je suis désolée. Je sens mes yeux s'appesantir. Ah! si Daphnis m'a délaissée, Puissent-ils ne plus se rouvrir!

(Elle s'endort.)



SCENE III.

DAPHNIS, CHLOÉ endormie.

DAPHNIS.

Les ne m'ont pas suivi, je puis reprendre haleine. Que d'accidens m'ont traversé! Qu'il m'a fallu prendre de peine, Pour rassembler mon troupeau dispersé! (Le troupeau de Daphnis va se réunir à celui de Chloé.) Mais, quel subit effroi? C'est celui de Chloé! Ils courent s'unir ensemble. Ainsi nos cœurs.... Je tremble Que le sien ne soit irrité.

C'est elle. Ah! vous m'avez bien guidé, Mes béliers, je vous remercie. Elle ne me voit pas: seroit-elle endormie? Paix, approchons doucement.

(Il la contemple, les deux mains appuyées sur sa houlette.)

Comme elle dort paifiblement! A travers sa paupiere close, Perce encor la douceur de son regard charmant; Sa bouche semble attendre un baiser... mais je n'ose: Bouche fraîche comme la rose, Ton baiser brûle, il a fait mon tourment.

Sur les genoux de nos Bergeres, J'ai baisé de tendres agneaux; J'ai baisé de jeunes chevreaux, Qui tétoient encore leur mere.

Sans péril, quoiqu'avec plaisir A ces baisers je m'expose, J'y renoncerois sans desirs; Mais le sien est toute autre chose.

Enchanté d'un si doux sommeil, Je desire & crains son réveil.

(Les béliers se heurtent.)

Béliers, quel bruit viens-je d'entendre? Vous êtes toujours en discord: Oh! que pour vous mettre d'accord Le loup ne vient-il vous prendre!

> (On entend un bruit général, mêlé de chants d'oiseaux & de cigales.)

N'avez-vous pas affez chanté, Cigales, voulez-vous éveiller ma Chloé? Vous faites retentir la plaine; Oiseaux, taisez-vous; Ruisseaux, coulez doux; Vents, retenez votre haleine. N'avez-vous pas assez chanté, Cigales, voulez-vous éveiller ma Chloé?

('Chloé se réveille.)

CHLOÉ.

Chloé! quelle voix?... qui m'appelle?... C'est Daphnis.... Ah! c'est vous!

DAPHNIS.

C'est ton Berger fidelle.

Chroé.

Fidelle, & sur-tout empressé.

DAPHNIS.

Suis-je assez malheureux! Mon pere est courroucé, Et Chloé me querelle.

Chloé.

Pour célébrer cette journée, J'ai vu tous les Bergers entr'eux se rallier; Chacun vouloit aux champs arriver le premier, Pour y revoir sa bien-aimée.

DAPHNIS.

Aucun ne m'auroit prévenu, Si Dryas ne m'eût retenu.

CHLOÉ.

Avant d'ouvrir sa bergerie, Chaque Berger répétoit sa chanson; Il se plaisoit à célébrer le nom De sa Bergere chérie.

DAPHNIS.

En est-il un plus beau que celui de Chloé?

CHLOÉ.

Lui seul ne sut point chanté.

A la fontaine où l'on se mire, Ce matin la jalouse Hircé, Par son regard, sembloit me dire Qu'elle est plus belle que Chloé.

DAPHNIS.

Avant que Chloé sût lui plaire, On ne connoissoit point Miss; Il est devenu téméraire, Il se croit plus beau que Daphnis.

Chloé.

Est-elle en effet plus jolie, Daphnis, parle de bonne foi?

DAPHNIS.

Chloé, réponds sans jalousie: Miss est-il plus beau que moi?

Chloé.

Avec un air galant & tendre, Les Bergers vouloient m'attirer.

DAPHNIS.

Les Bergeres m'ont fait entendre. Qu'à leurs cœurs je puis aspirer.

CHLOÉ.

Ils me disoient que pour me plaire Ils feroient pour moi des chansons, Et que si j'étois leur Bergere, Volontiers ils seroient moutons.

DAPHNIS.

Chaque fois que de ma musette Je faisois entendre le son, Elles m'écoutoient en cachette, Et puis répétoient ma chanson.

ENSEMBLE.

Ces jeux, ces chants, ces ris, ces fêtes, Quelques instans ont leur douceur;

Mais...

DAPHNIS.

Ma Bergere,

Chloé.
Mon Berger,
Ensemble.

En ces retraites,

Et mon troupeau font mon bonheur.

DAPHNIS.

Ah, que tu m'as causé d'allarmes!

CHLOÉ.

Ah, que tu m'as coûté de larmes!

DAPHNIS.

Devrois-je te le pardonner?

Eh! pouvois-tu me soupçonner?

Ouvois tu craindre de Mais tu ples per

Devois-tu craindre?... Mais, tu n'es pas rassurée.

Chloé.

Je voudrois te cacher en vain mon désespoir. De crainte je suis déchirée:

> Daphnis, il ne faut plus nous voir. Lampis me veut en mariage;

Il est riche, & par ses présens,

De mes parens il obtient le suffrage.

DAPHNIS.

Je ne viendrai plus aux champs Si tu cesses d'être Bergere. Hélas! qu'y pourrois-je faire?

Tout redoubleroit mes tourmens.

Le pourrez-vous, me ravir mon amie?

Cruels parens!

Consentez-vous à m'arracher la vie,

Pour des présens.
Oui, j'en mourrai; cela ne vous doit guere

Mettre en souci:
Mais vos troupeaux, en perdant leur Bergere,

Mourront aussi.

Je ne viendrai plus, &c.

Sont-ce-là, dis, Chloé, les promesses flatteuses?... Chloé.

Fais le serment de me garder ton cœur.

DAPHNIS.

Crains-tu...

CHLOÉ.

Je veux assurer mon bonheur; Daphnis, je me souviens encor des vendangeuses. DAPHNIS.

(Il regarde de côié & d'autre, & apperçoit la statue de Pan.)

Dieu des Bois, reçois mon ferment: Si jamais à Chloé je deviens infidelle.....

CHLOÉ.

'Arrête: une crainte nouvelle

Me trouble dans ce moment;

Le Dieu dont tu vois l'image,

En amour est un Dieu léger;

Il ne voudroit pas me venger

Si tu devenois volage,

Lui-même l'a trop été.

Pour les Nymphes des Bois chaque jour il soupire.

Non, de ton infidélité
Sans doute il ne feroit que rire.
Jure par ton troupeau chéri,
Par ton bélier favori;
Que ne peux-tu jurer encore
Par le fein qui te porta!

DAPHNIS.

Hélas! tu sais qu'on l'ignore.

Chloé.

Par la chevre qui t'allaita.

DAPHNIS.

Par la brebis qui te nourrit toi-même.

CHLOÉ.

Elles ne vivent plus. Jure par ton troupeau; Par tout ce que ton cœur aime.

DAPHNIS.

Il m'inspire un serment nouveau, Pour te rassurer & te plaire.

Quand je quitterai ma Bergere, Que mon troupeau méconnoisse ma voix; Que mon chalumeau fous mes doigts Perde sa douceur premiere; Que les innocens plaisirs Pour mon cœur'n'ayent plus de charmes; Que le trouble & les allarmes Succedent à mes loisirs; Que je sois dans ces bocages Tourmenté de vains desirs; Que je n'aime plus nos rivages; Que les champs, les prés, les bois, Pour moi perdent leur parure, Et que toute la nature Me reproche, avec mon parjure, L'oubli de mon premier choix!

Сньо́е.

Daphnis, ô mon Daphnis! & moi, si je t'oublie,
Je veux que tu m'ôtes la vie;
Oui, de tes mains, oui, je le veux:
Cesser de t'aimer & vivre,
Me paroît un sort trop assreux.

Ah! que plutôt la mort d'un tel sort me délivre!

SCENE IV.

DAPHNIS, CHLOÉ, PHILETAS.

PHILETAS.

DAPHNIS, pourquoi t'enfuir? sais-tu qu'à te poursuivre. Tout le monde empressé....

DAPHNIS.

Me poursuivre, & pourquoi?

CHLOÉ.

Je tremble.

PHILETAS.

Rassure - toi.

C'est un ami qui l'appelle;

Philetas fut-il jamais

Porteur d'une triste nouvelle?

Le maître veut te voir : tu pourras désormais...

Chloé.

Le maître! que veut-il lui dire?

DAPHNIS.

Je ne l'ai jamais vu.

PHILETAS.

Eh bien, tu le verras;

Ton pere précede mes pas : Je suis chargé de te conduire.

CHLOÉ.

Tu fuis! & d'un effroi nouveau Tu laisses mon ame atteinte.

DAPHNIS.

Je suis à toi, reste sans crainte; Je suis à toi jusqu'au tombeau.

DUO.

CHLOÉ.

Rappelle-toi que ton absence. A déja causé mon malheur.

DAPHNIS.

Je sais, Chloé, que ta présence Peut seule faire mon bonheur; Ma chere Chloé, je t'adore.

Chloé.

Redis-le moi cent fois encore.

DAPHNIS.

Ma chere Chloé, je t'adore.

Chloé.

Je sens pour toi la même ardeur.

DAPHNIS.

Redis-le moi cent fois encore.

CHLOÉ.

Je sens pour toi la même ardeur.

Ensemble.

CHLOÉ. DAPHNIS. Tu regnes sur mon cœur.

CHLOY.

De ce départ je me sens tourmentée, Daphnis, un noir pressentiment....

DAPHNIS.

Pour calmer ton ame agitée, Rappelle-toi mon serment: Ne sais-tu pas que je t'adore?

CHLOÉ.

Redis-le moi cent fois encore.

DAPHNIS.

Ma chere Chloé, je t'adore.

Chloé.

Je sens pour toi la même ardeur.

DAPHNIS.

Redis-le moi cent fois encore.

CHLOÉ.

Je sens pour toi la même ardeur.

ENSEMBLE.

DAPHNIS. Tu regnes fur mon cœur.

SCENE V.

CHLOÉ seule.

L part; mais son troupeau demeuré sous ma garde,
M'assure encor de son retour,
Et dans cet heureux séjour,
Tous les objets que je regarde
Me parlent de son amour.

Vallons fleuris, témoins de mes allarmes,
Daphnis vous a rendu garans de mon bonheur.
Chaque jour à ses yeux brillez de nouveaux charmes,
Vous me répondez de son cœur.

Si sur vos lits il sommeille,
Gazons, que par vos sleurs ses sens soient enchantés;
Et vous, pour charmer son oreille,
Chantez, petits oiseaux, chantez.

Vallons fleuris, &c.

Que vois-je? Dieux! Lampis! Je suis perdue!

SCENE VI.

CHLOÉ, LAMPIS, TROUPE DE PÂTRES.

LAMPIS.

Pour quoi t'effrayer à ma vue?
Je t'aime; sois moins éperdue,
Ainsi, ma chere, ne suis pas.
Pour le coup te voilà surprise,
Je te tiens en arrêt; si tu sais un seul pas,
Sois-sûre d'être prise.

CHLOÉ.

Eh bien! je ne fuis pas. Mais, que me voulez-vous? LAMPIS.

Je veux te rendre heureuse.

CHLOÉ.

Vous n'êtes pas propre à cela, Laissez à d'autres ce soin-là.

LAMPIS.

A Daphnis, n'est-ce pas? Non, non, son amoureuse. Sera ma semme, après quoi nous verrons Ce que de lui nous résoudrons.

Chloé.

Jamais, jamais.

LAMPIS.

Nous verrons, nous verrons. En attendant, suis-moi.

CHLOÉ.

Qui? moi, vous suivre!

J'aimerois mieux cesser de vivre: Laissez-moi, laissez-moi.

LAMPIS.

Vois ce que je ferai pour toi.

Daphnis n'a rien, je suis dans l'abondance;

Tu seras mise avec magnificence;

Tous les plaisirs suivront tes pas;

Tu vivras dans l'allégresse, Dans les festins, dans les ébats.

Chroé.

Je mourrois dans la tristesse; Gardez vos festins, vos ébats. Hélas! hélas!

> Que sert la richesse. Où le cœur n'est pas !

LAMPIS.

Chloé, sans toi je ne puis vivre; Il faut me suivre.

CHLOÉ.

(Les Pâtres entourent Chloé.)

Fuyons..... Dieux! quel effroi! Chastes Nymphes, protégez-moi.

CHOUR DE PATRES.

Il faut nous suivre.
Tu serois pauvre avec Daphnis;
Tu seras riche avec Lampis:
Sans toi Lampis ne peut vivre;
Il faut nous suivre.

CHLOÉ.

Laissez-moi, méchans, laissez-moi.

CHŒUR.

Il faut nous suivre.

CHLOÉ.

Daphnis, Daphnis. Laissez-moi, laissez-moi.

LAMPIS.

Non, je ne puis vivre fans toi.

CHŒUR.

Il faut nous fuivre.

(Les Pâtres enlevent Chloé, qui ne cesse d'appeller Daphnis.)

Fin du premier Acte.

ACTE SECOND.

PHNÉ informée de l'enlevement de Chloé, & inquiette sur le sort de Daphnis, ouvre le second Acte. Philetas la joint, lui raconte comment il a délivré Chloé; il lui apprend ensuite, que Daphnis n'a été mandé chez le maître, que parce que ce dernier a découvert que Daphnis est son fils; il retourne au Château. Aphné observe que Chloé ne sort d'un péril que pour rentrer dans un autre. Chloé ramenée par les Bergers & les Bergeres, leur témoigne sa reconnoissance; elle apprend par Aphné ce qu'il n'est plus possible de lui cacher, la naissance de Daphnis; elle suppose que Daphnis l'a abandonnée; elle exhale sa douleur dans le moment où Daphnis, essrayé par le récit de Philetas, se sauve du Château & vient la trouver. L'amour de Daphnis pour Chloé excite la curiosité du maître sur cette Bergere; ce qu'il apprend de la consormité de son sort avec celui de Daphnis, c'est-à-dire, qu'elle a été trouvée dans la caverne des Nymphes, allaitée par une brebis, lui fait supposer que son origine

est égale à celle de Daphnis, sur-tout en considérant la richesse des vêtemens qui l'enveloppoient, & des joyaux qui furent trouvés avec elle; ces deux circonstances le déterminent à donner son consentement à leur mariage.

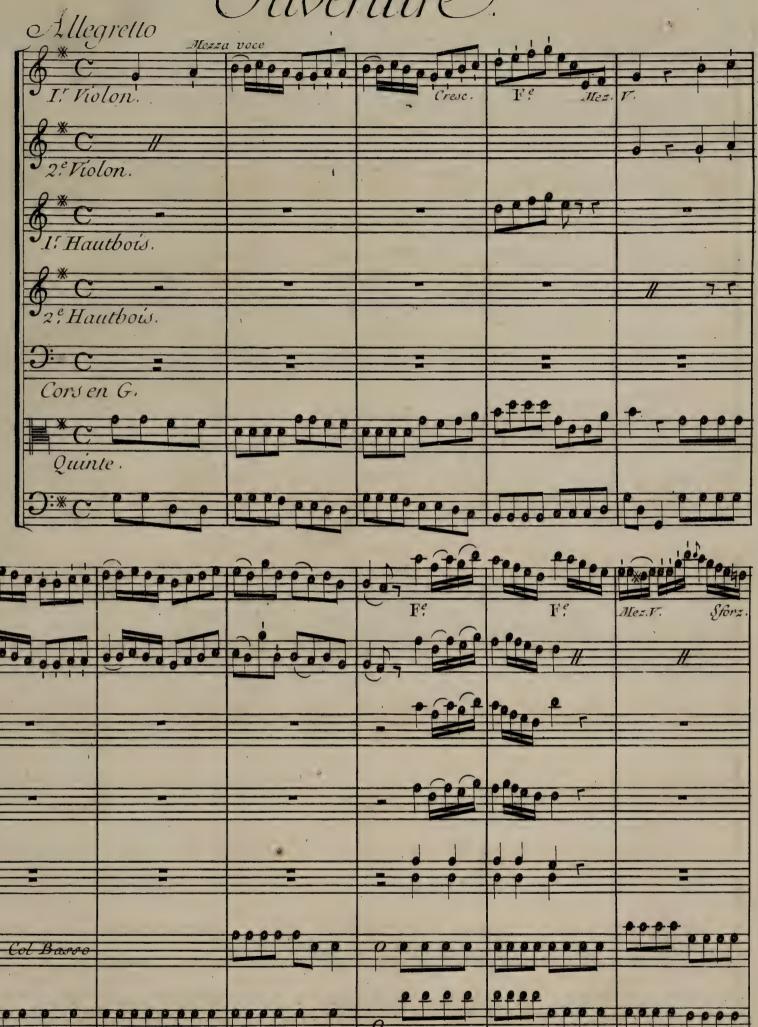
On ne s'écarte dans ce dénouement de celui du Roman, qui ne fait célébrer le mariage de Daphnis & Chloé, qu'après que Chloé a retrouvé ses parens, que pour éviter cette double reconnoissance absolument inutile, & qui paroît trop romanesque; elle est d'ailieurs suffisamment indiquée pour l'avenir.

DIVERTISSEMENT.

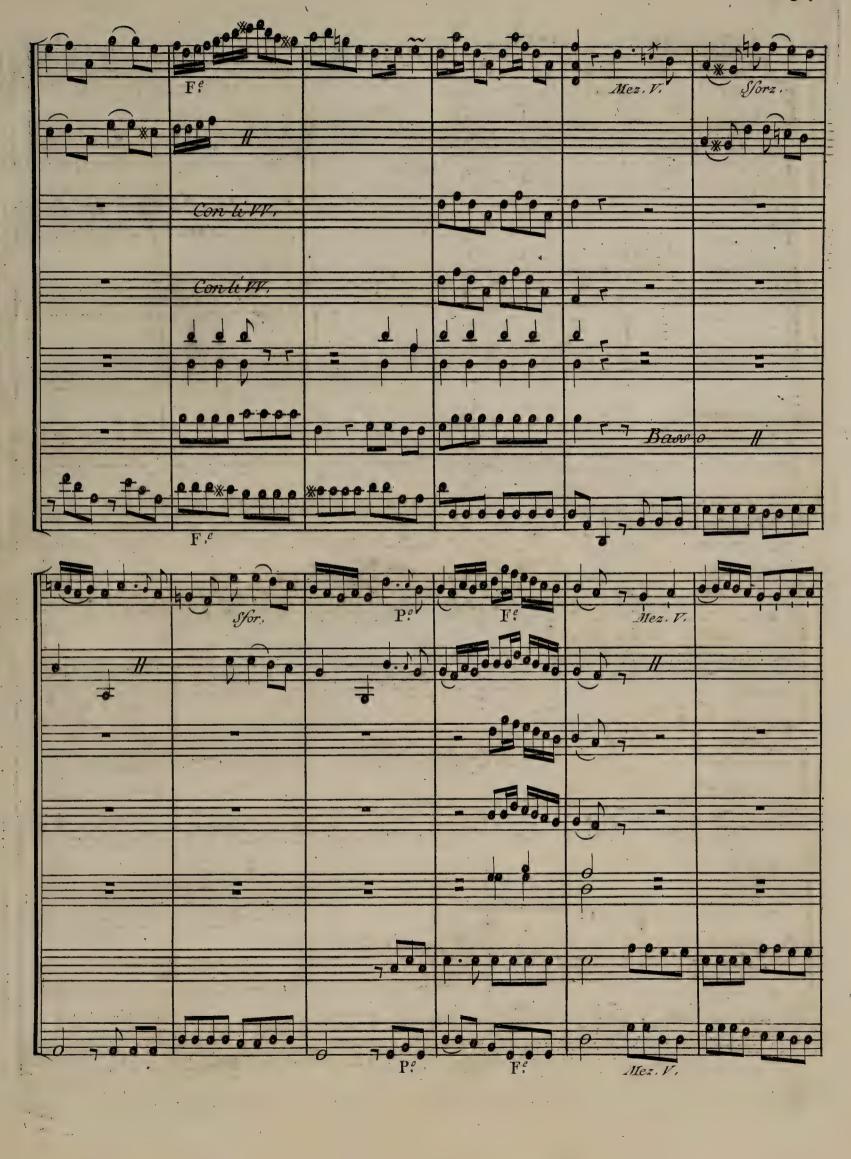
On a vu que le Prologue est une sête annuelle, une espece de culte que les Bergers rendent au Dieu Pan & aux Nymphes, lorsqu'après les vendanges ils reprennent le soin de leurs bergeries; Aphné avant leur départ leur annonce qu'ils se rassembleront après la rentrée des troupeaux, pour se livrer aux divertissemens que ce jour semble exiger.

Le fecond Acte terminé, les Bergers se rassemblent en esset au son des pipeaux rustiques, pour disputer entre eux le prix du chant & de la danse; Daphnis & Chloé, encore en habits de Bergers, arrivent & proposent aux vainqueurs, l'un son chalumeau, l'autre sa brebis chérie; ils se présentent ensuite devant la statue de Pan & la caverne des Nymphes, pour y confacrer les instrumens de Pasteurs qui désormais leur sont inutiles. Ils s'attendrissent l'un & l'autre, en se dépouillant ainsi d'objets qu'ils ont tant chéris; Daphnis remarque la tristesse de Chloé, & l'interroge: Chloé lui répond, que rien ne pourra plus l'assurer de sa sidélité, puisqu'il abandonne les garans qu'il lui a donnés de son amour; elle ajoute, qu'heureux jusqu'à présent par les soins & les plaisses de la vie champêtre, ils vont se trouver peut-être dans le cas de regretter leurs troupeaux & leurs anciens amis; Daphnis propose à Chloé de reprendre ce qu'elle regrette peut-être avec raison; il lui en donne l'exemple. Les Bergers, dans un Chœur général, se félicitent du sacrifice que ces deux amans semblent faire par amour pour eux; & le Divertissement se termine par une ronde chantée par Philetas, sur le bonheur des quatre âges de la vie pastorale, dont le refrain est répété par le Chœur général.

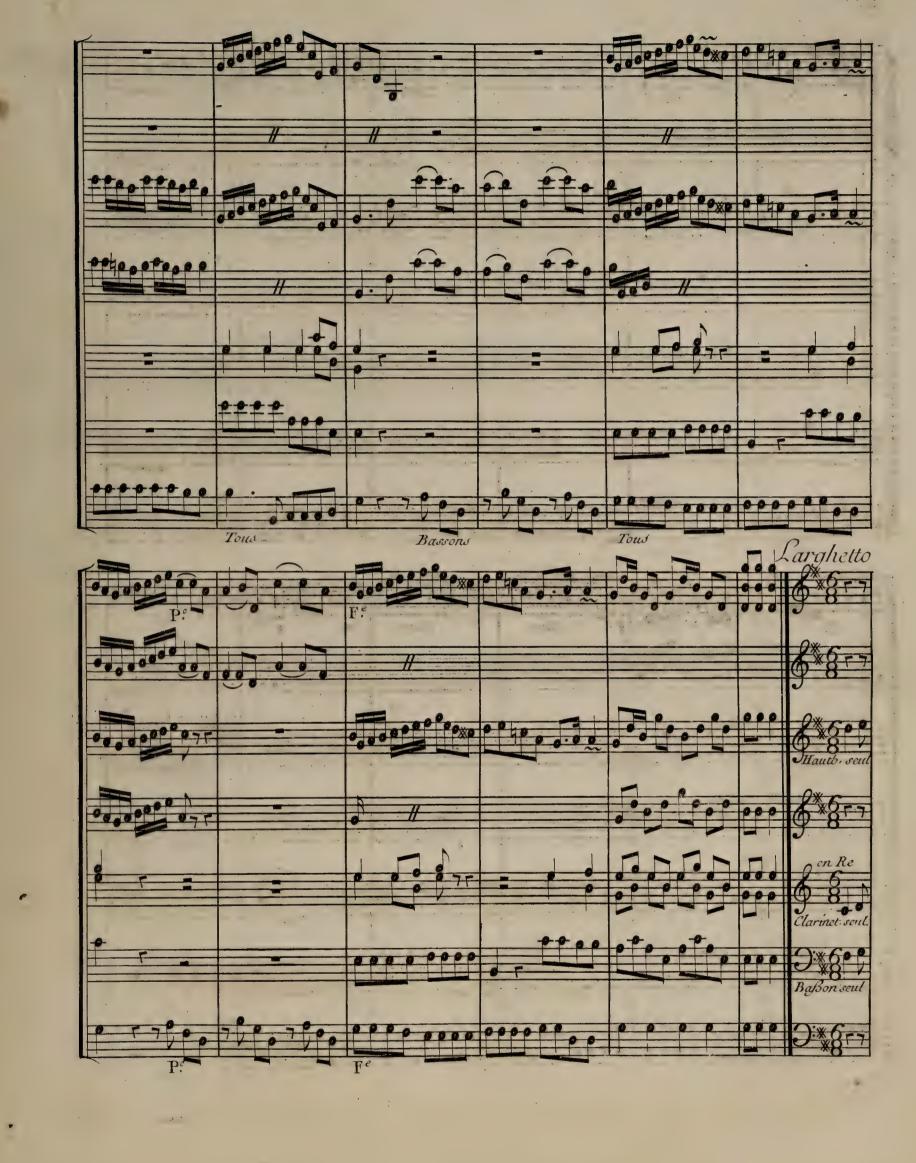
Ouverture).

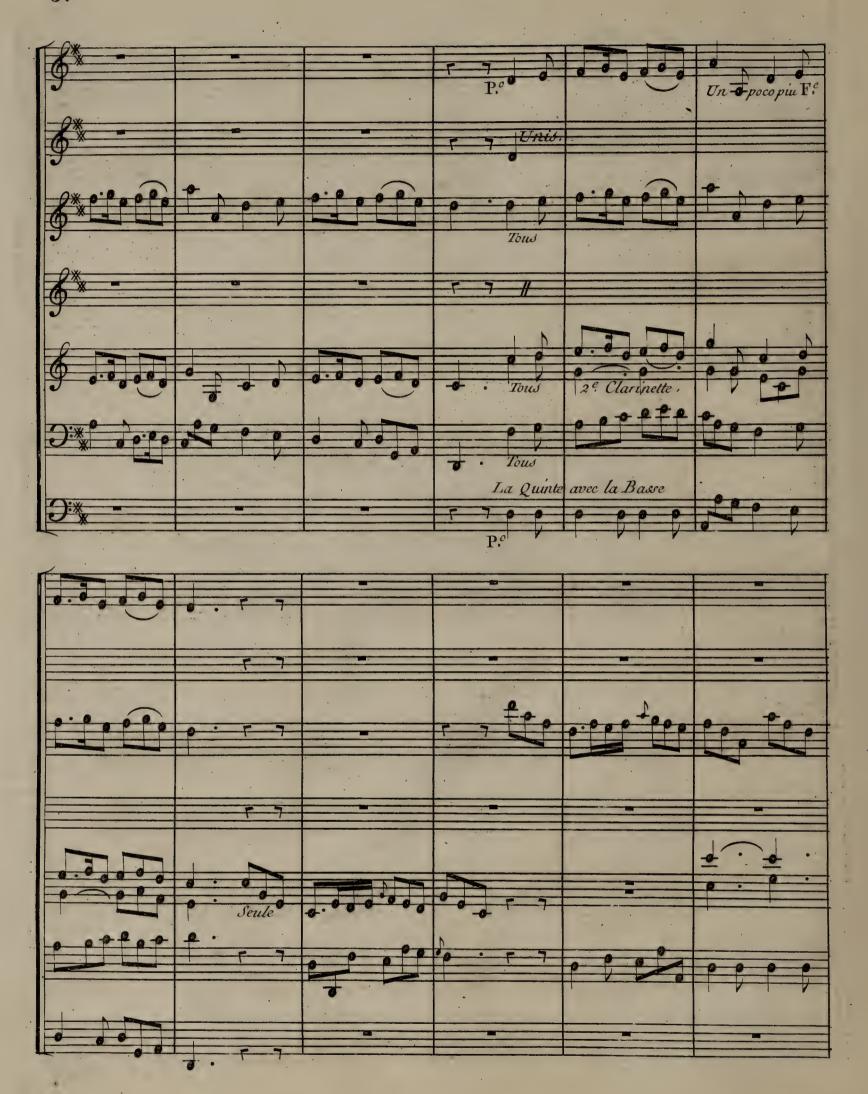


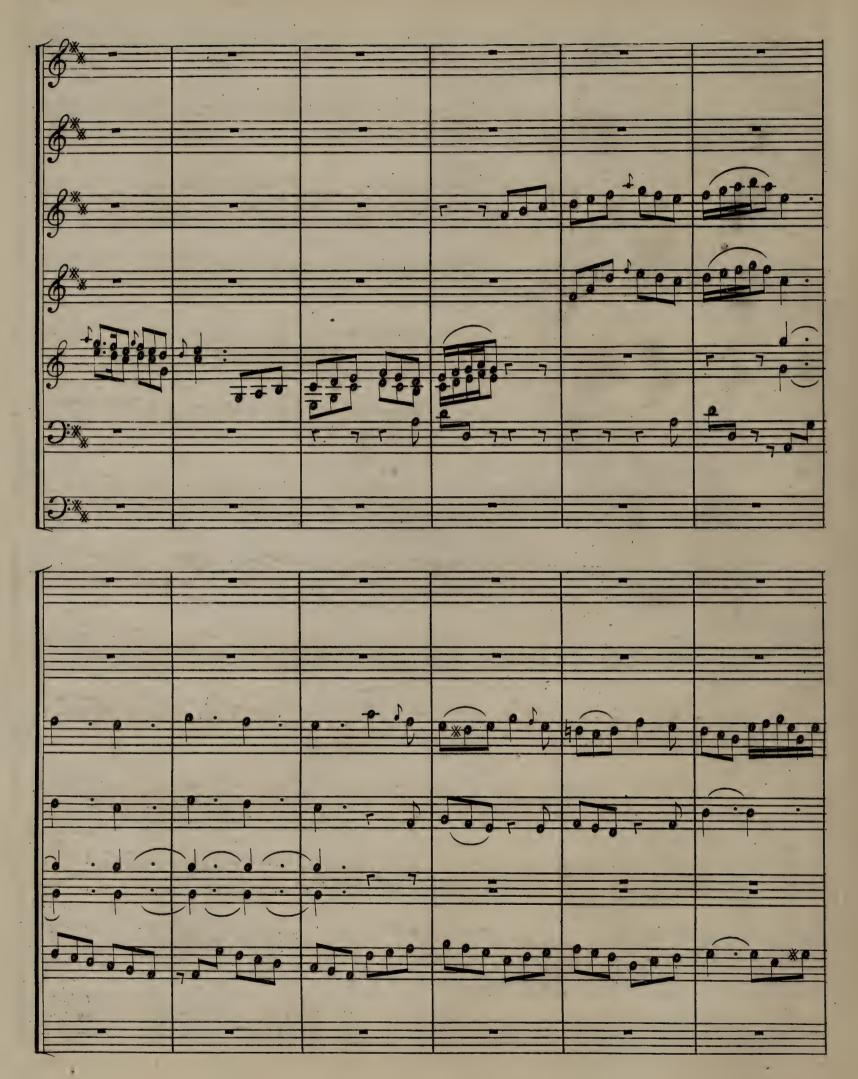




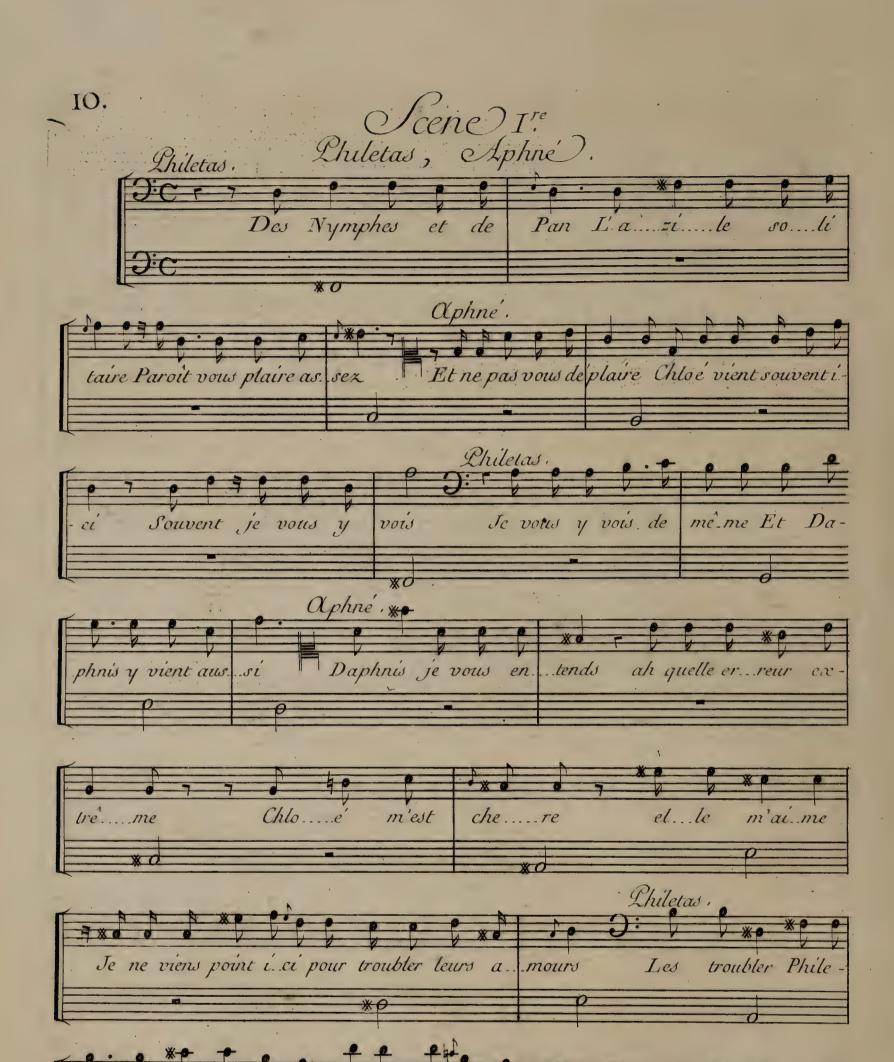










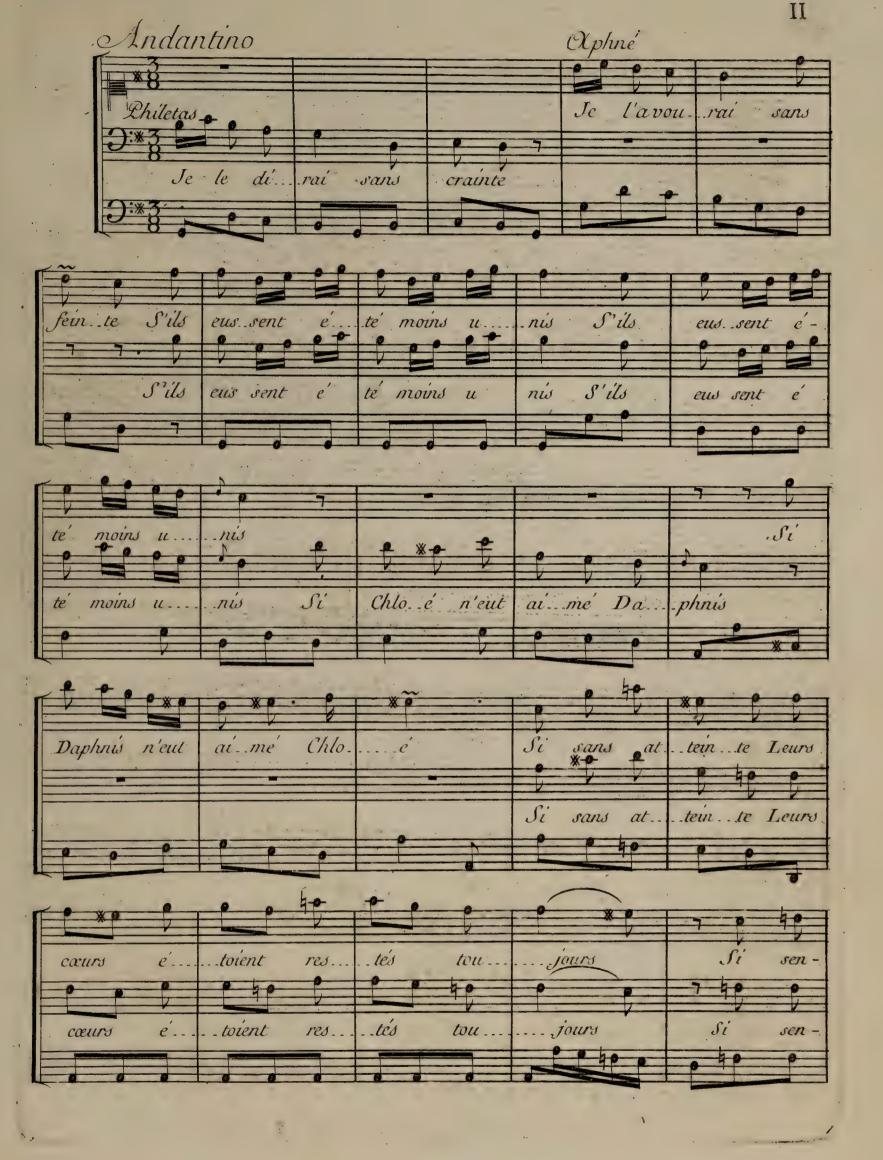


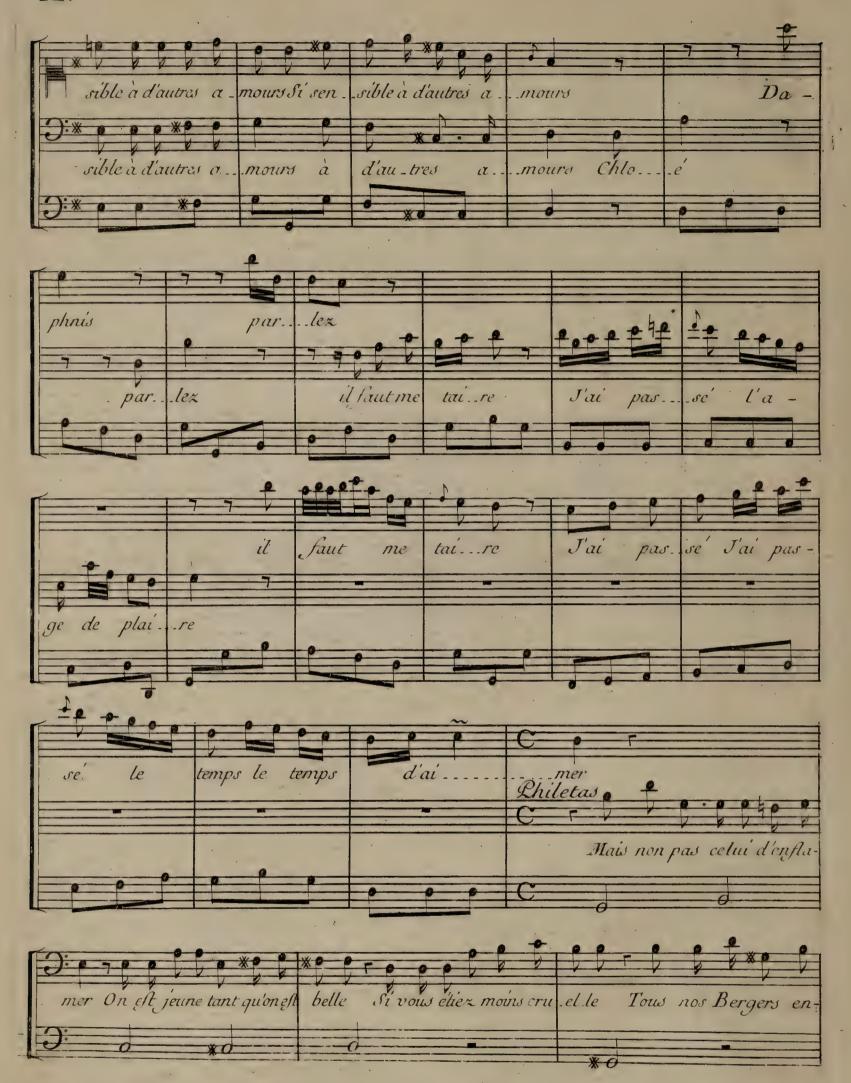
A les rendre heu reux pour toujours

tas mettroit son bien su preme

*0



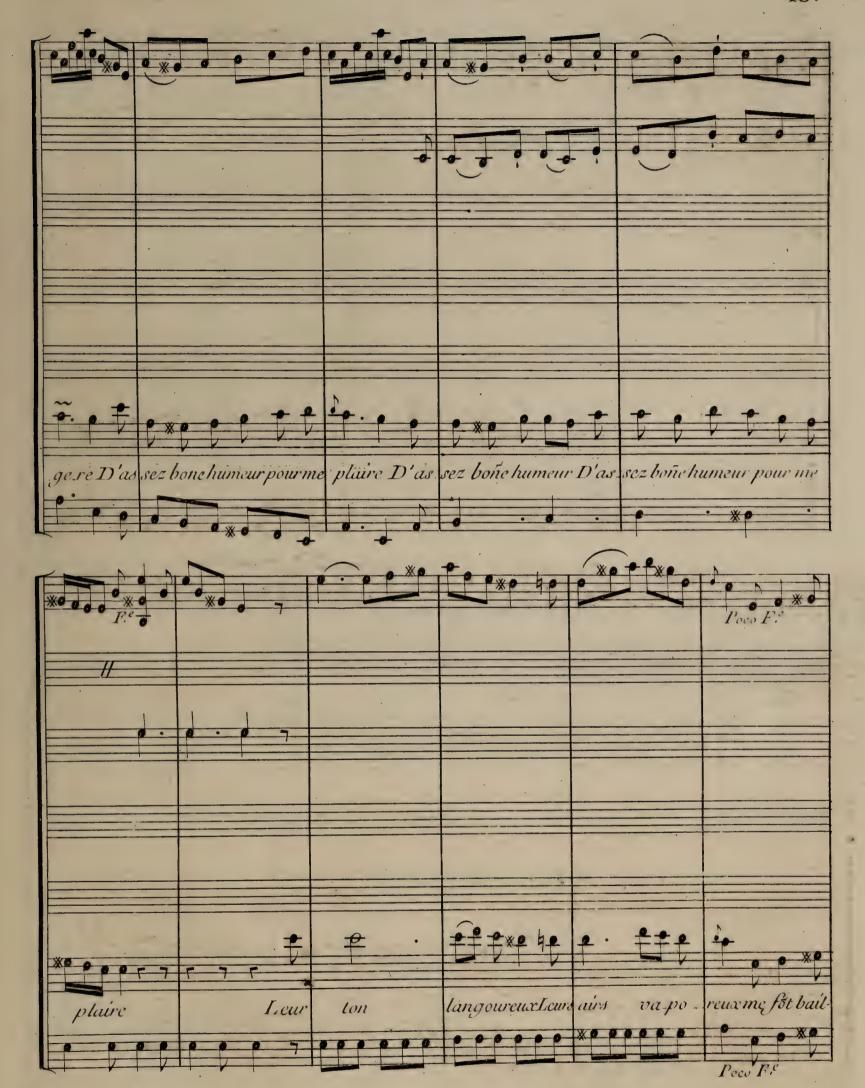


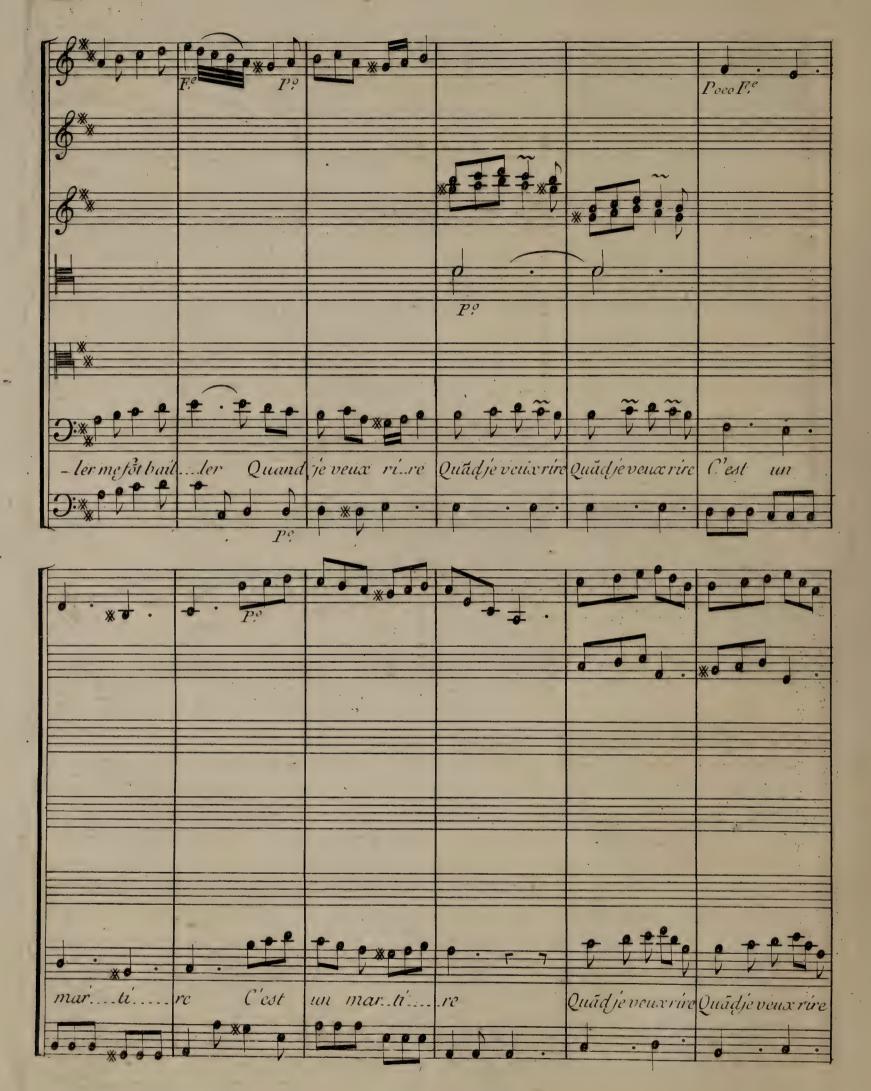


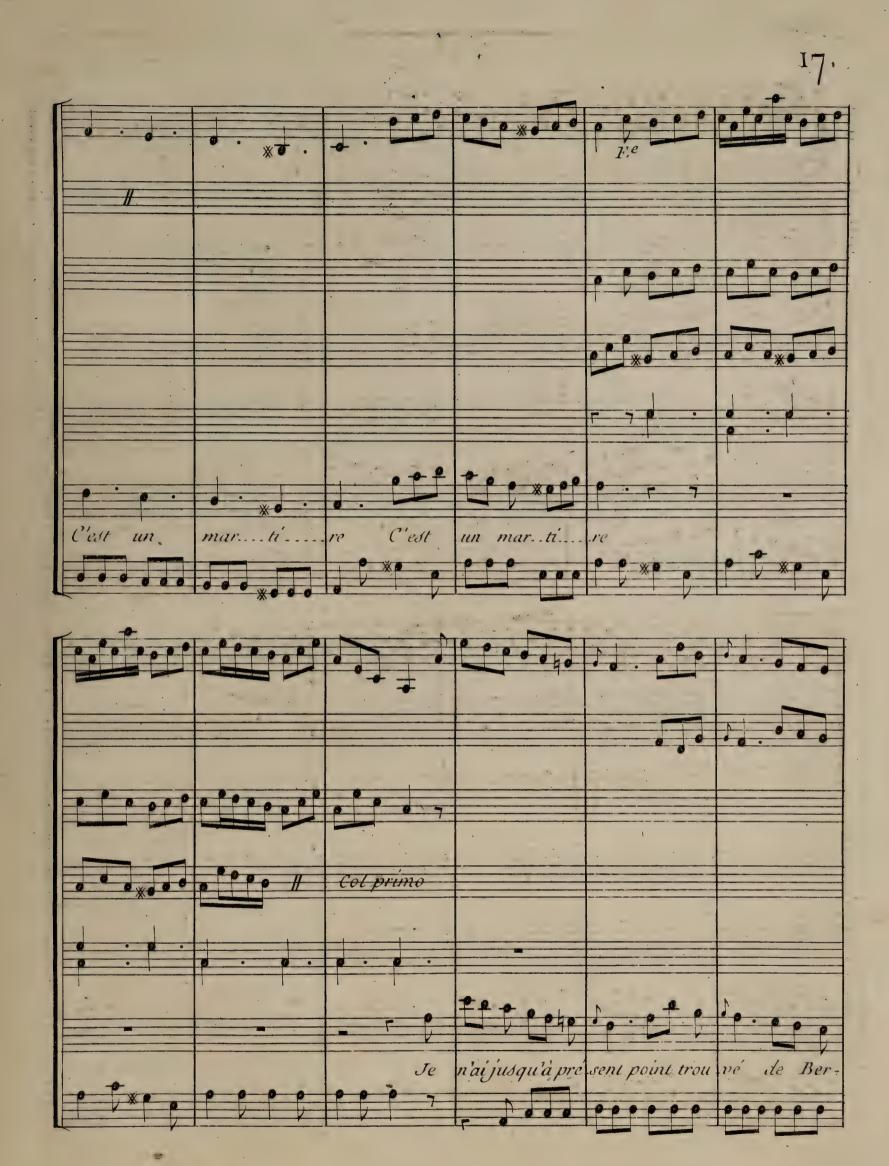


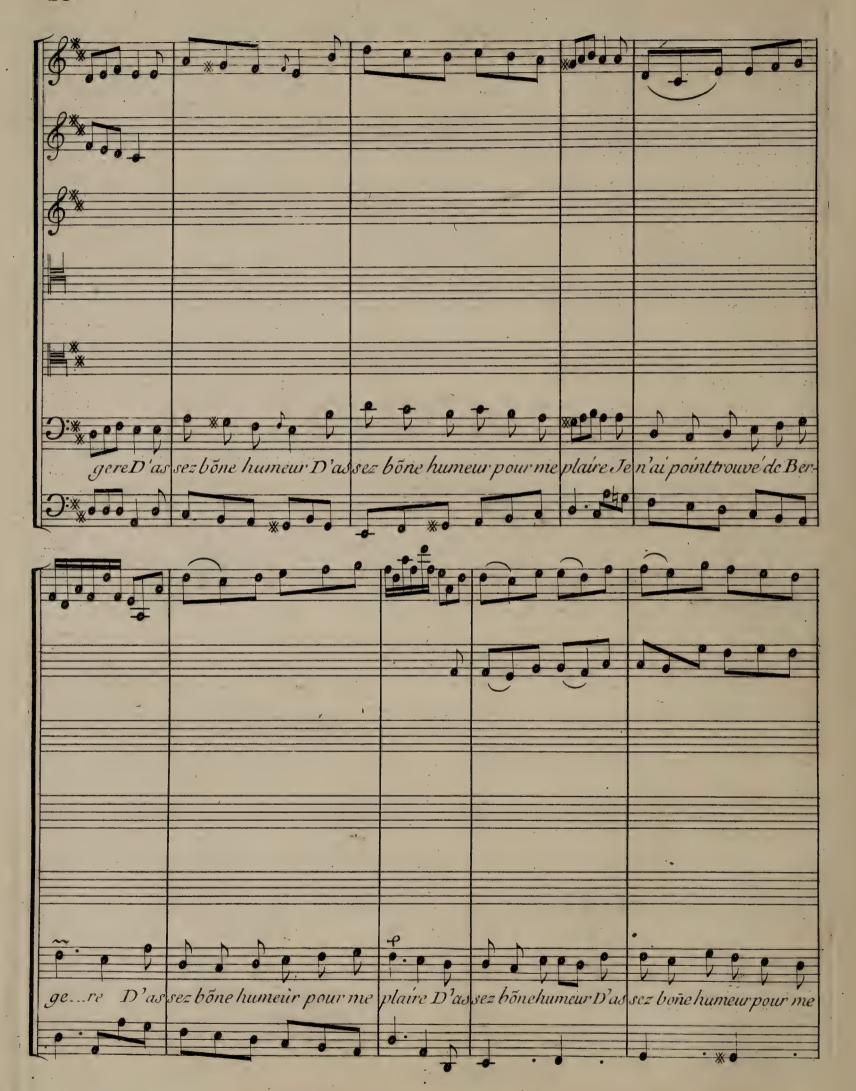
14.

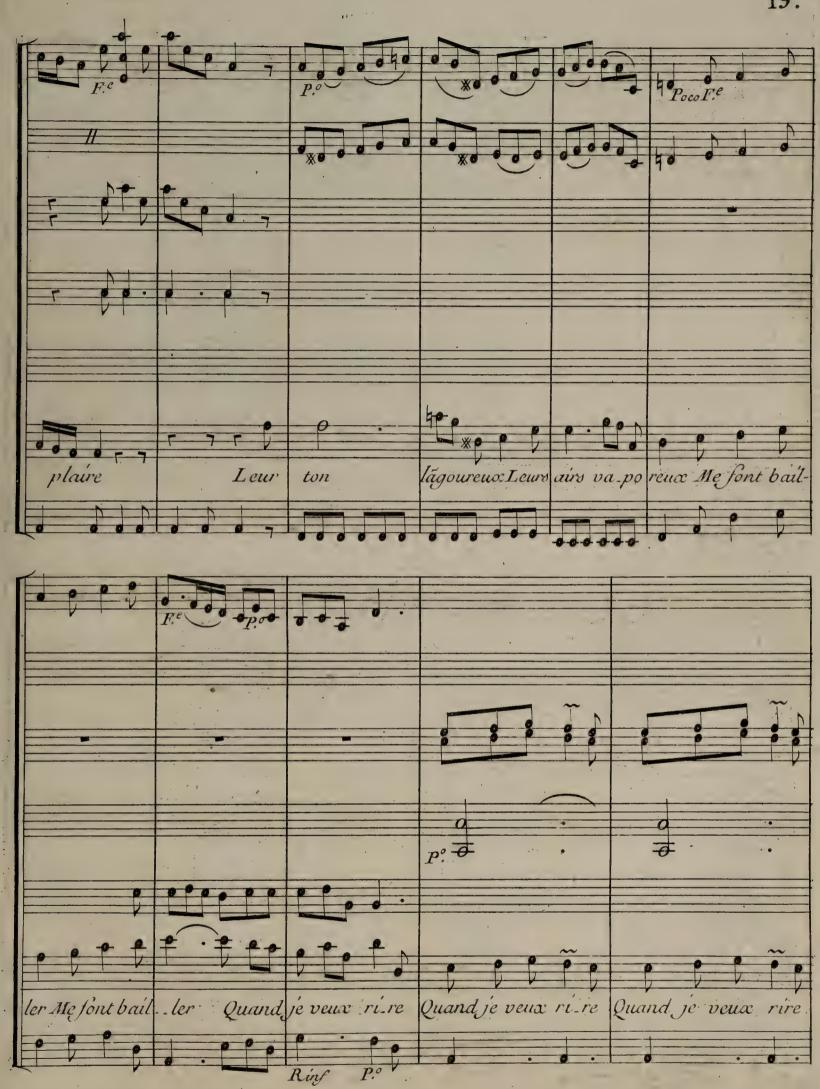


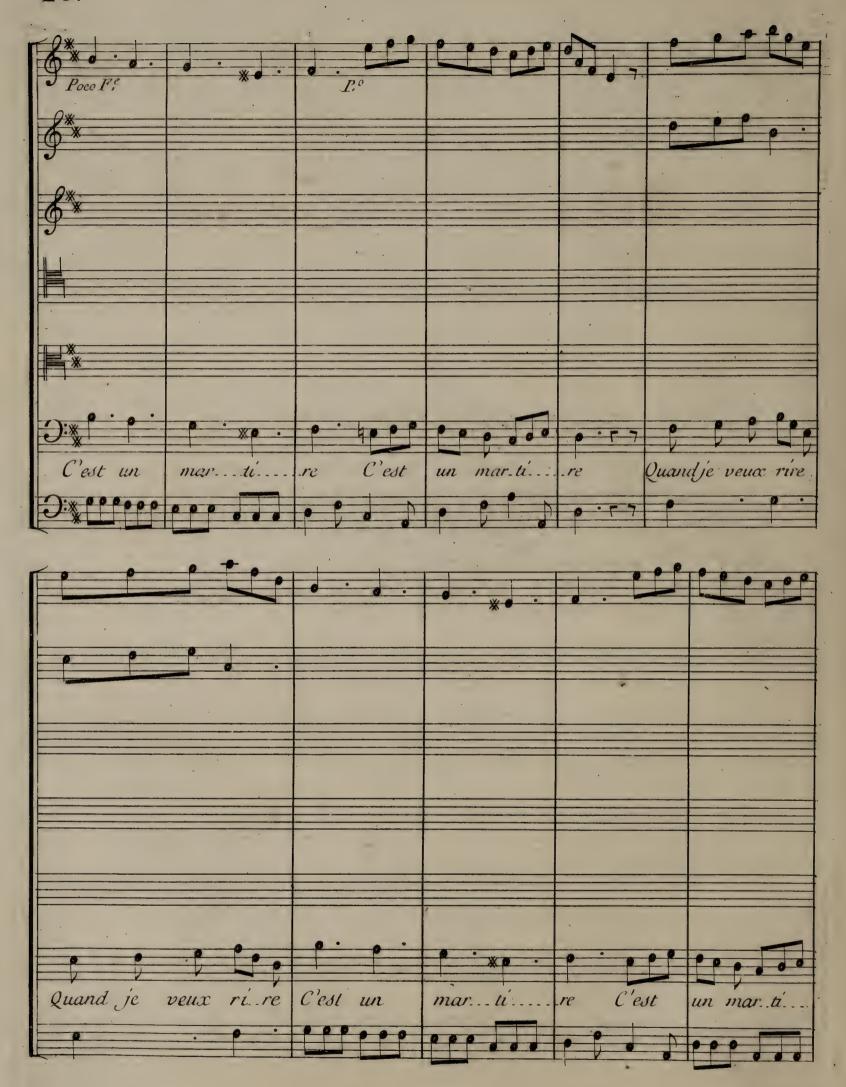


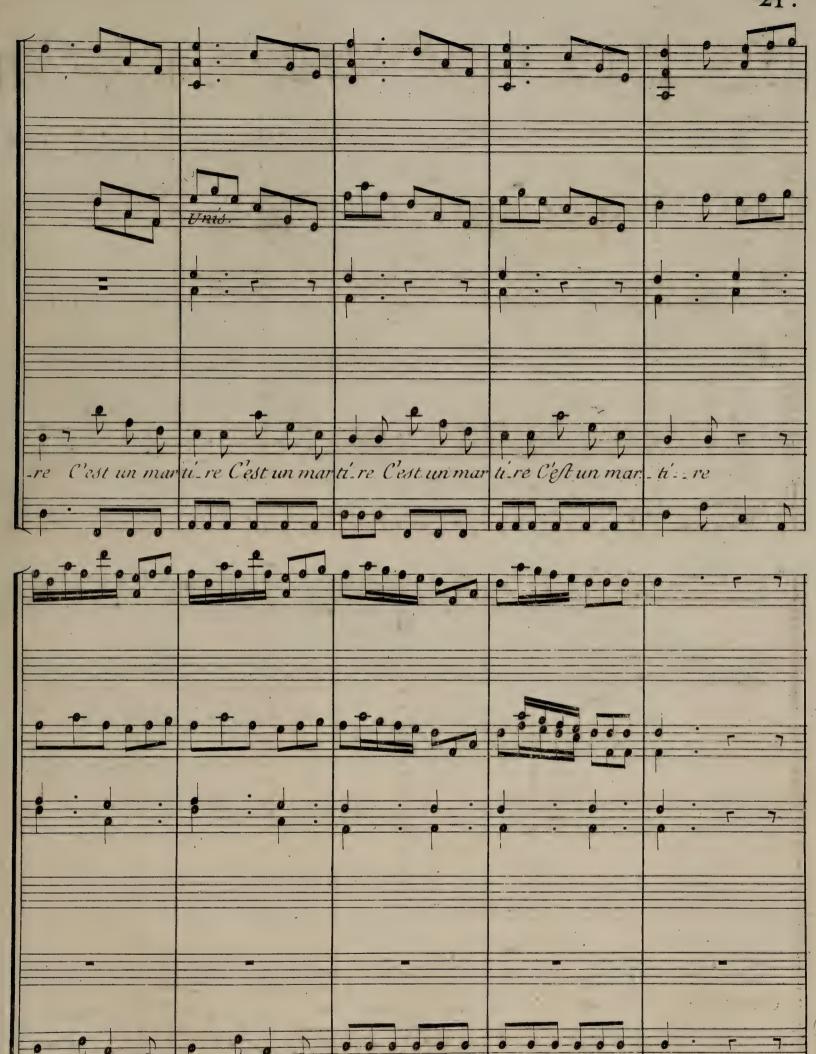


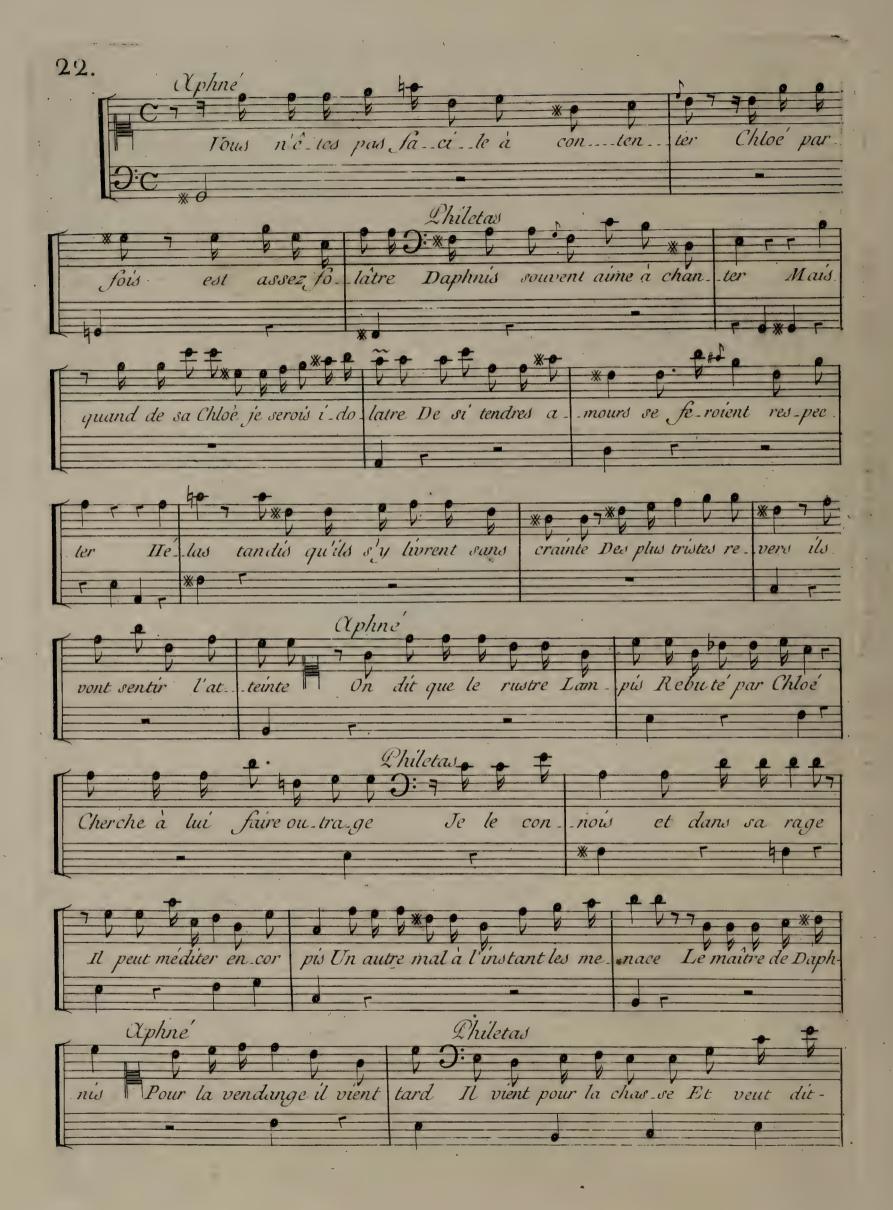


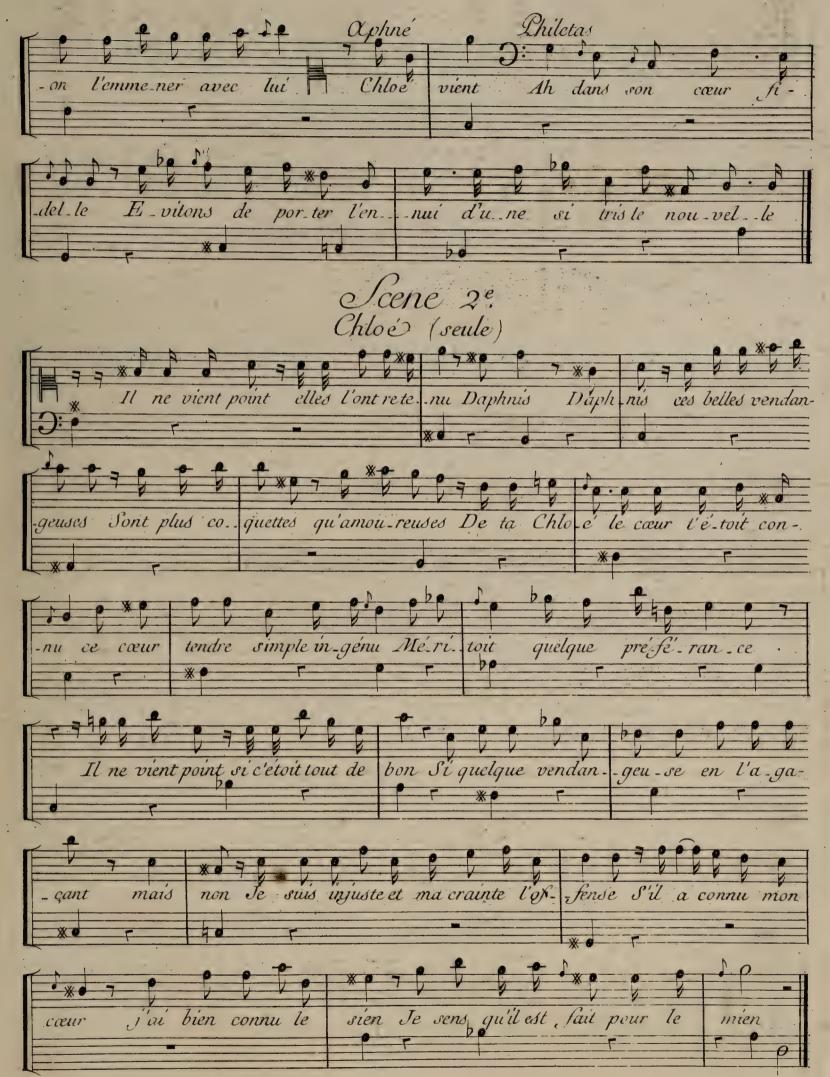




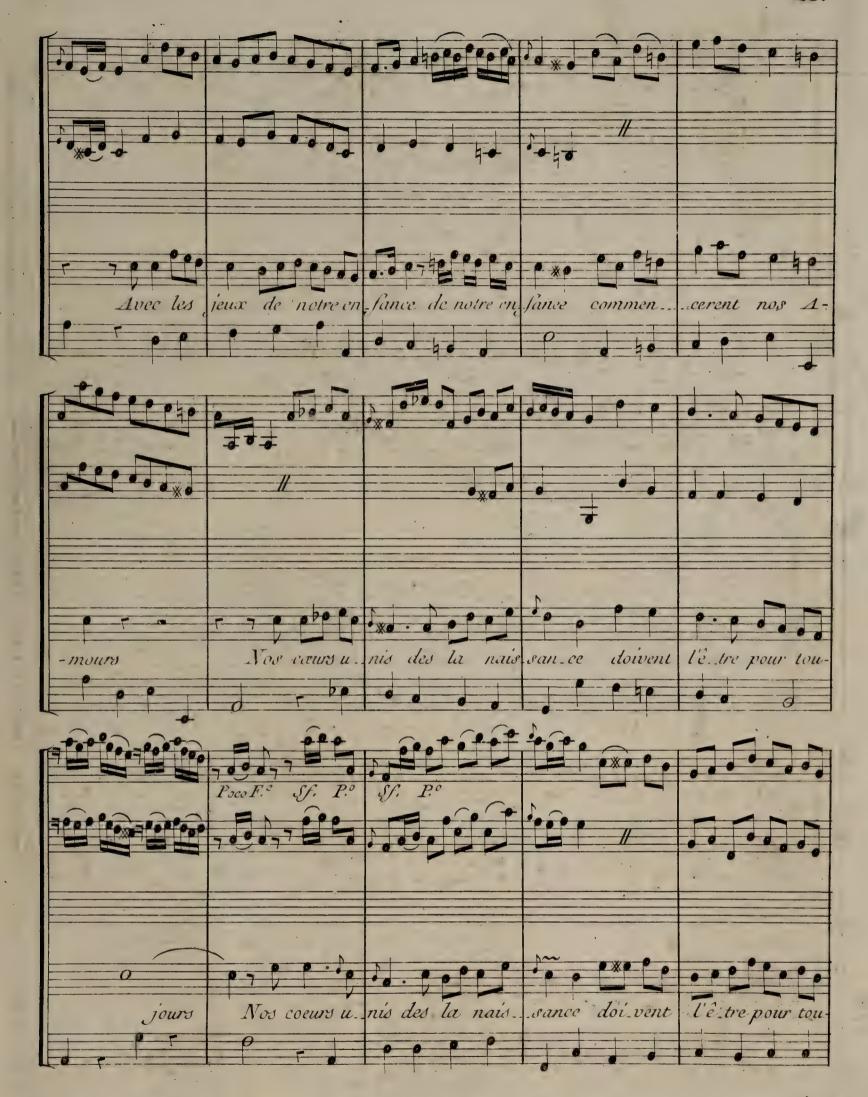




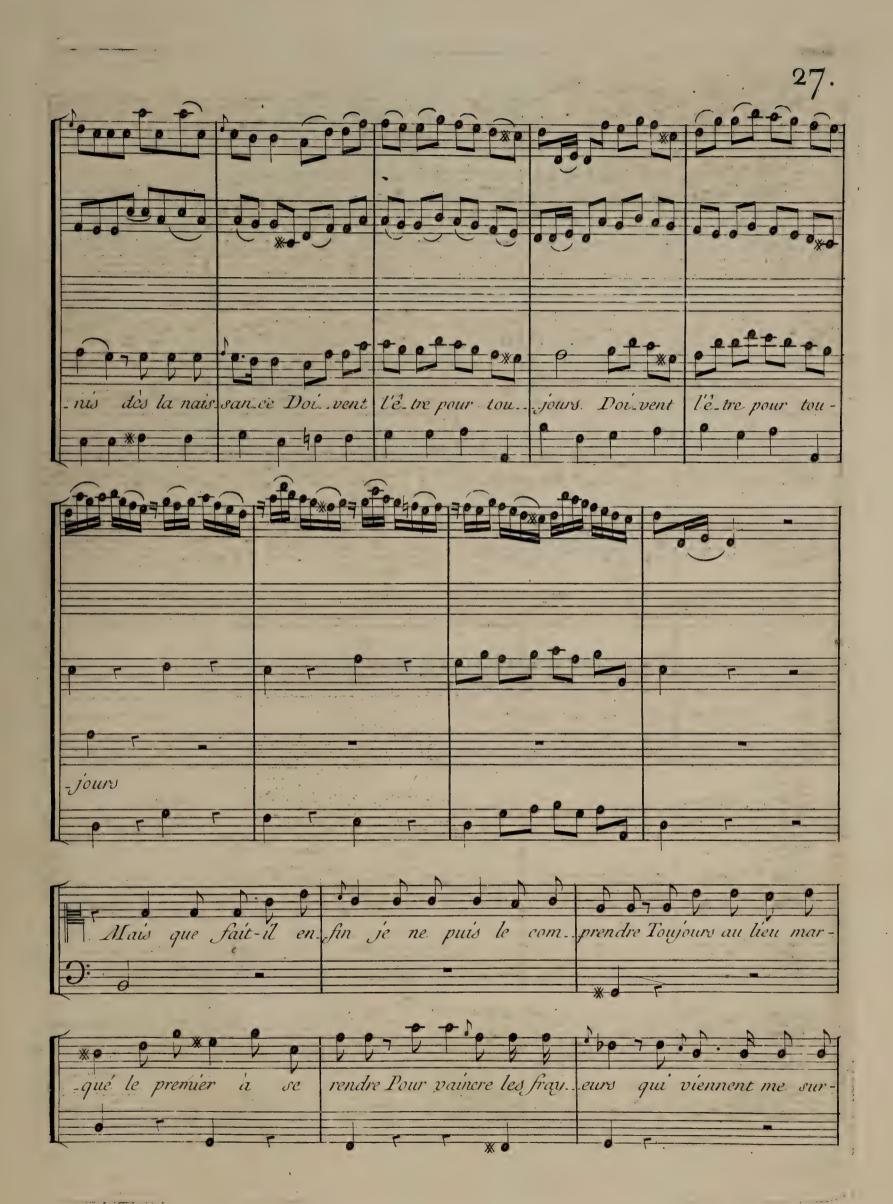




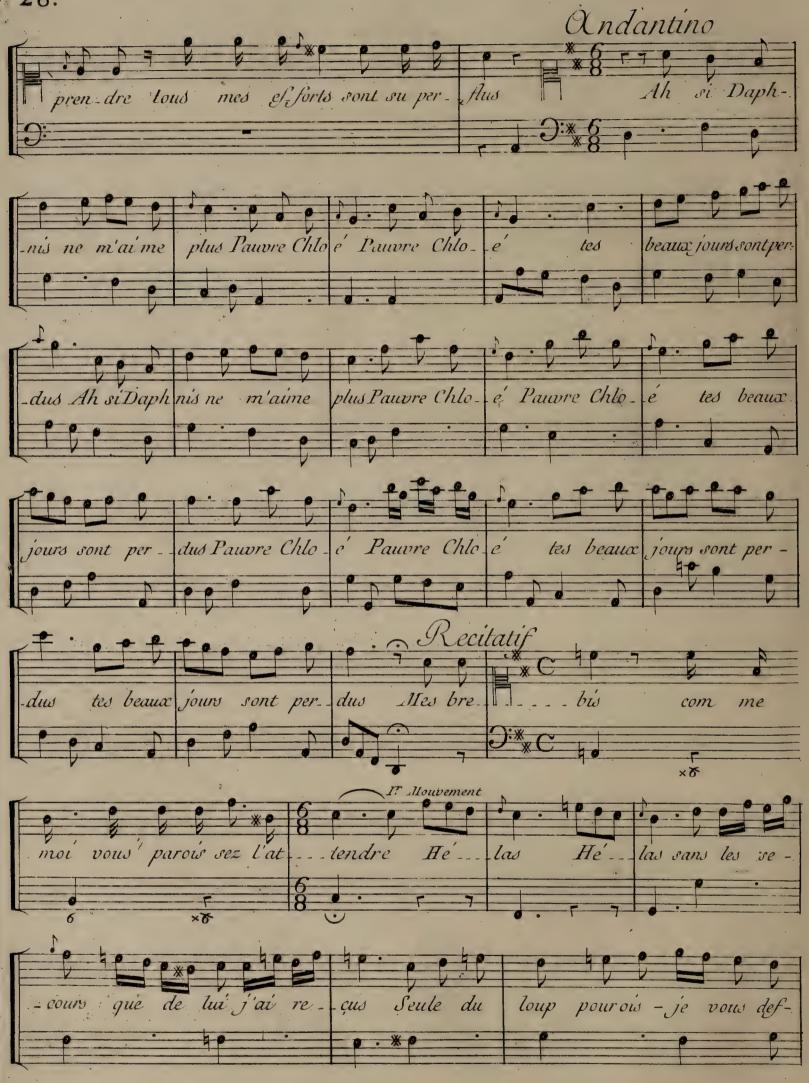
24. Larghetto

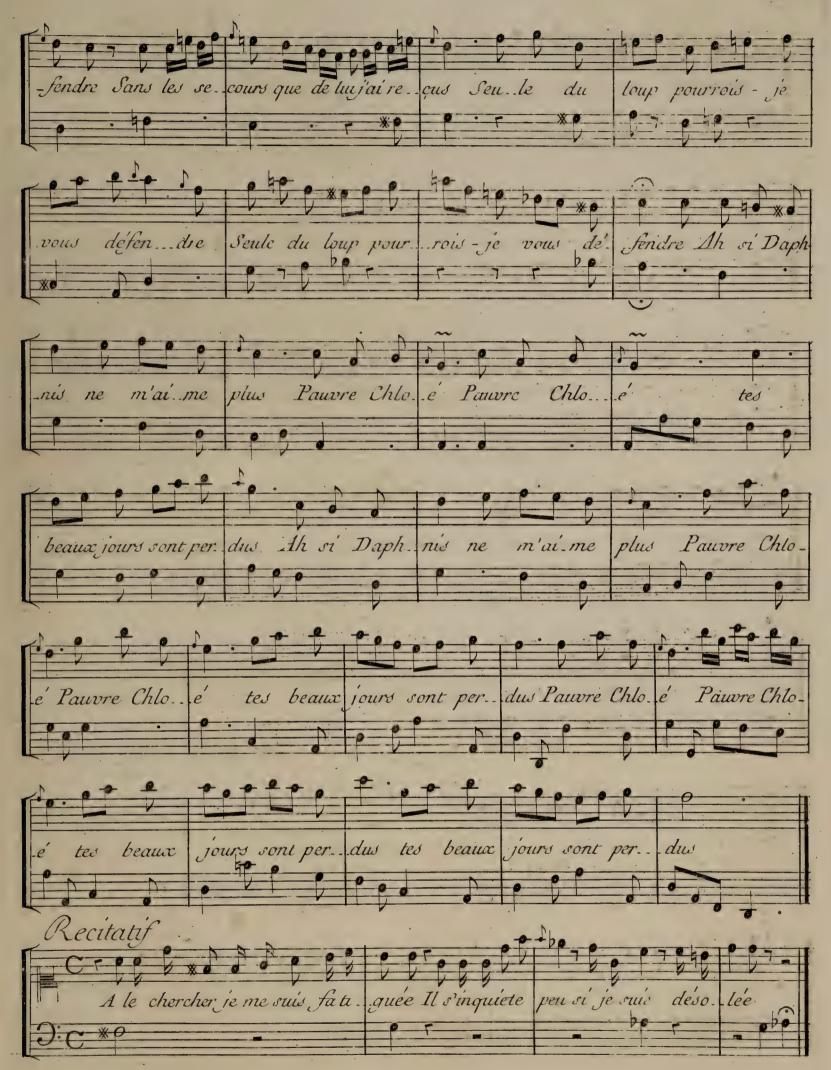


. nis des la nais-sance Doivent l'ê-tre pour tou-jours









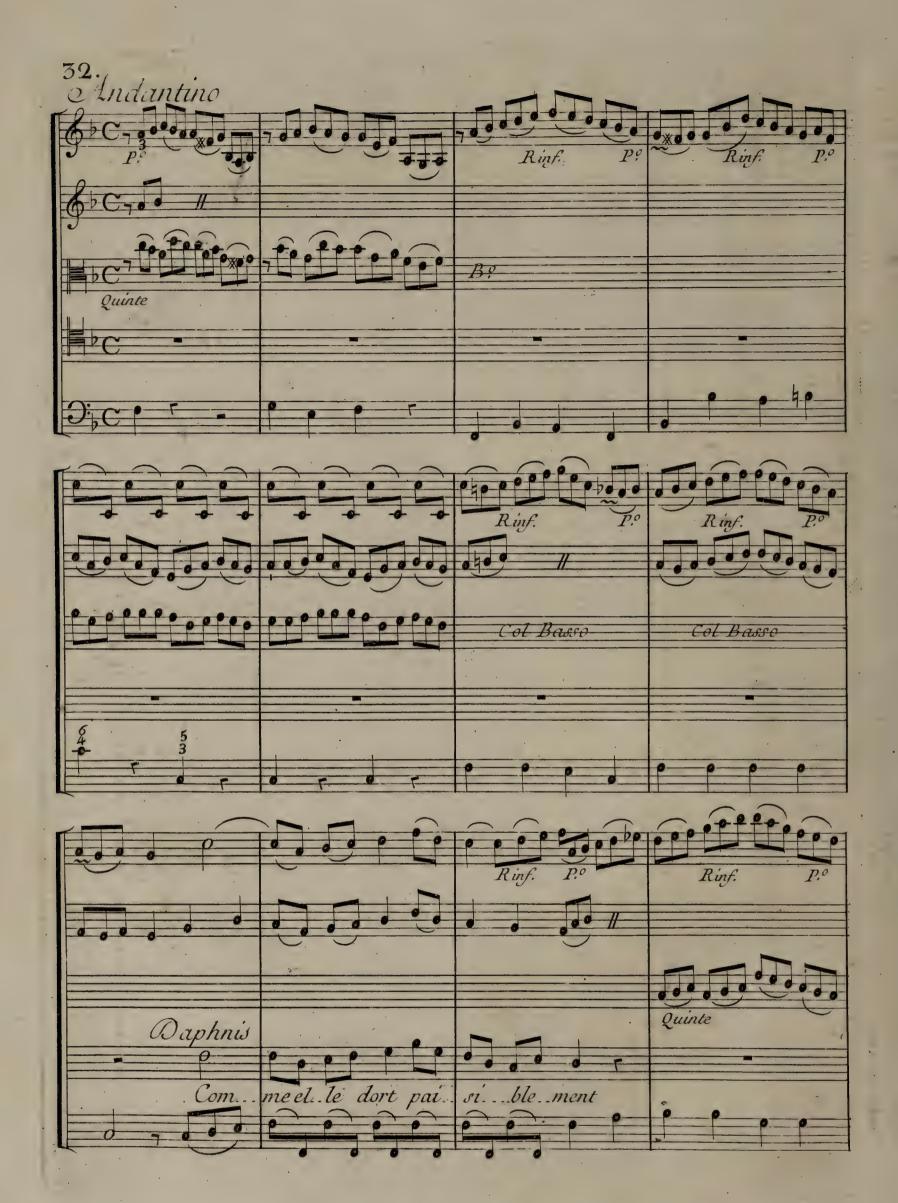




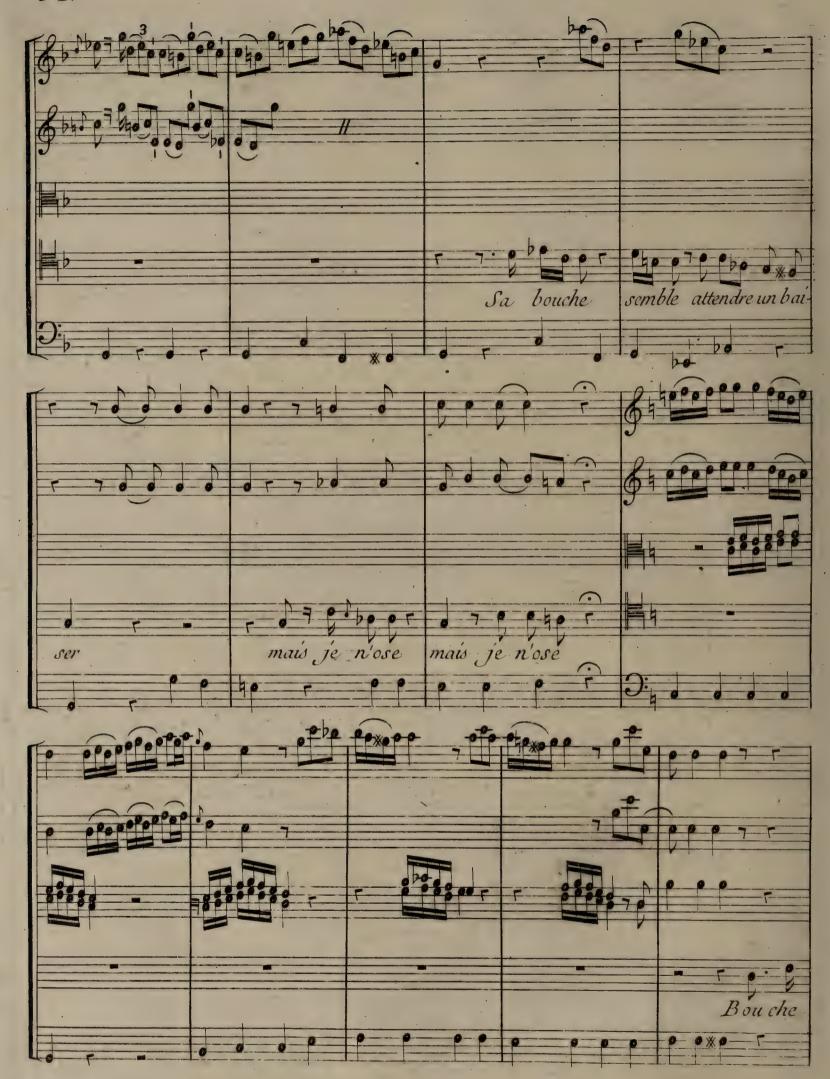




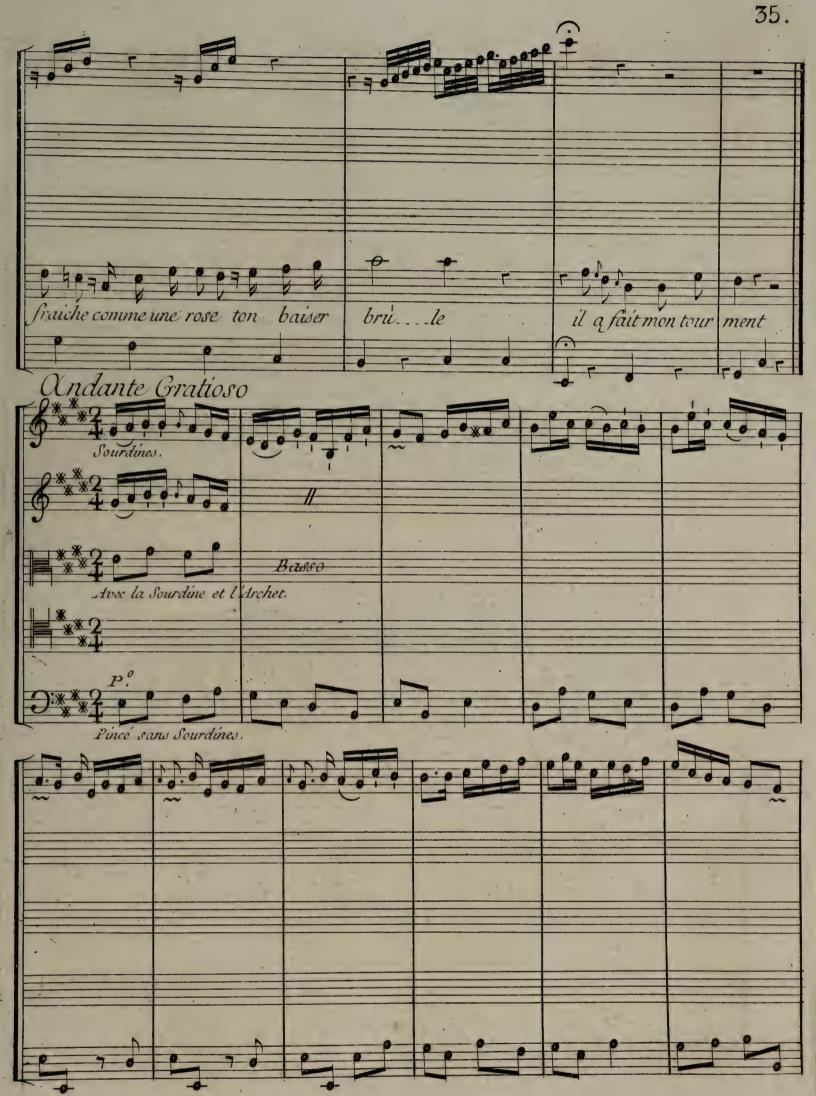


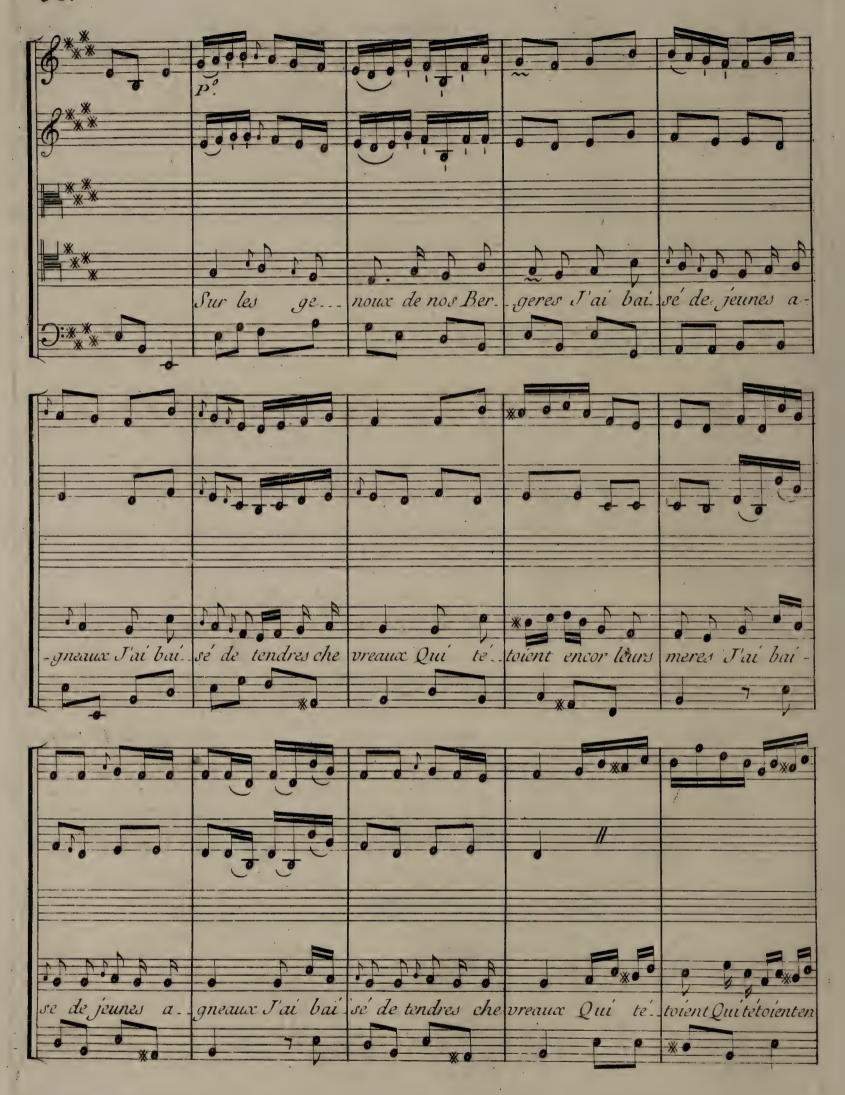




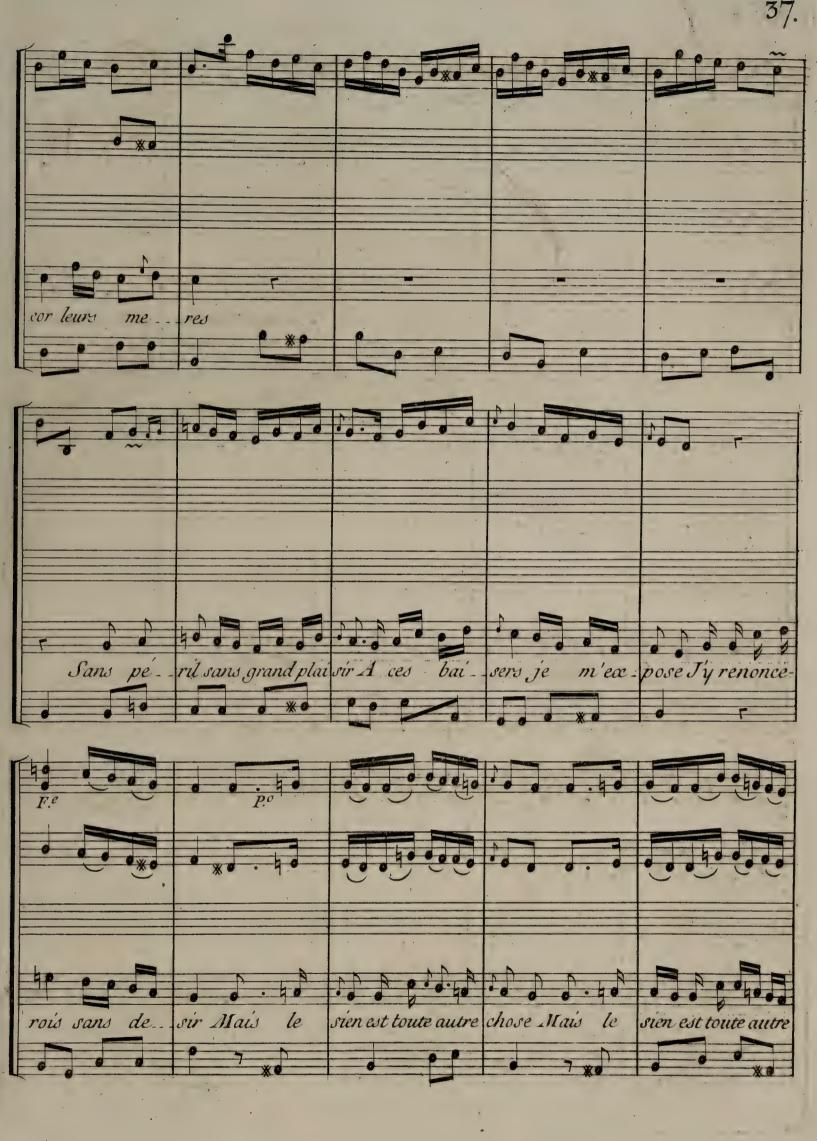


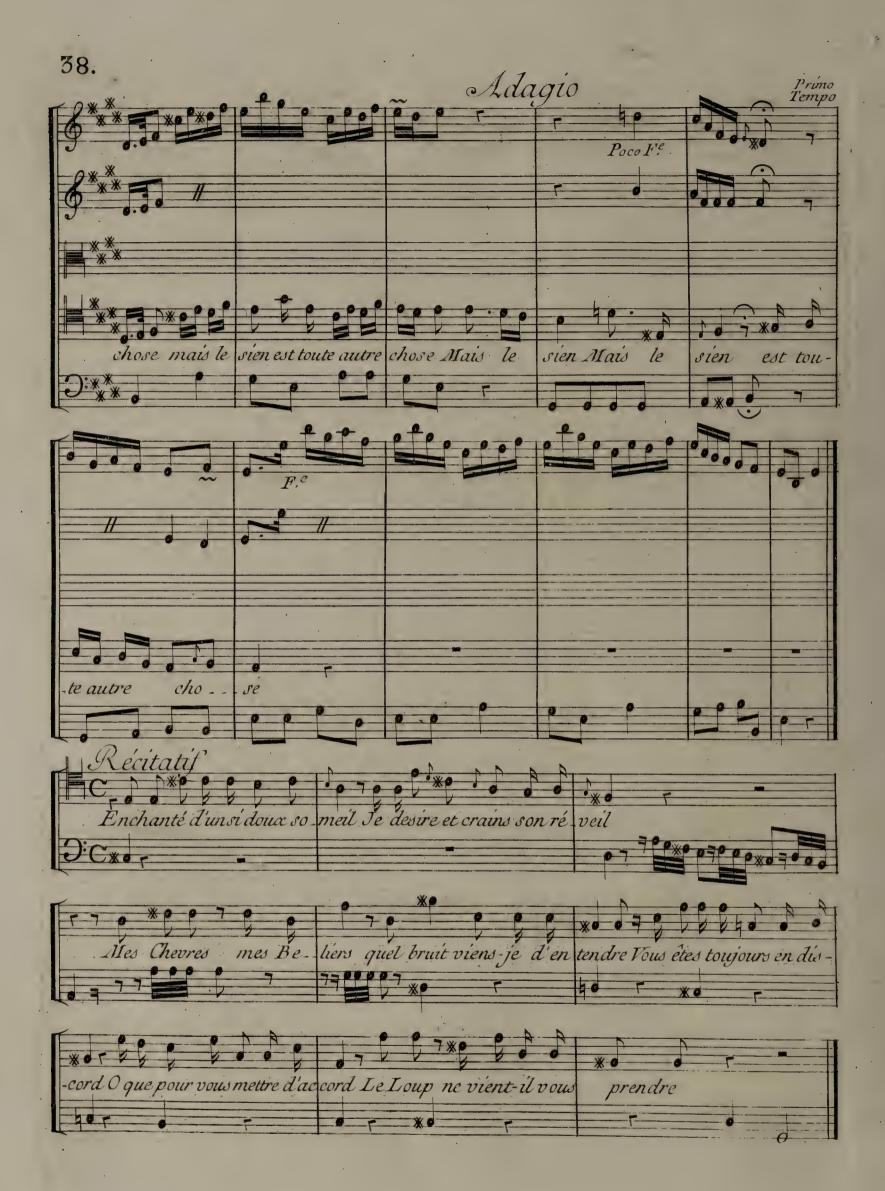




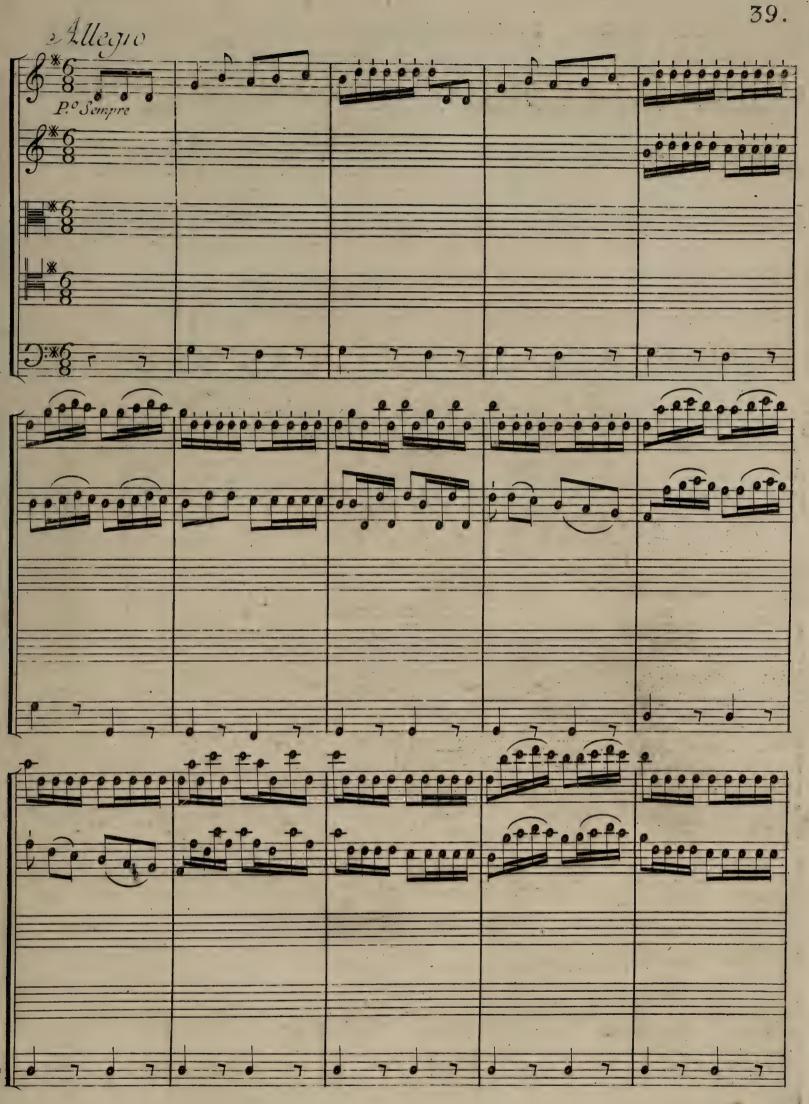






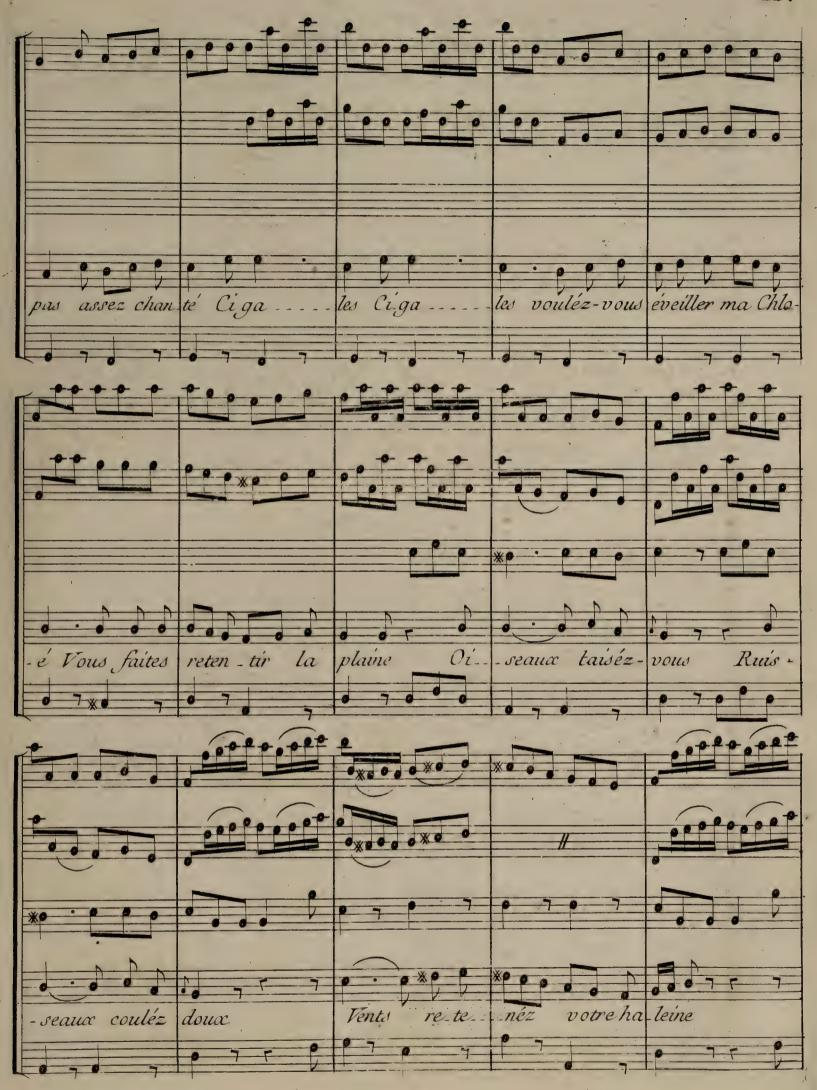




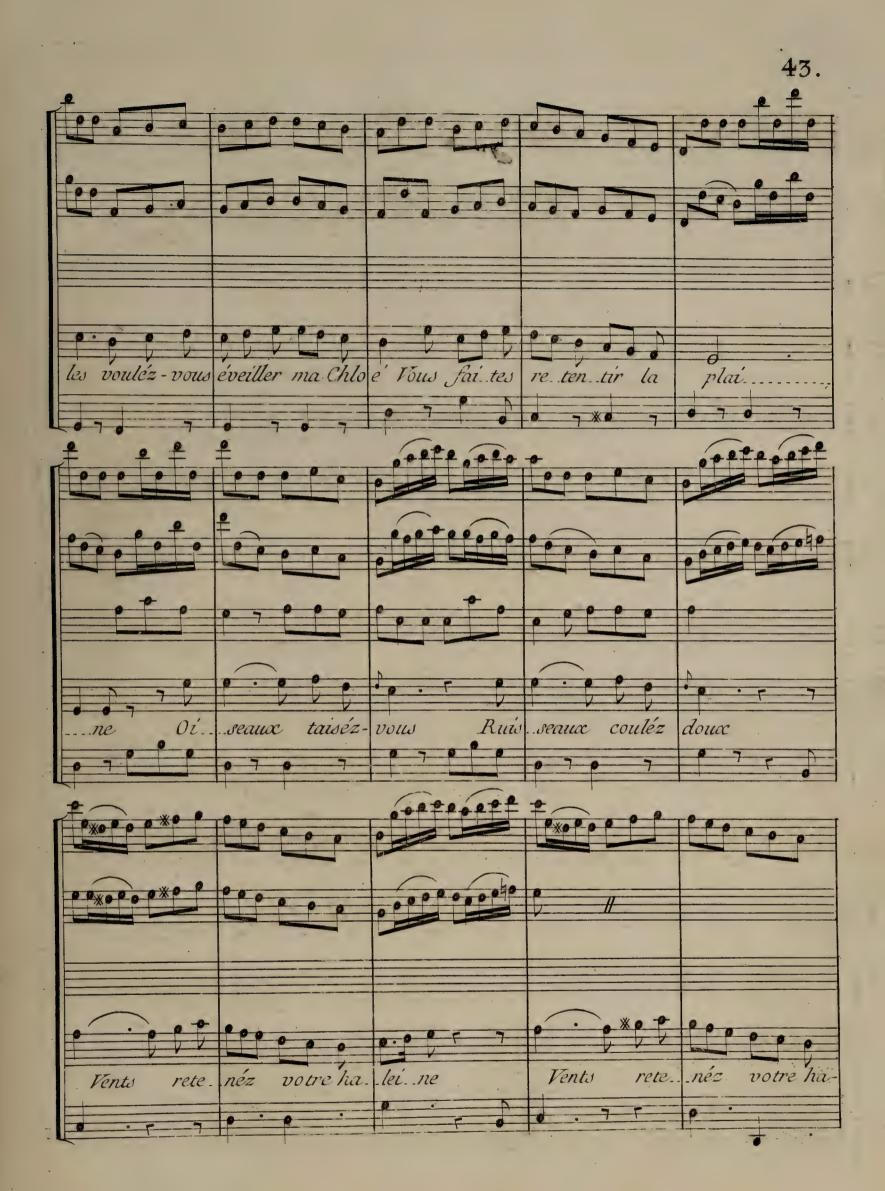


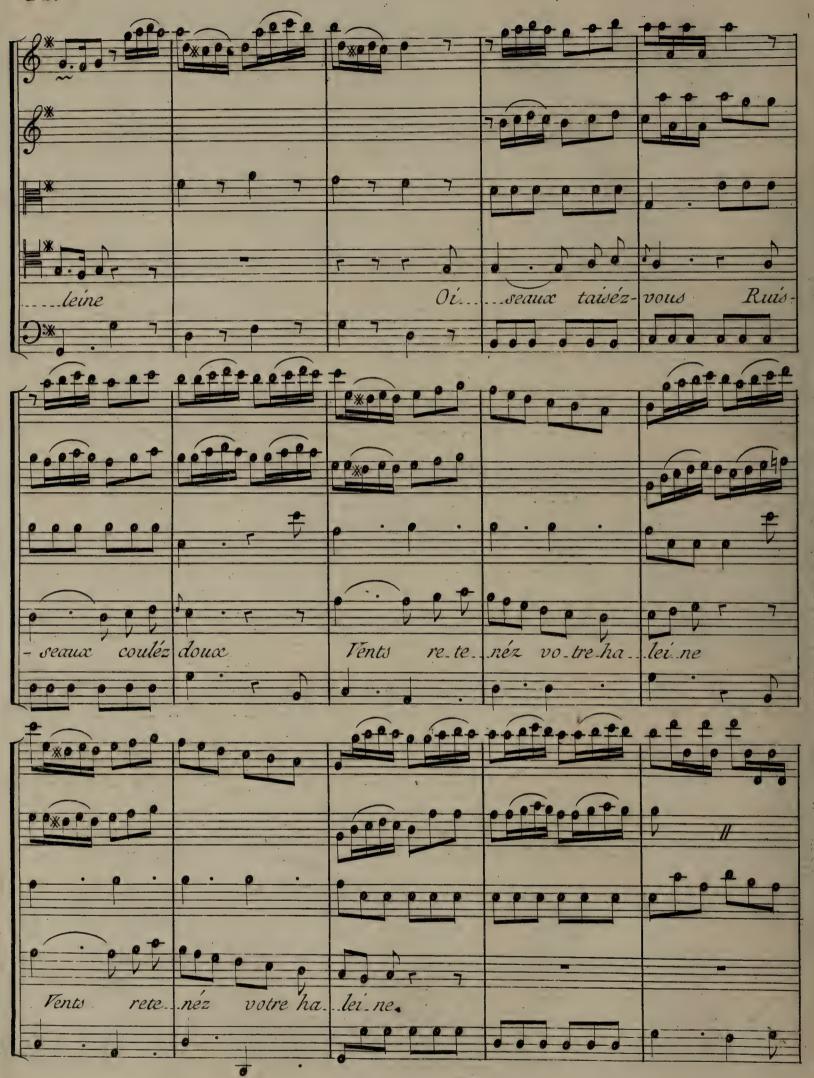


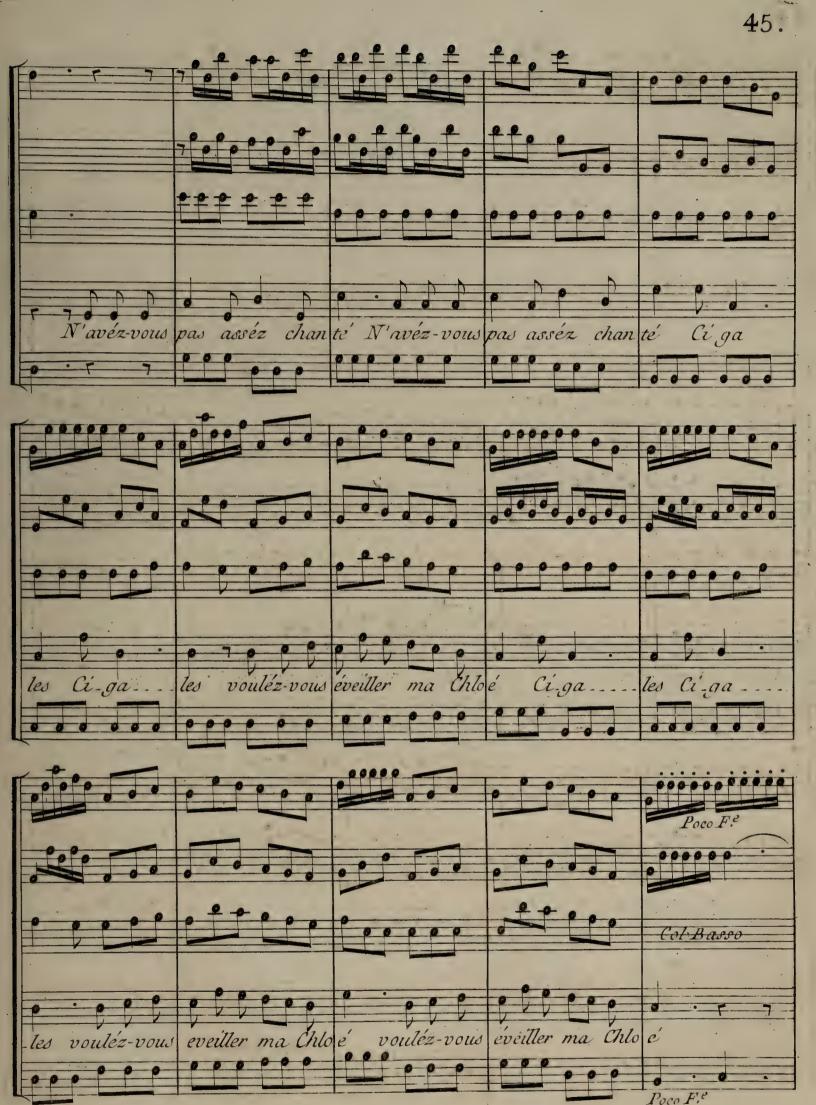
- - - -

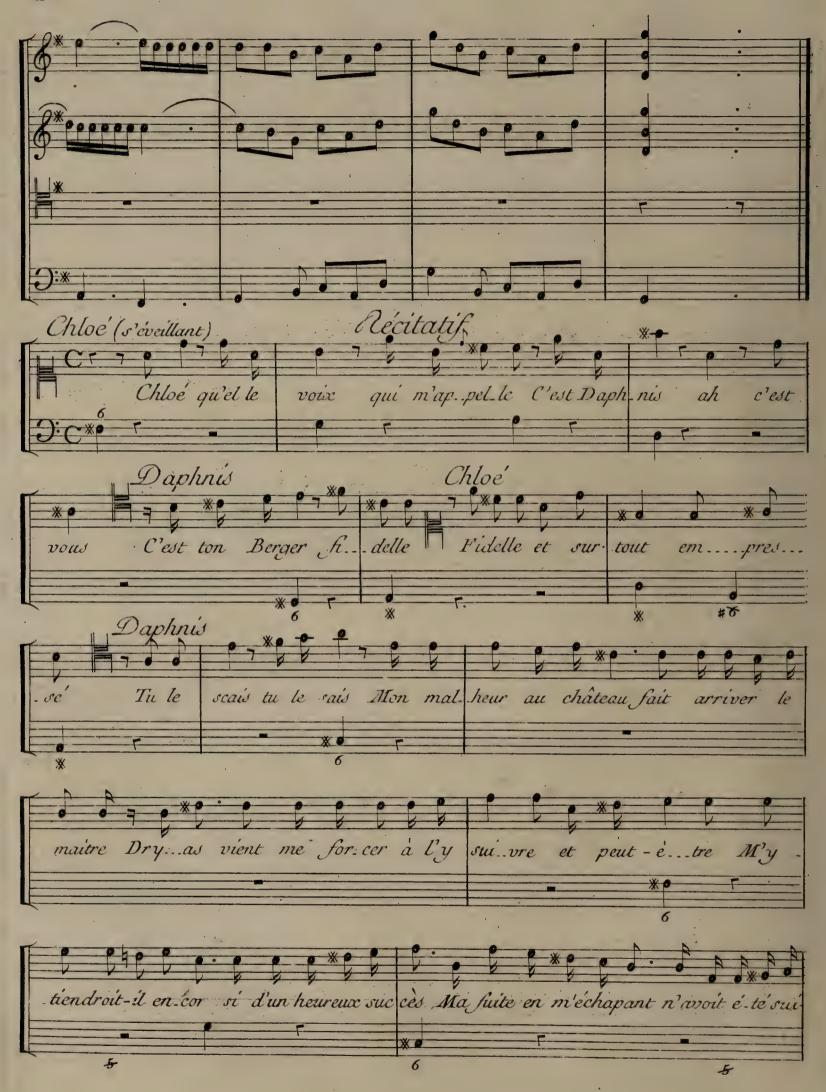


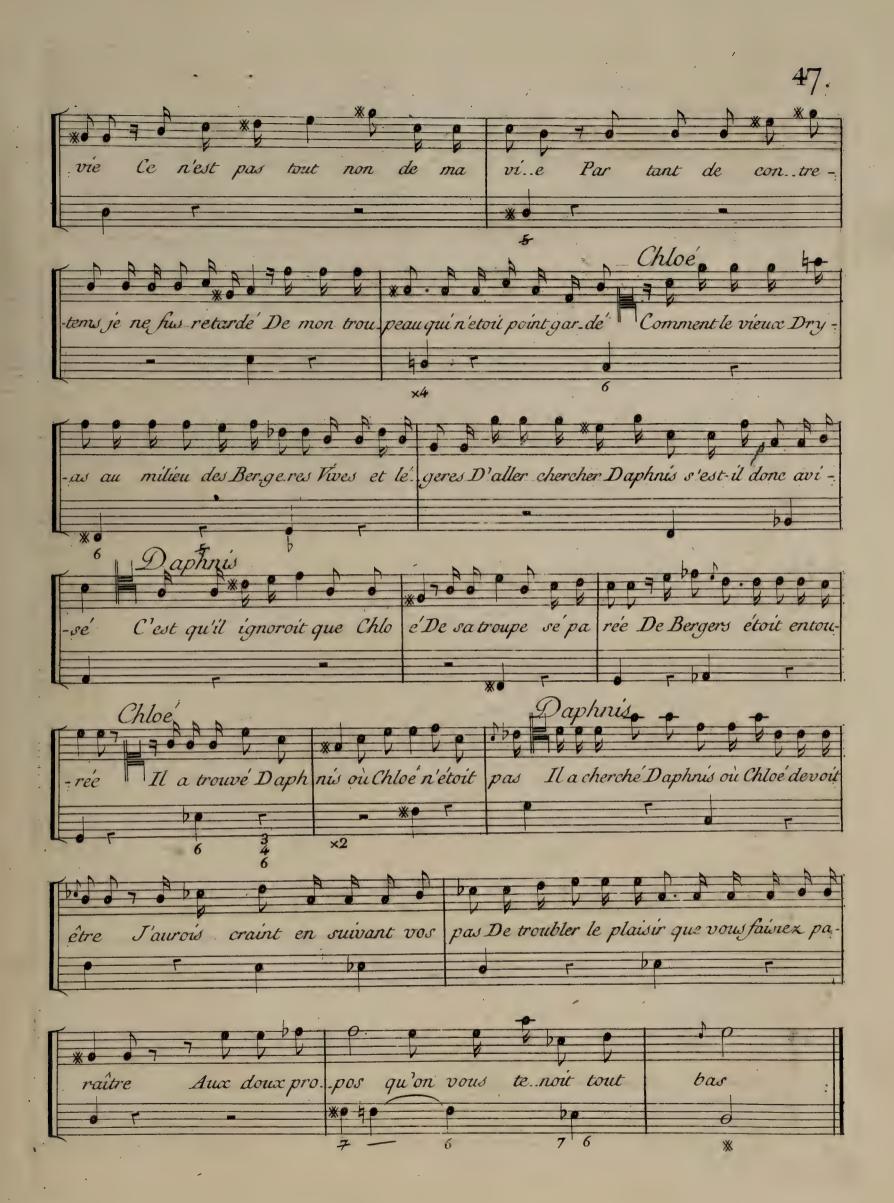


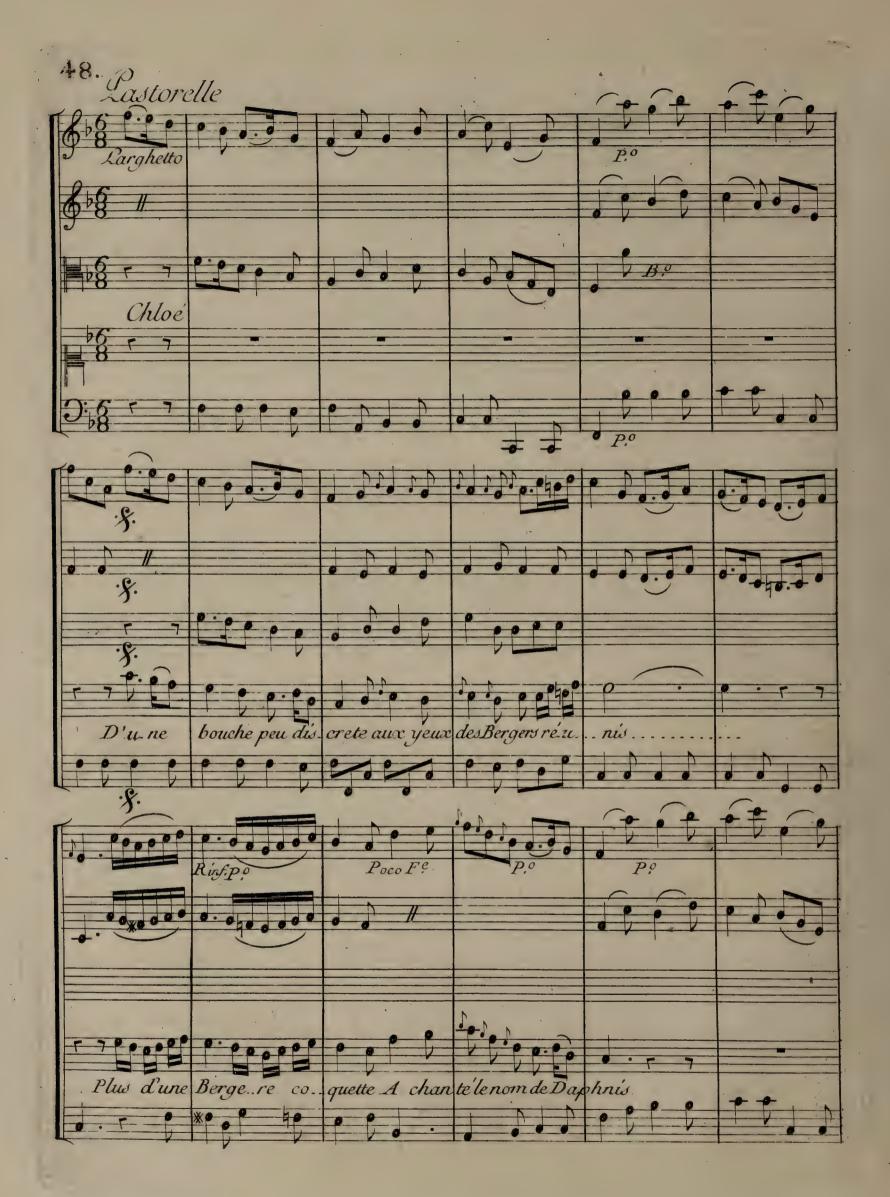














2º Couplet. 3º Couplet. Avec un air galant et tendre Chaque Berger aux paturages Chloe .. Les Bergers vouloient m'attirer. A sa Bergere étoit lie : Daphnis Aux vignes; devenus volages *Les Bergeres m'ont, fait entendre Tous ont soupiré pour Chloé. Qu'a leurs cœur je puis aspirer. 4º Couplet. 5.º Couplet. Ils me disoient que pour me plaire Chaque fow que sur ma musette Leurs chants auroient de plus douc tons, Daphnis. Je rendois quelque aimable son, Chloe .. Et que si j'étois leur Bergere Elles m'ecoutoient en cachette. Et puis répétoient ma chanson. Ils voudroient être mes moutons.

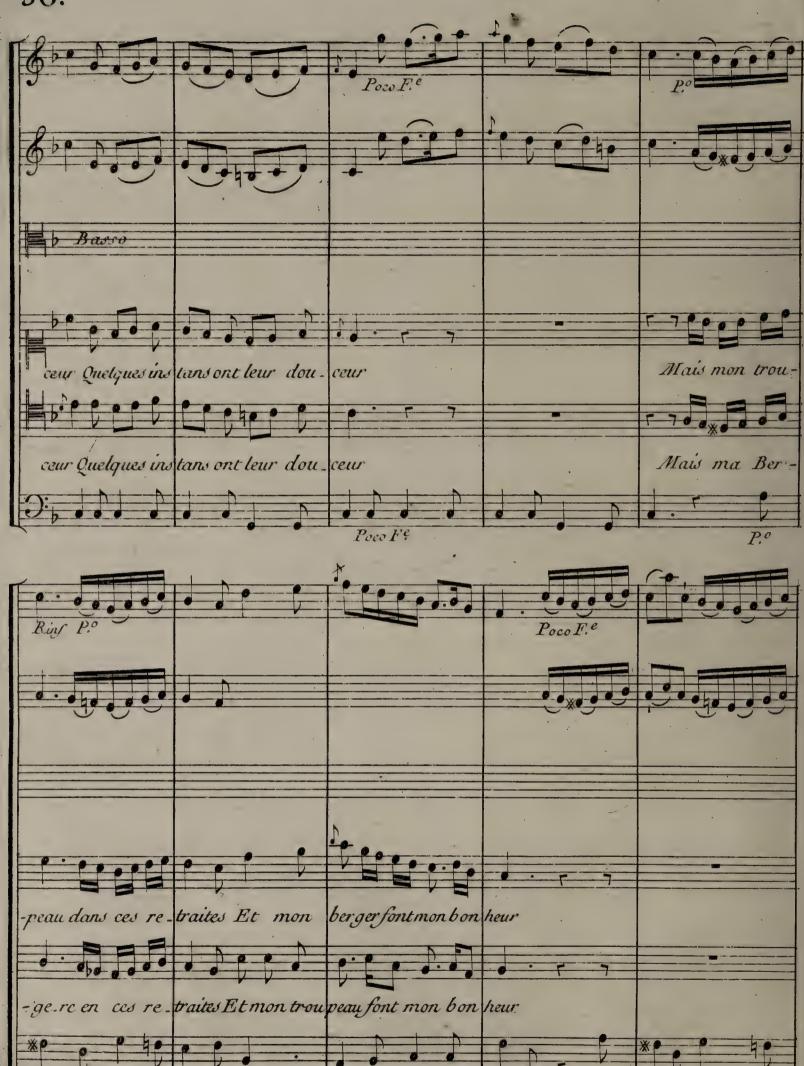
Après la Ritournèlle qui termine le 5° Couplet on chante ce qui suit.

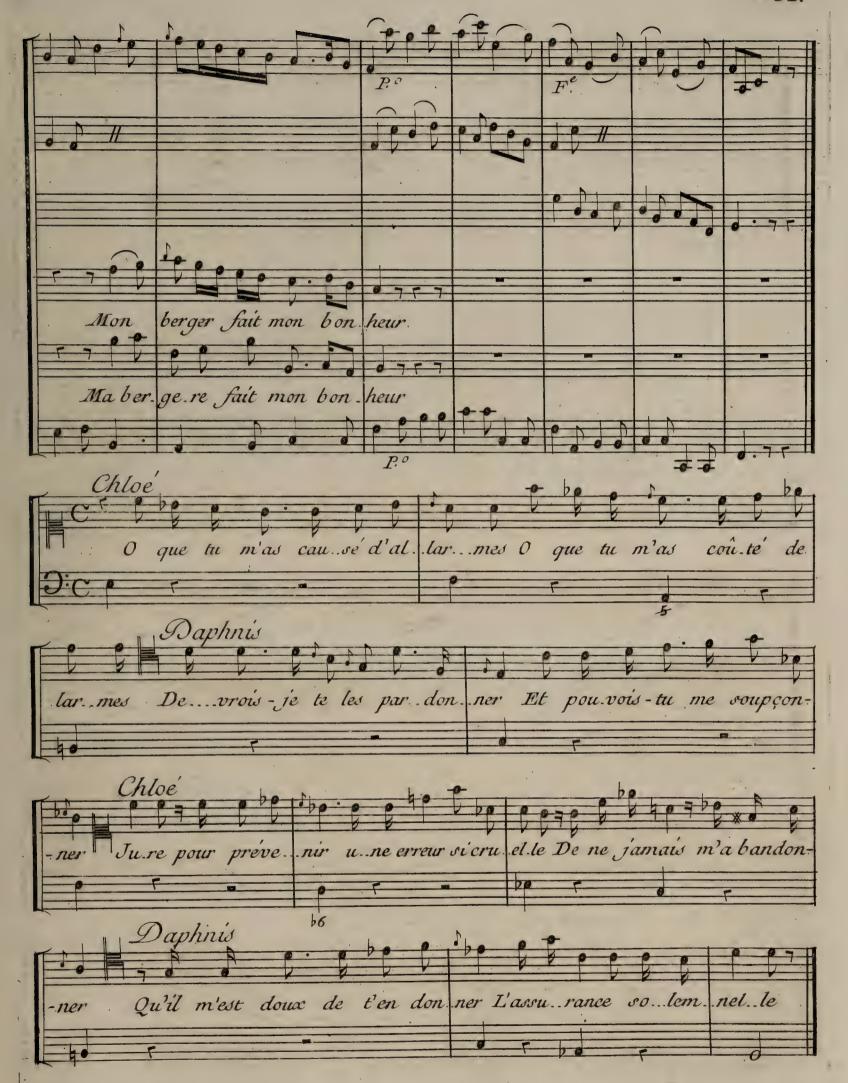
Chloe'

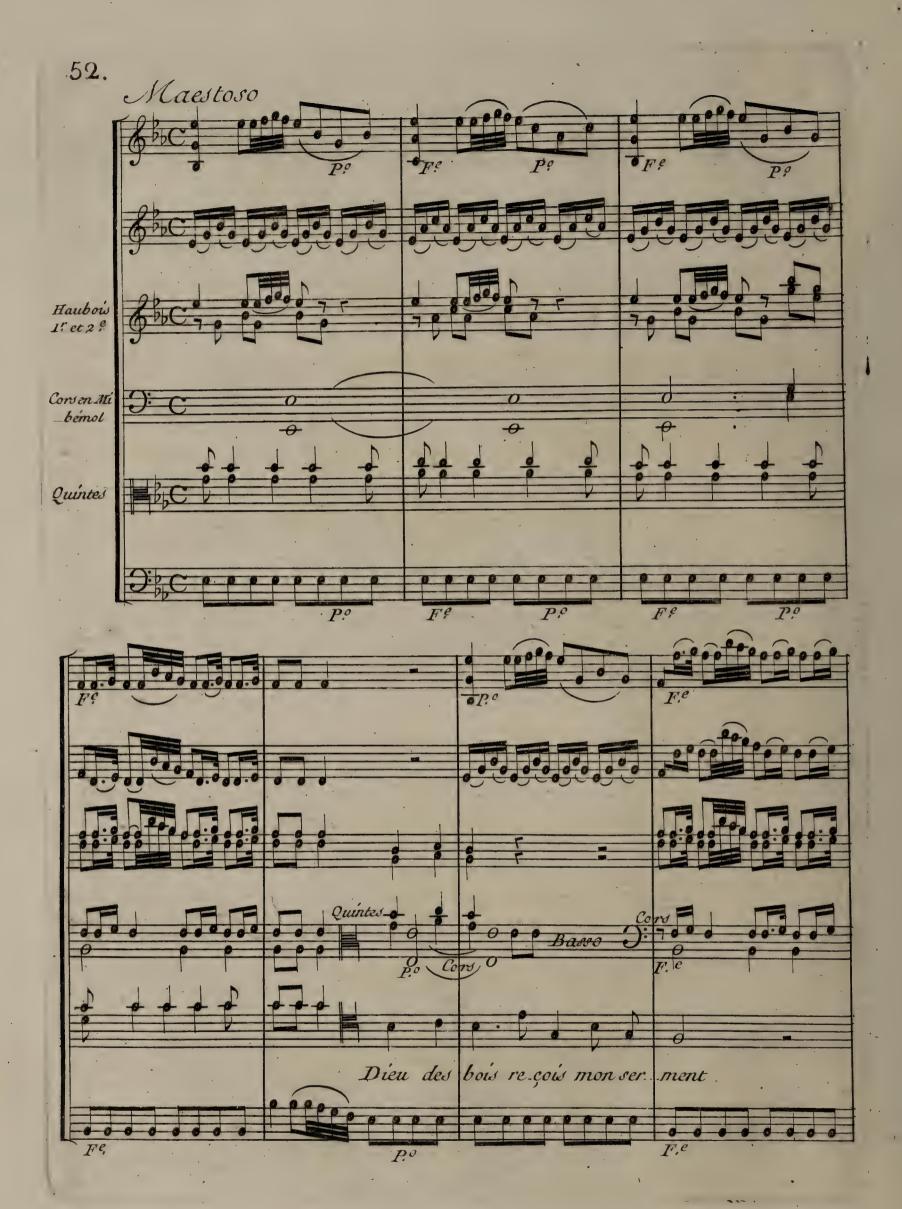
Daphnis

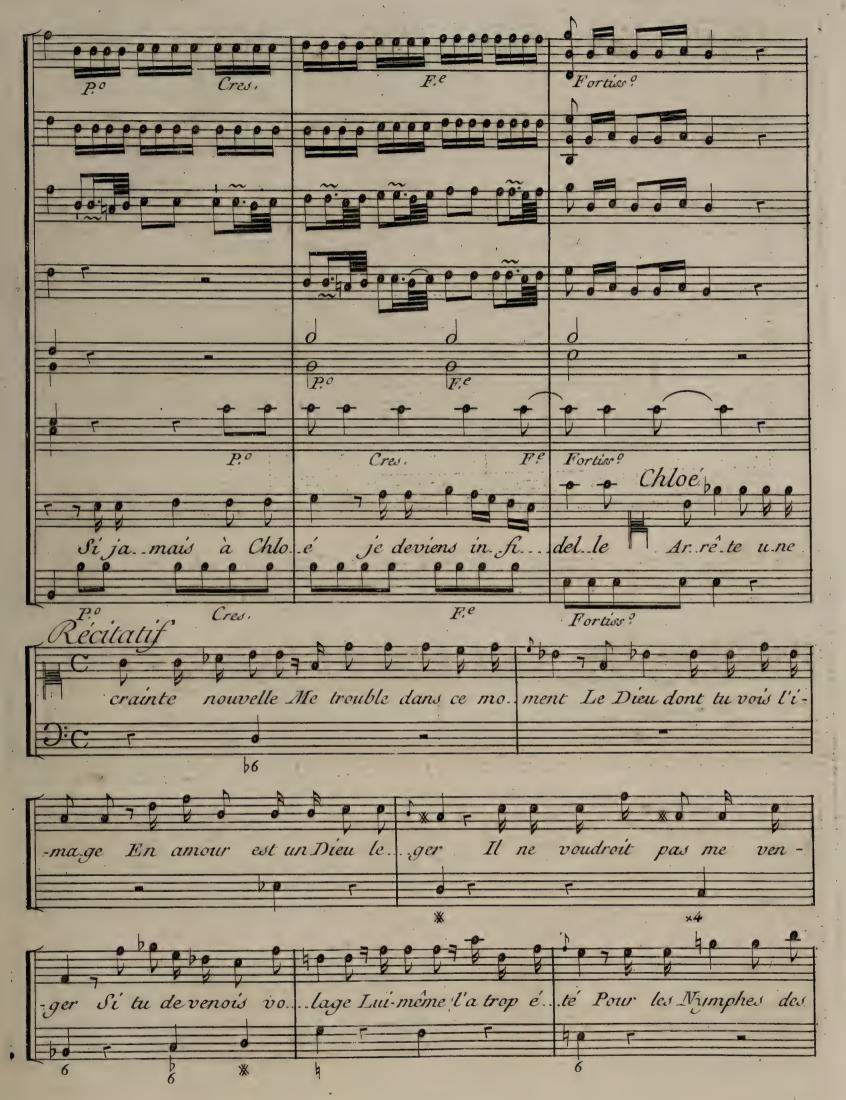
Ces jeux ces chante ces ris ces fêtes Quelques instans ont leur dou

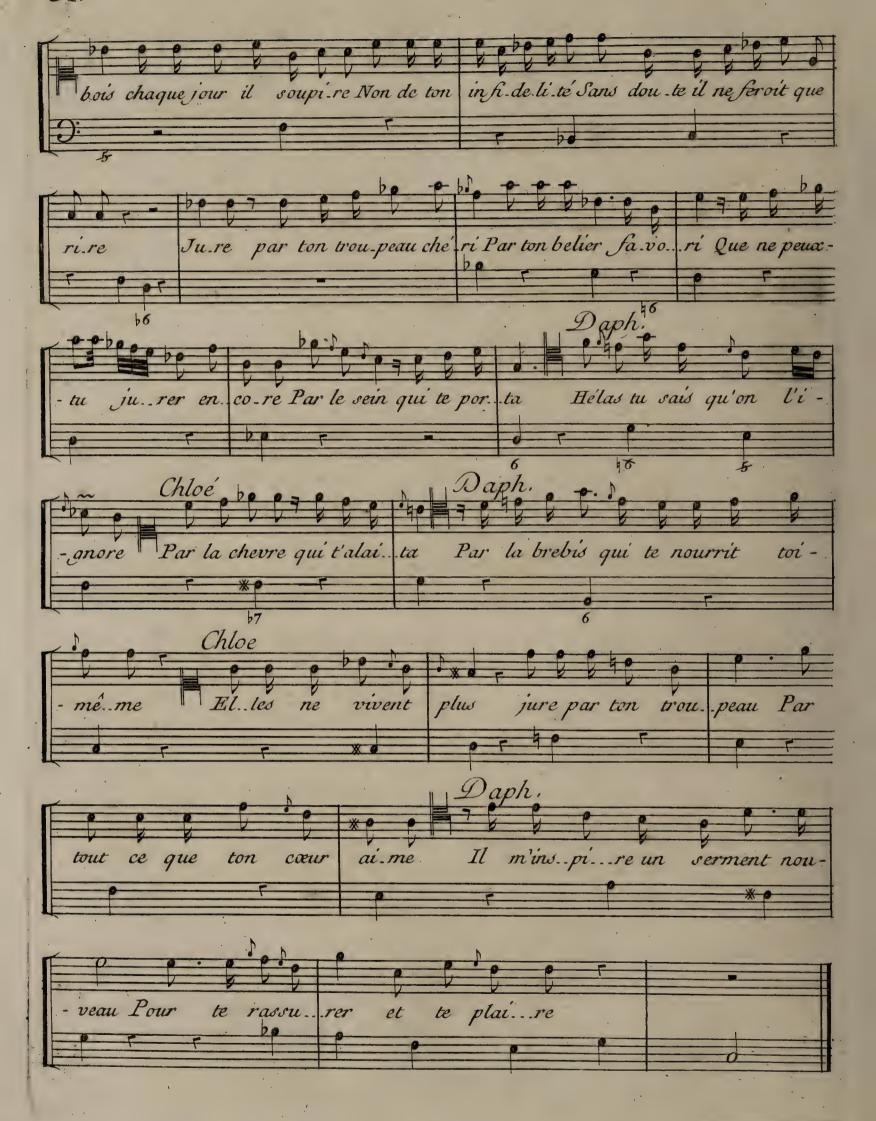
Ces, jeux ces chante ces ris ces, fêtes Quelques instans ont leur dou-

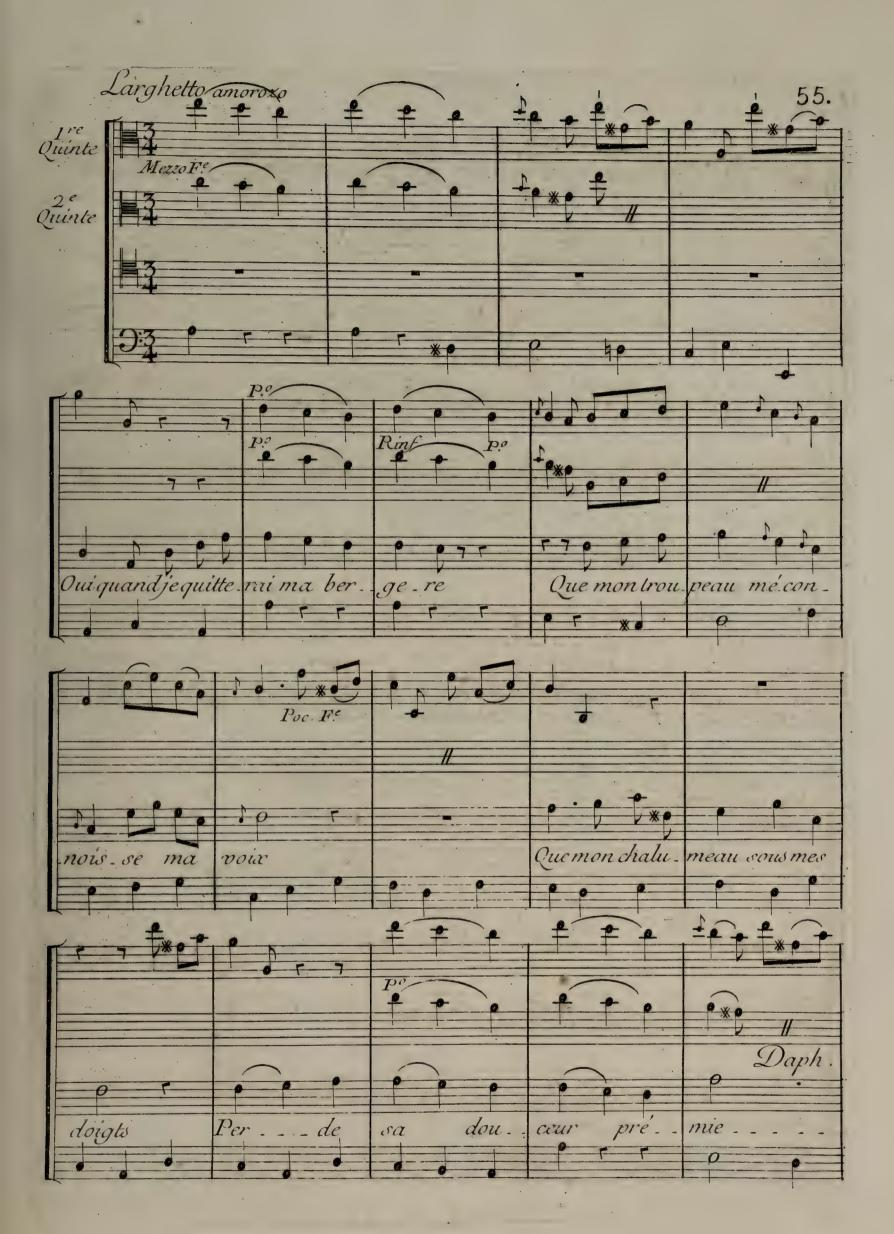


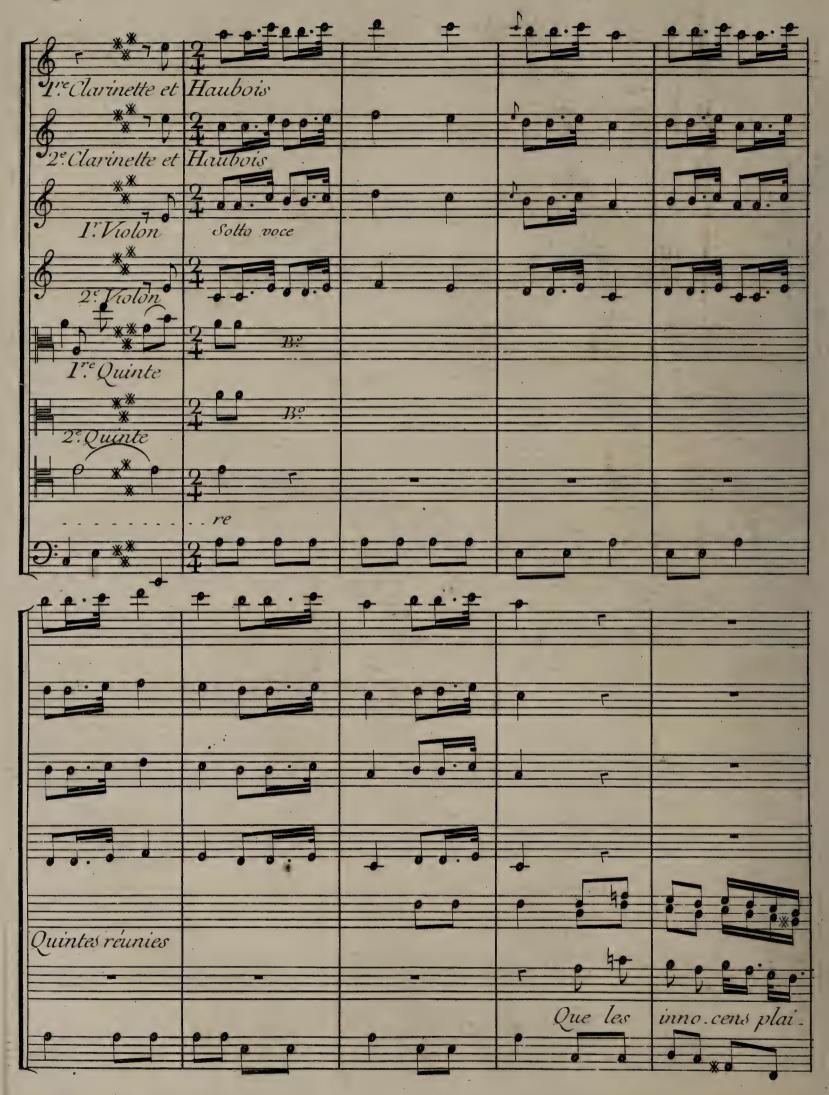


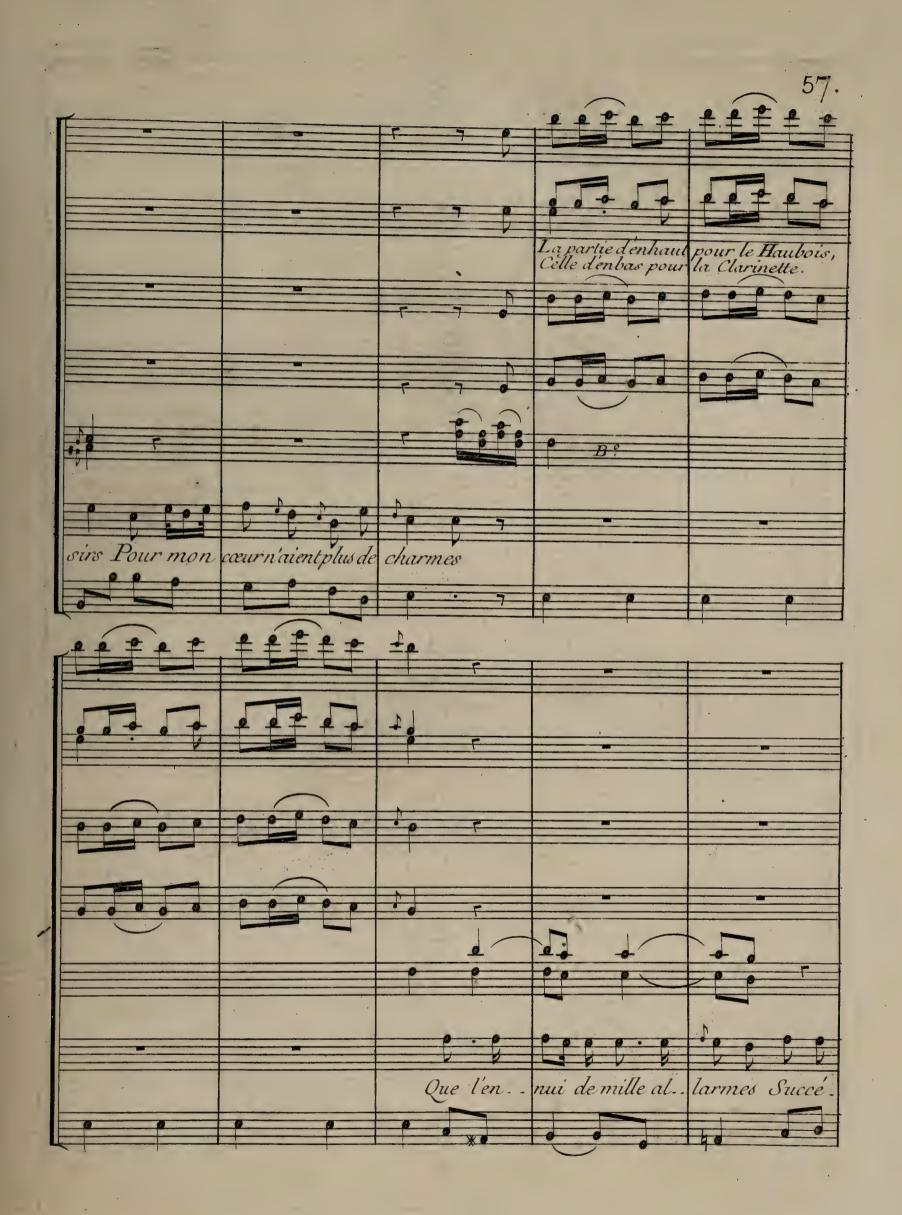


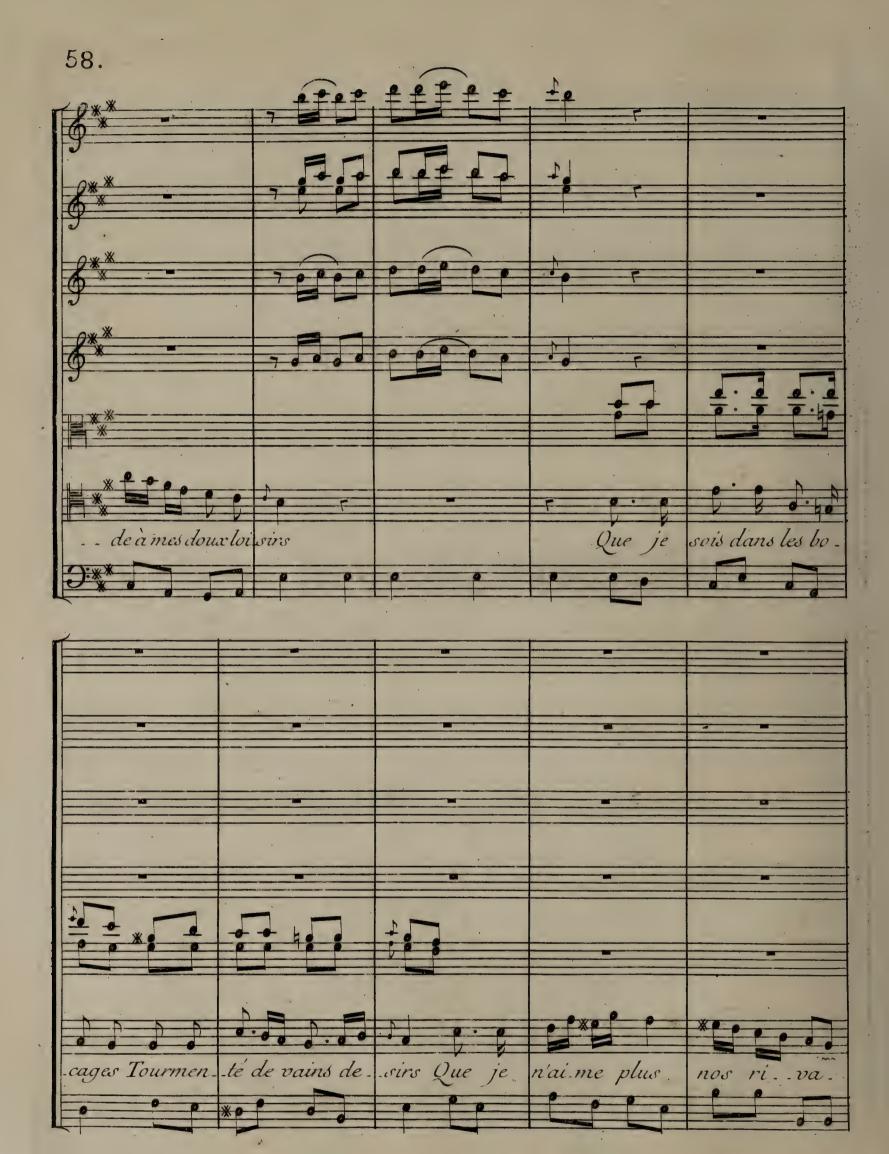


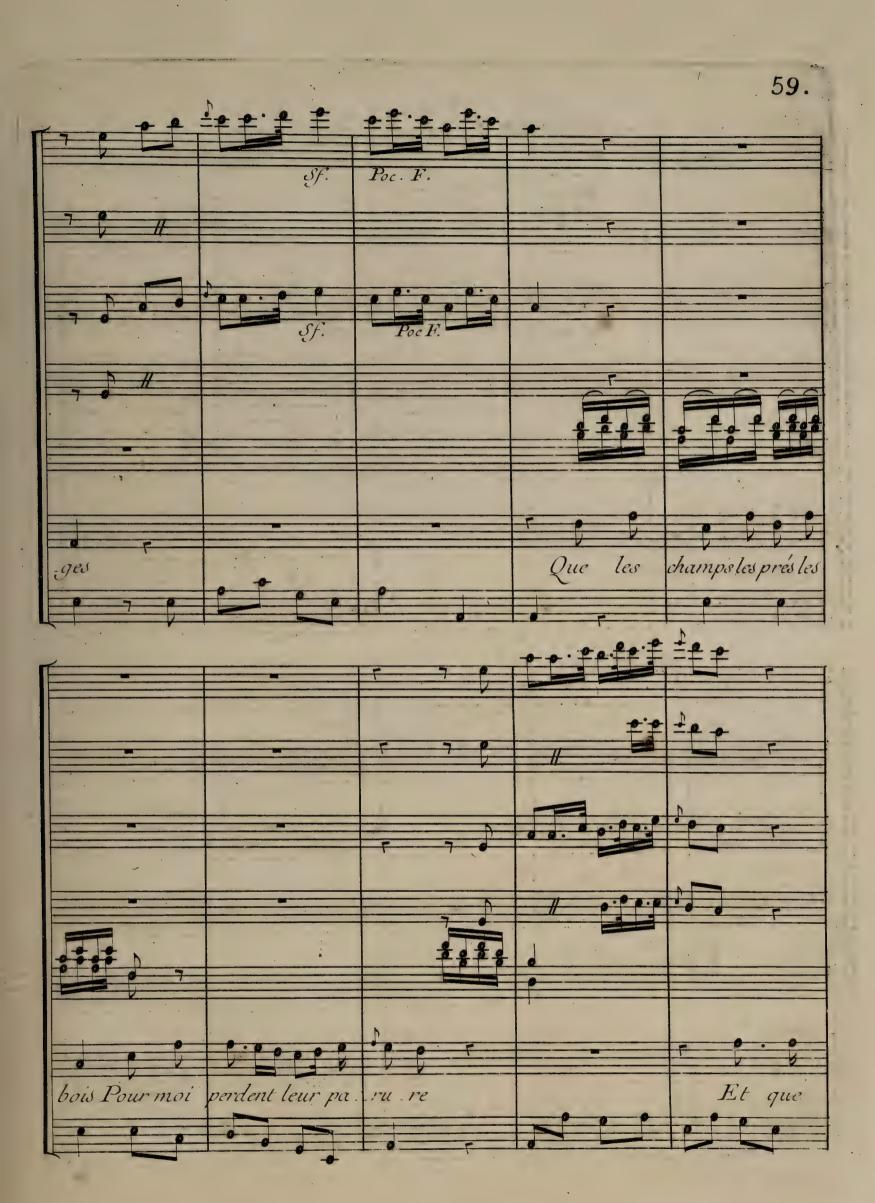


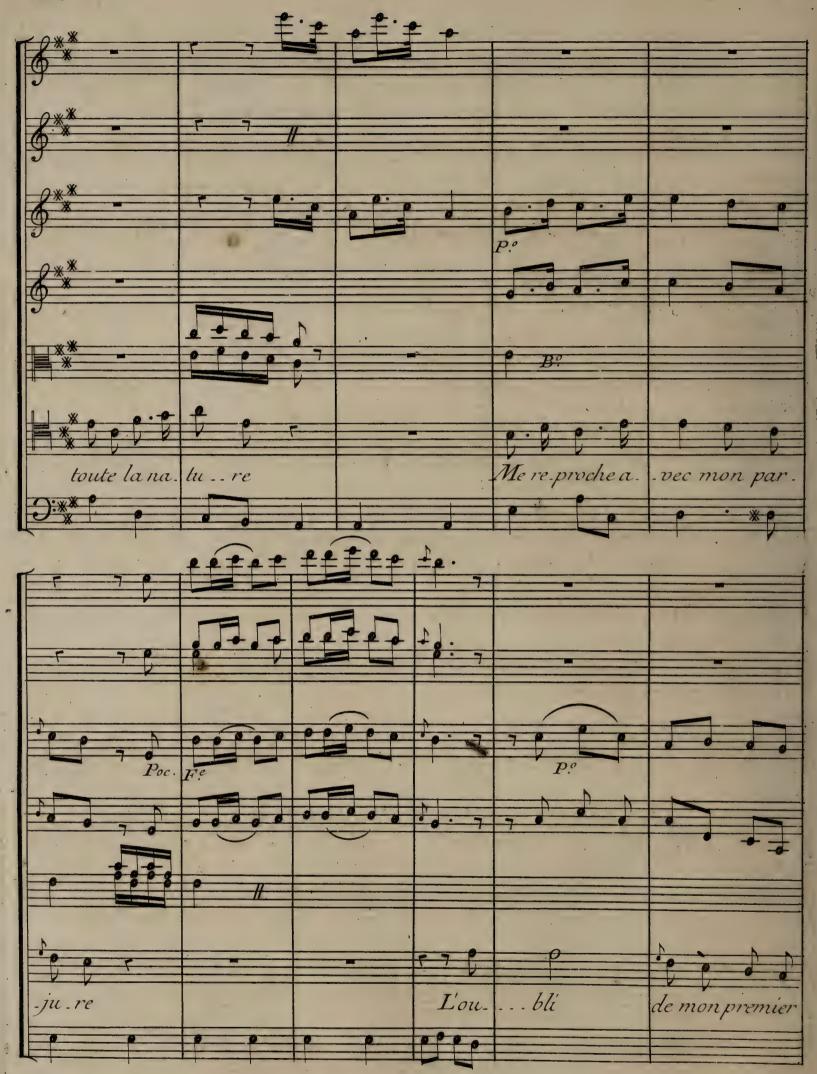


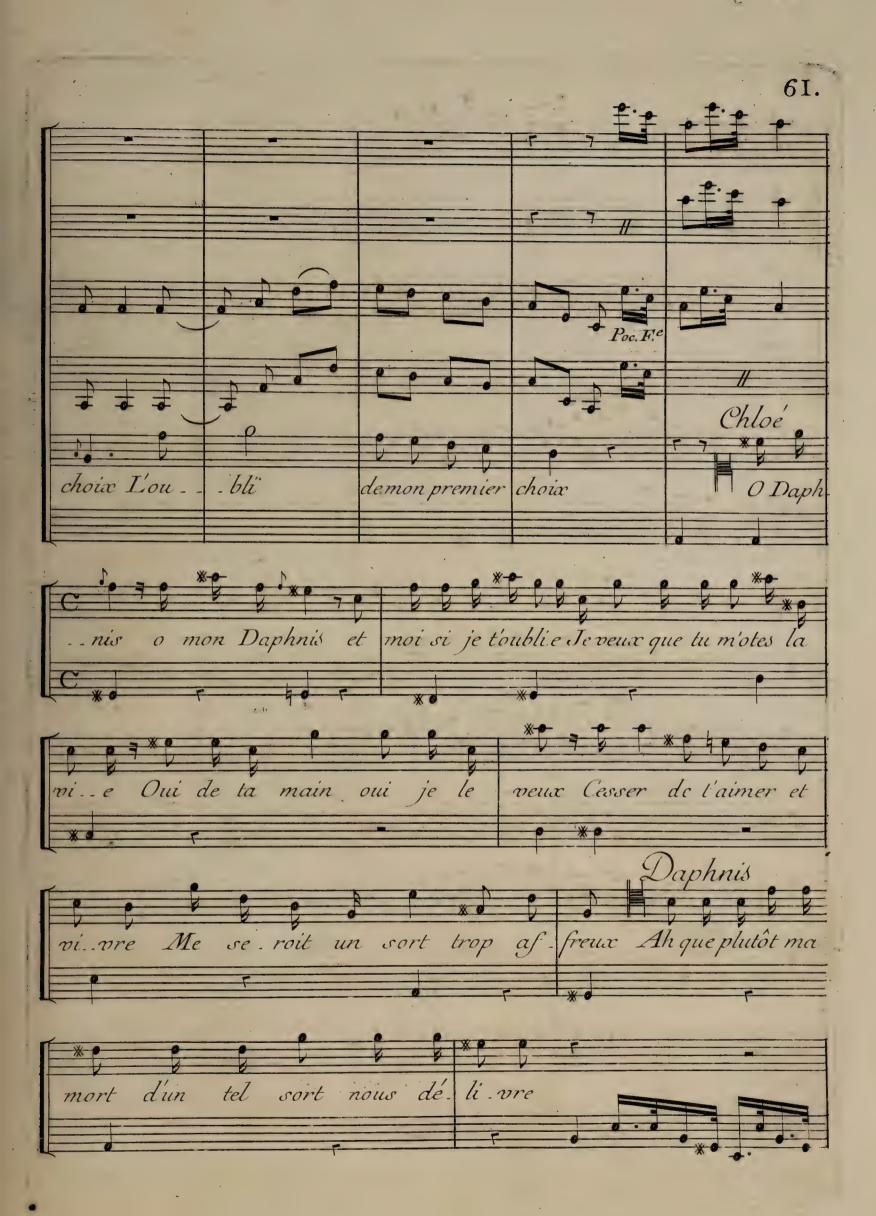


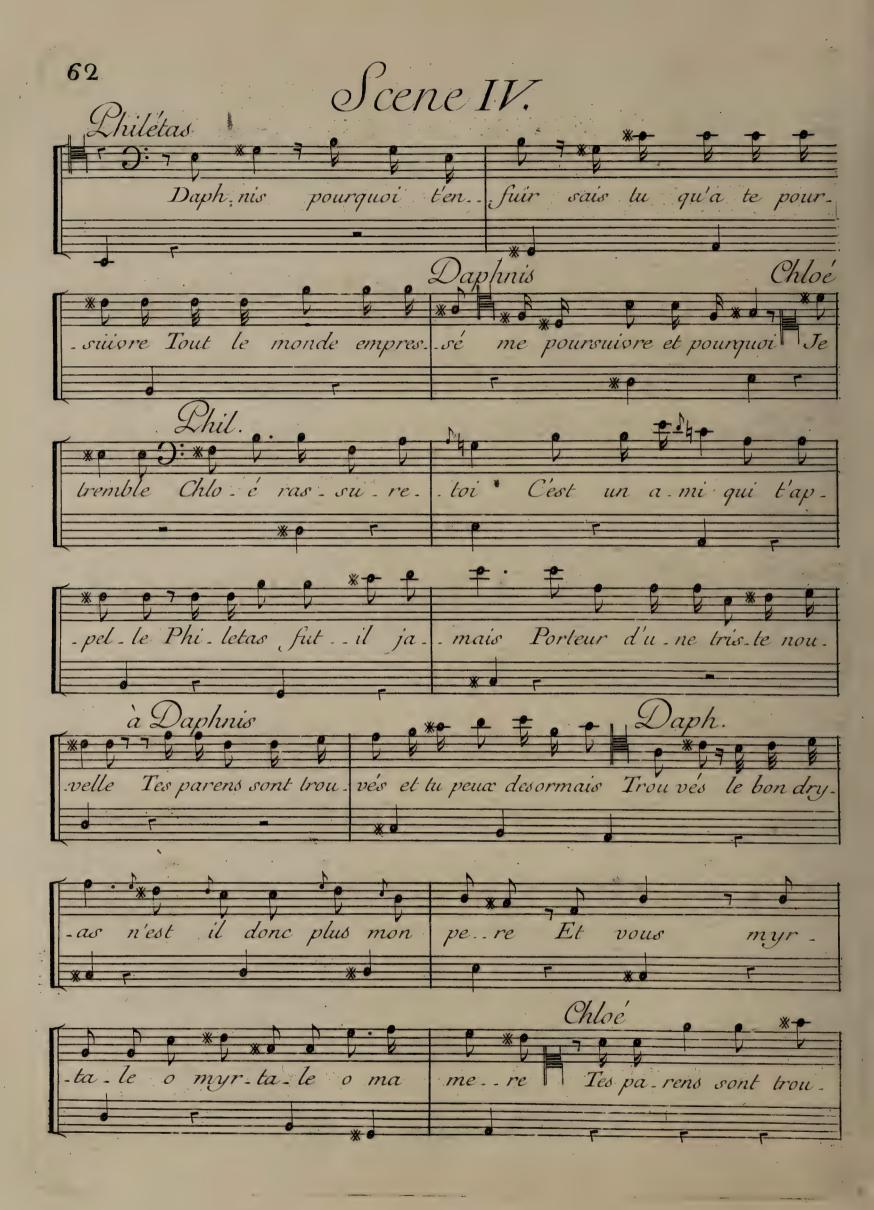


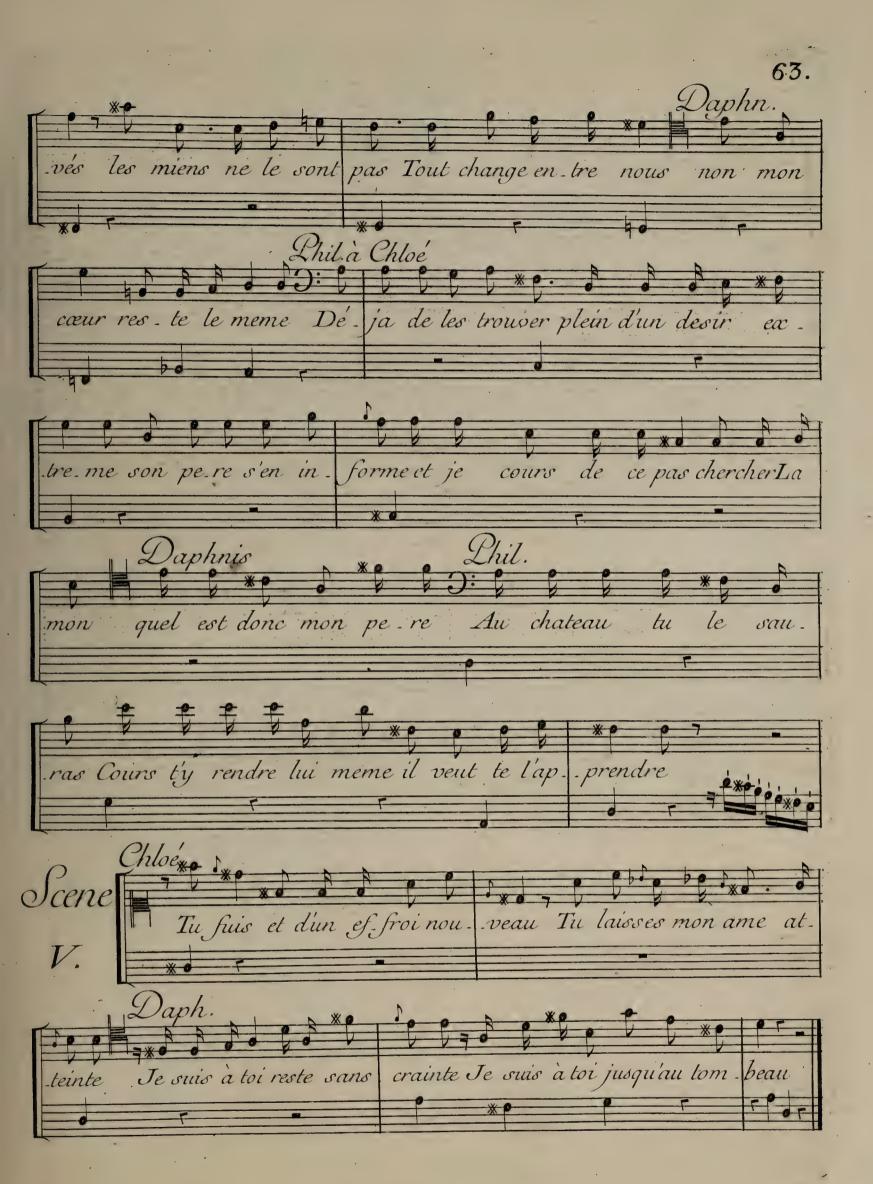






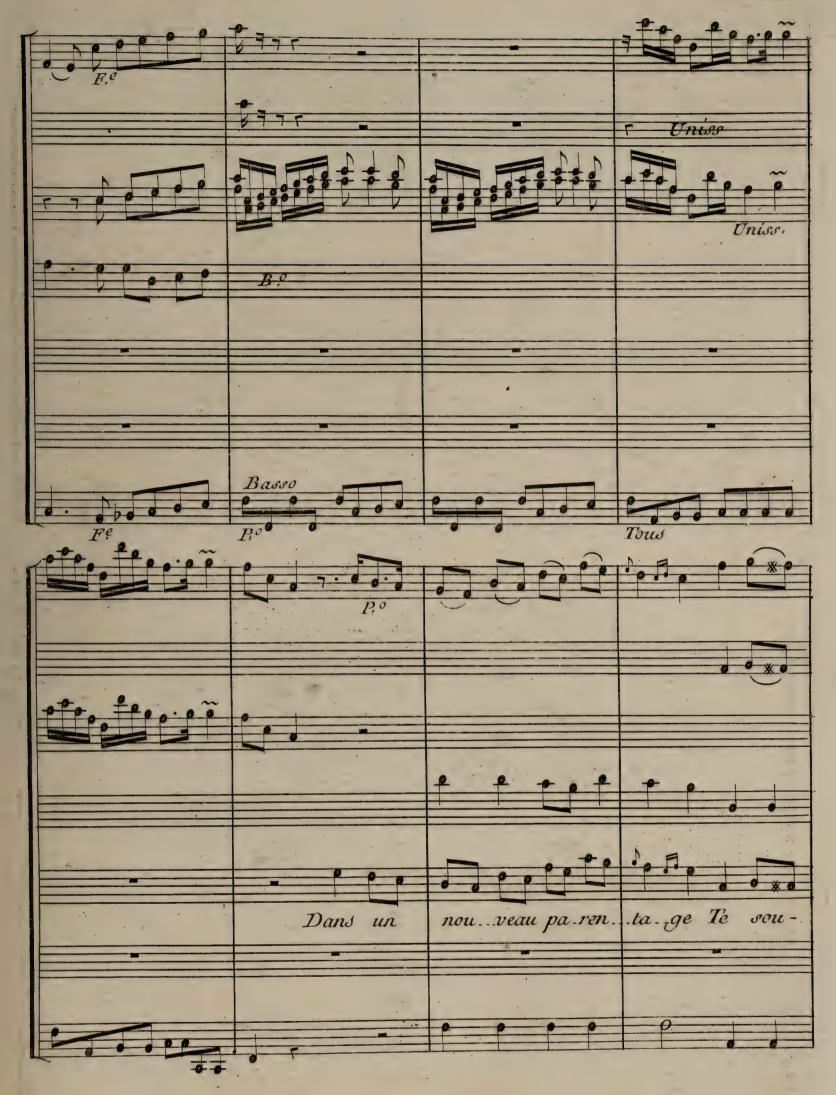


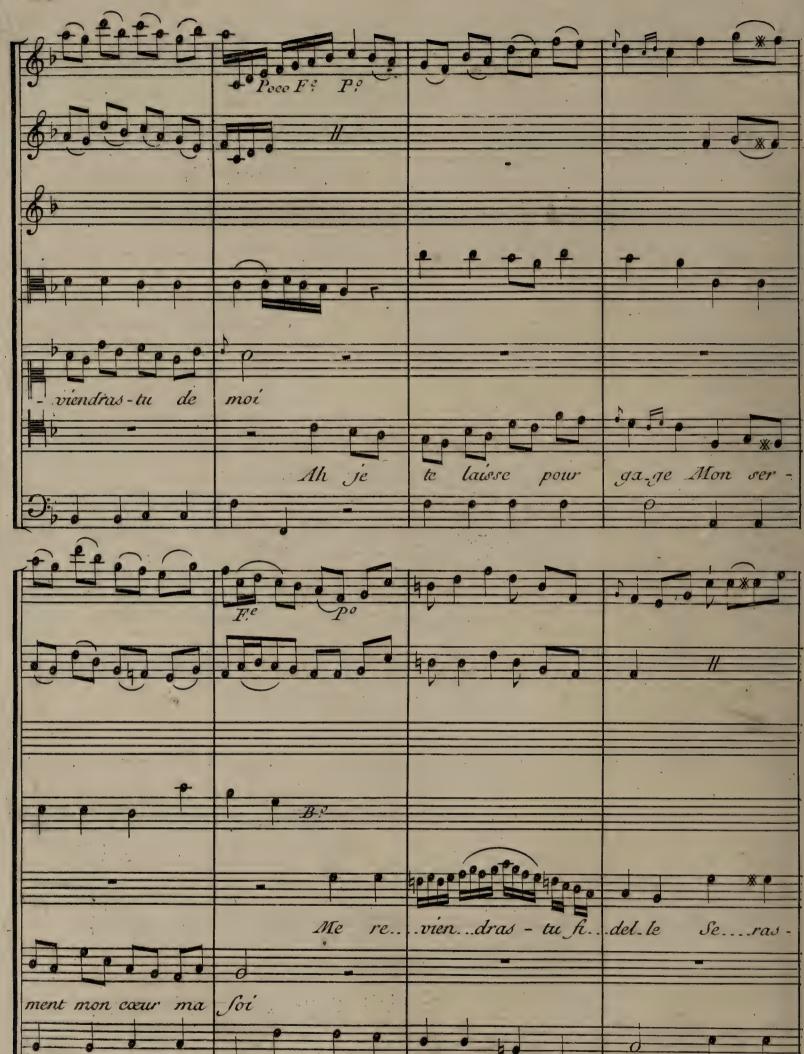


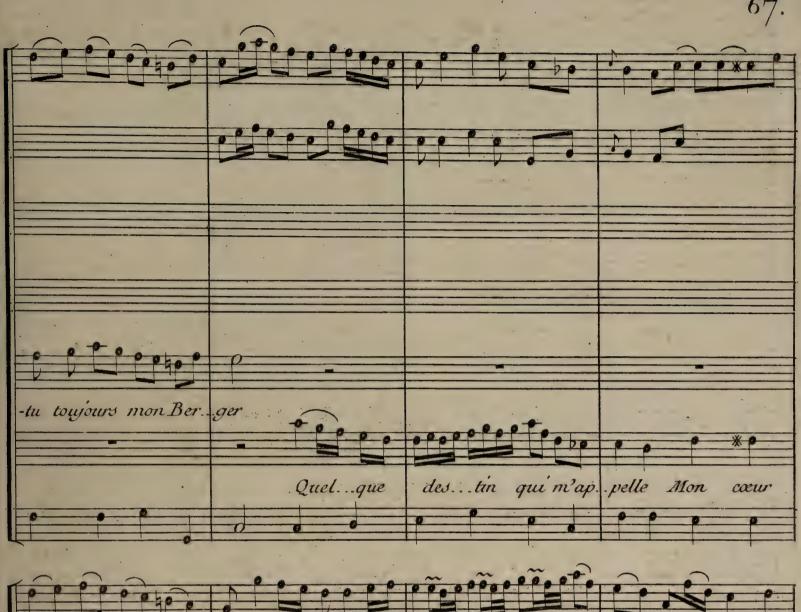


64. Duo Andante Violons Haubow Uniss. Chloe Daphnis.

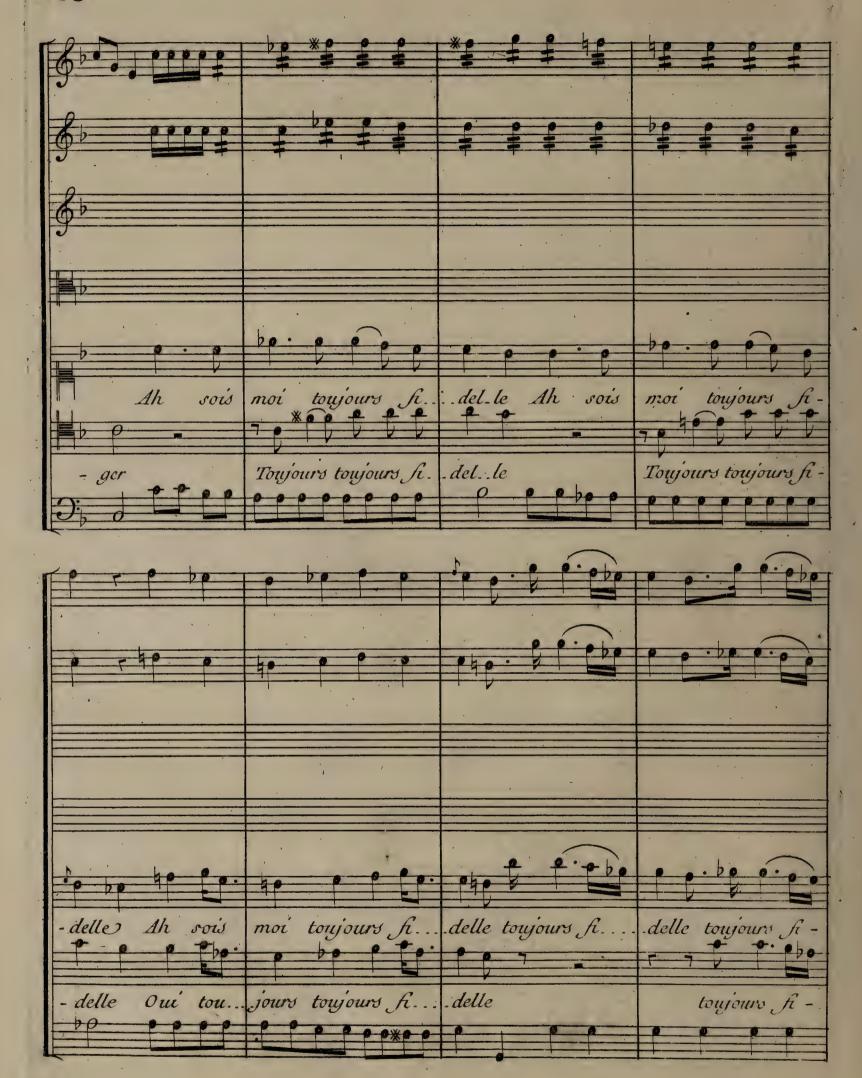


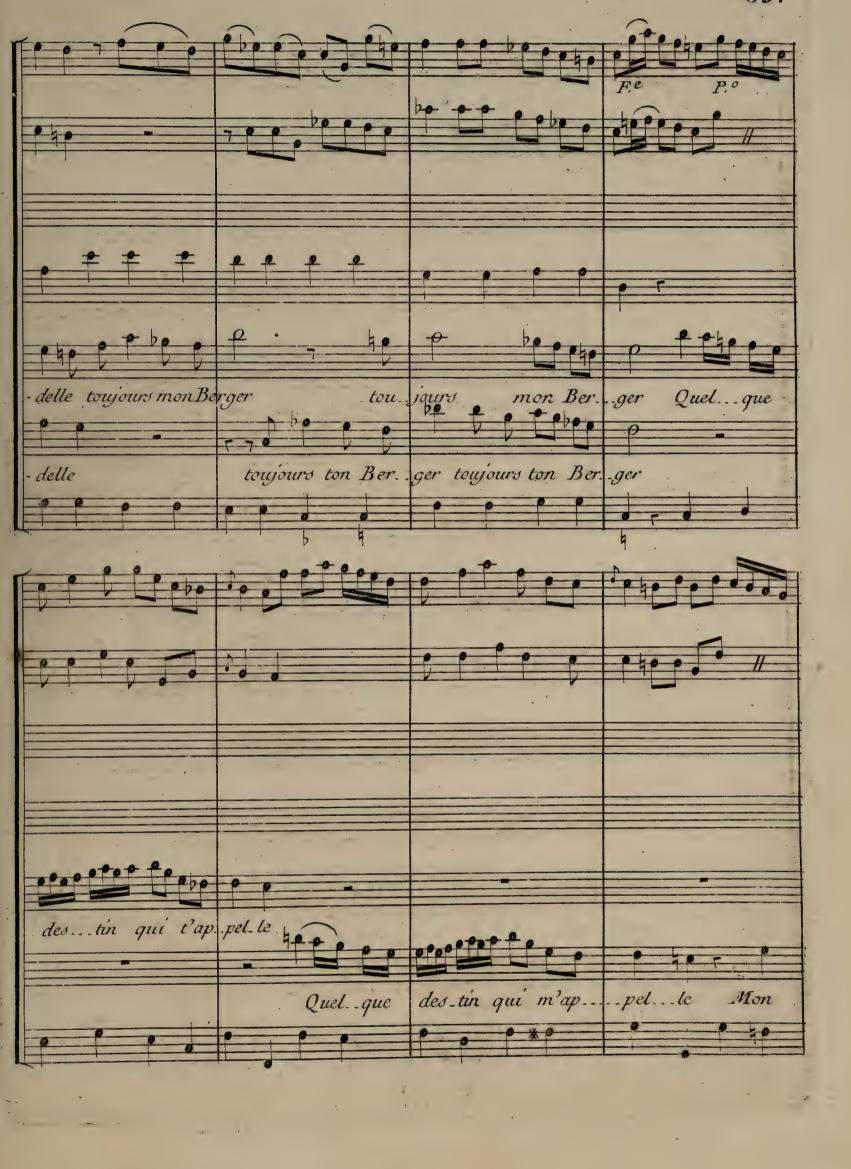


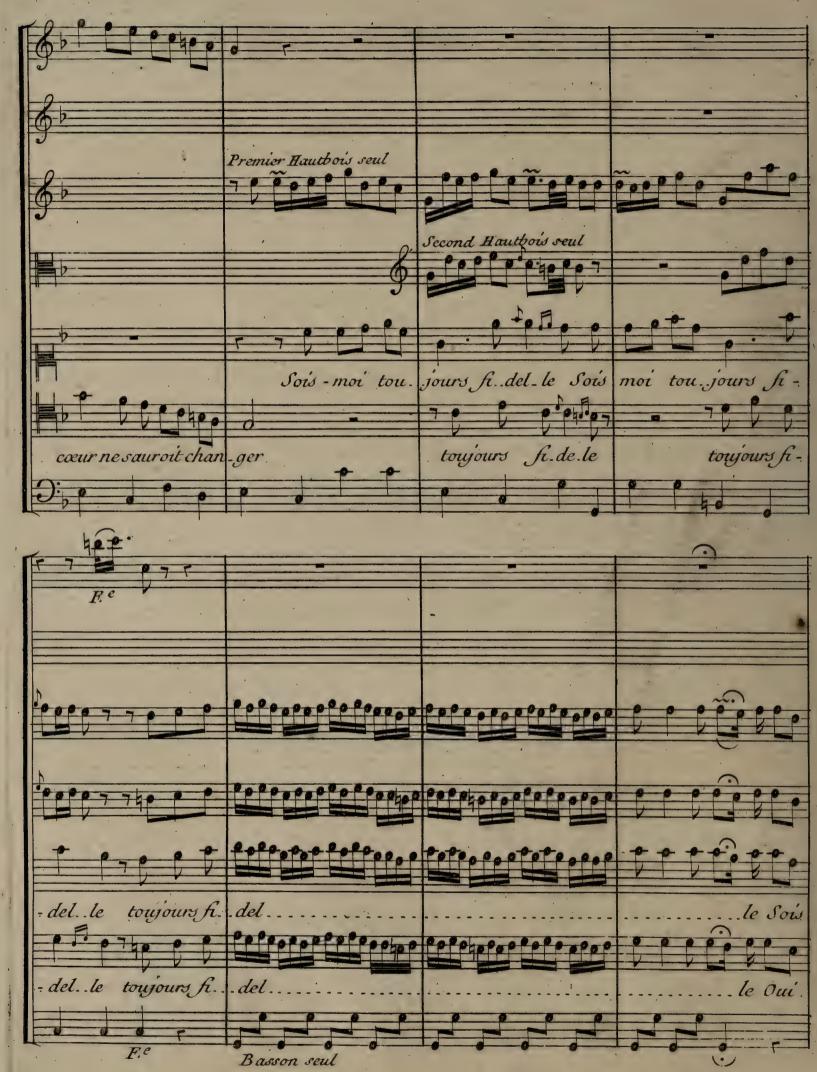


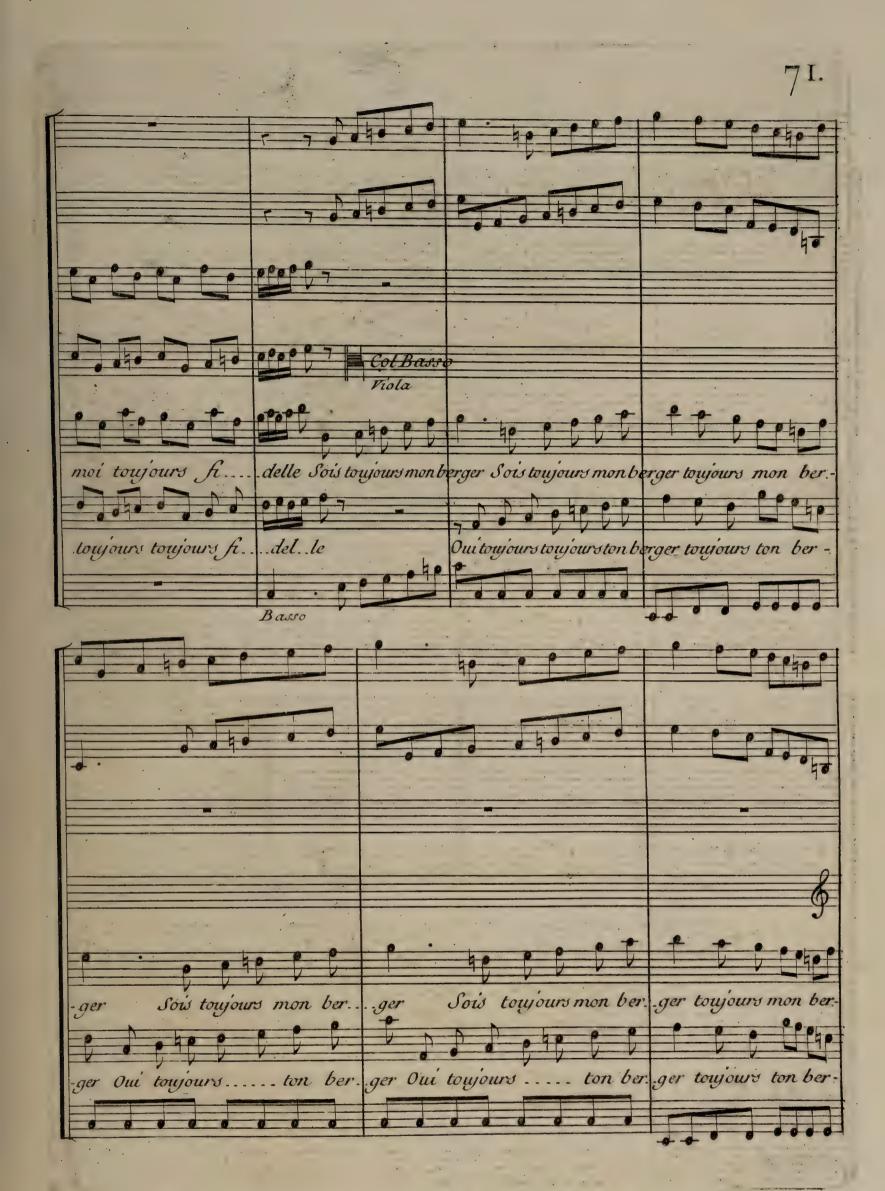


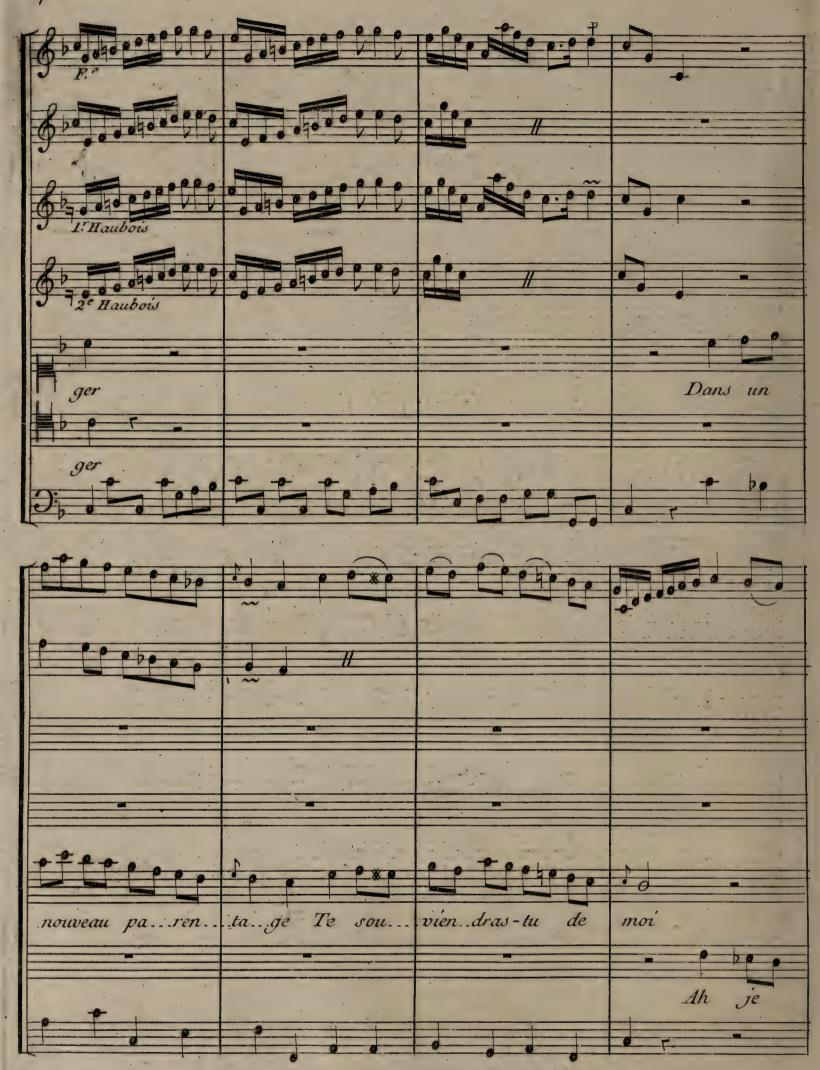


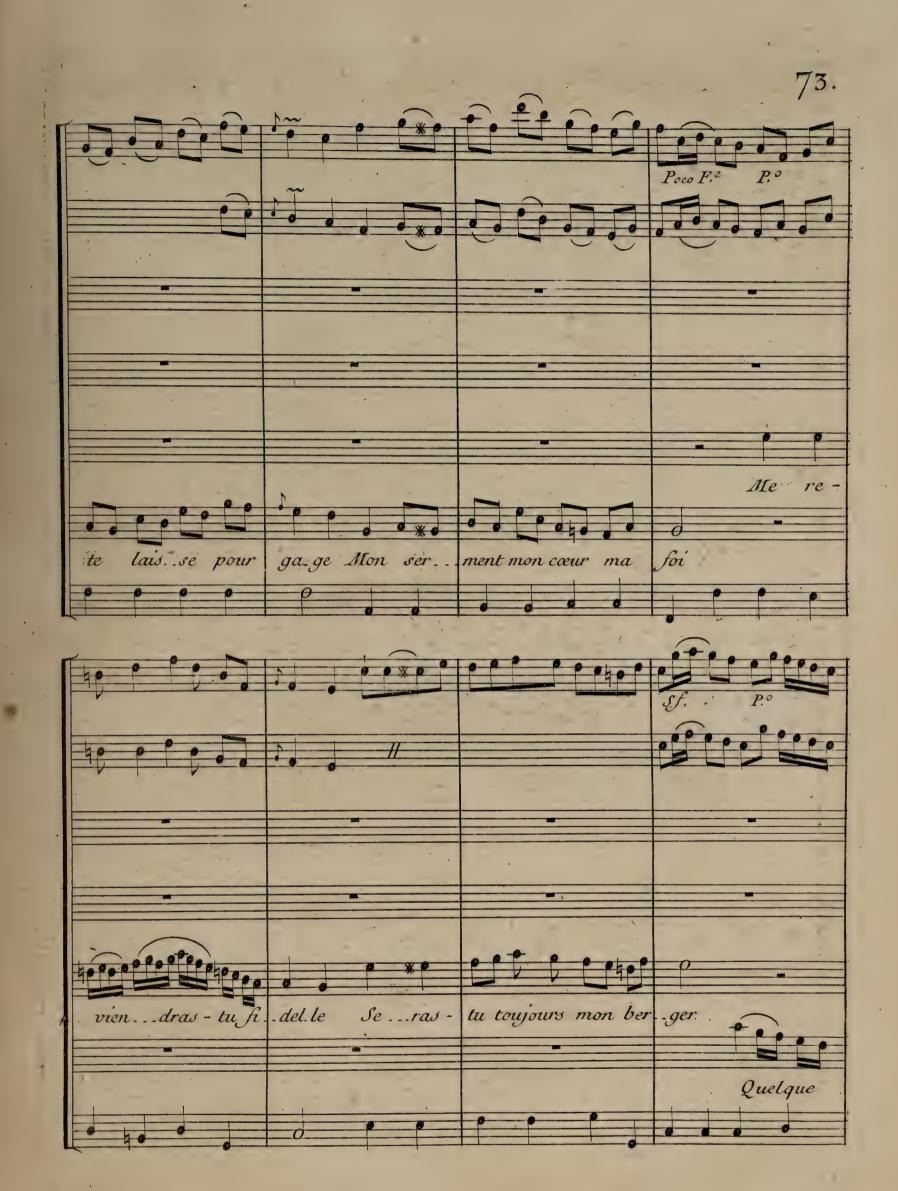


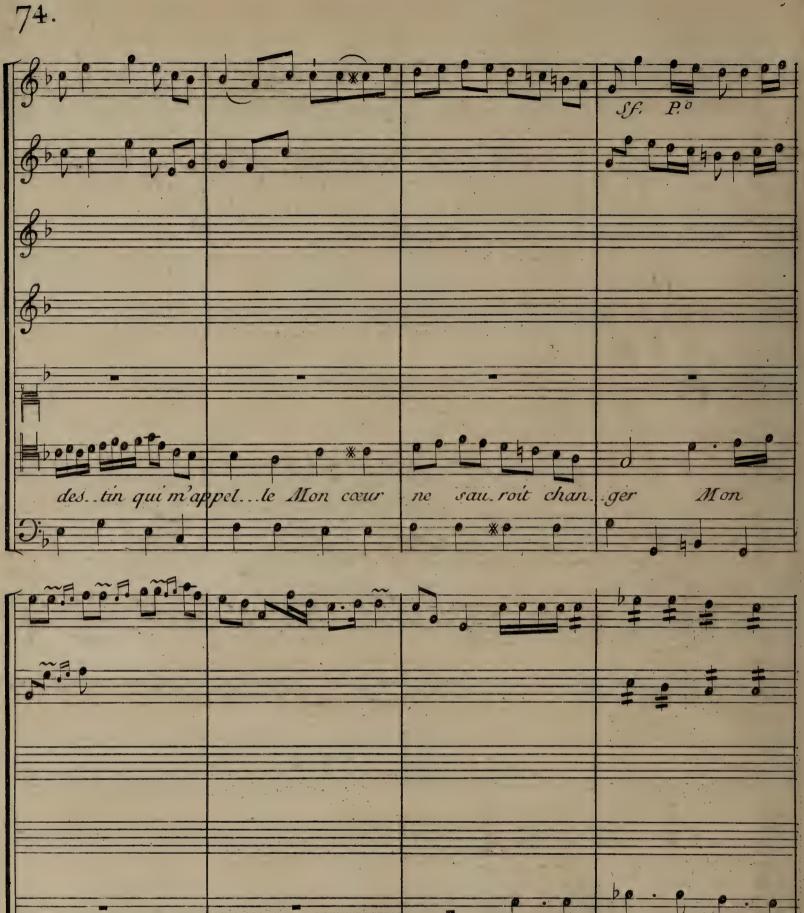












chan..

sauroit

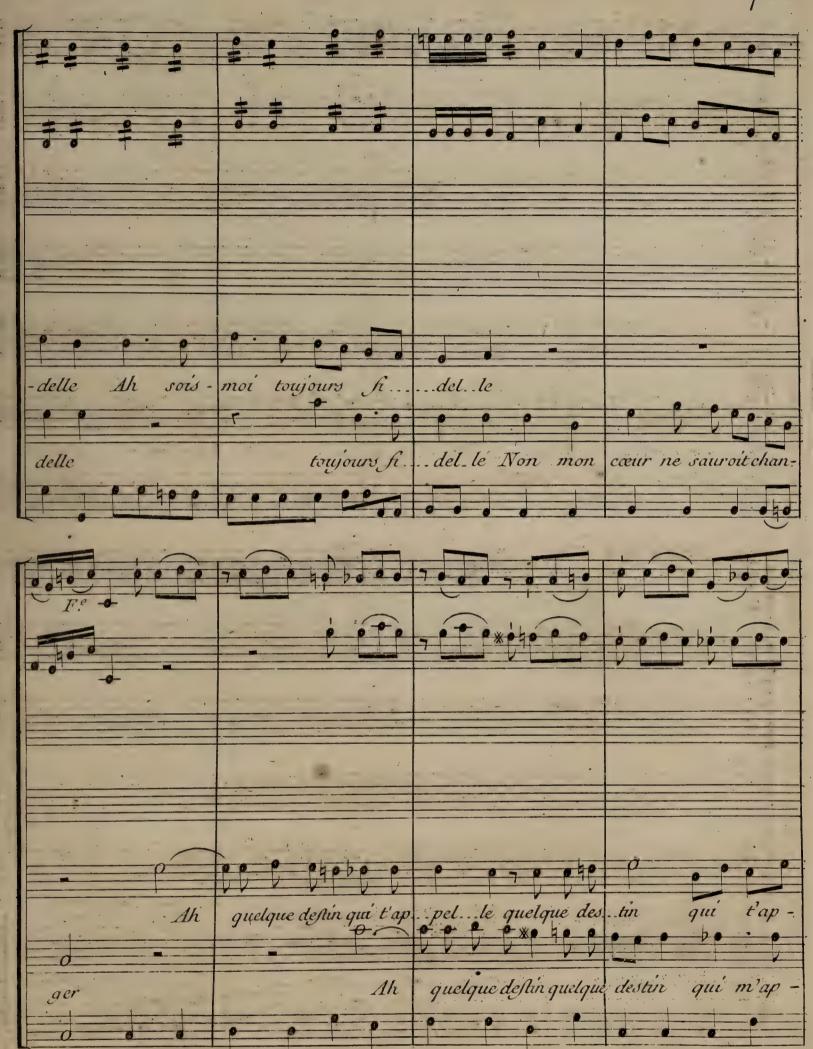
cœur Mon cœur ne

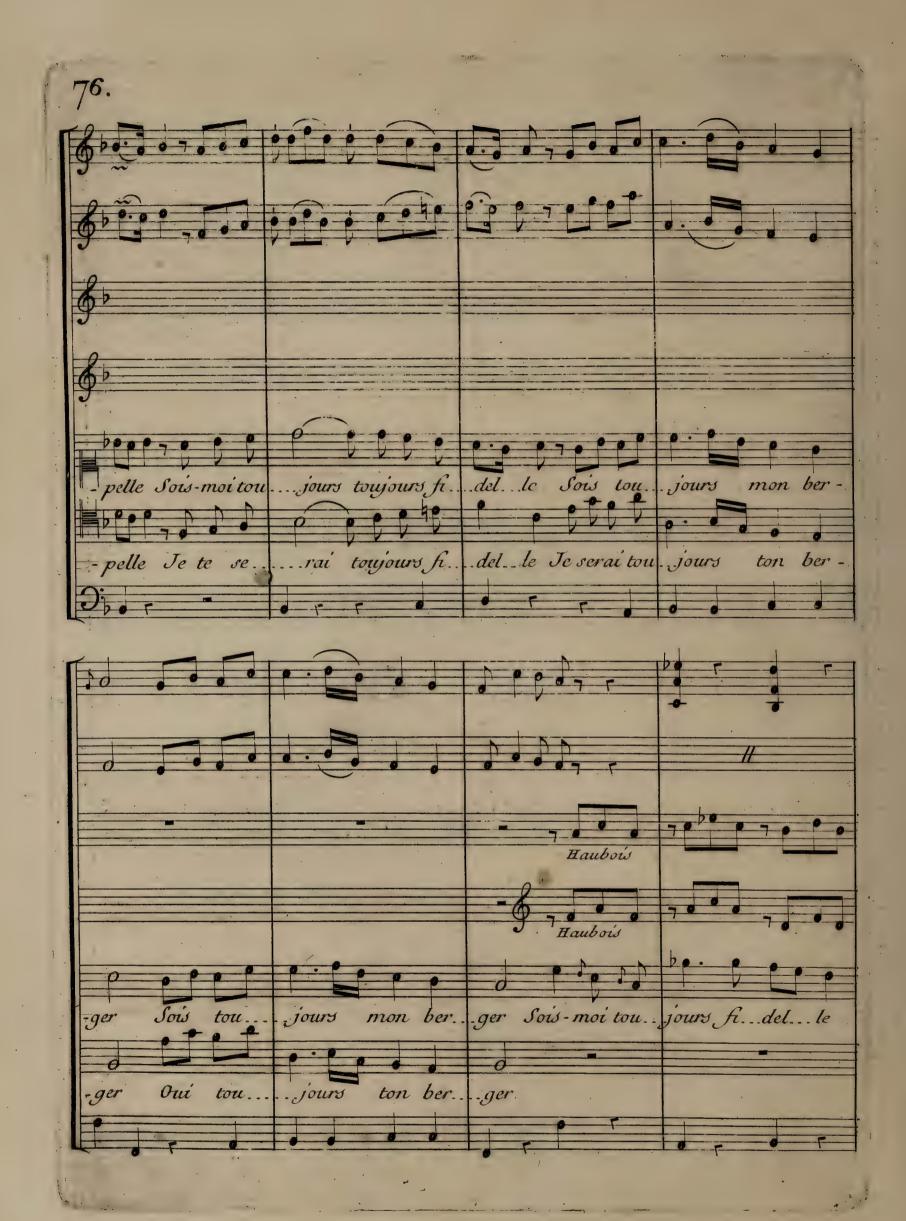
...ger

moi toujours si

toujours fi -

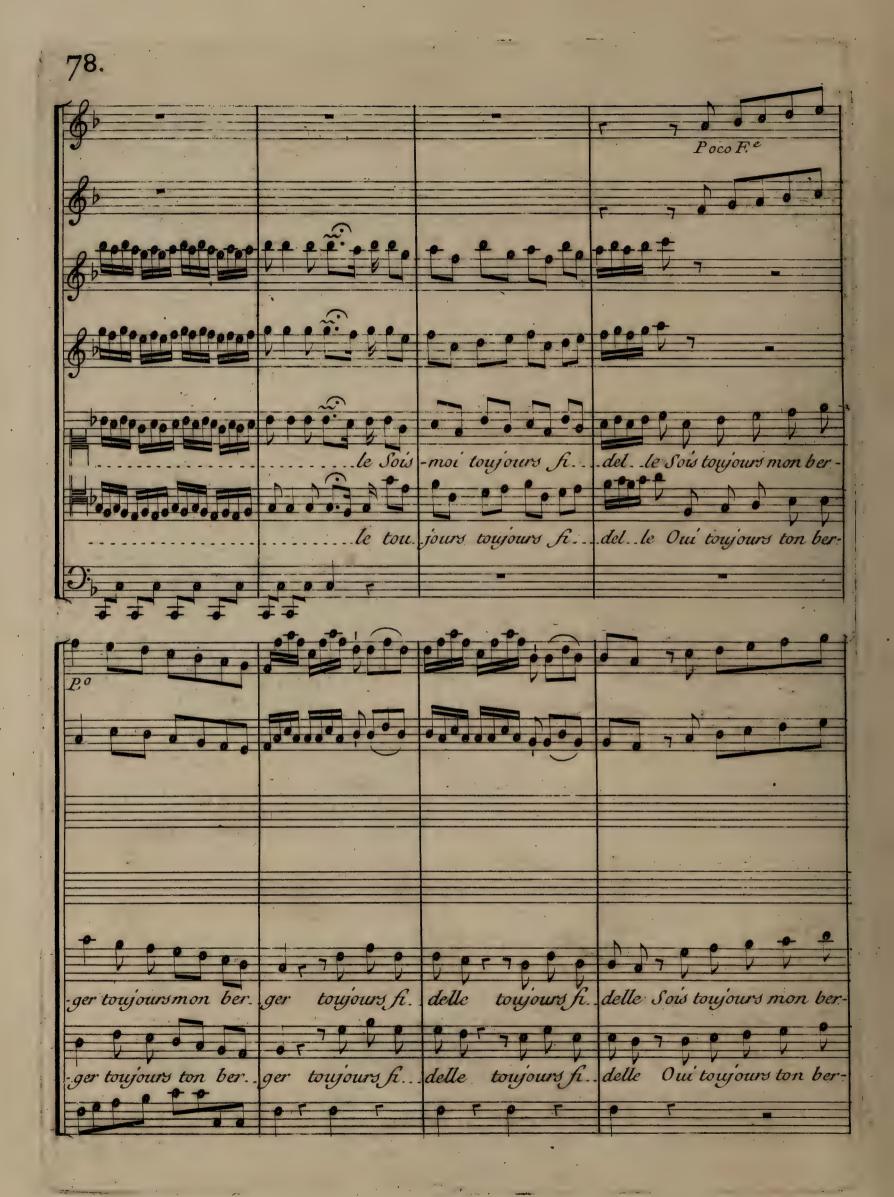
Ah sois

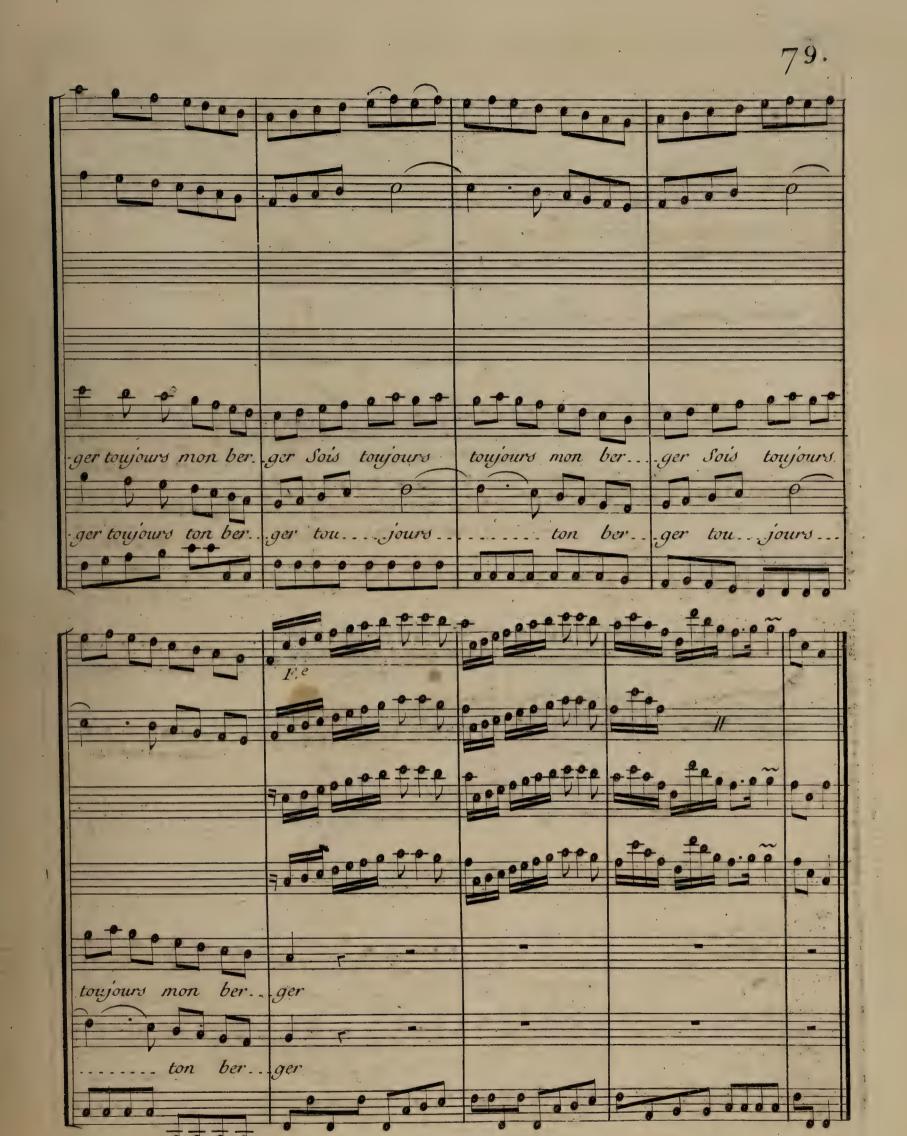


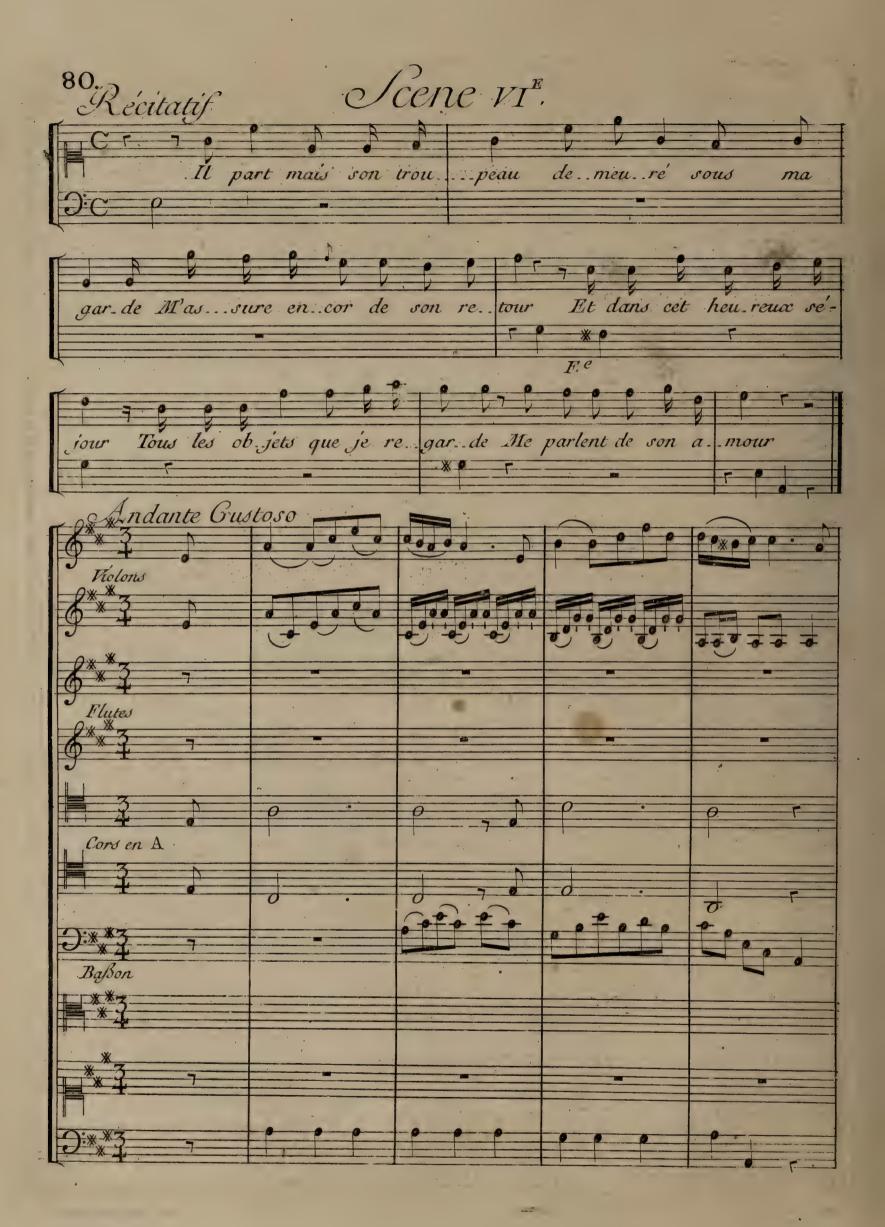


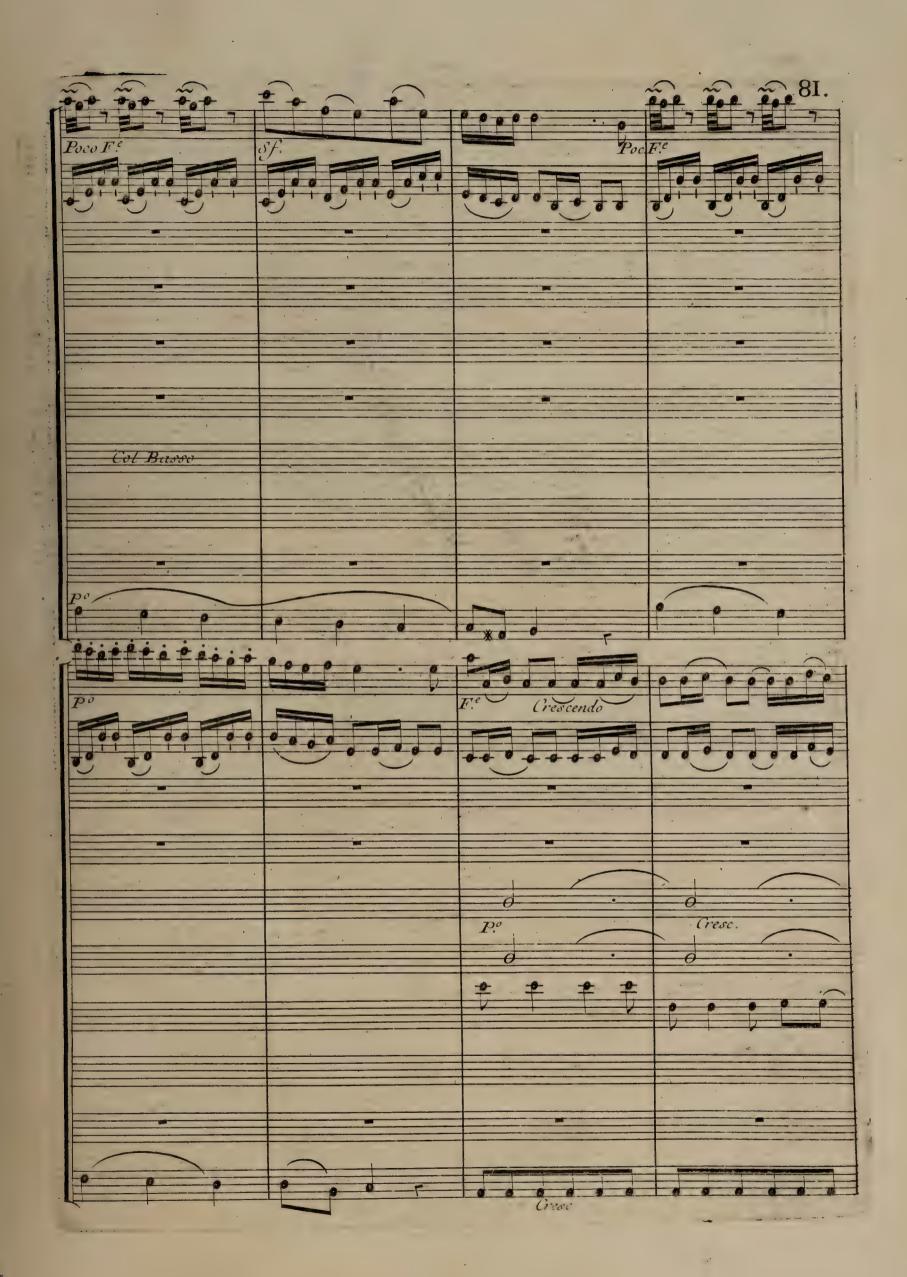


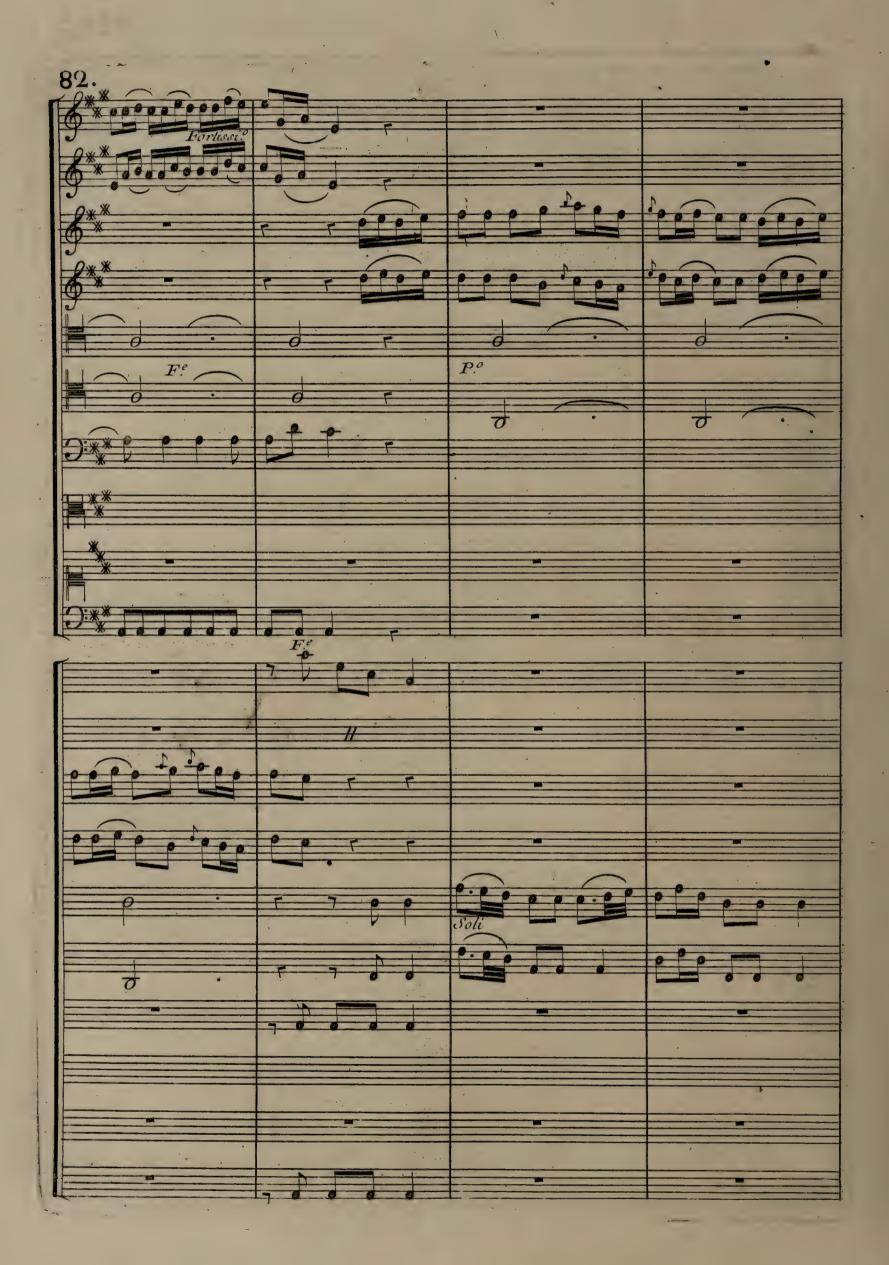


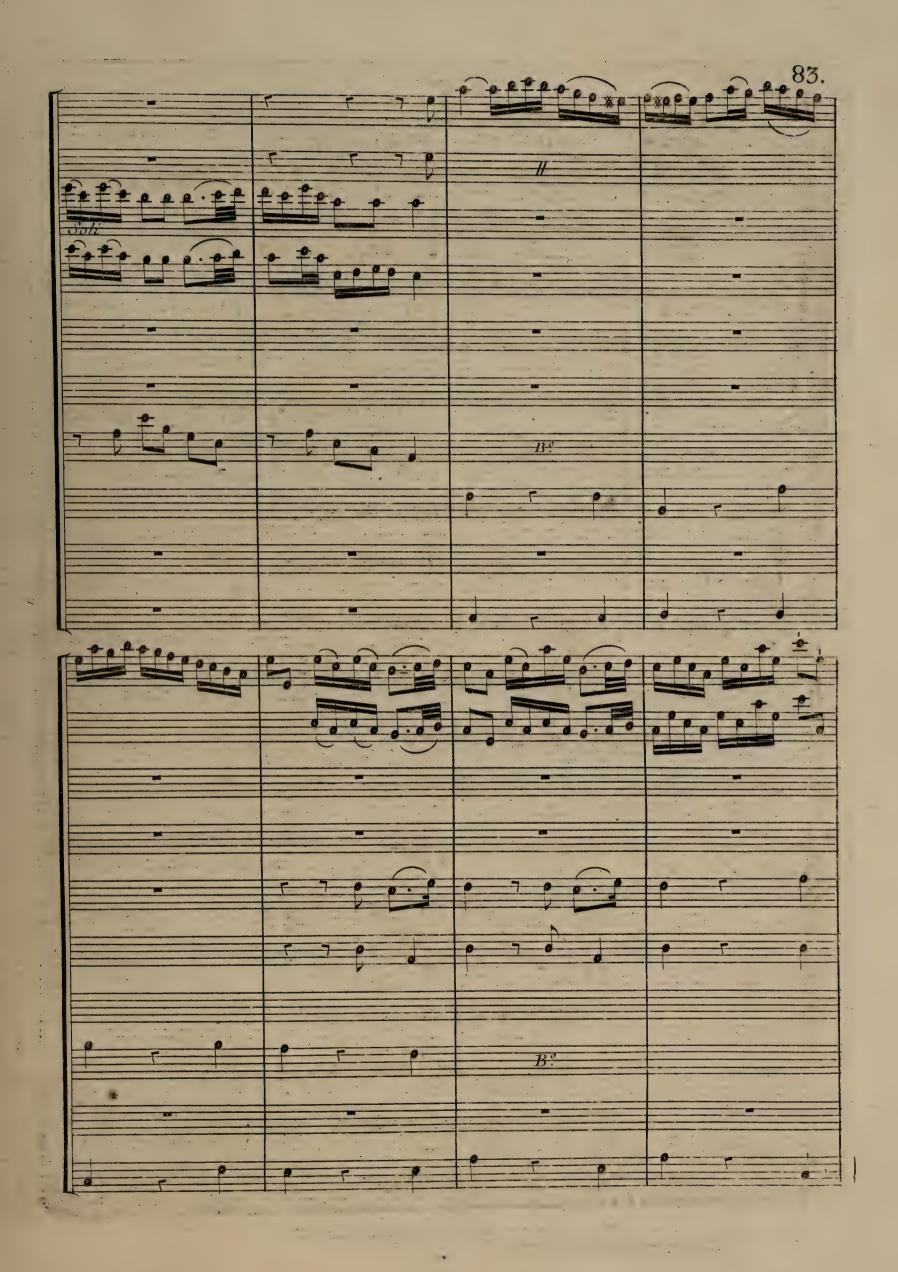




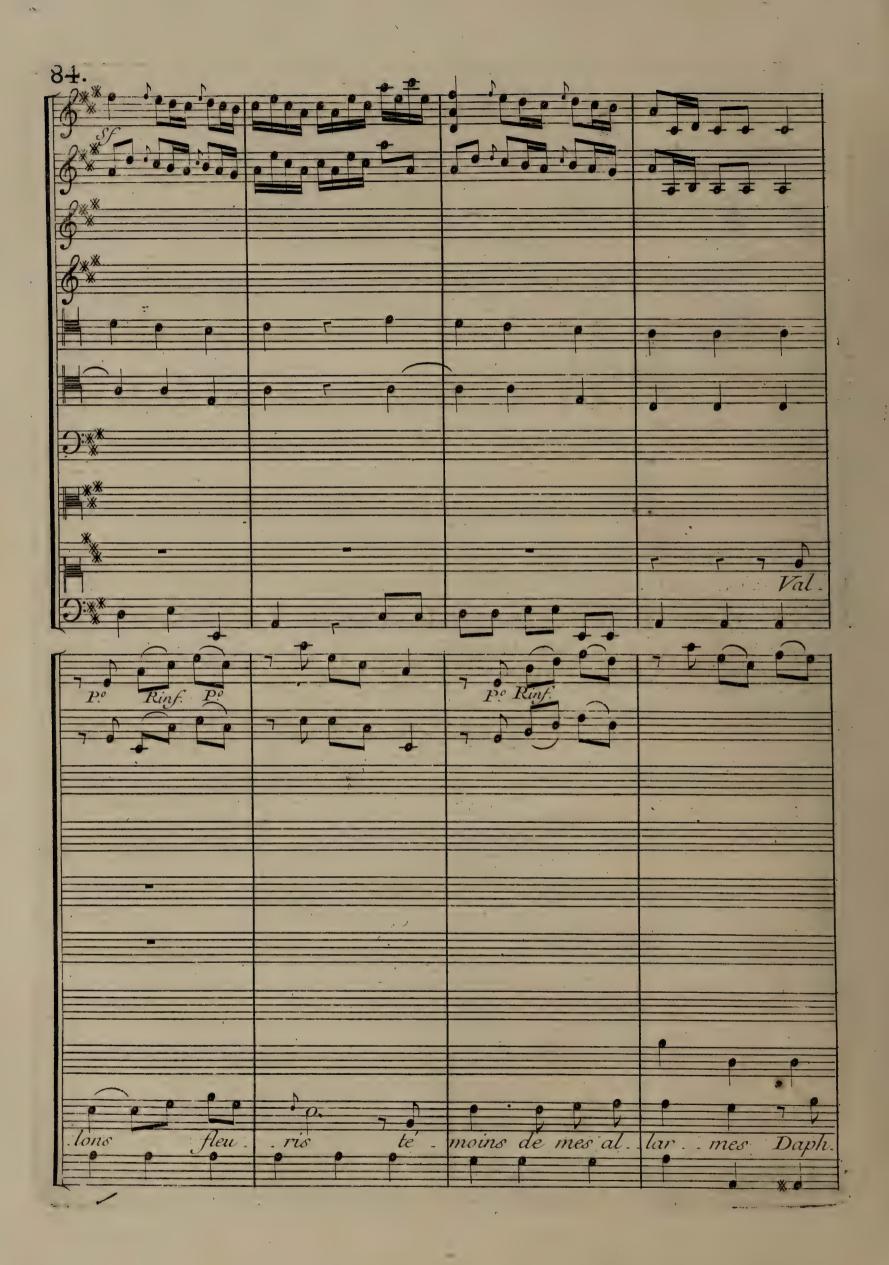


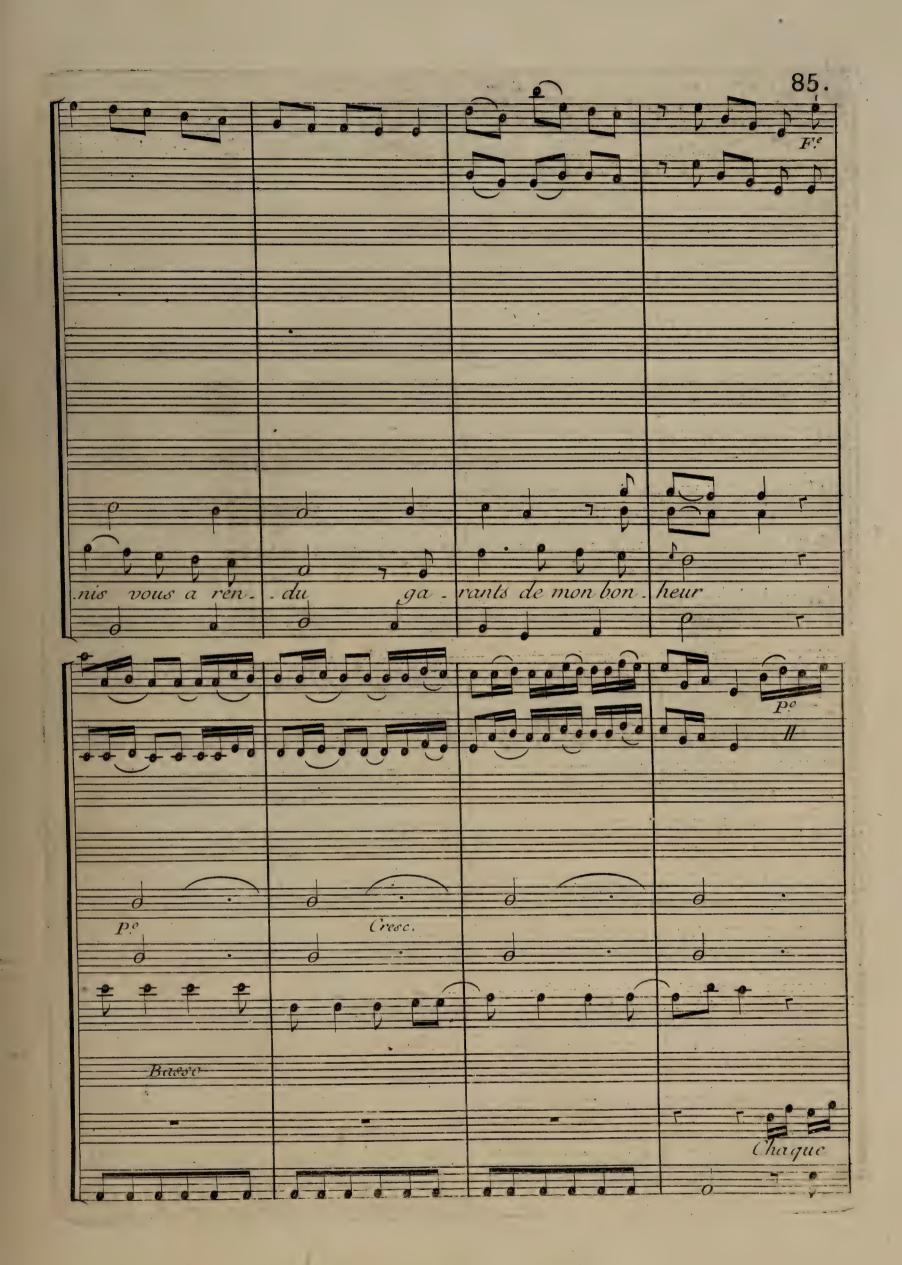




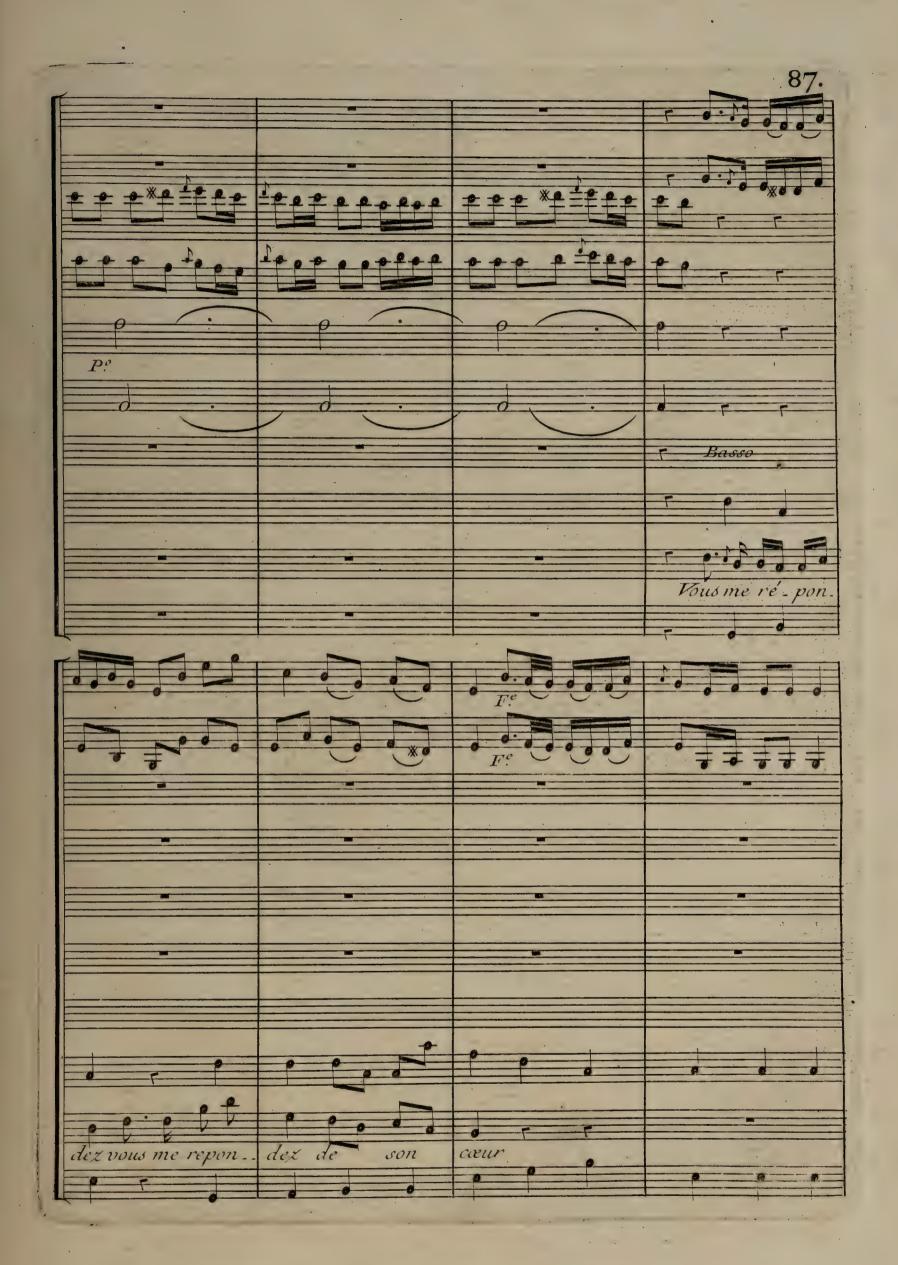


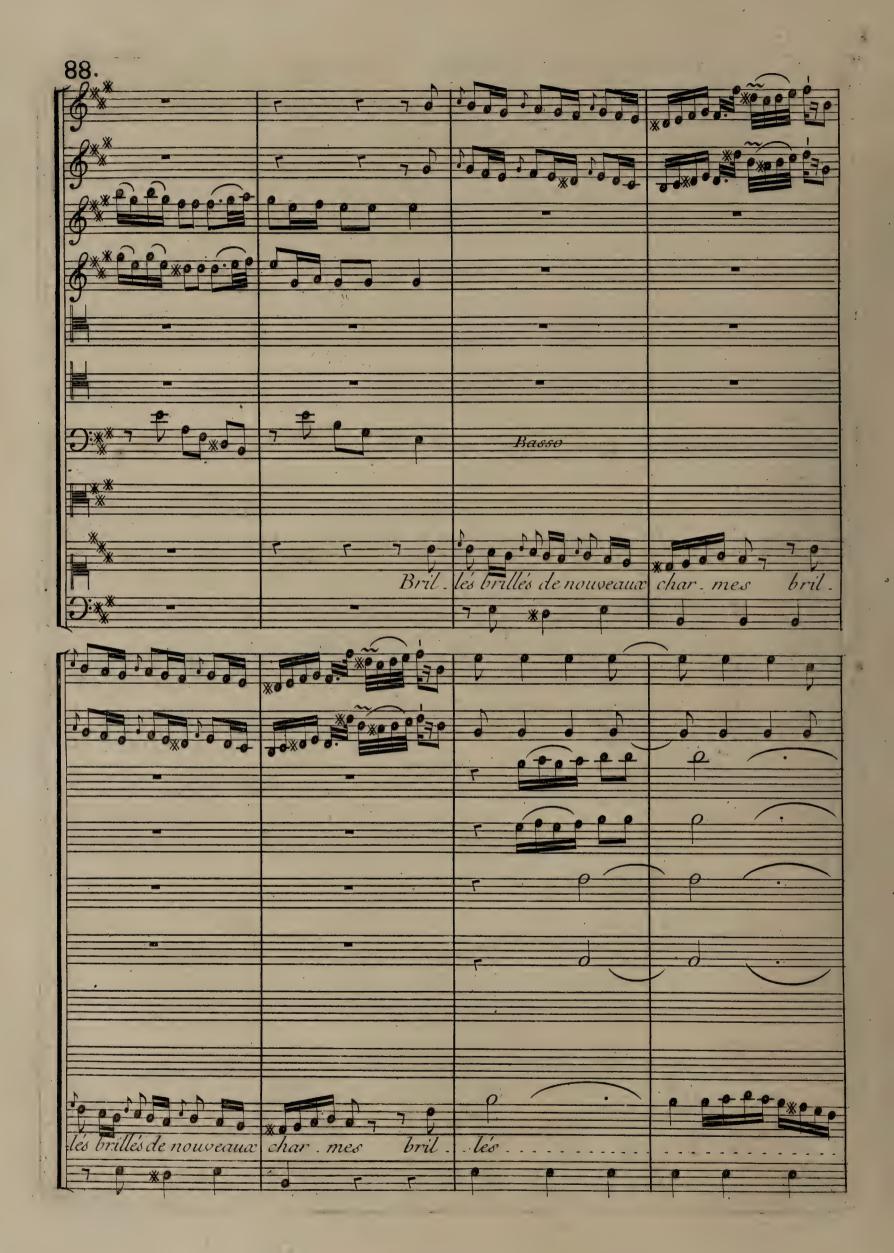
.

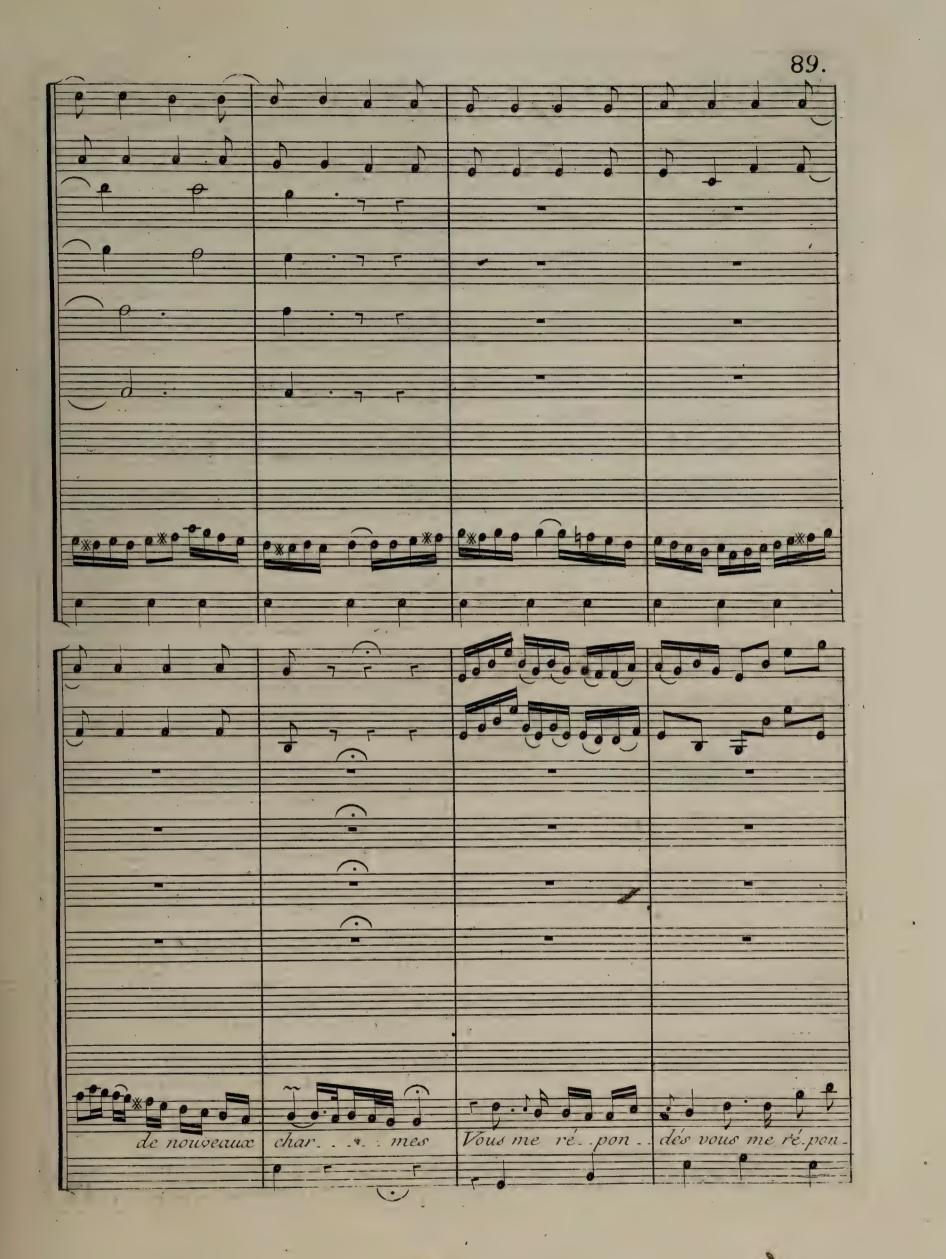


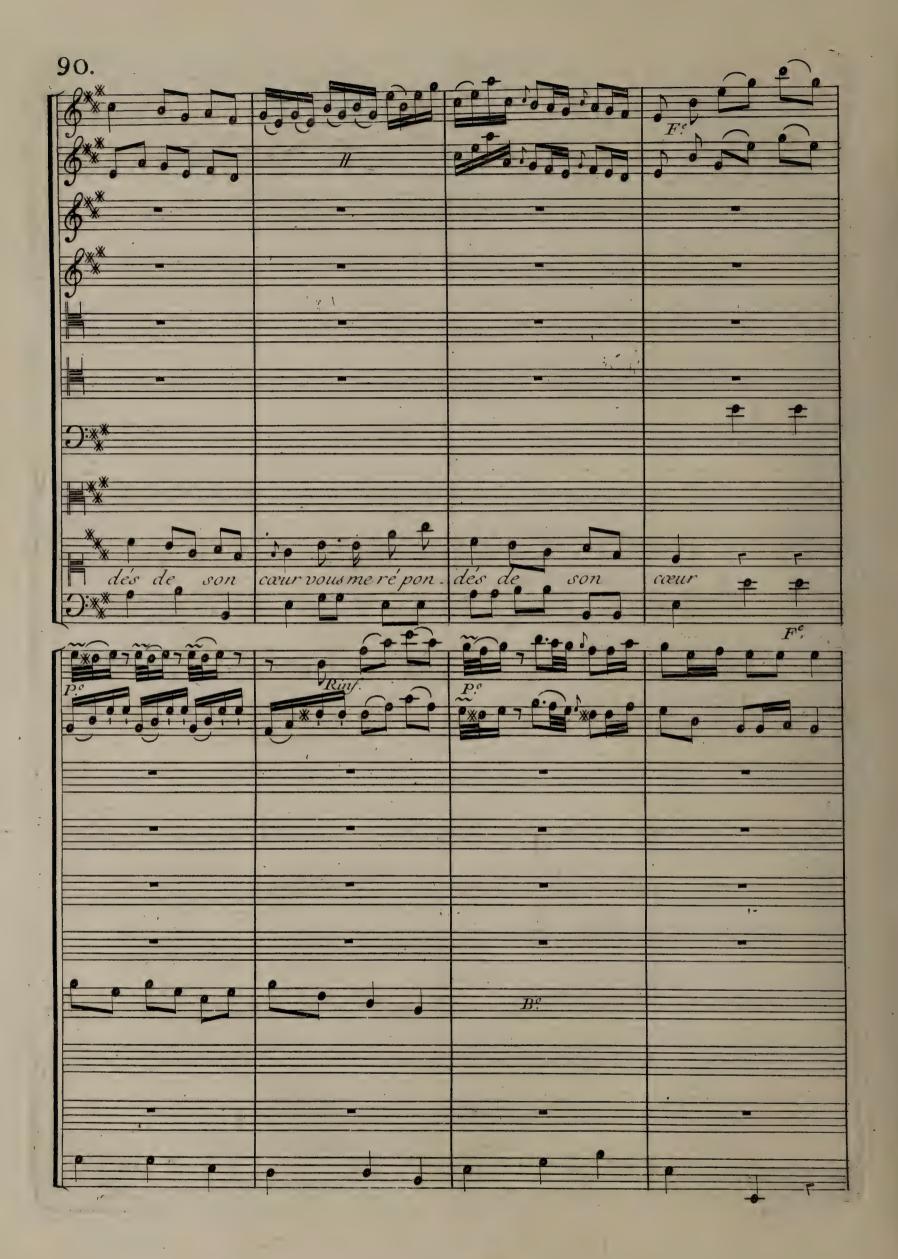


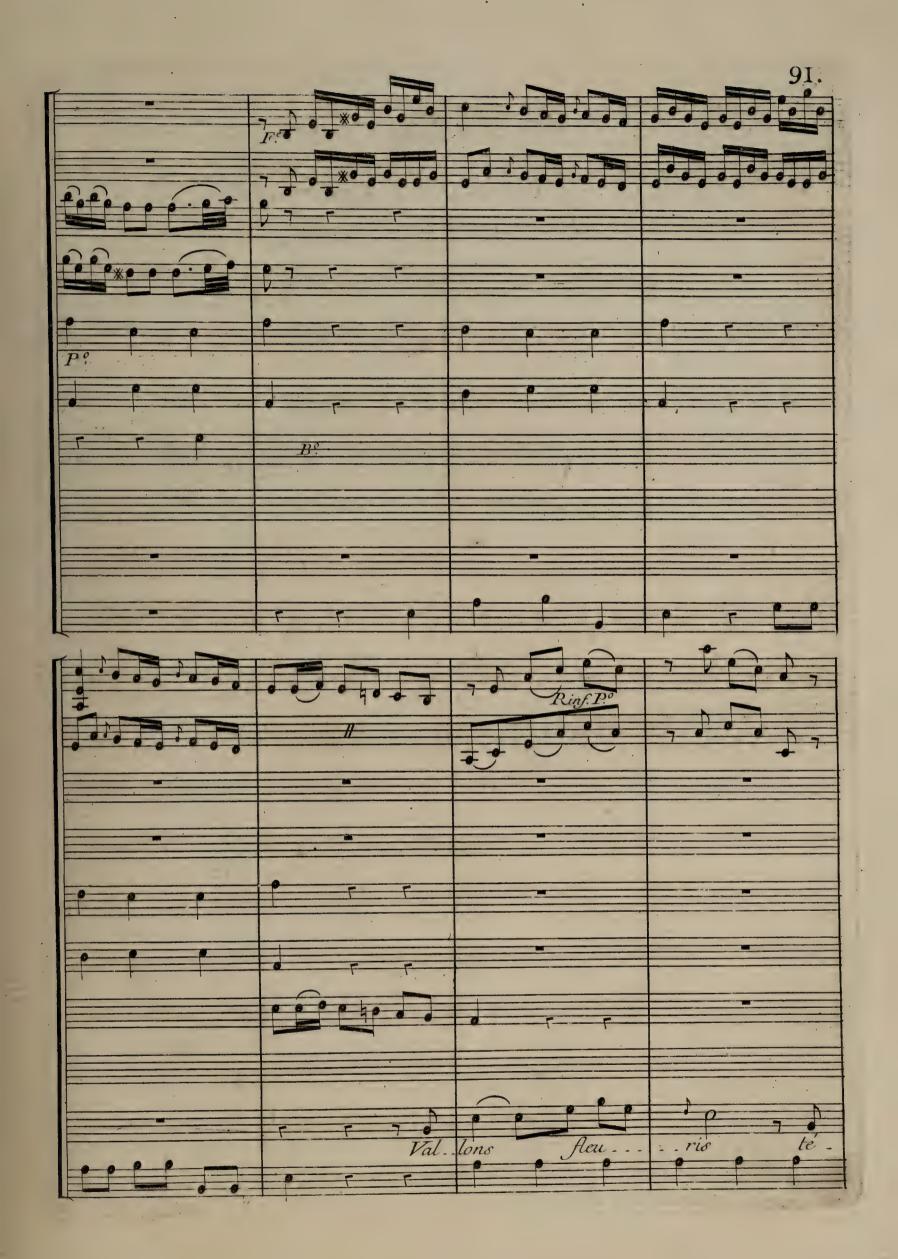


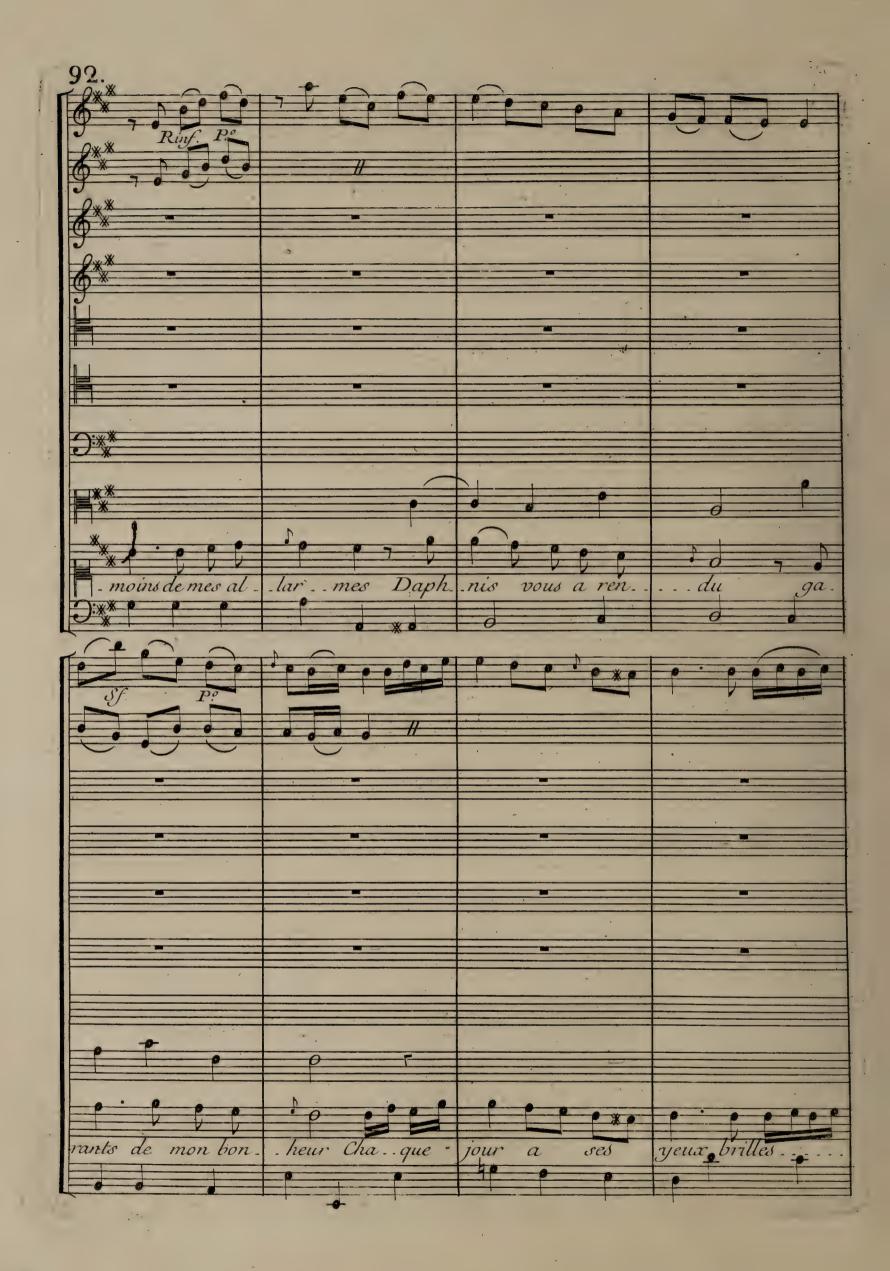


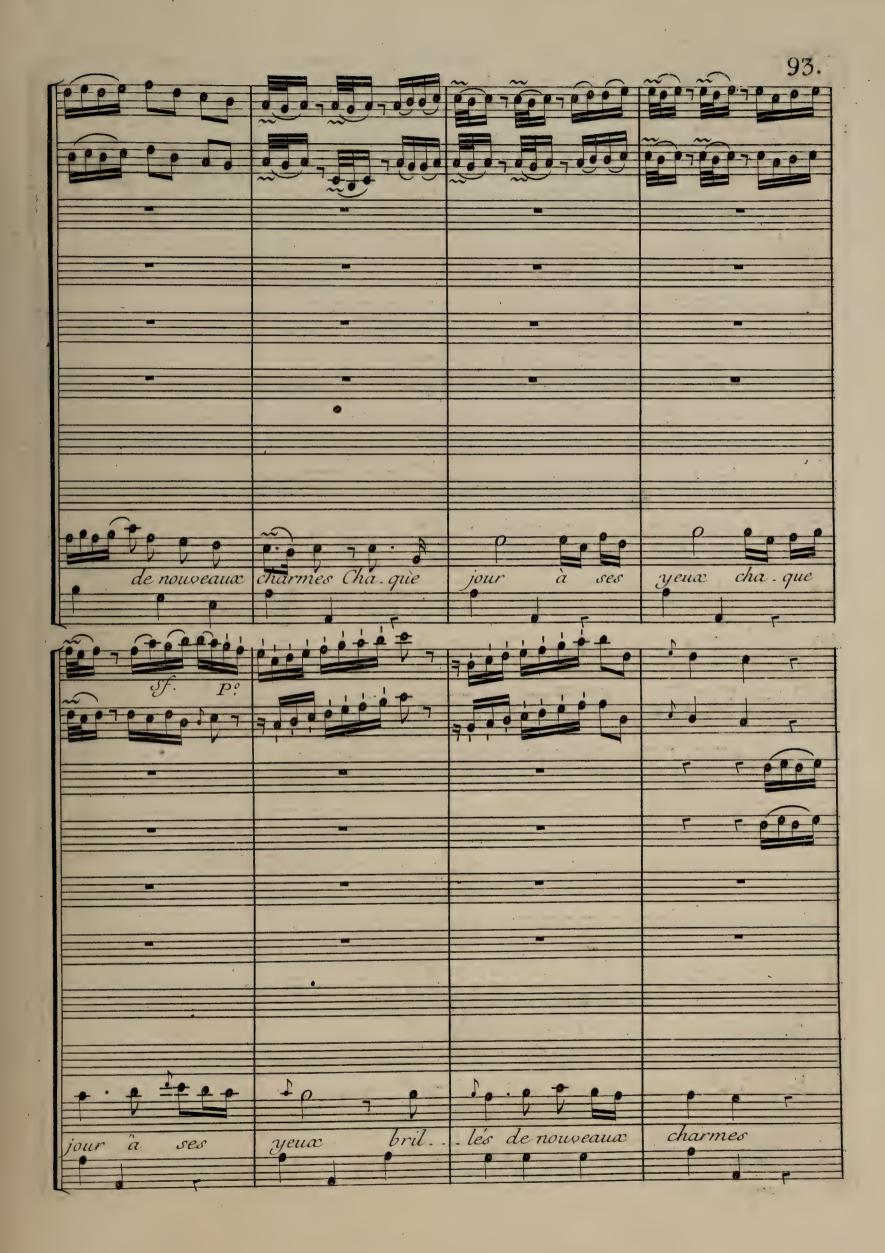


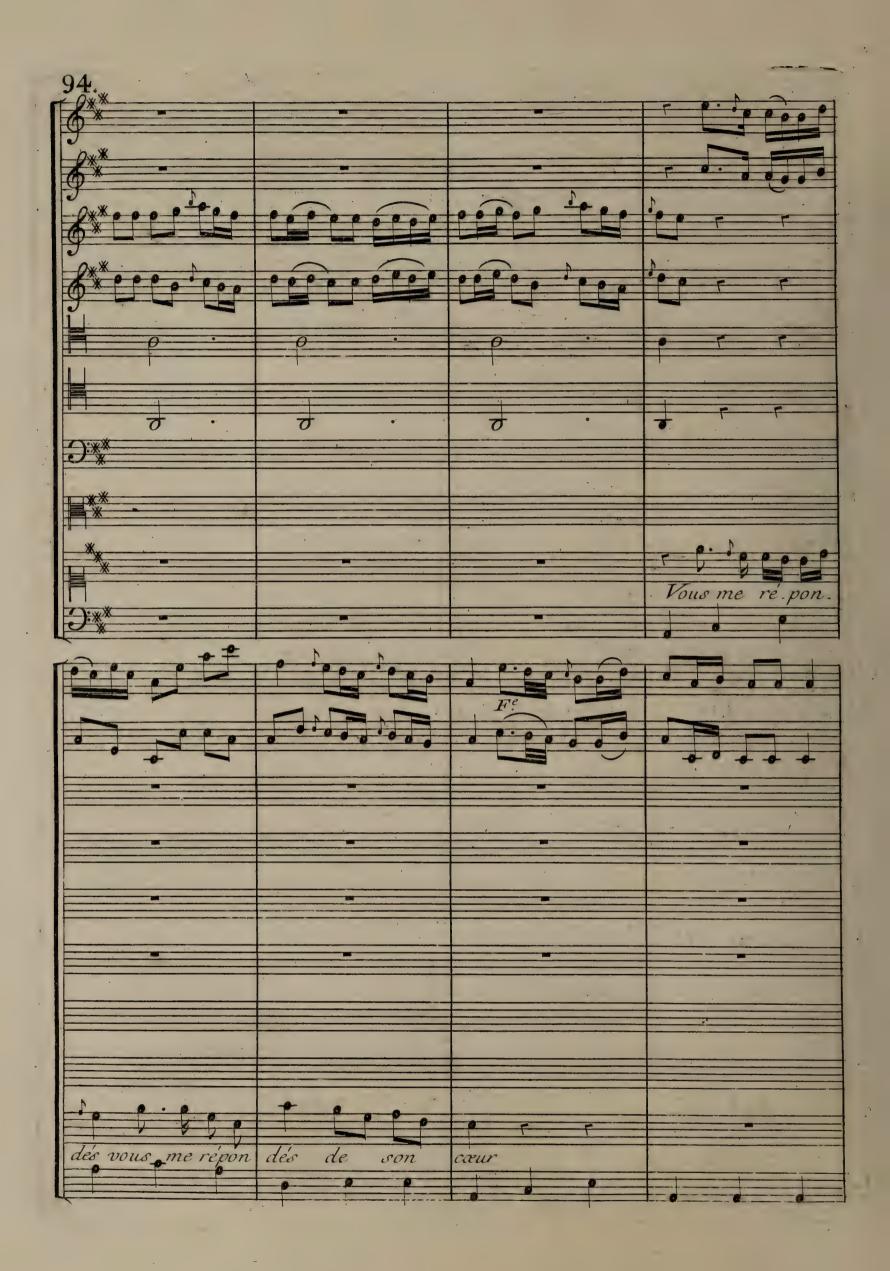


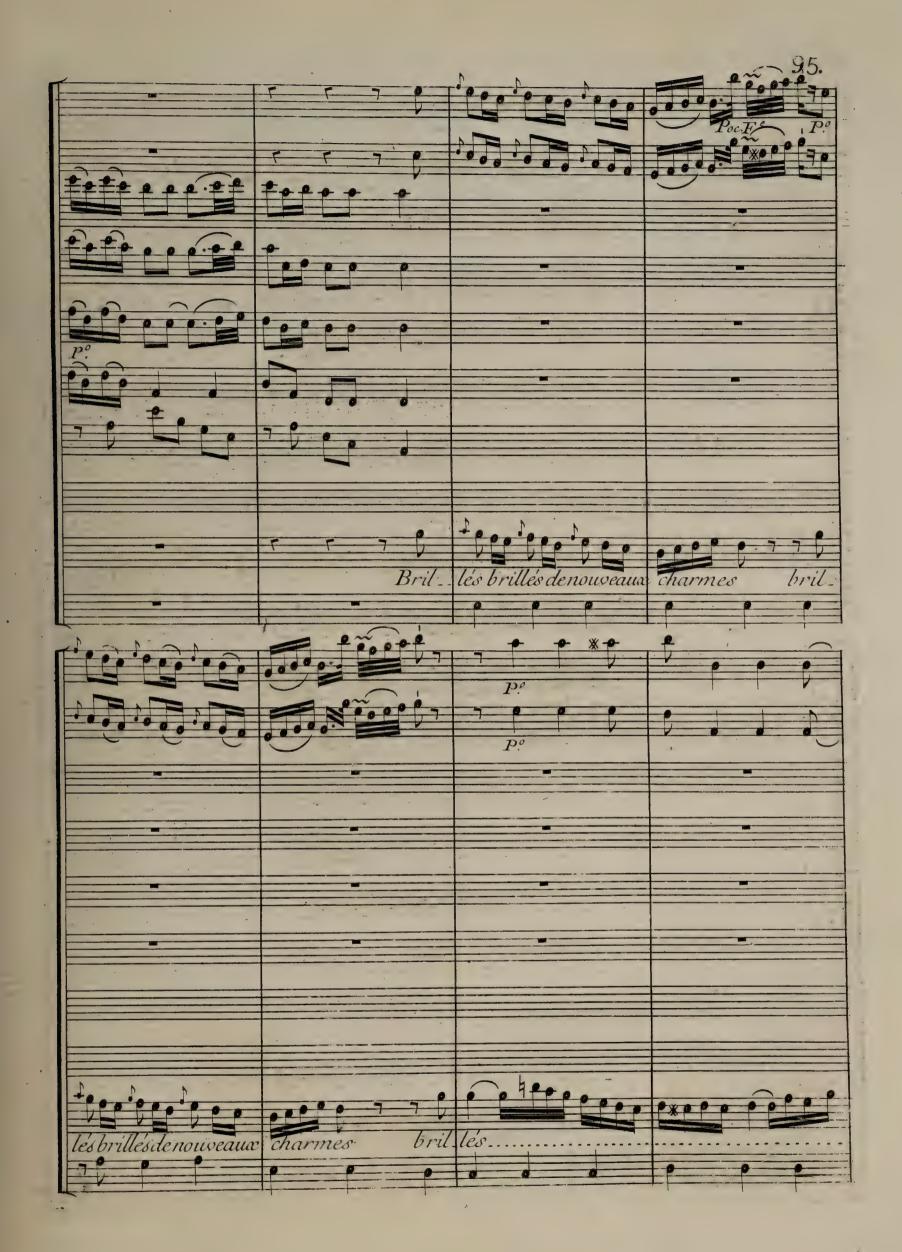


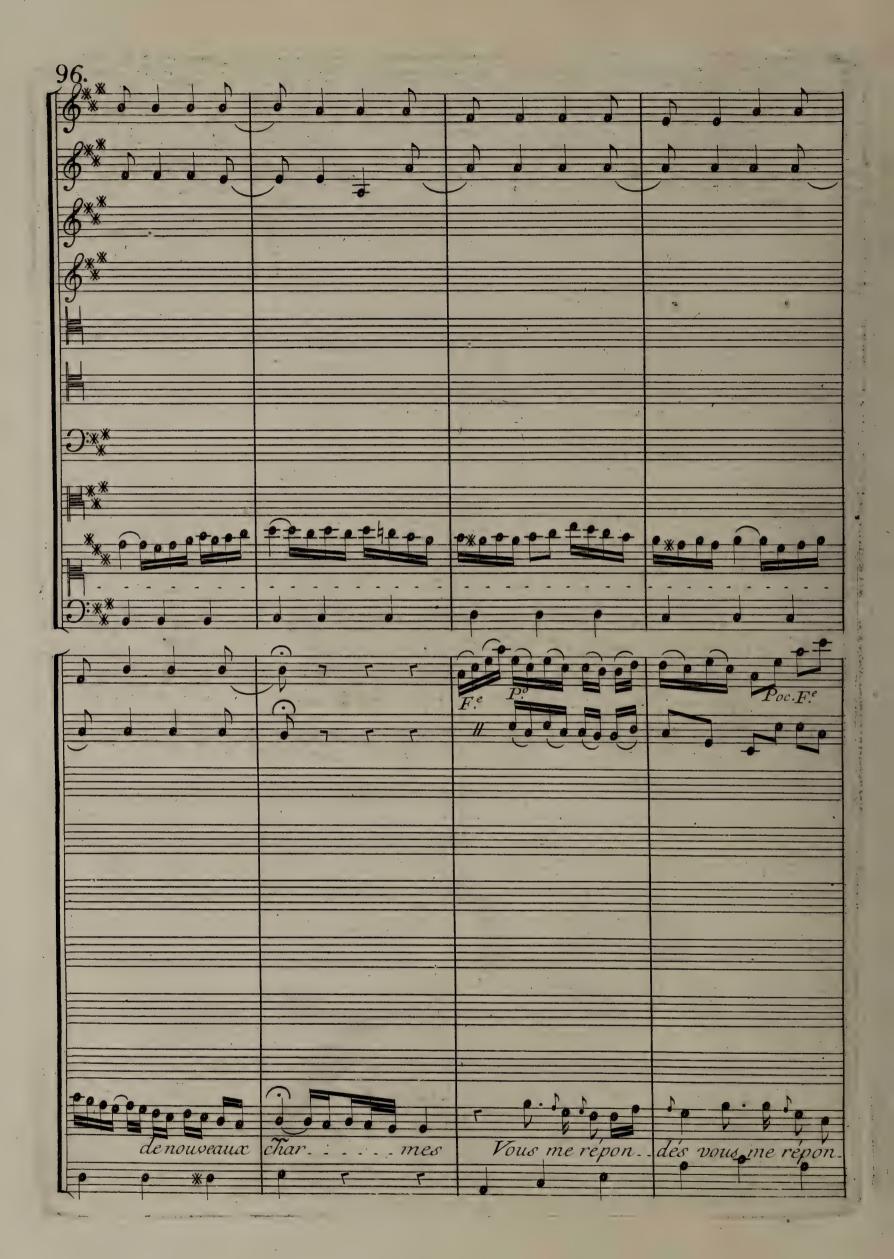


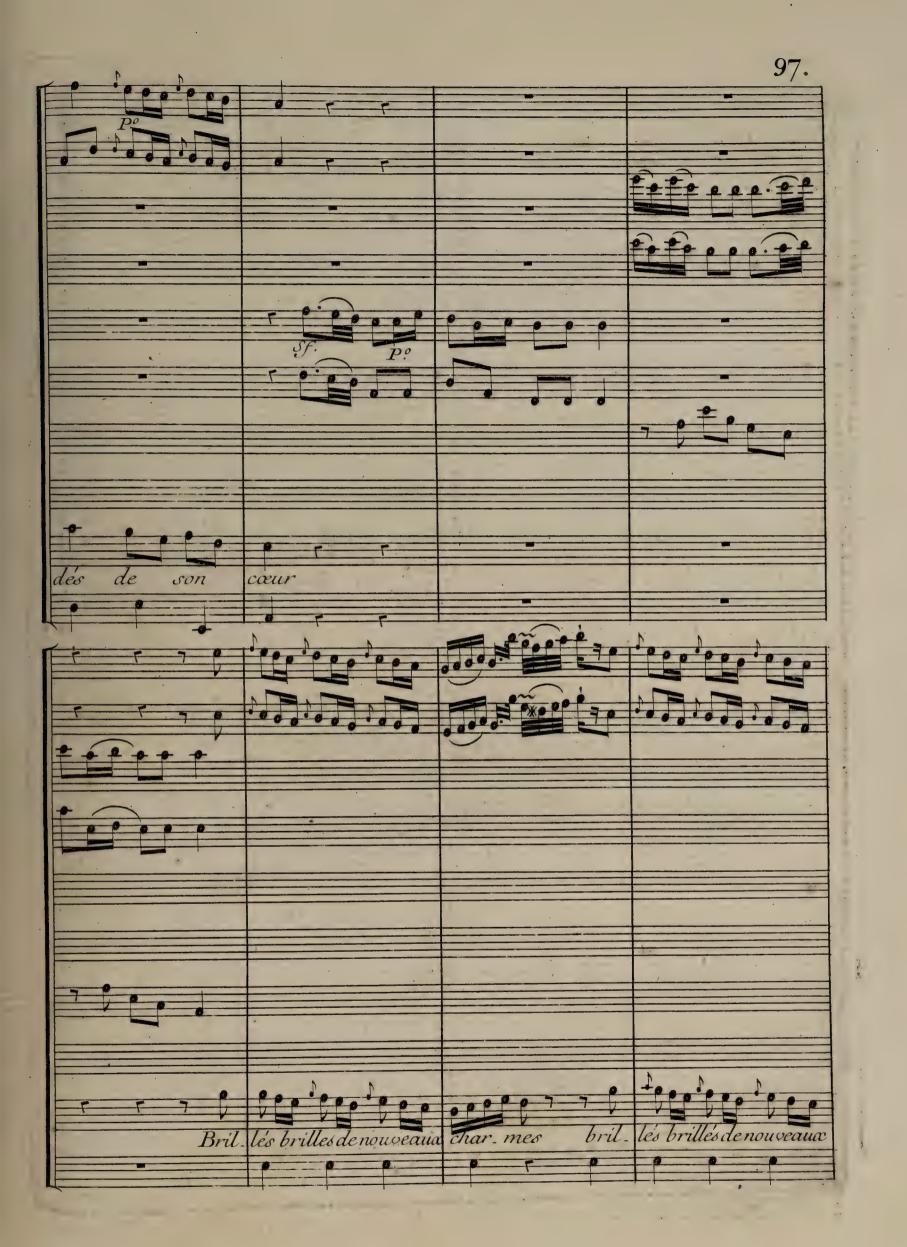


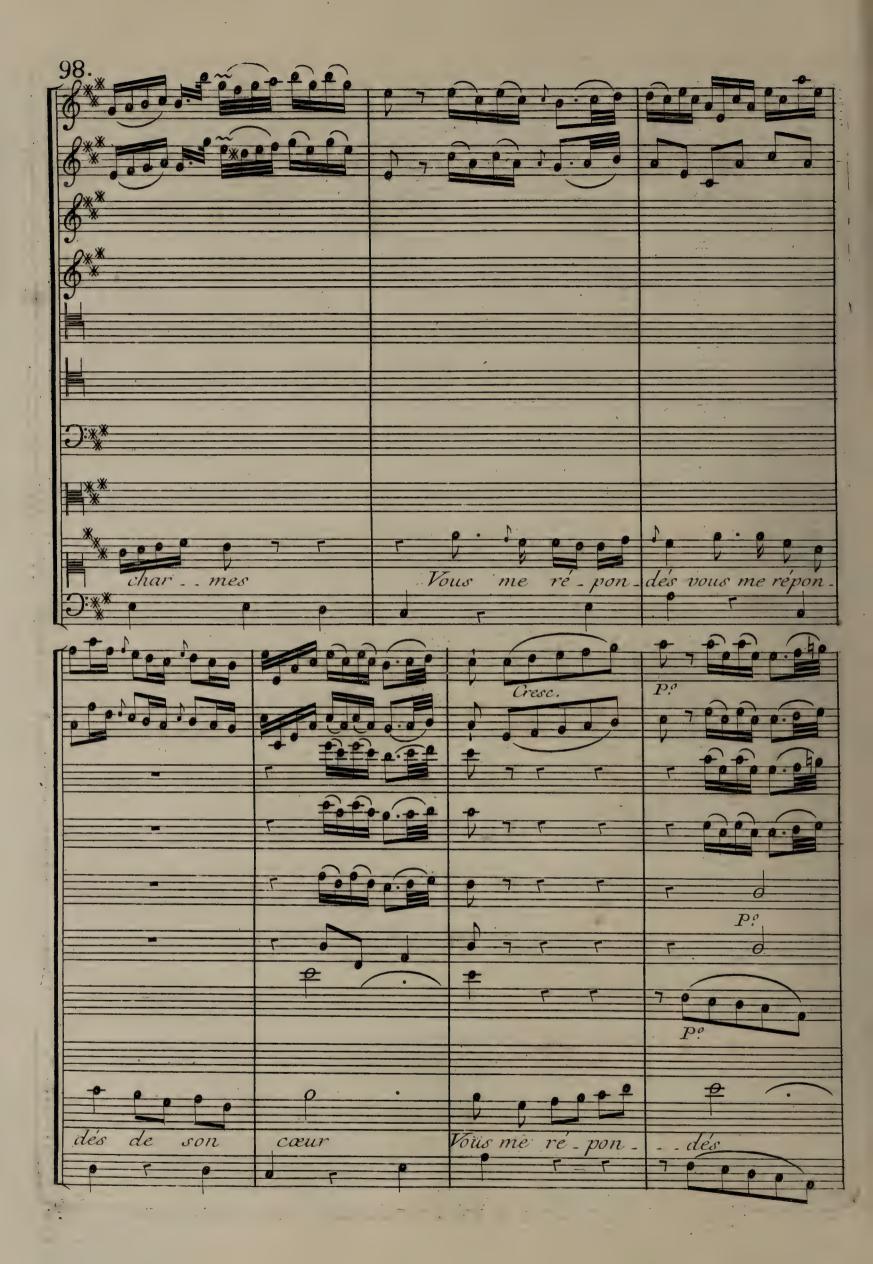


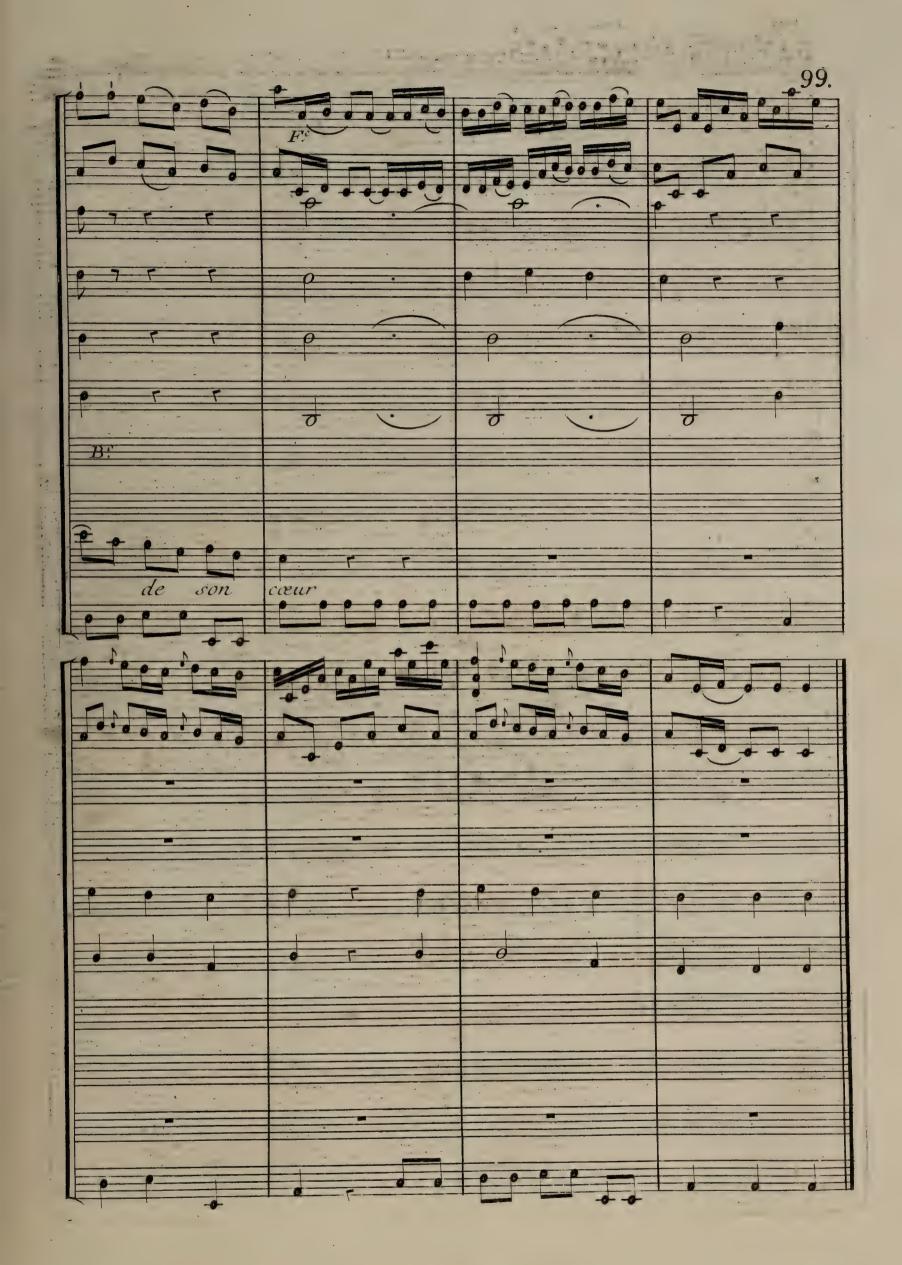


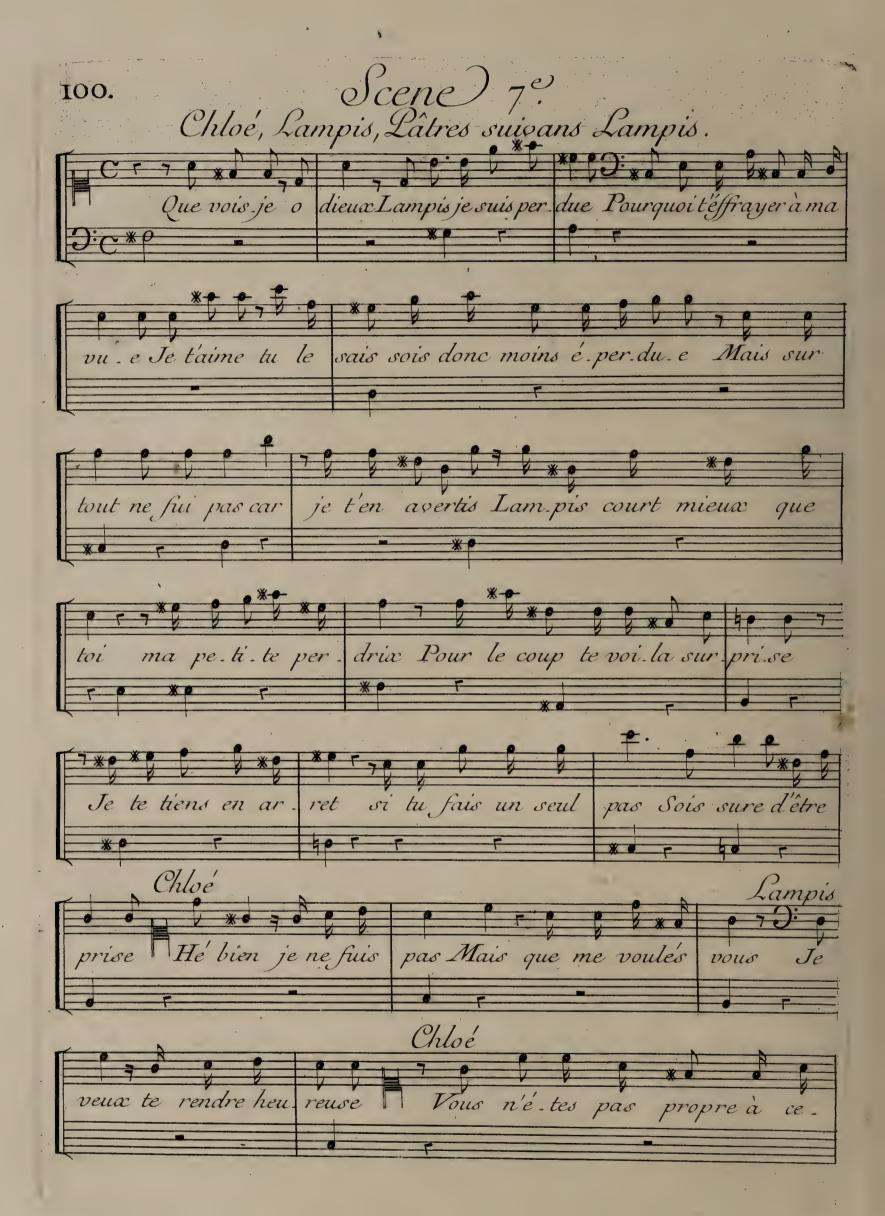


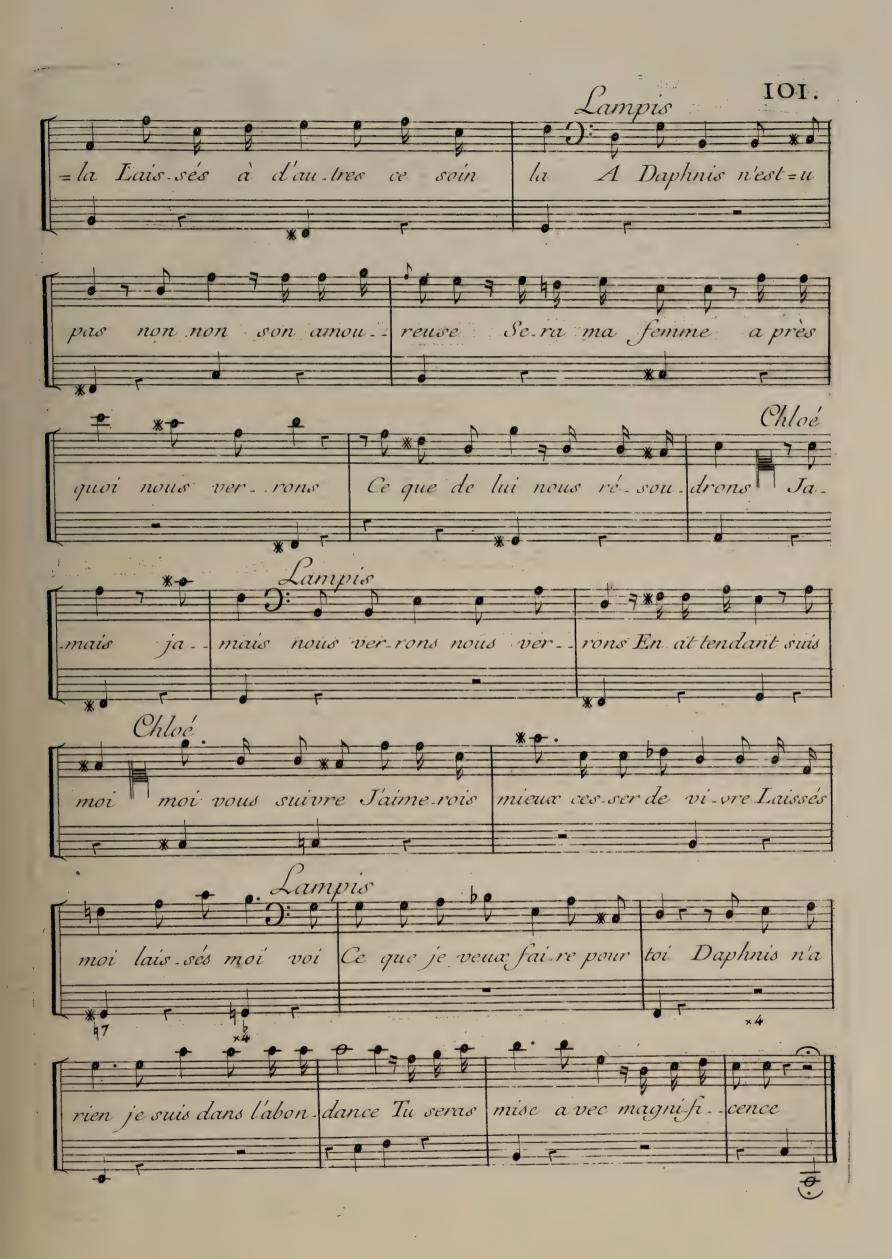


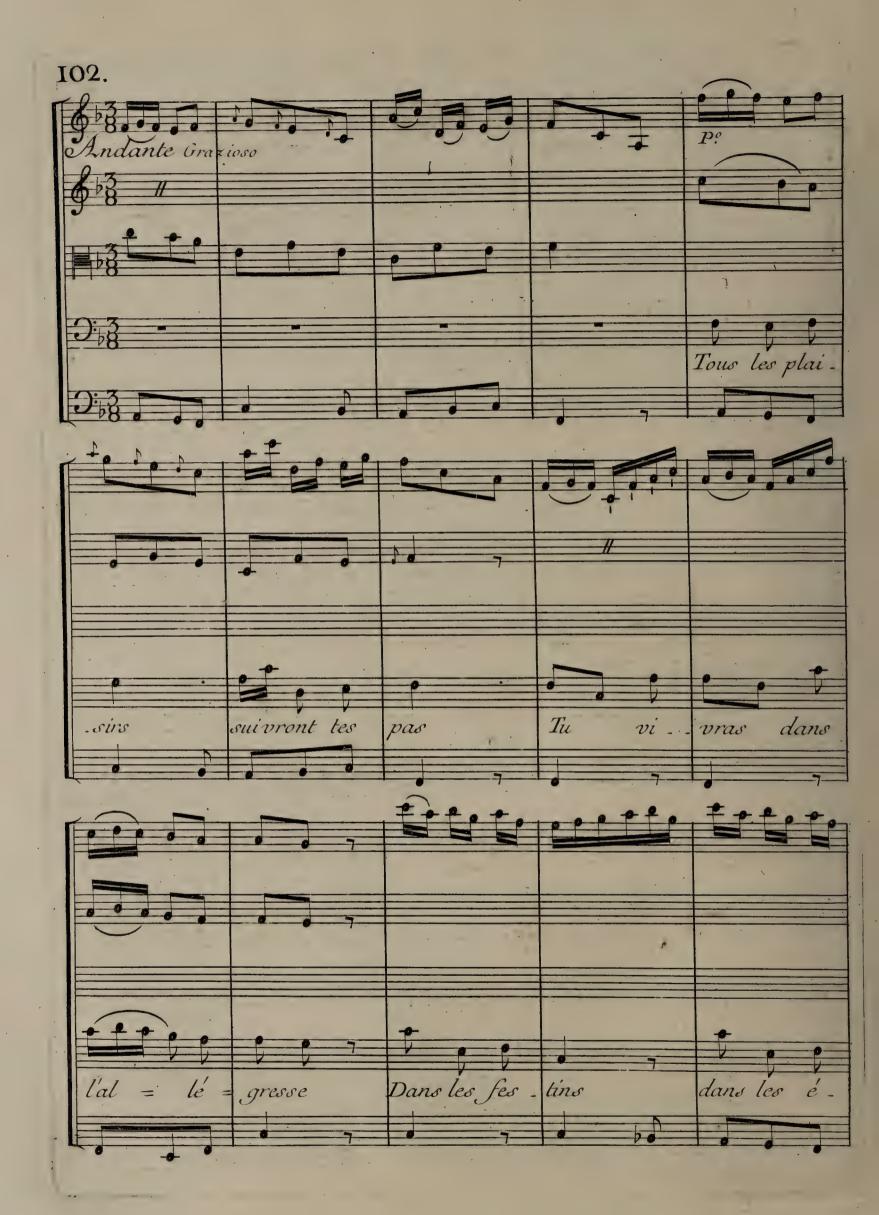


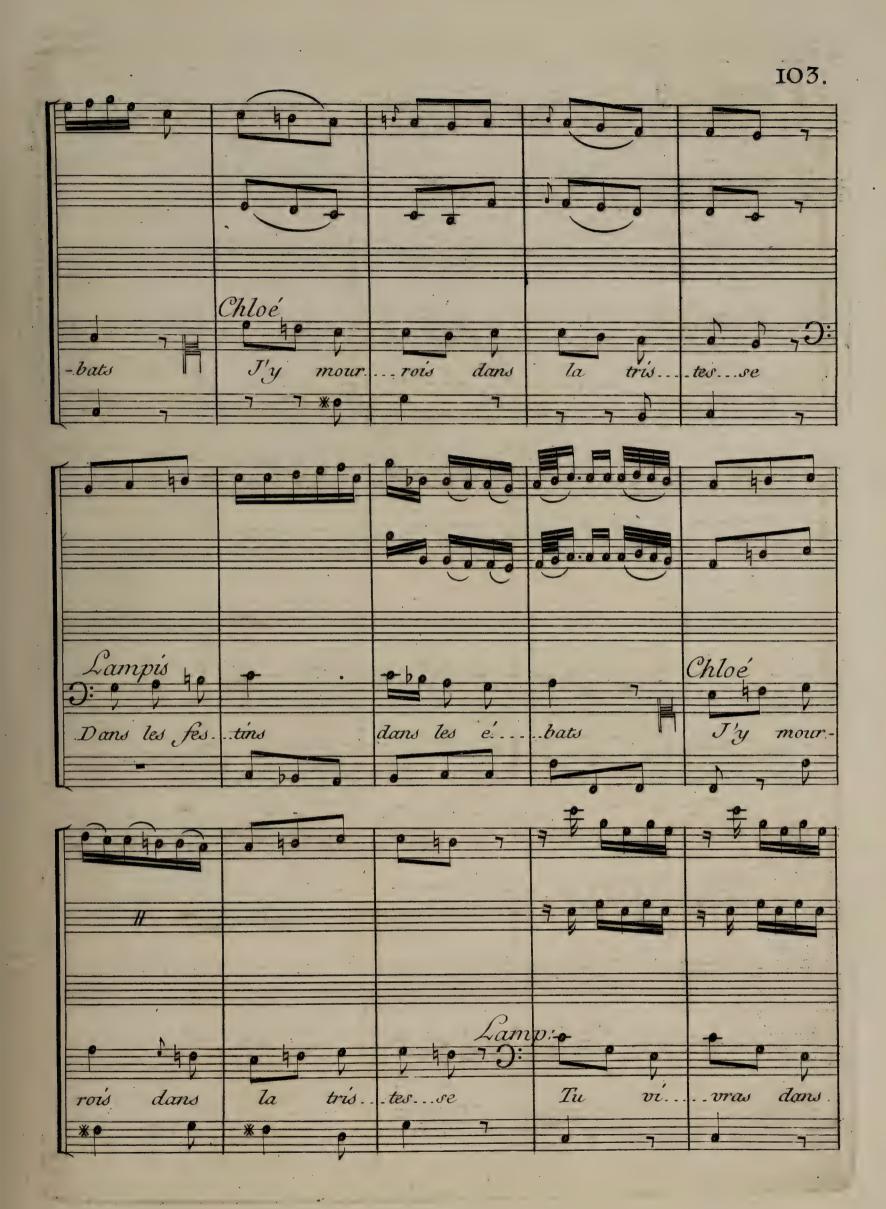


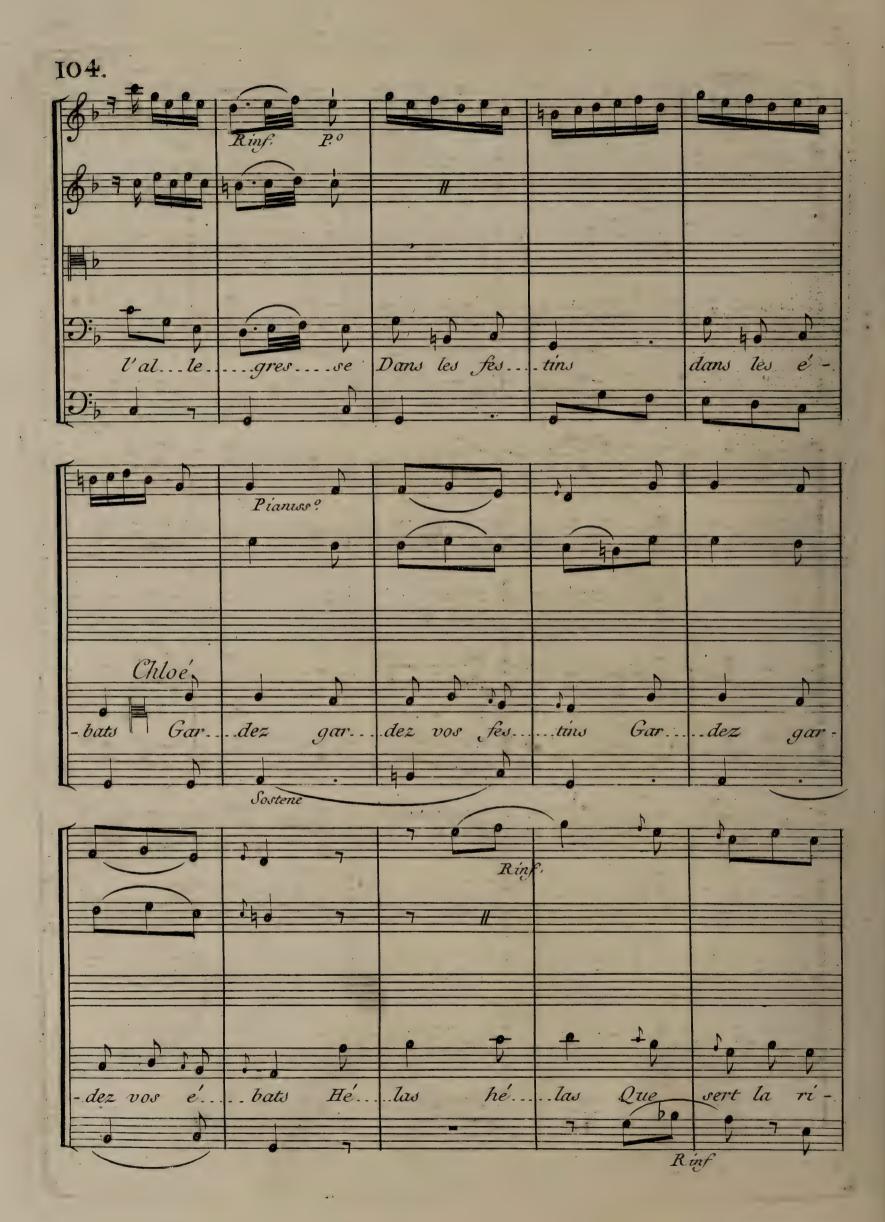


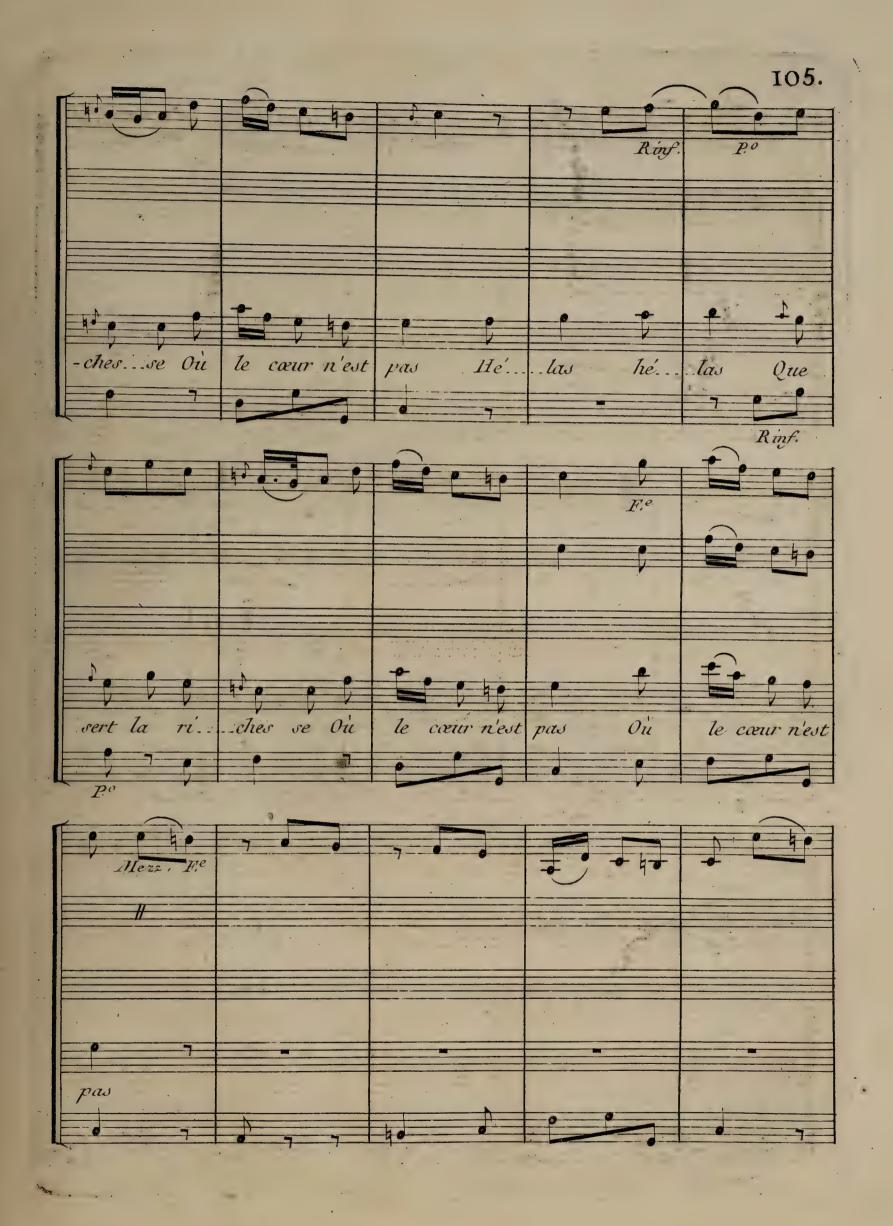


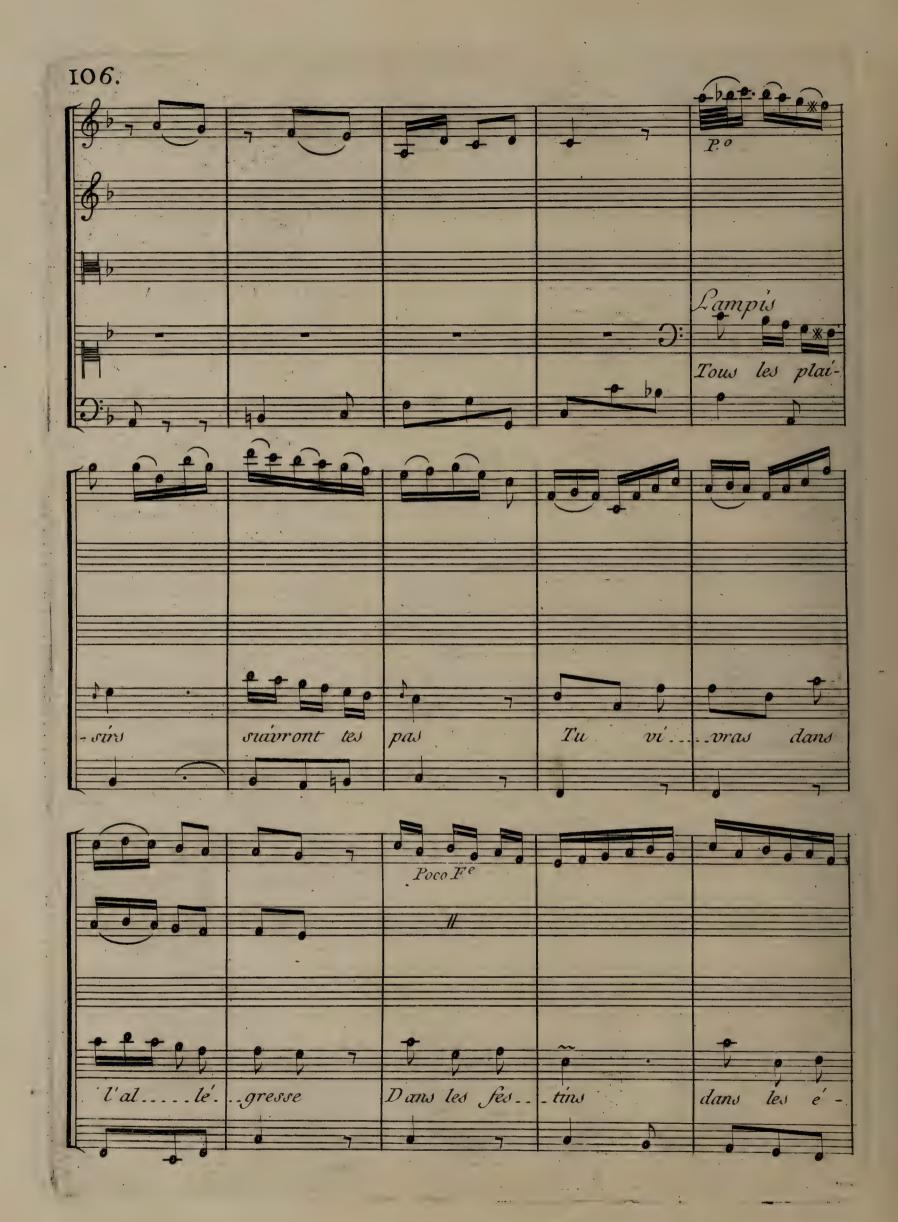


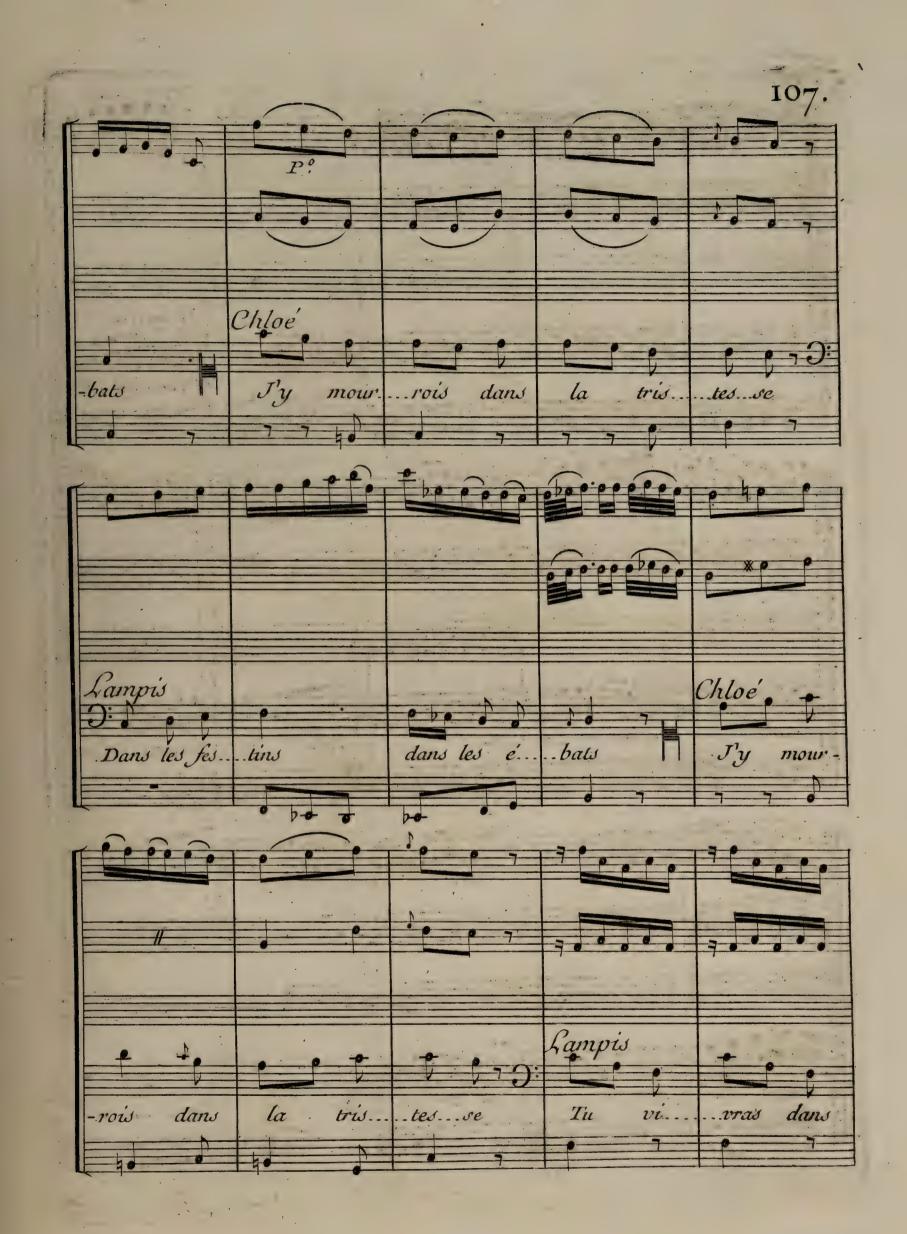


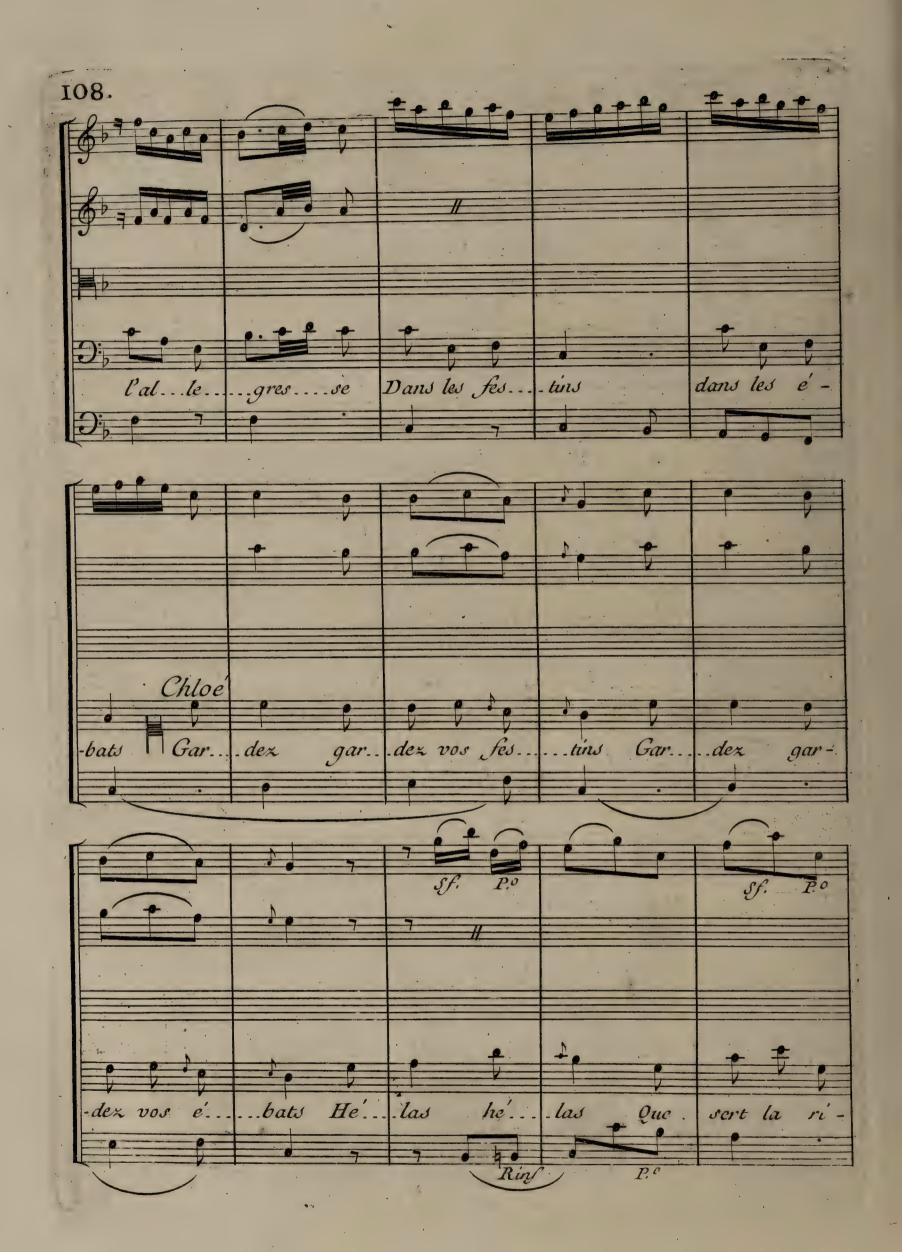


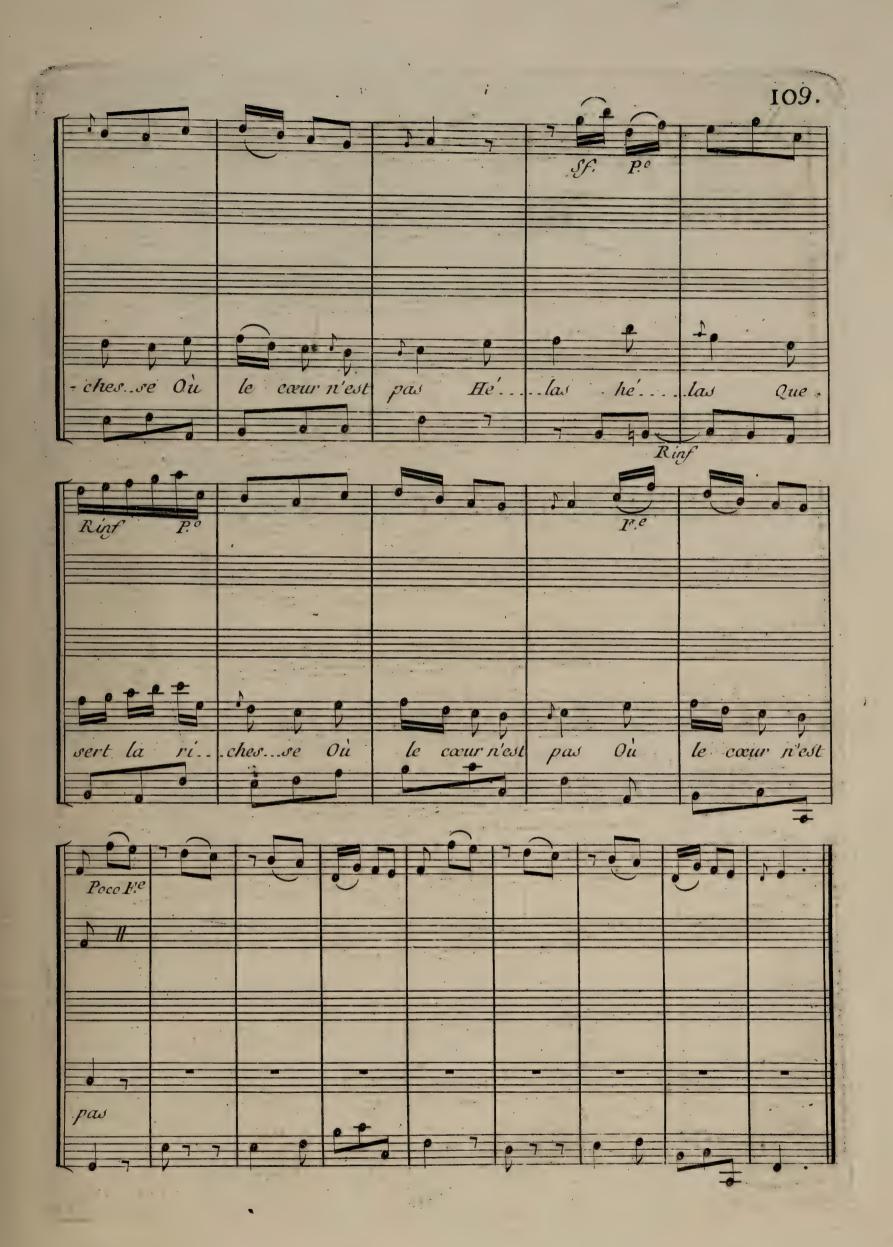




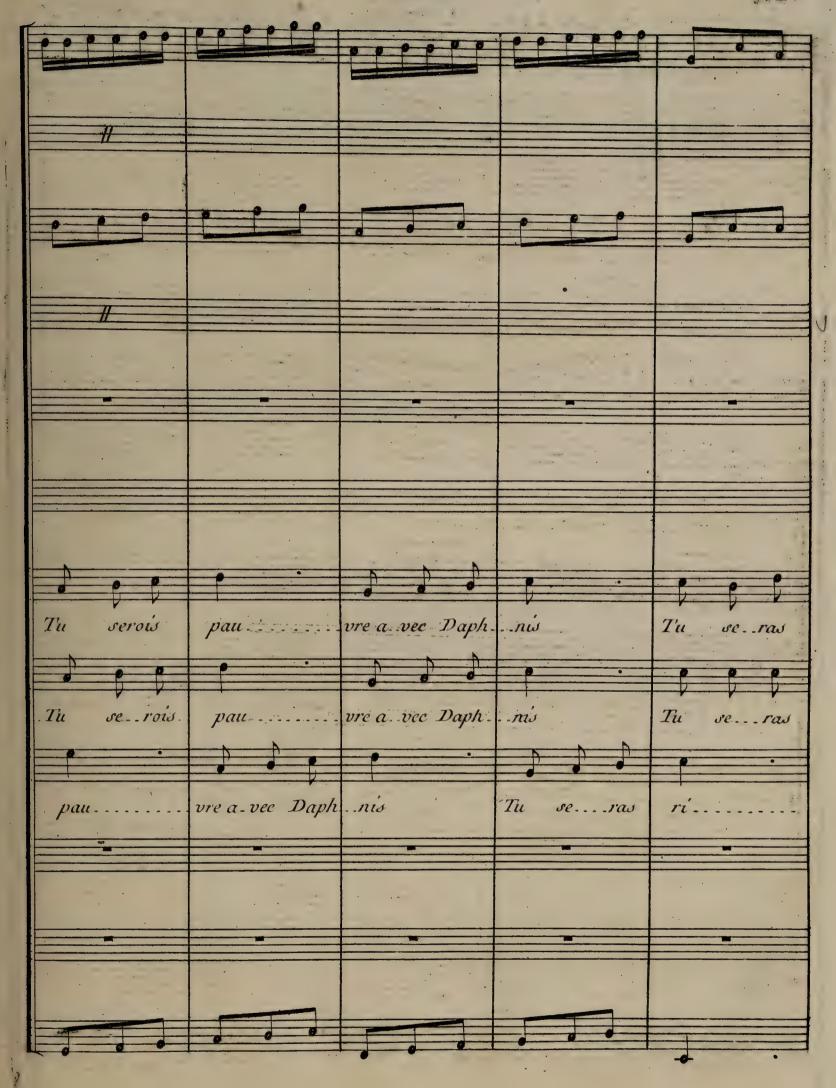


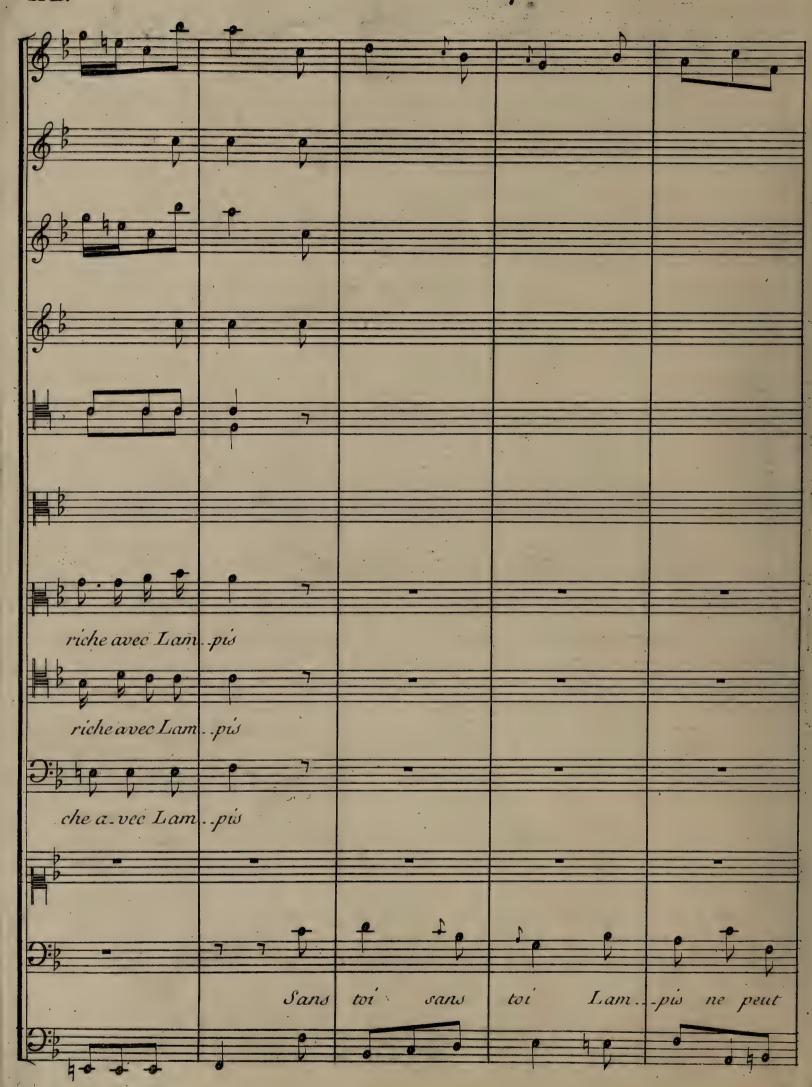




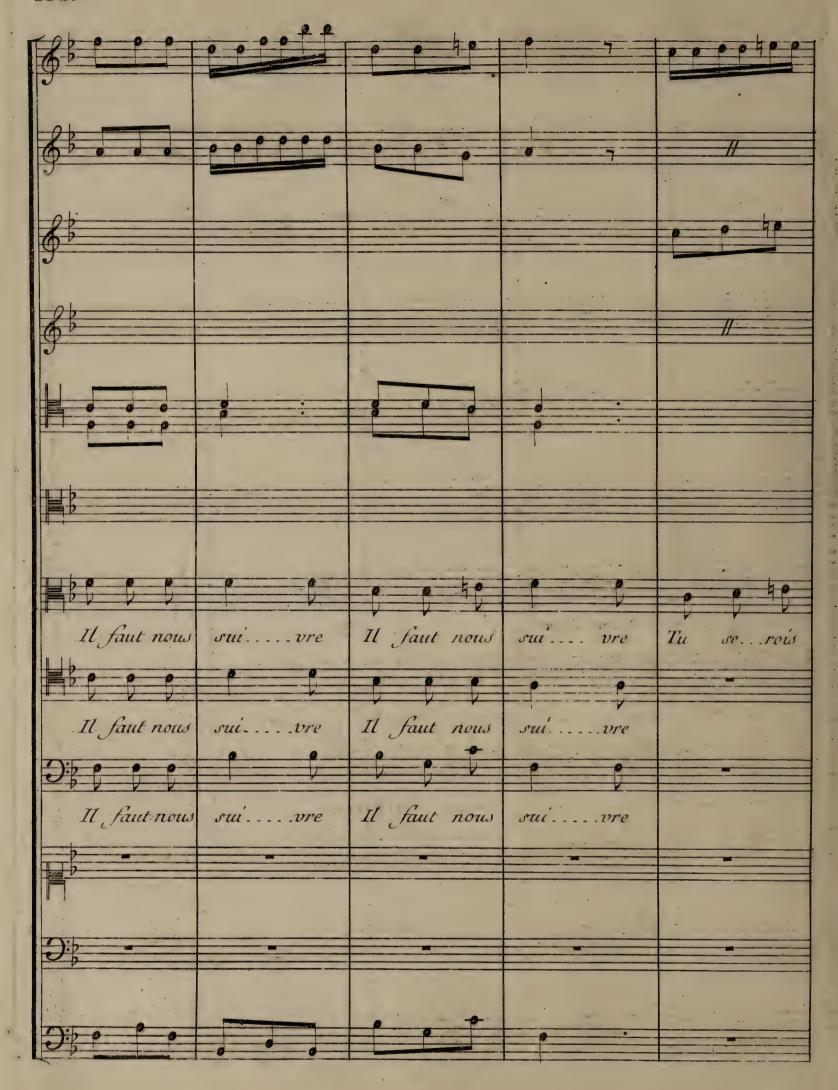


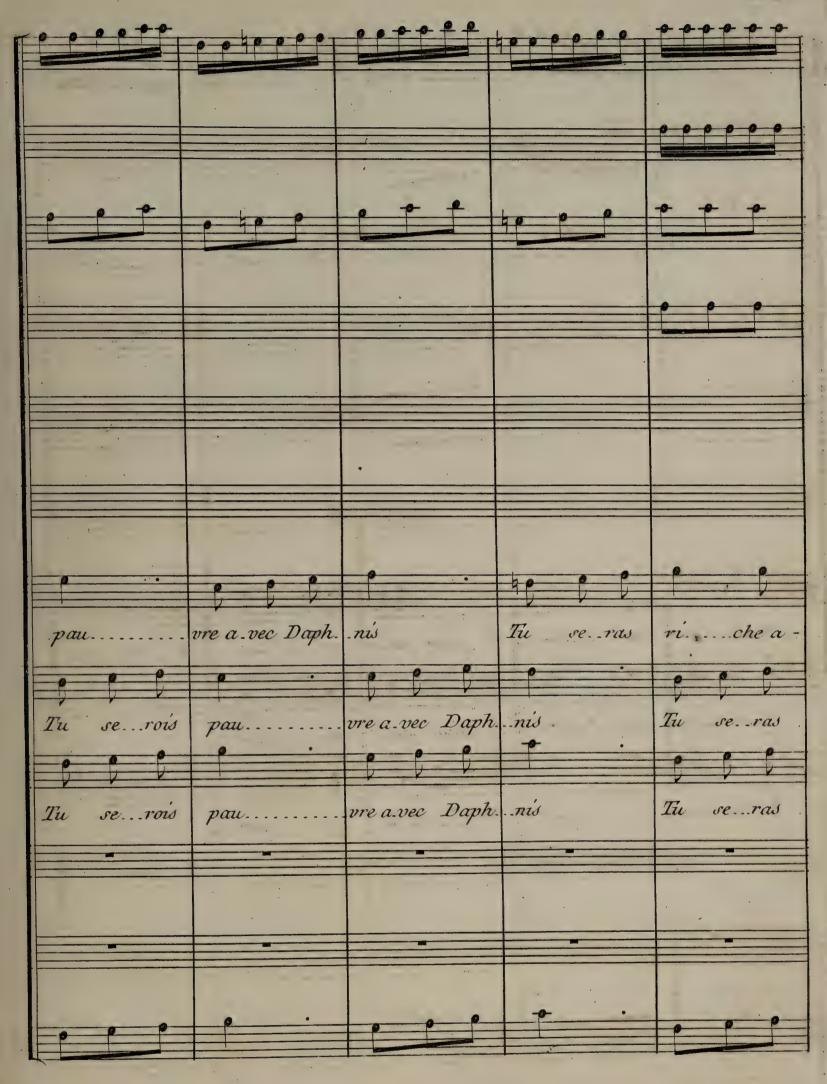


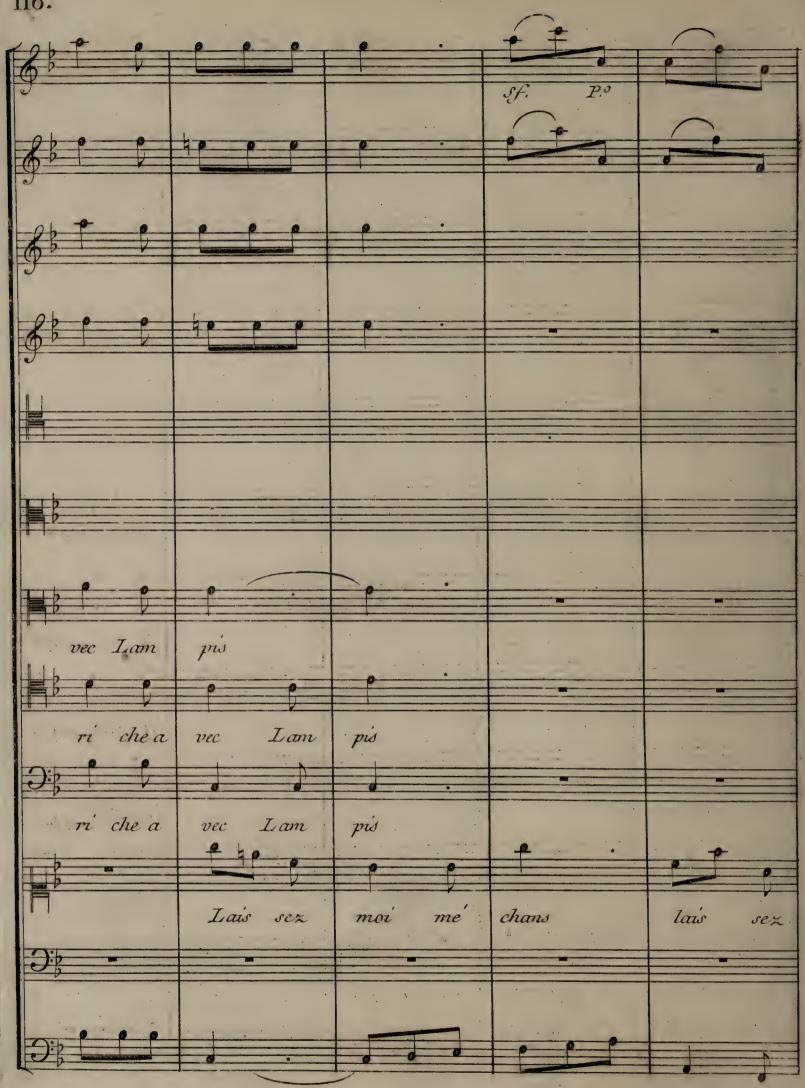


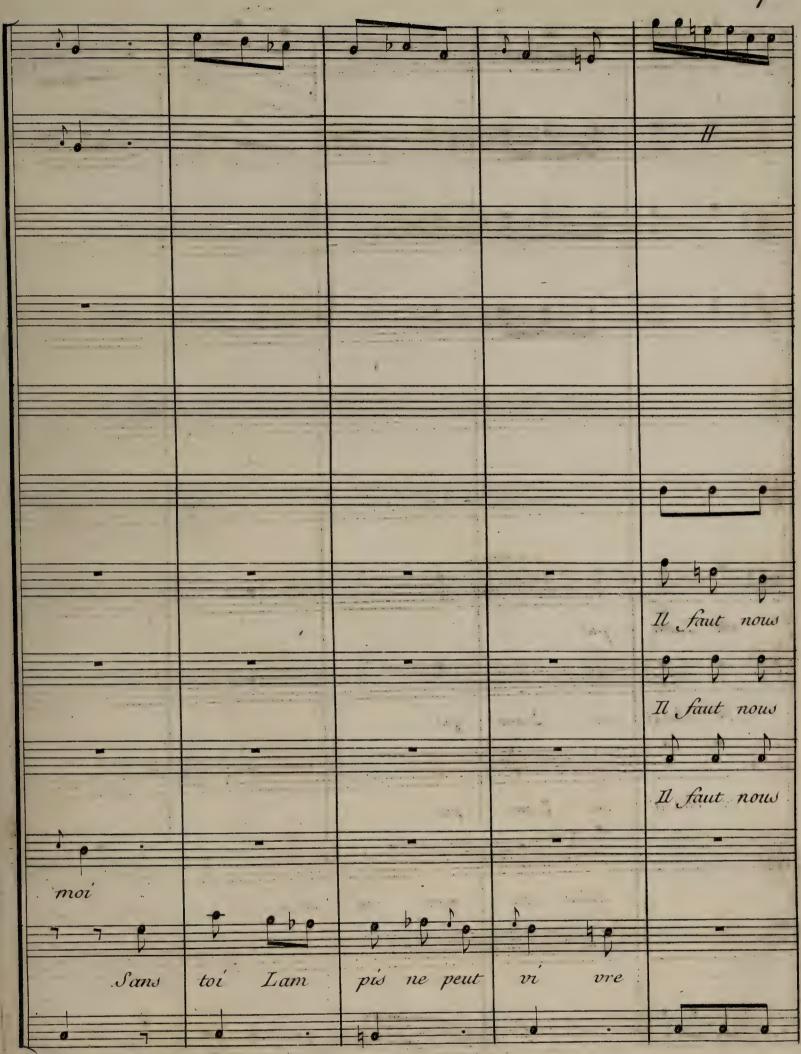


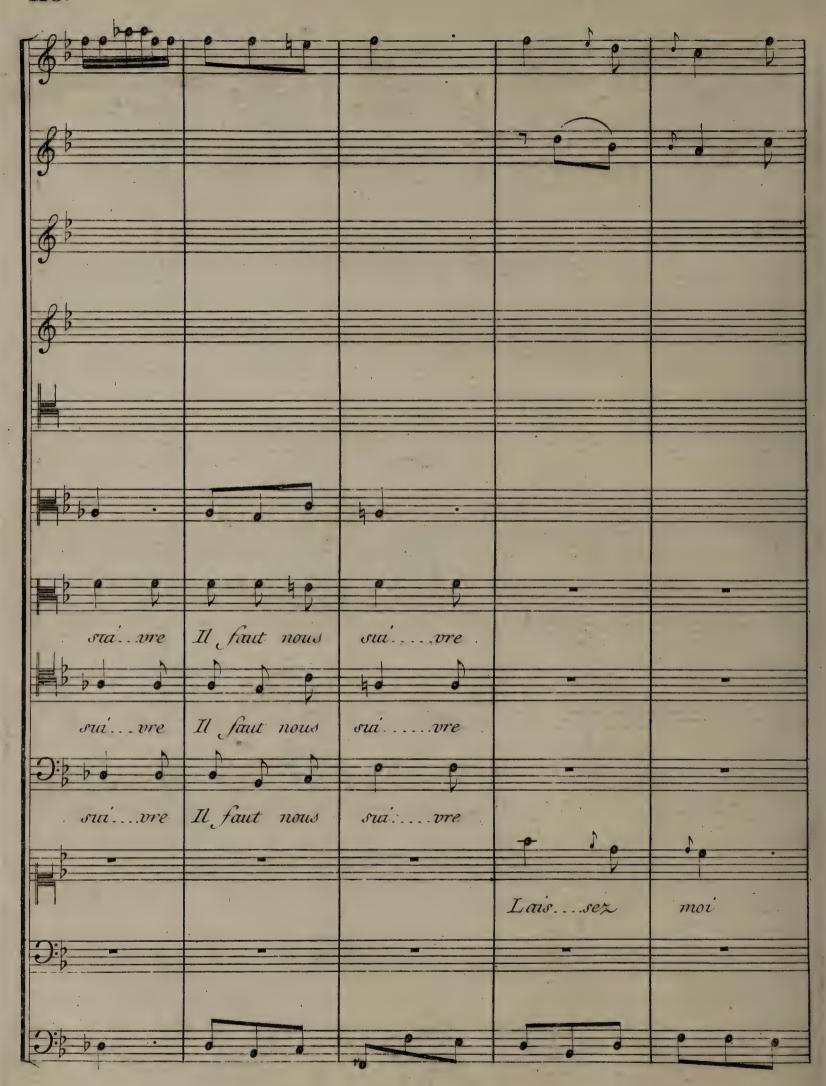


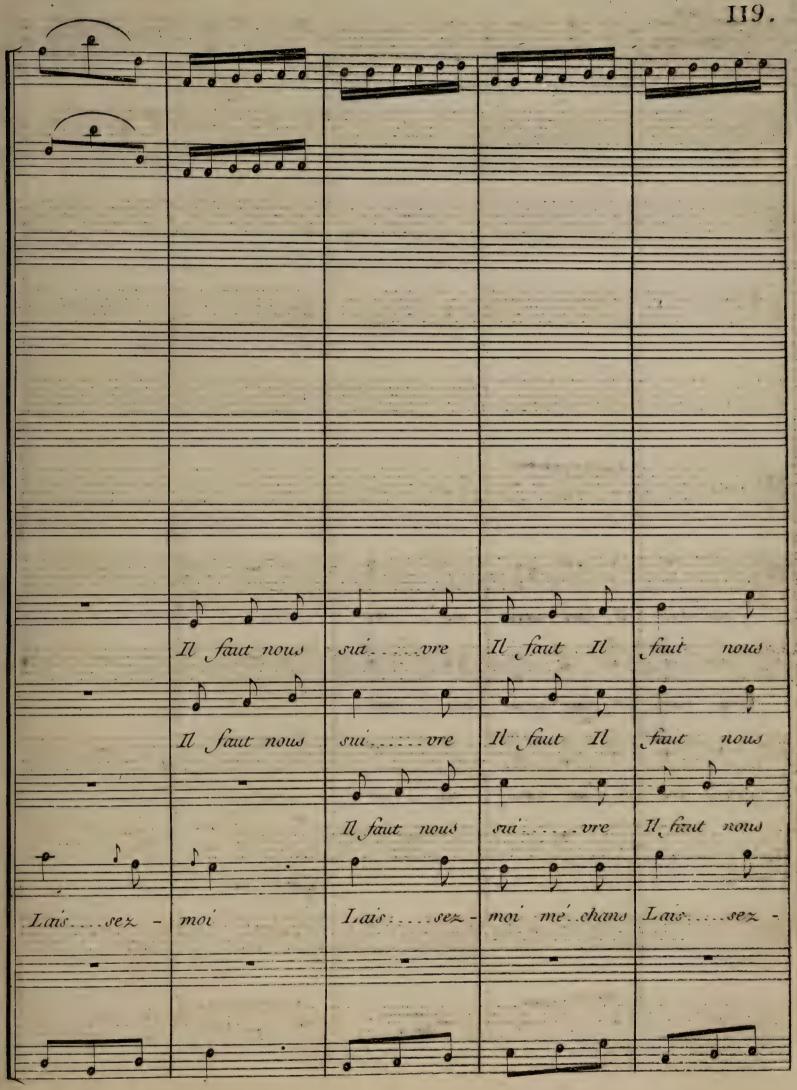


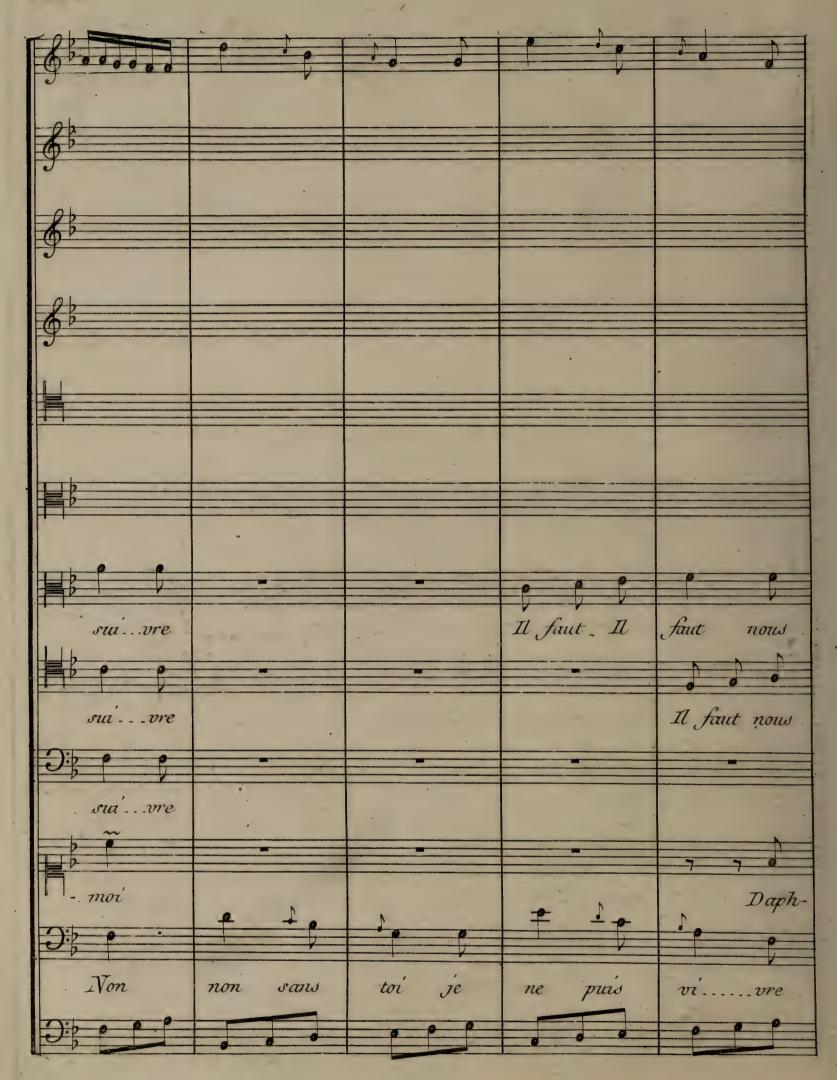


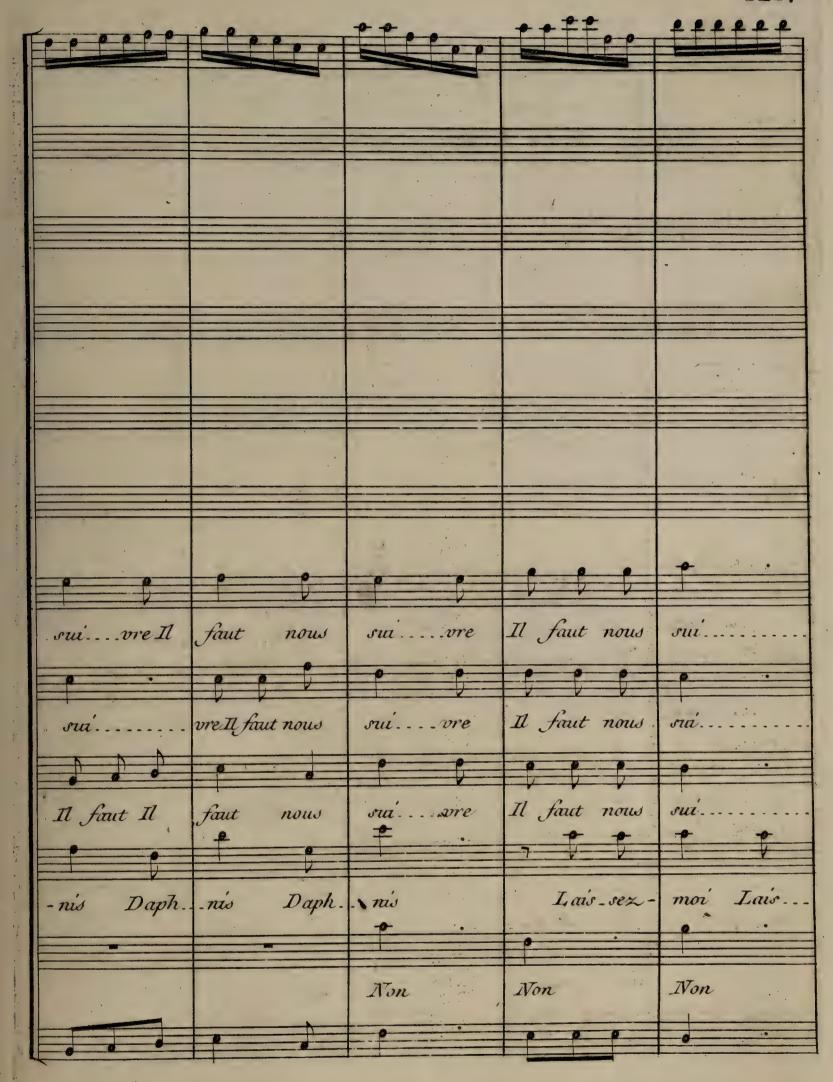




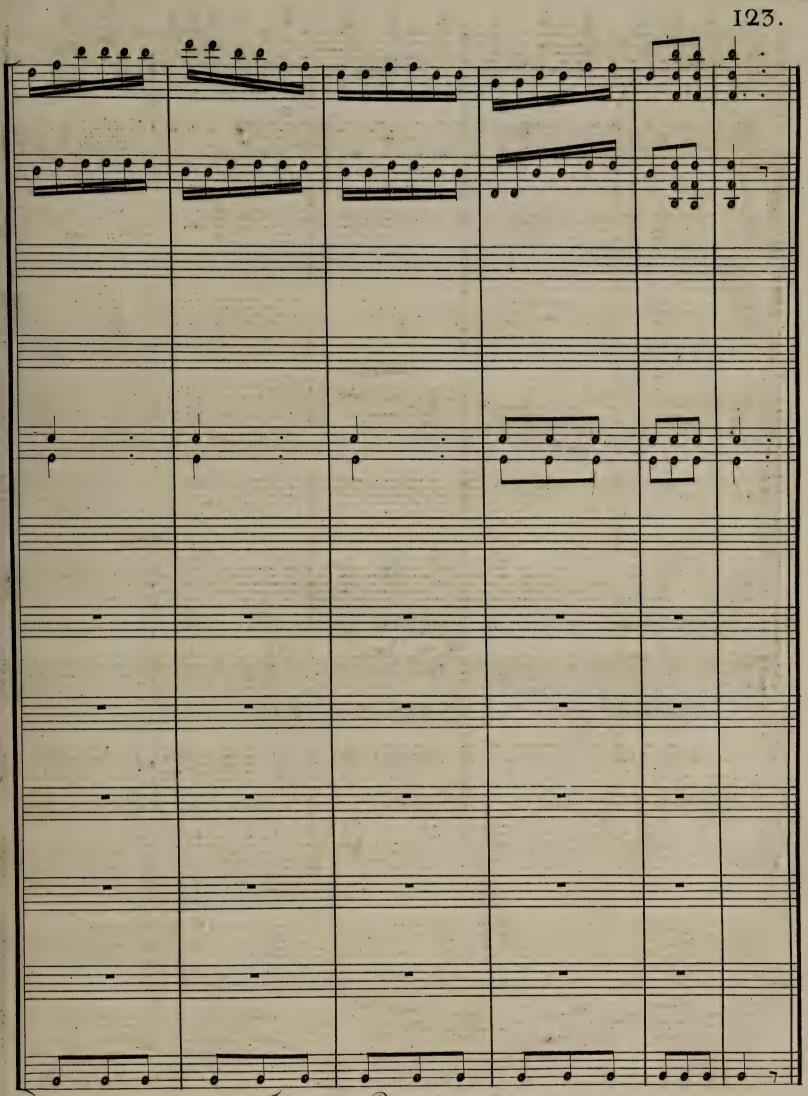








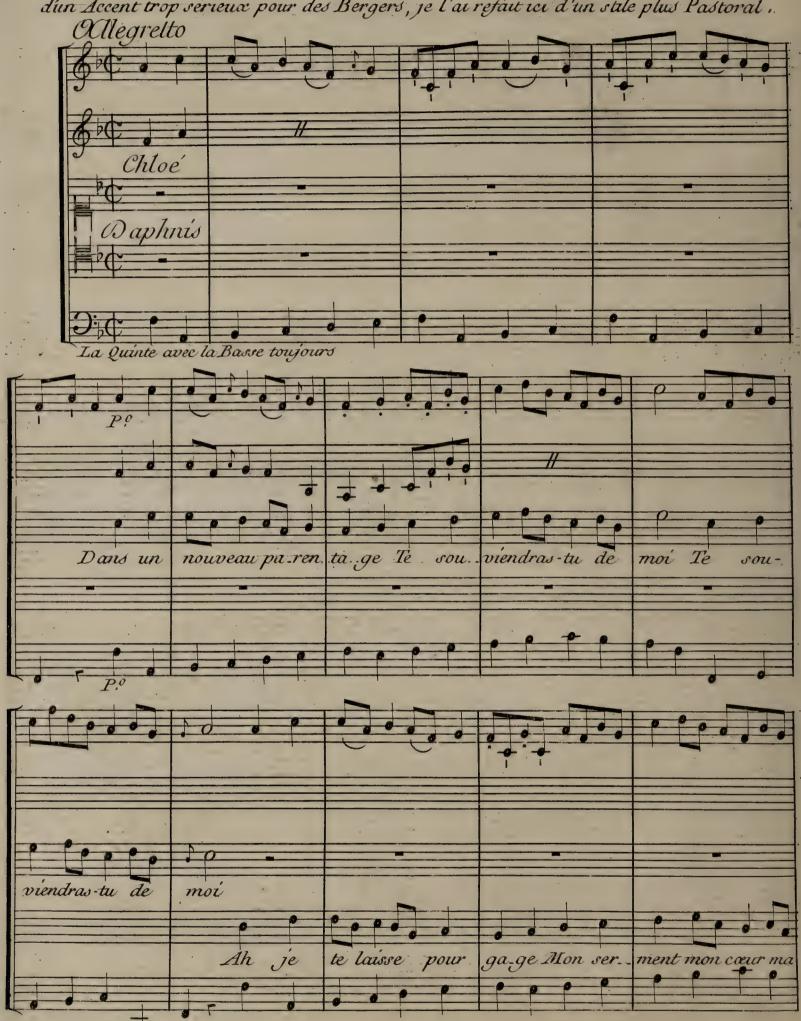


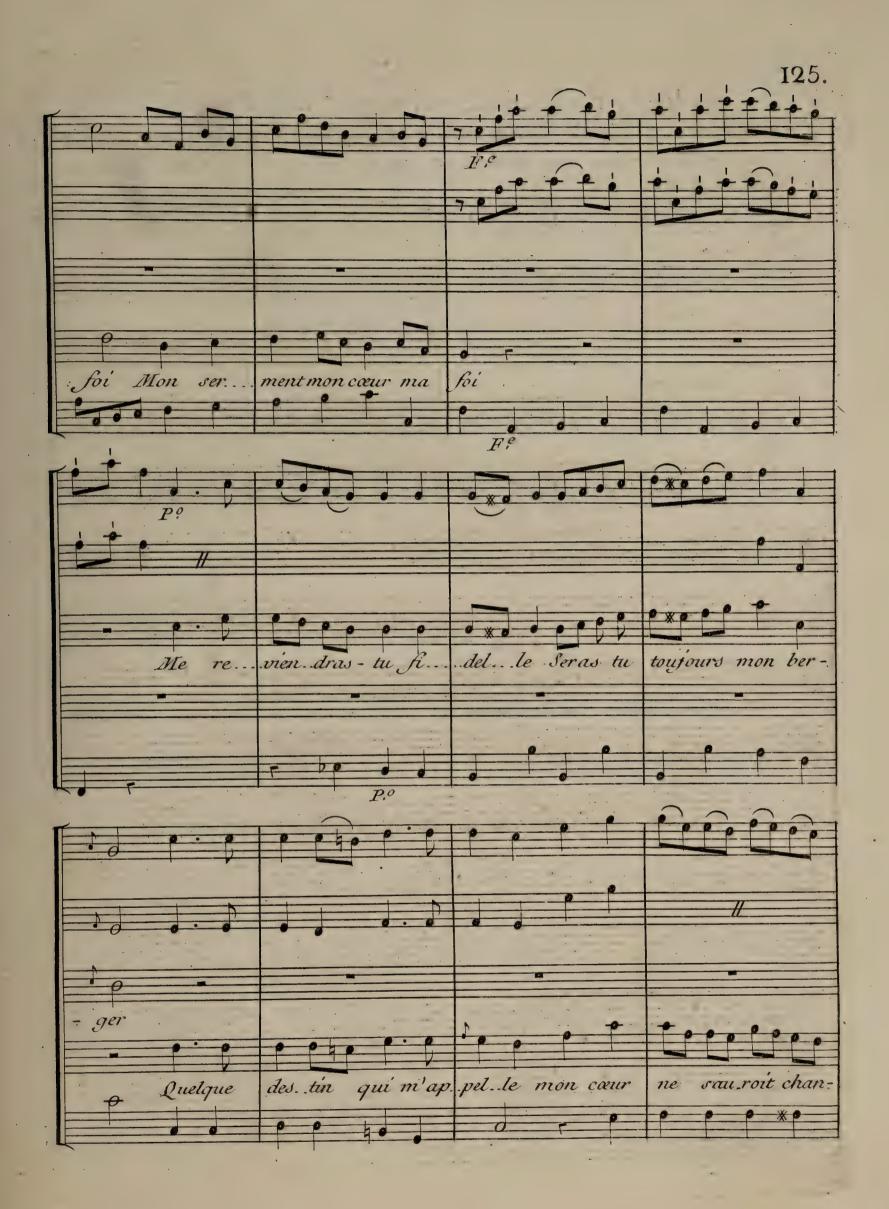


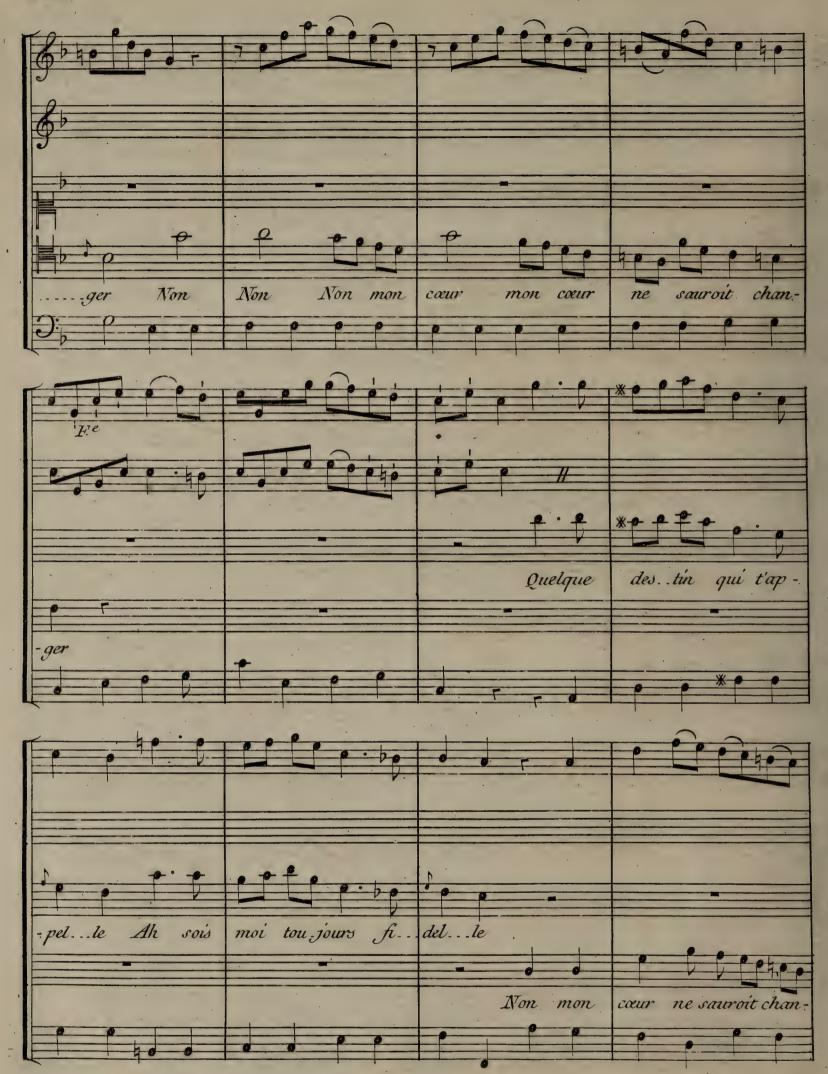
Fin du Lremier Acte).

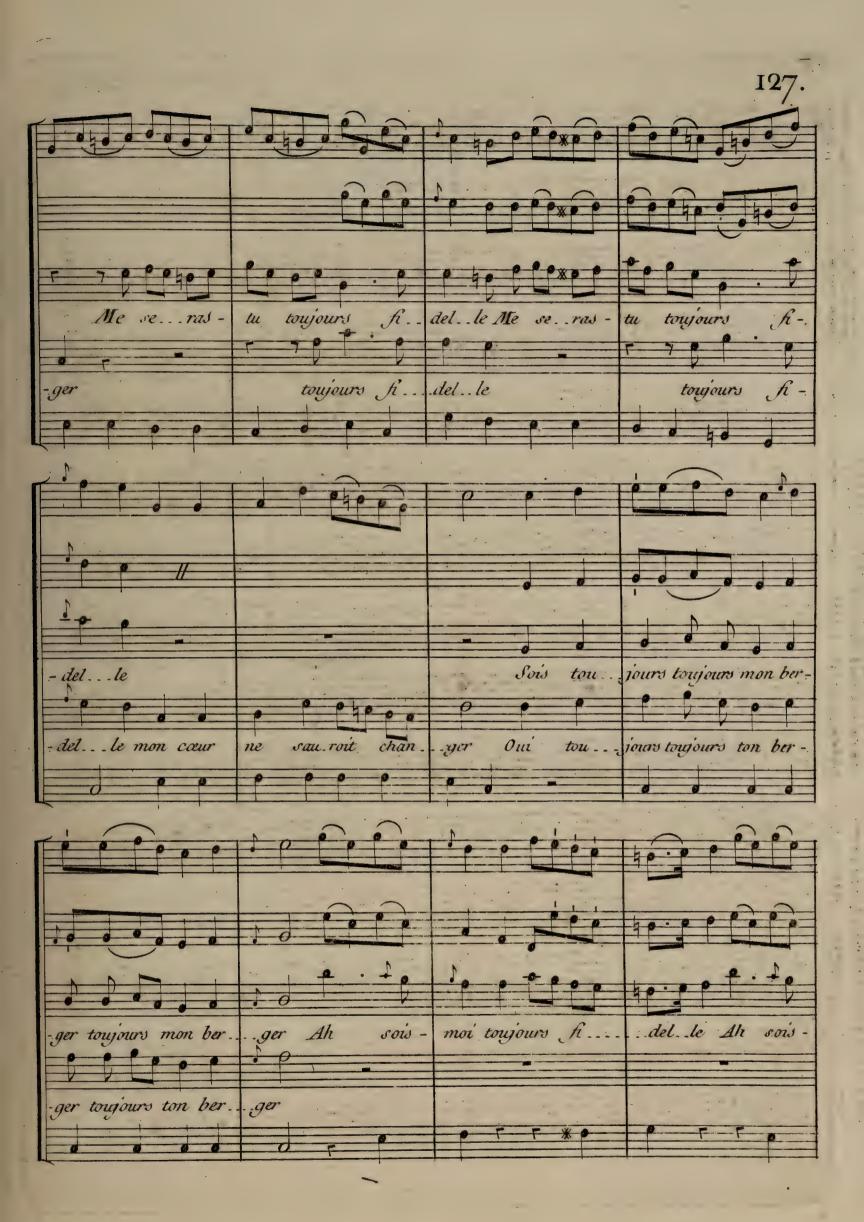
124. Duo Clefait de la Scene VI. du I'm Acte.

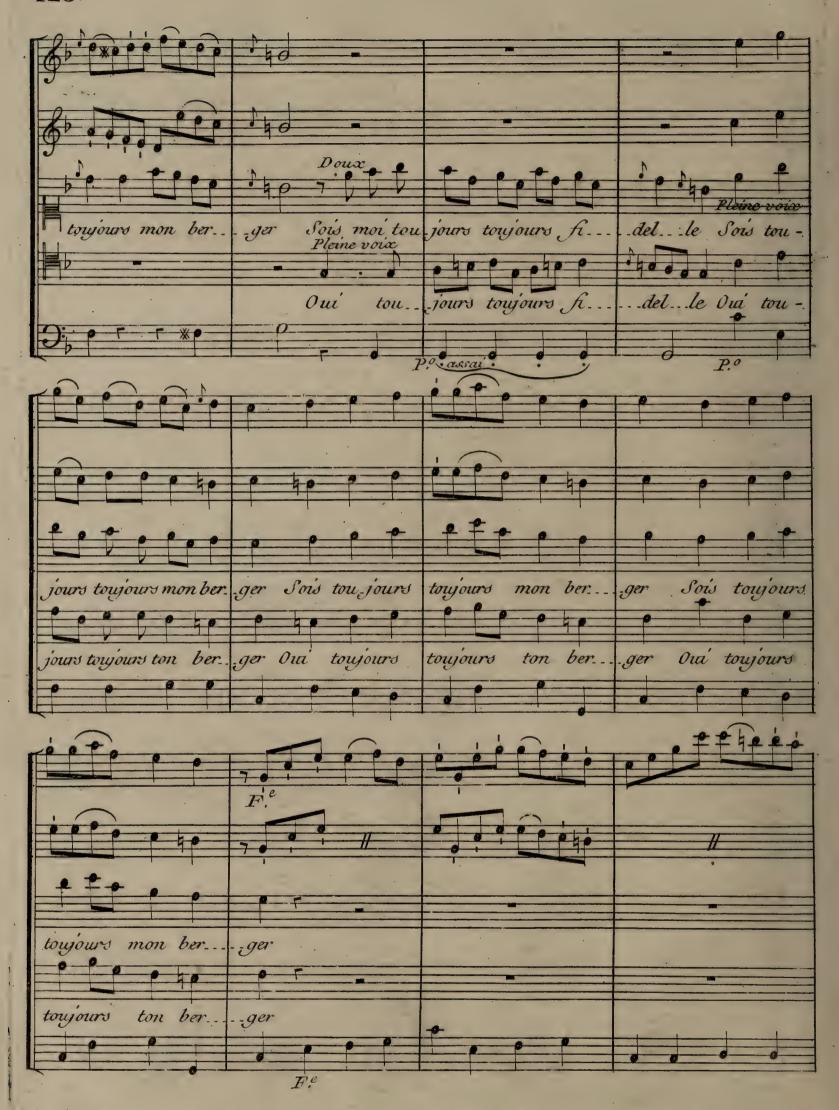
Ce Duo (tel que je l'ai fait d'abord, et qui se trouve Page 64 ci-dessus) m'ayant paru d'un Accent trop sérieux pour des Bergers, je l'ai refait ici d'un stile plus Pastoral.

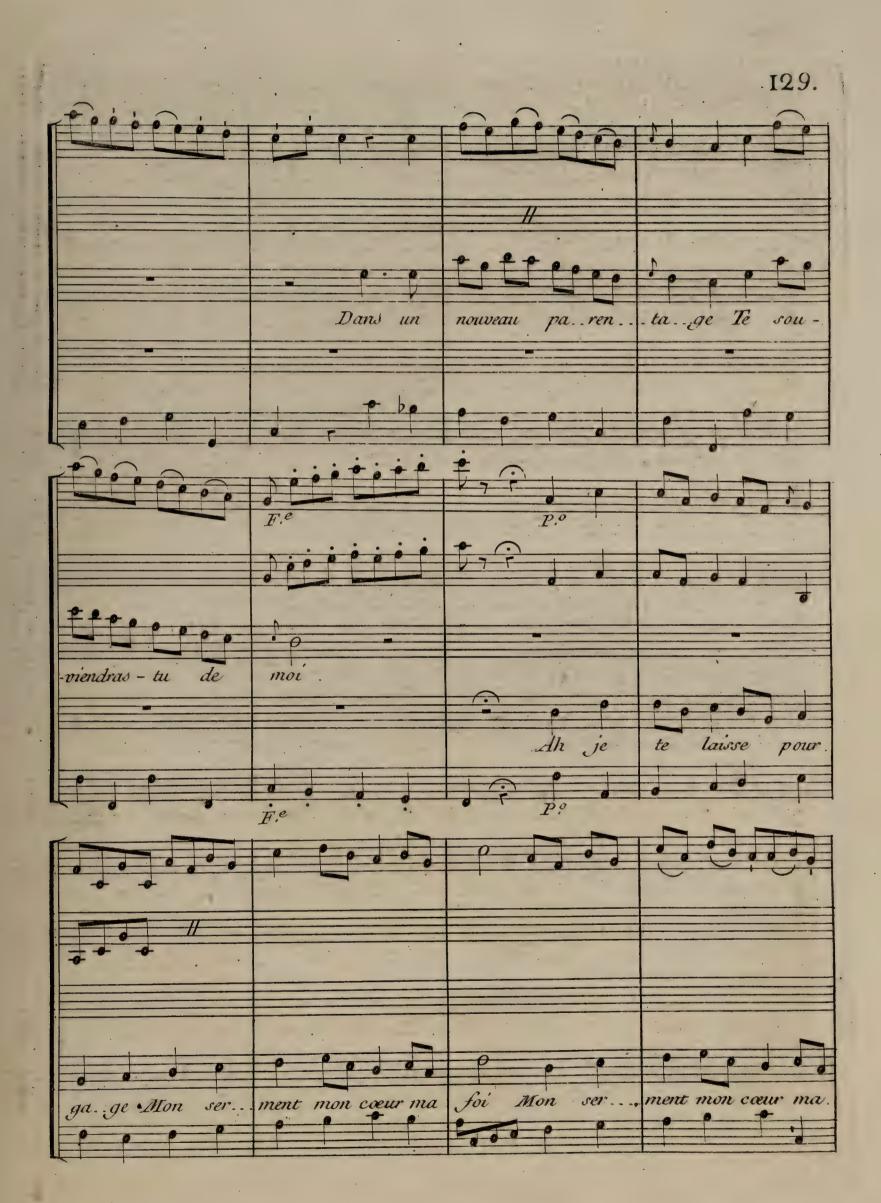


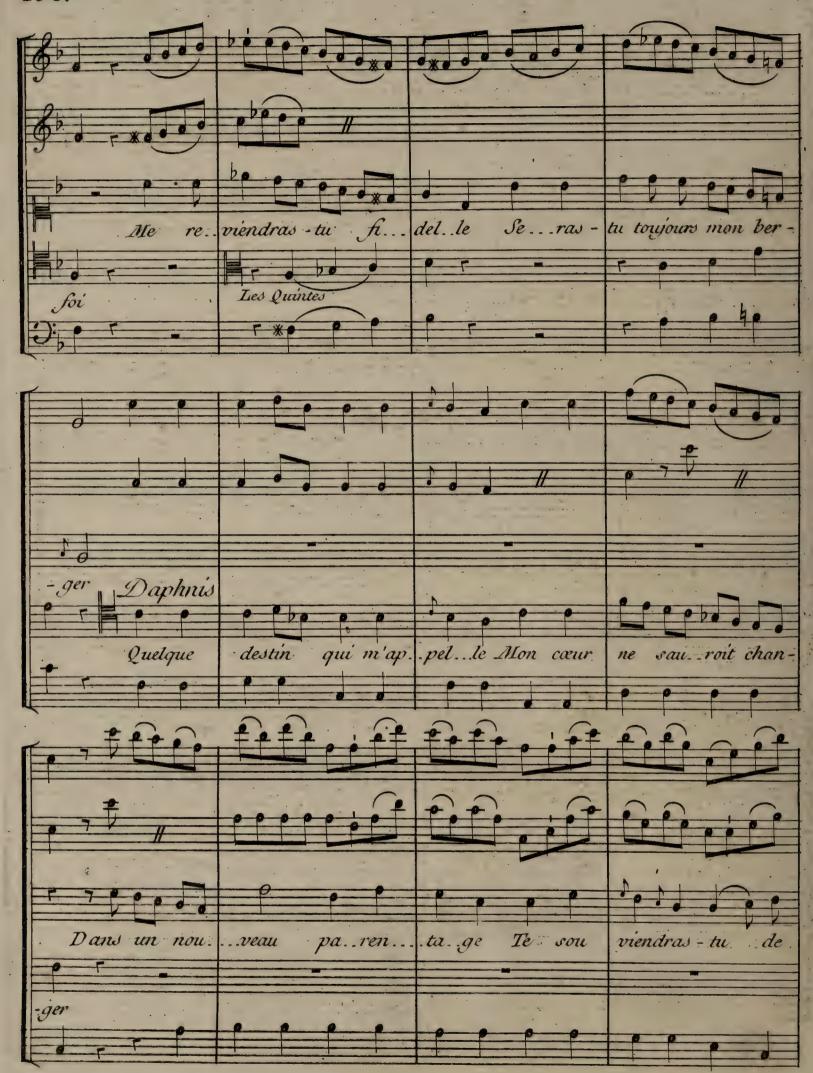




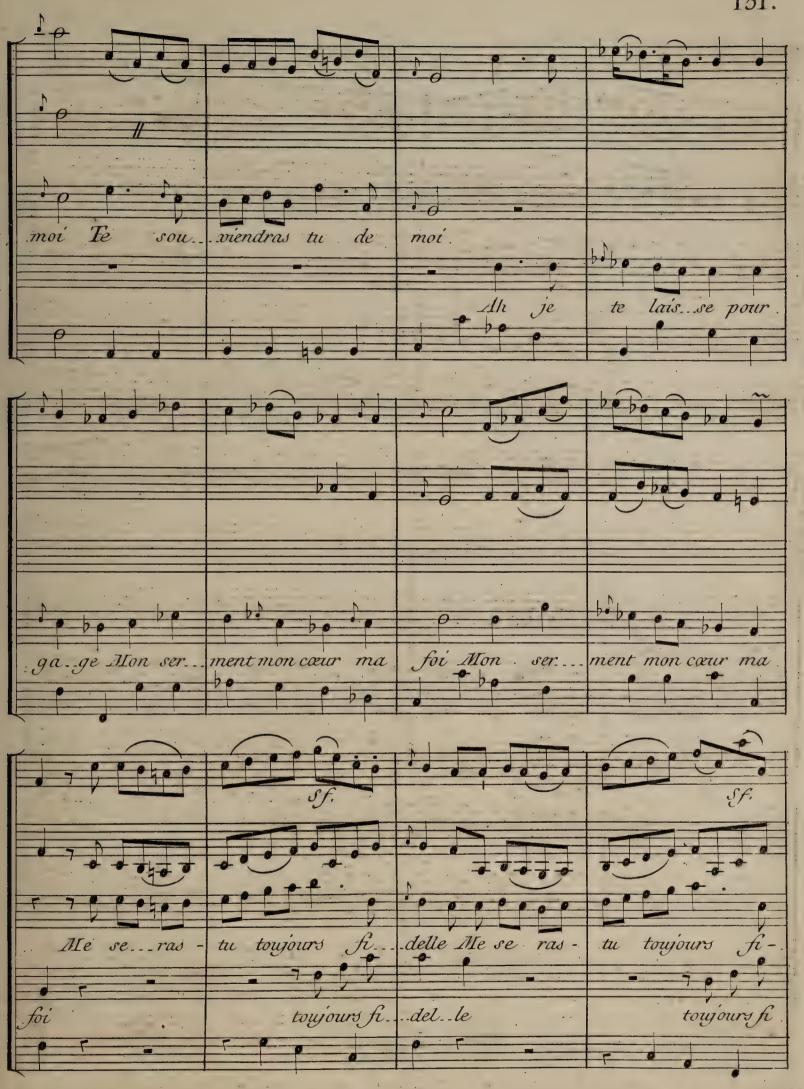


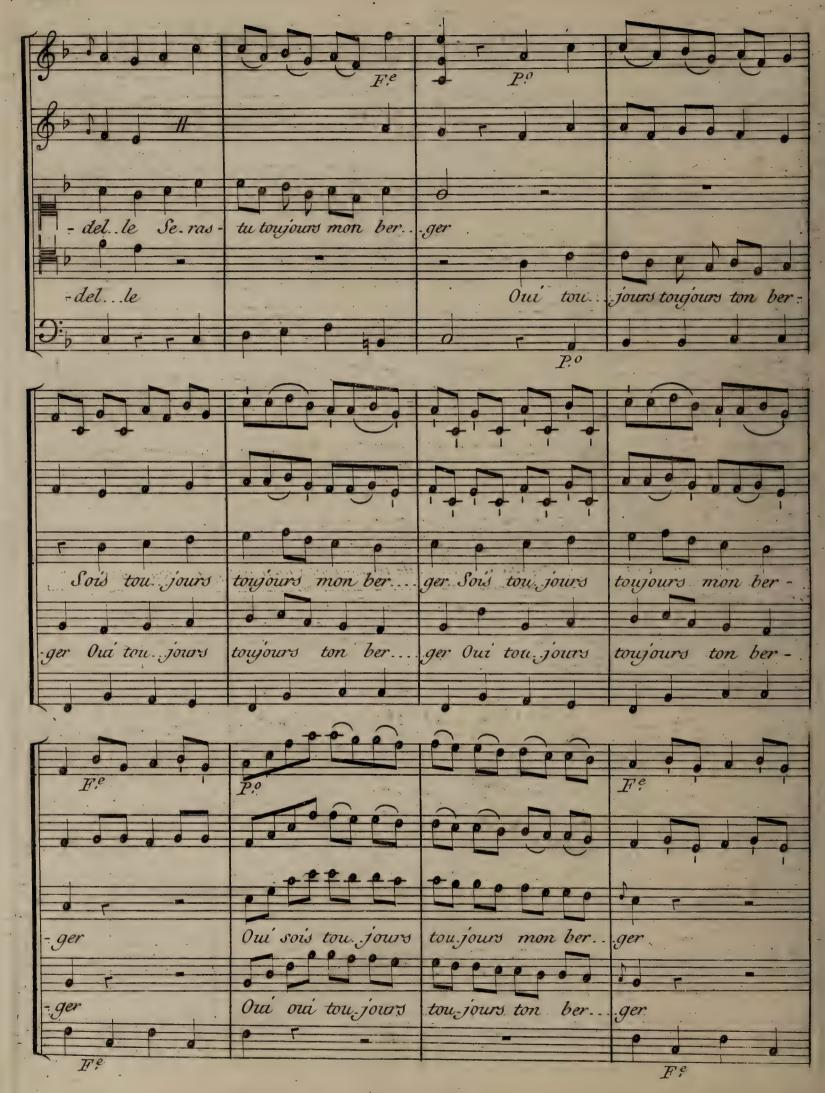


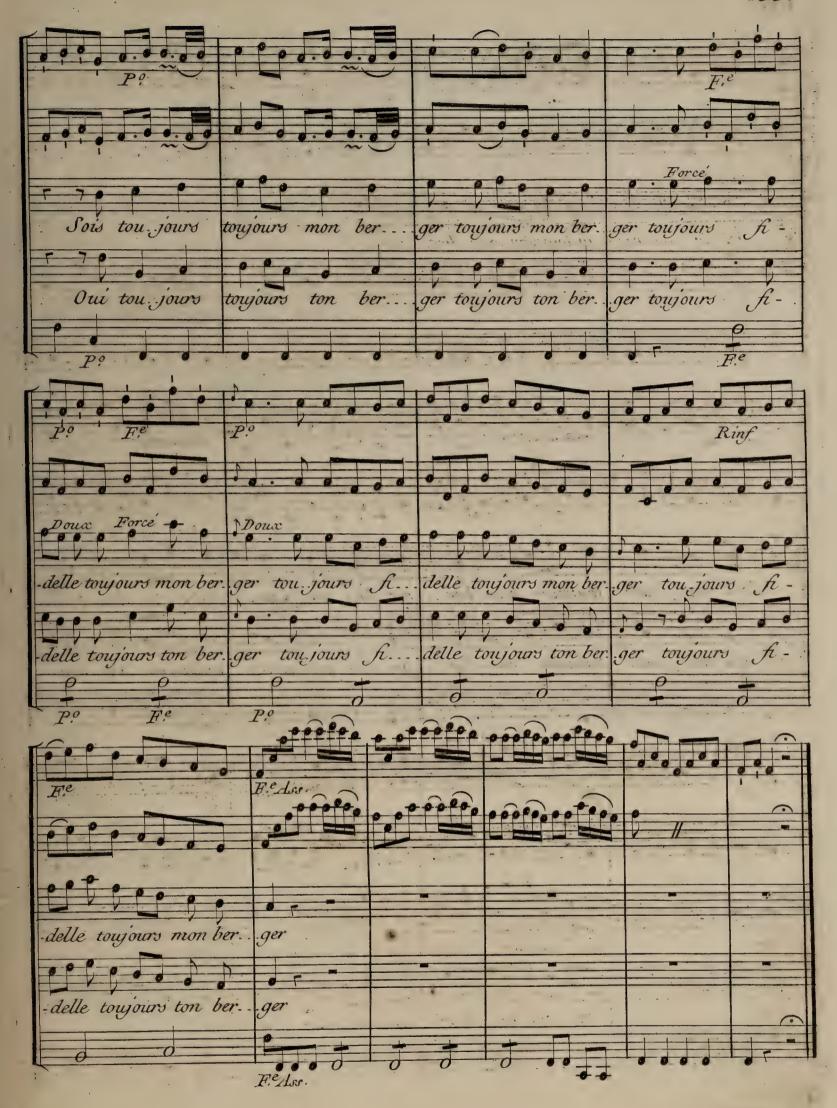






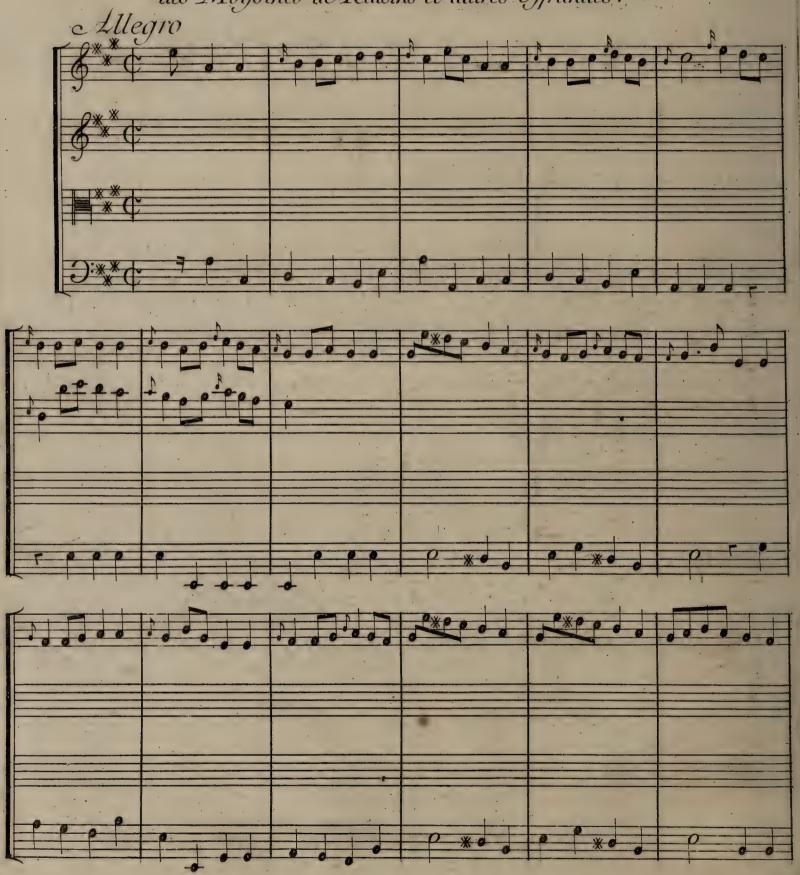


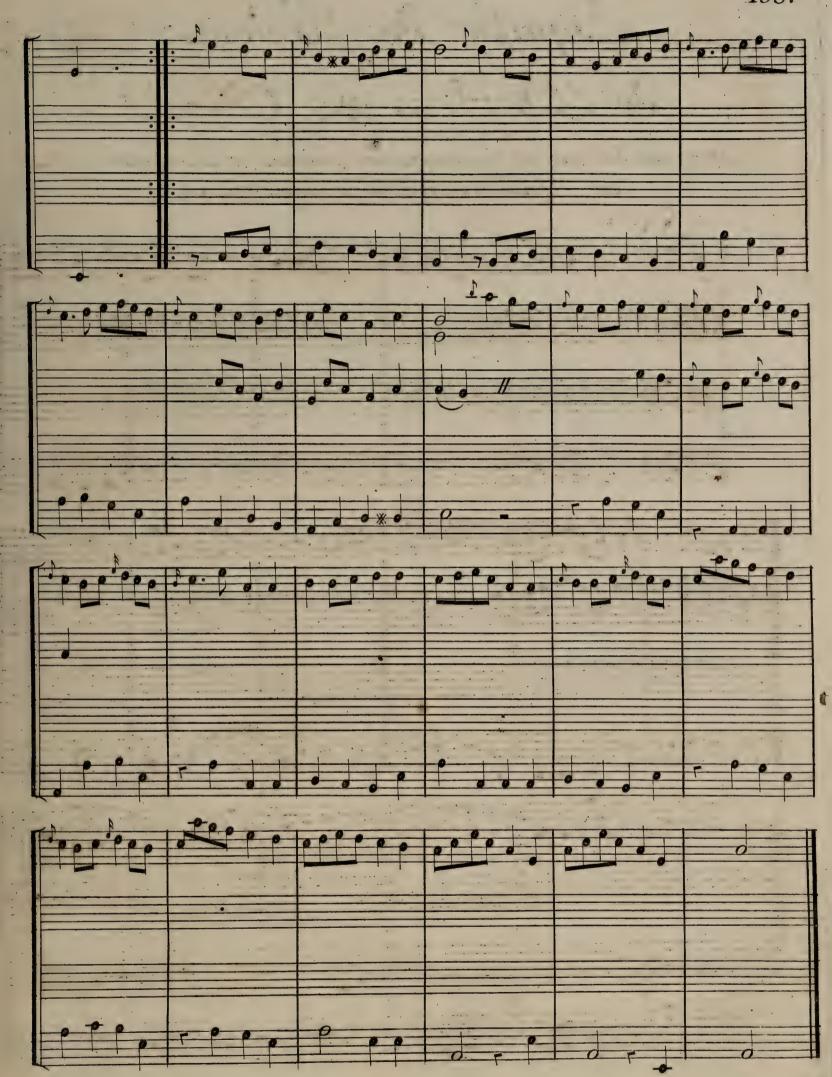




Esquiße du Prologue de Daphnis en Chloé

Entrée des Bergers et Vendangeuses portant et présentant à Pan des Moissines de Raisins et autres Offrandes

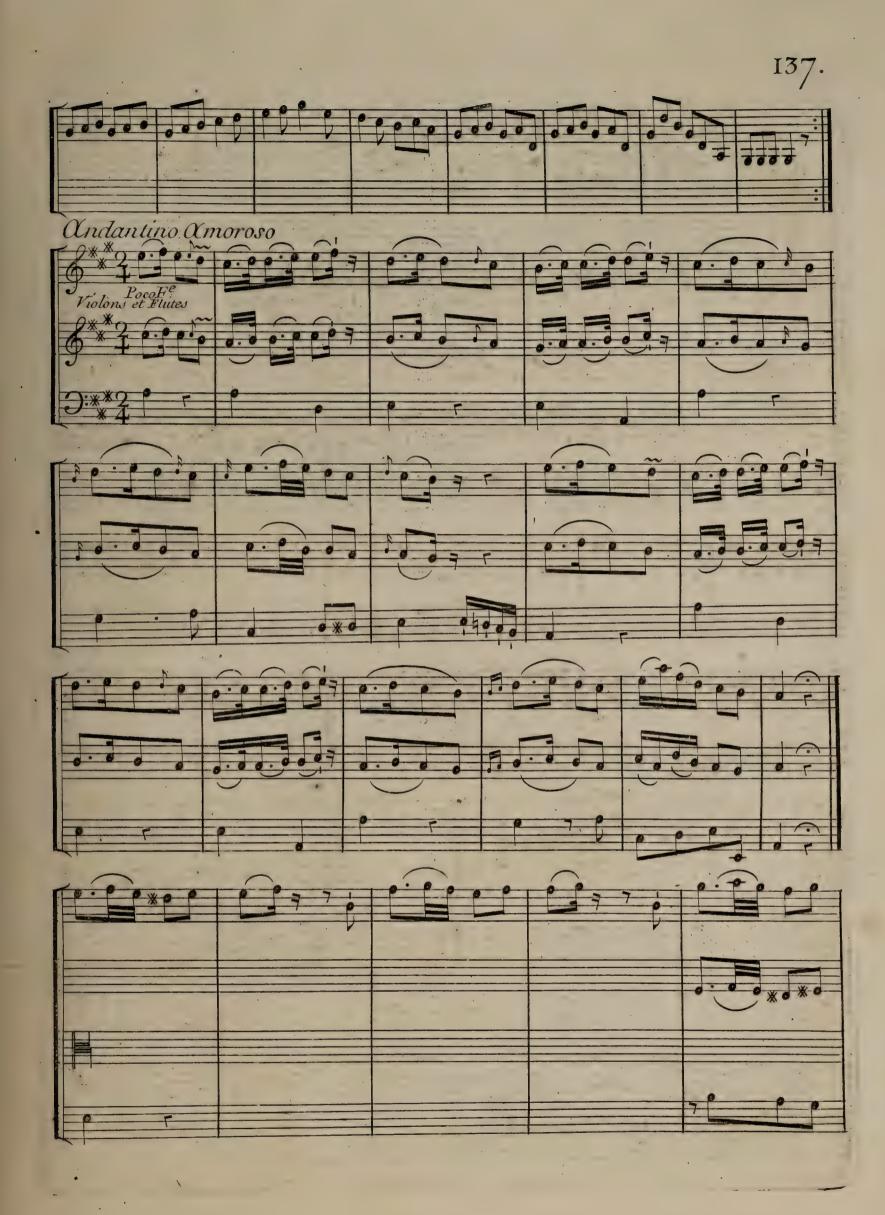


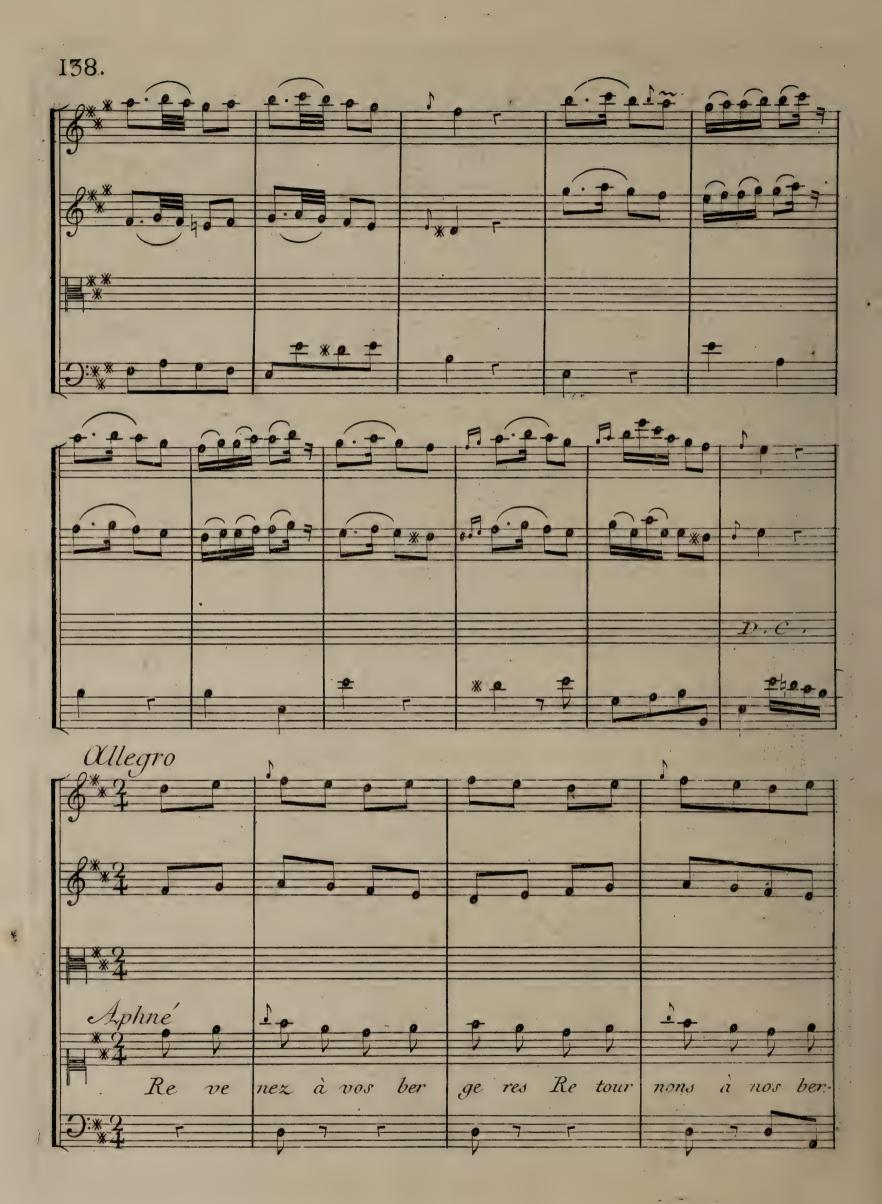


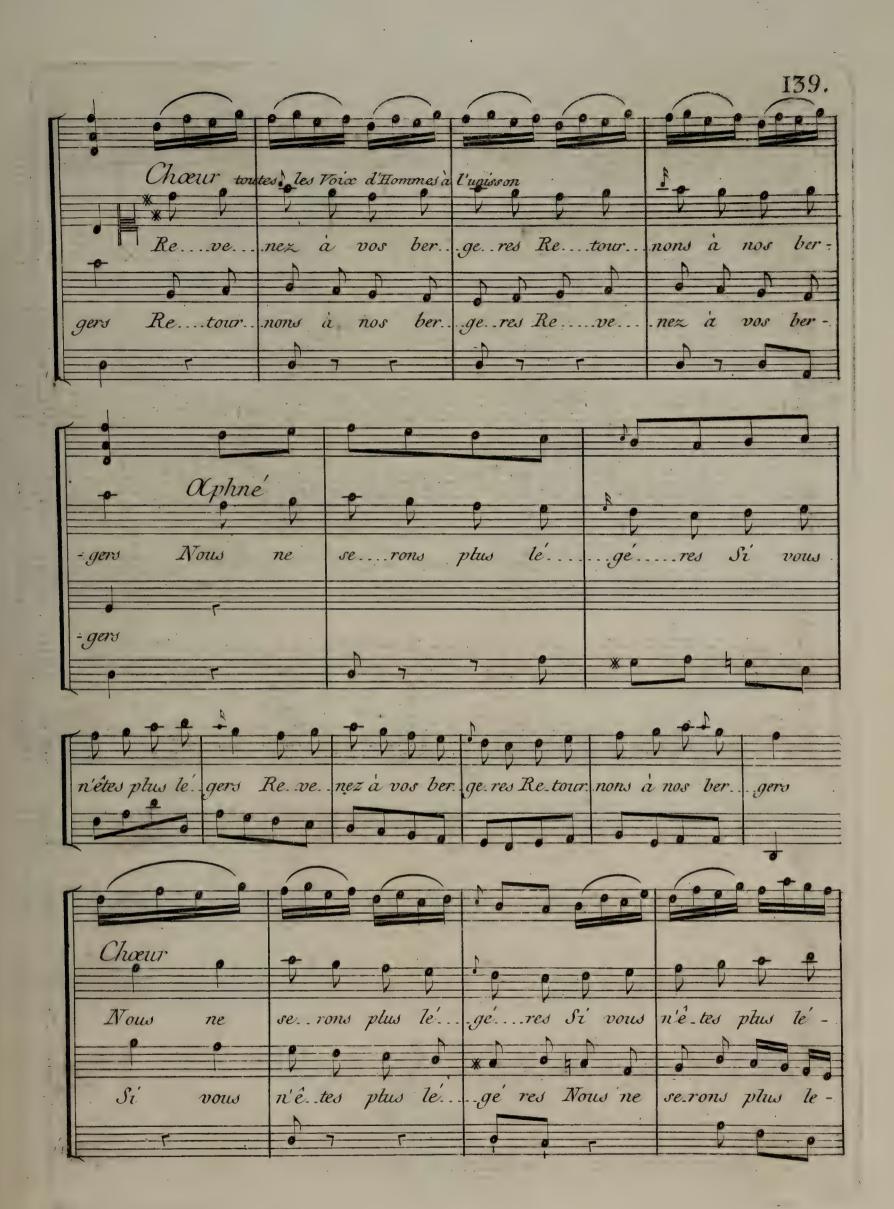
.

136. Air Lantomime pour les Bergères en Vendangeuses.

Allegro









2º Couplet.

La constance la plus belle - .

Peut s'oublier un moment:

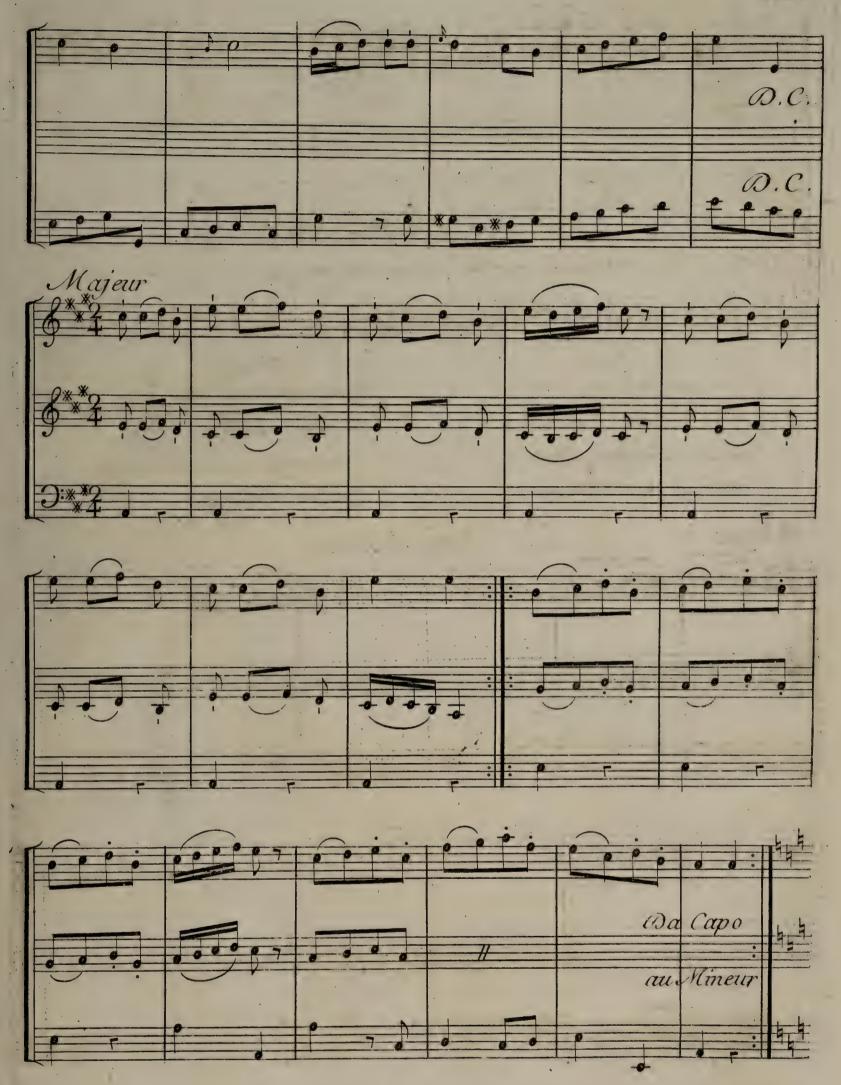
On en revient plus fidelle

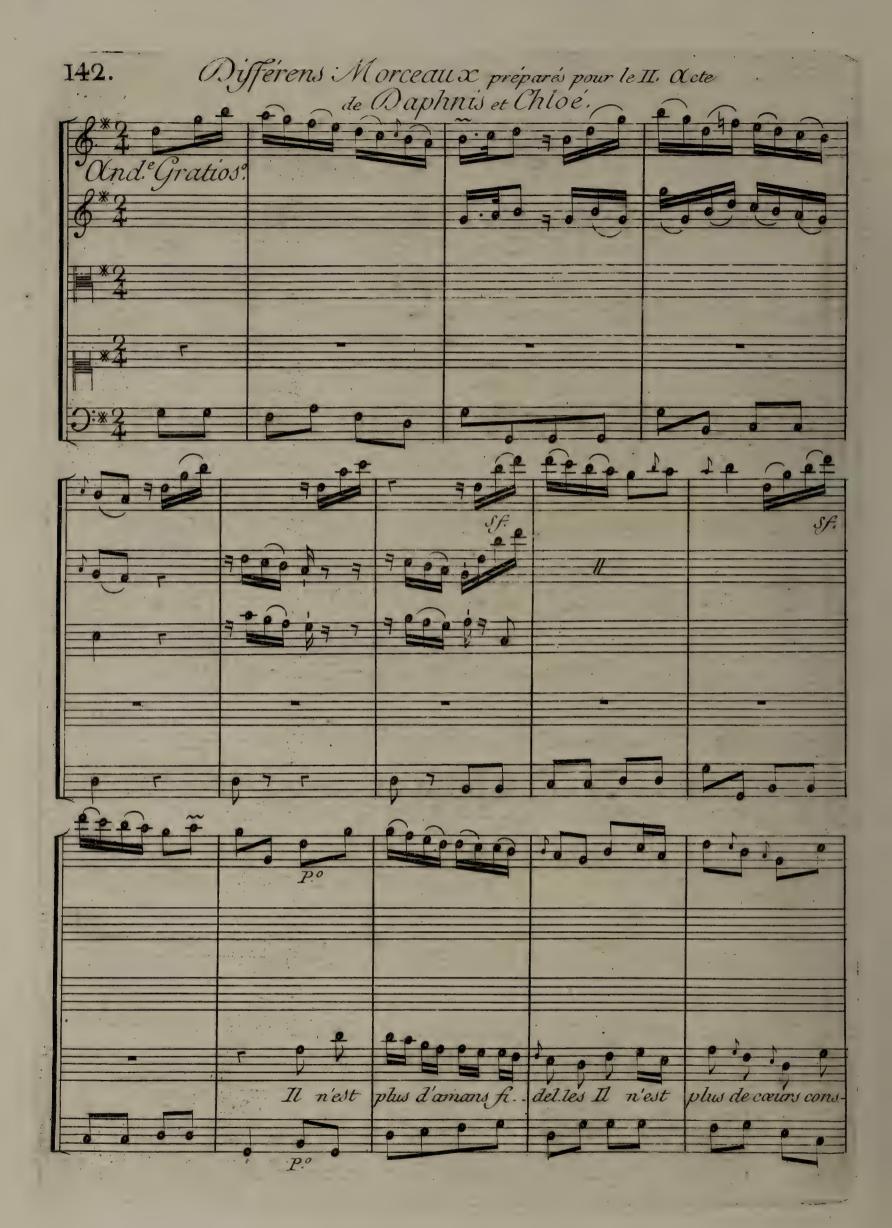
Après un court changement.

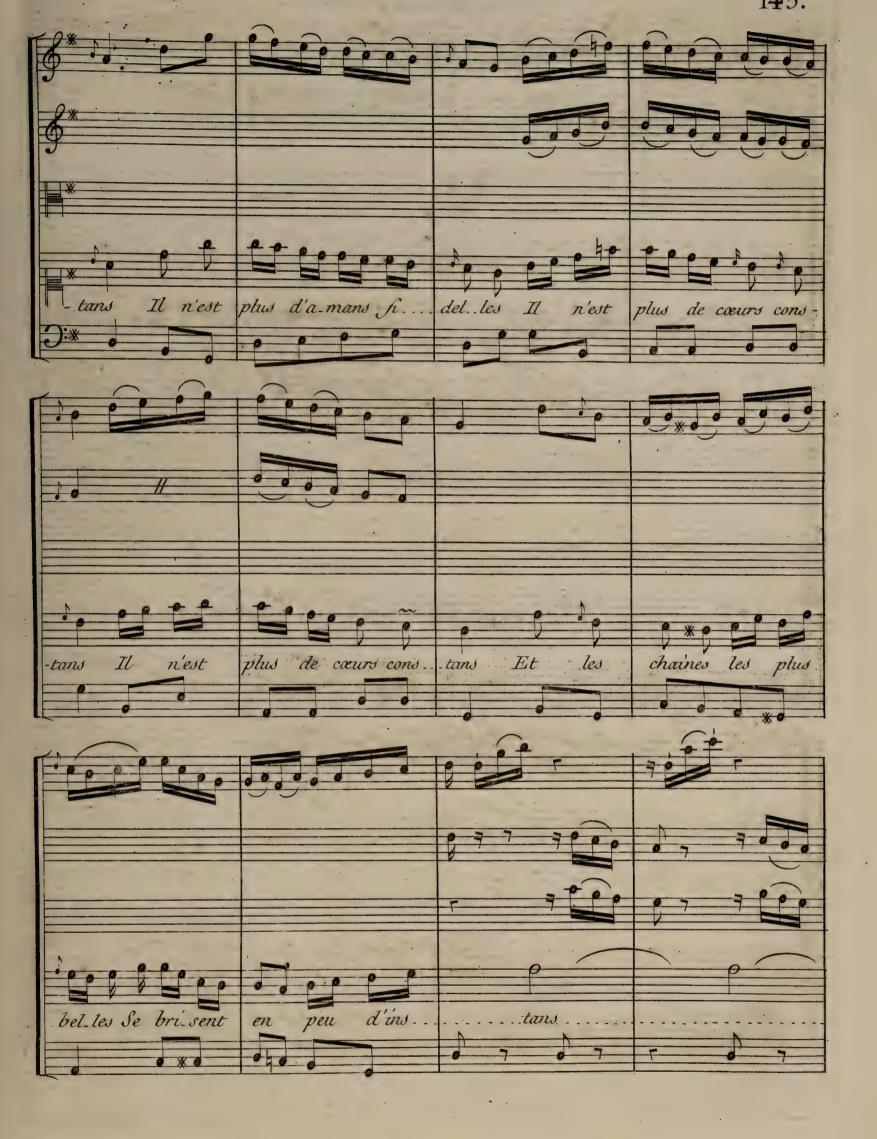
3º Complet.

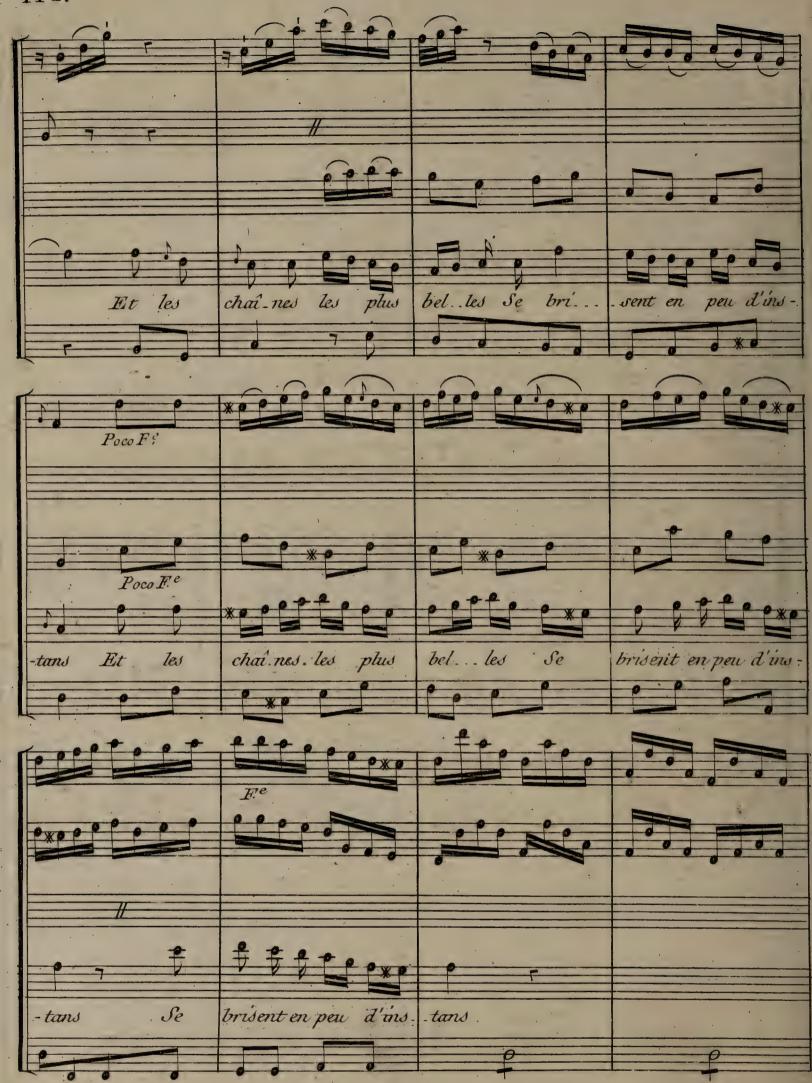
Dans une chaîne encor neuve Le cœur peut s'être mépris; C'est après une autre épreuve Qu'il en connoit tout le prix.



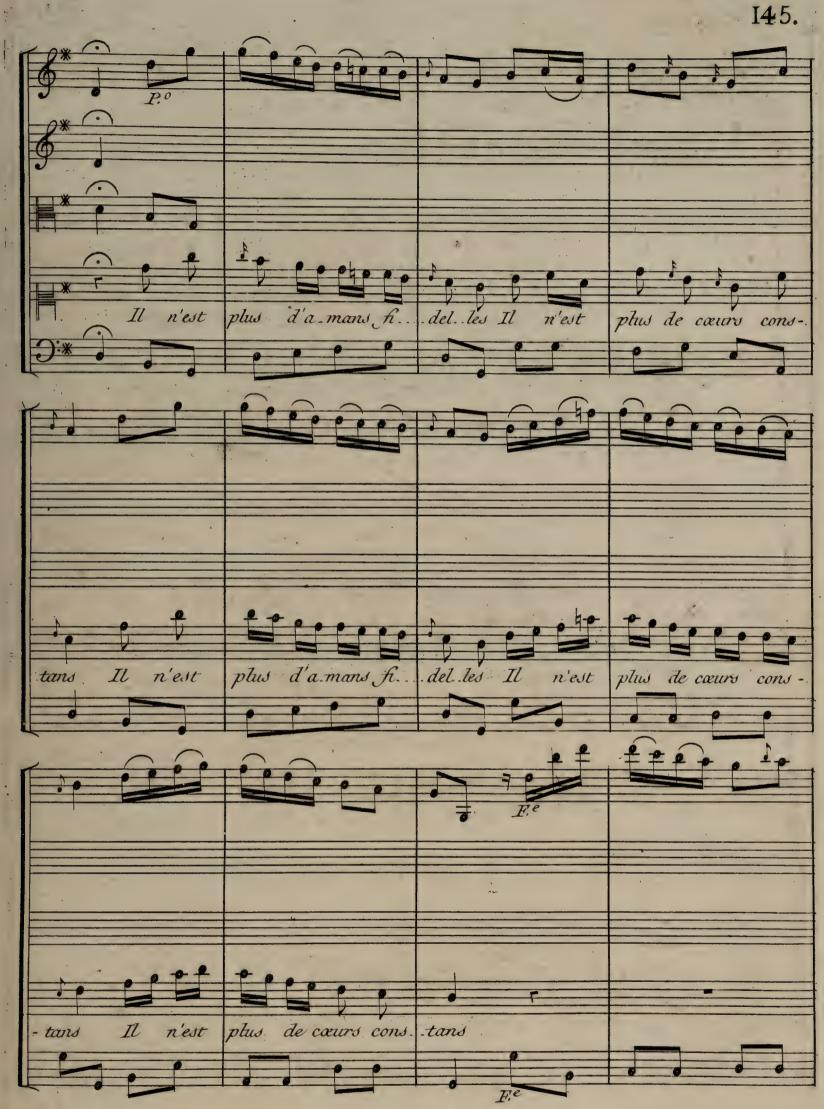


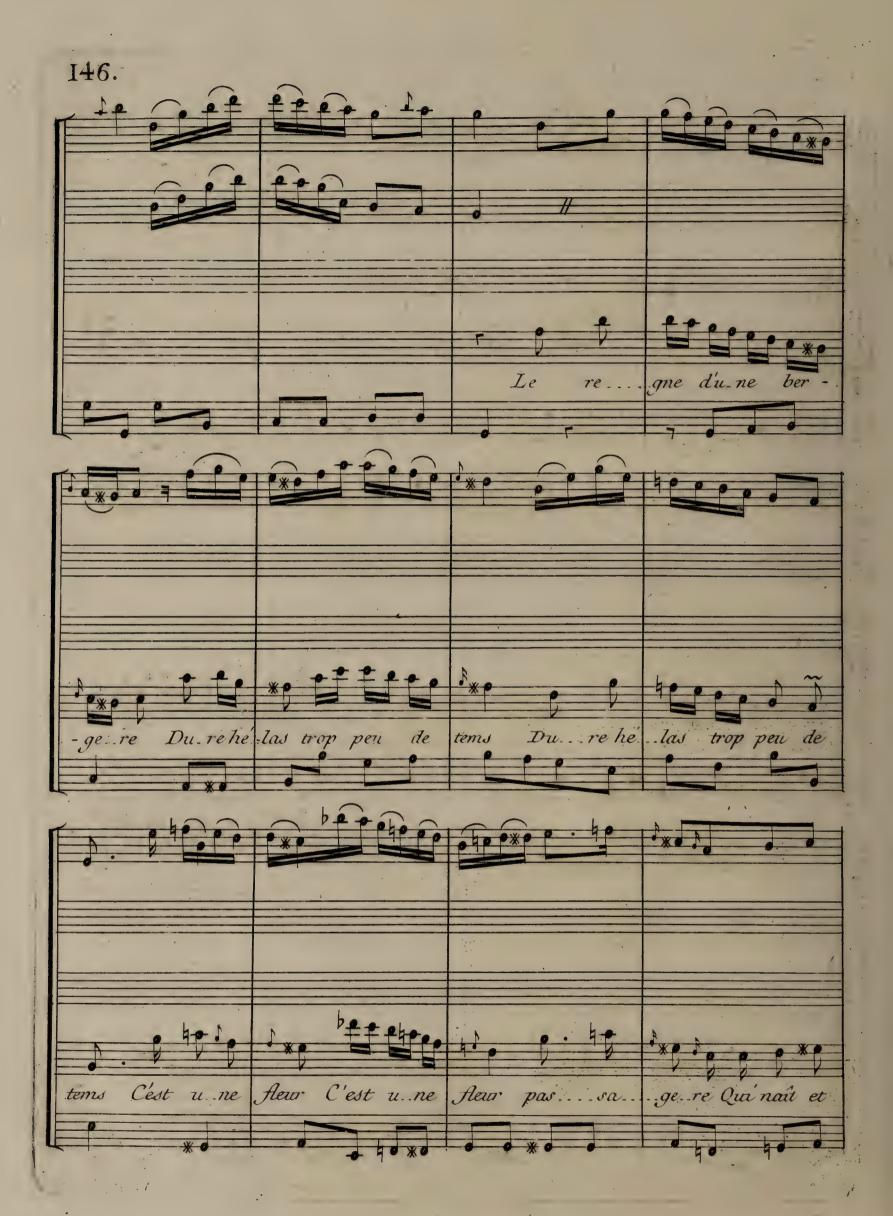


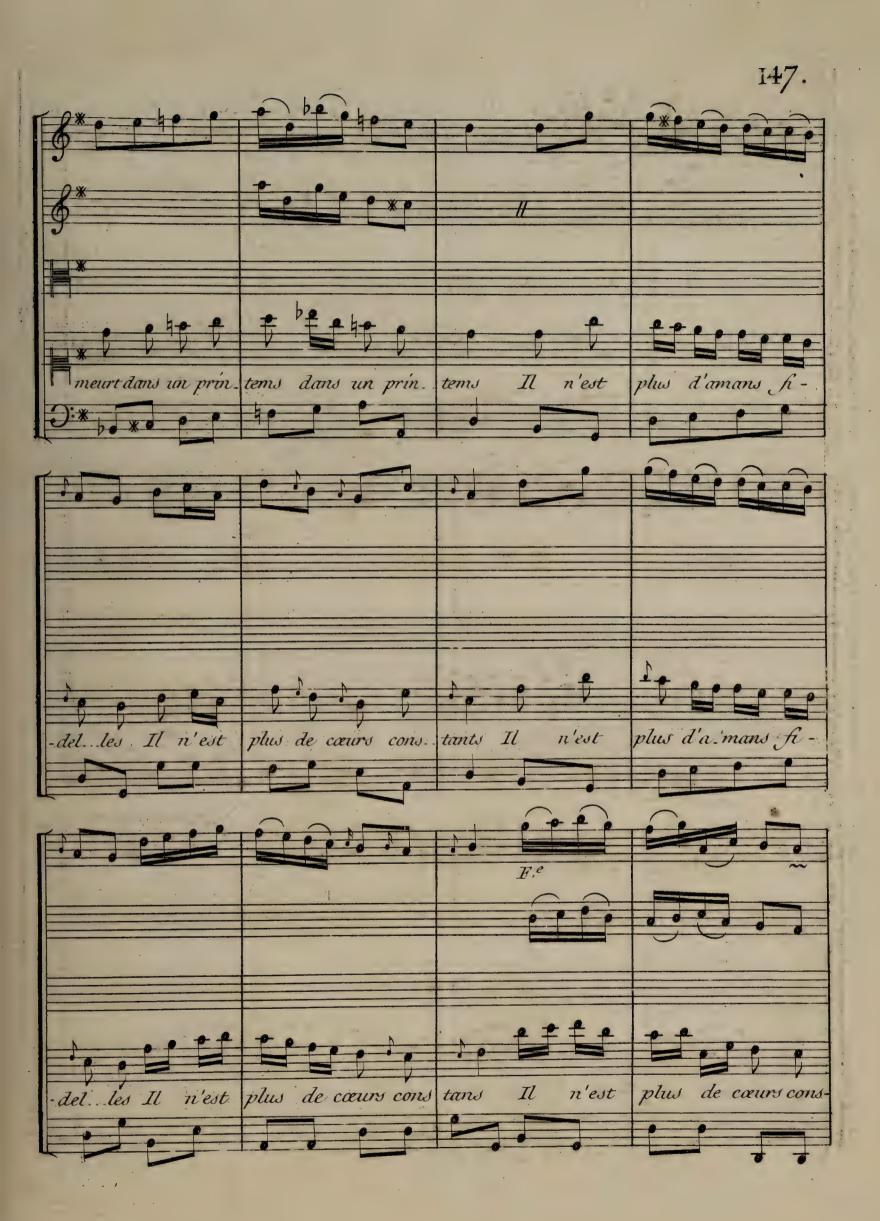


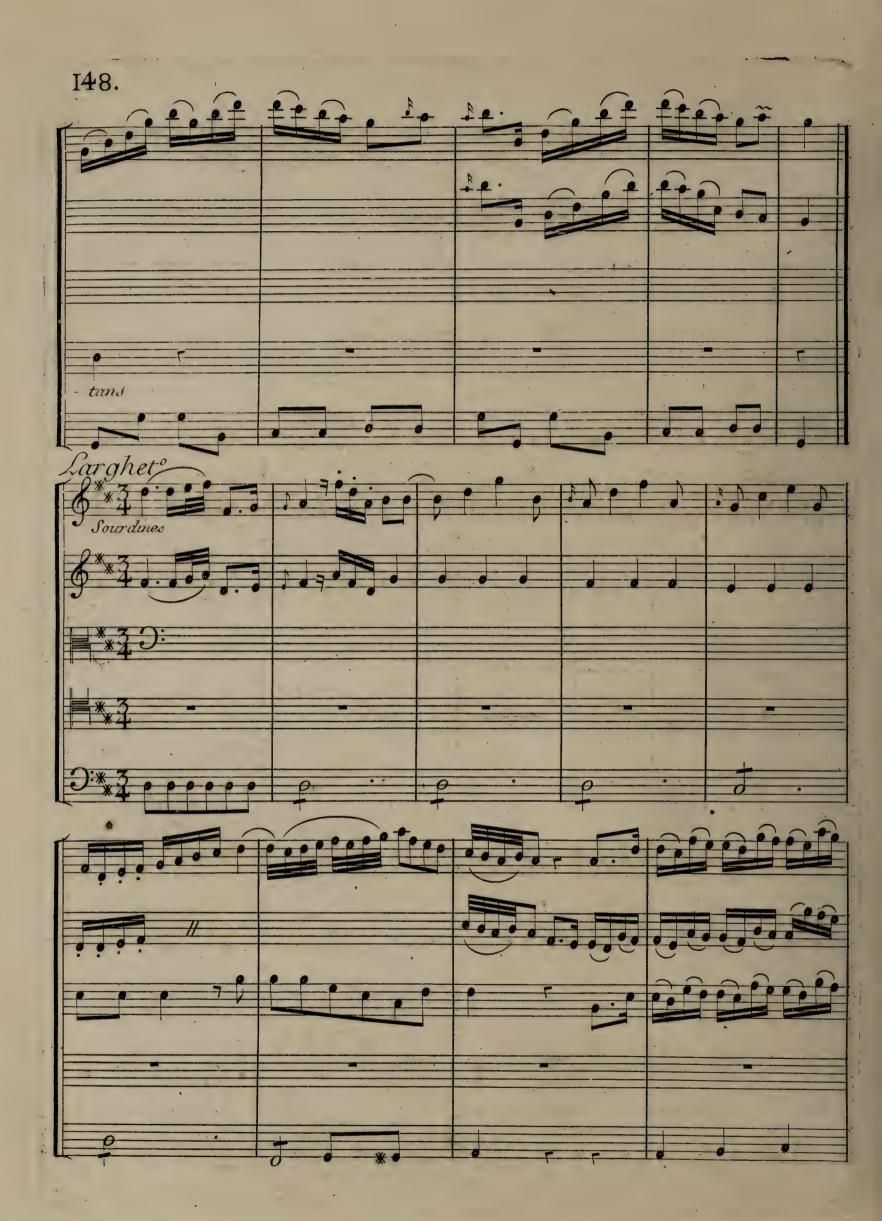


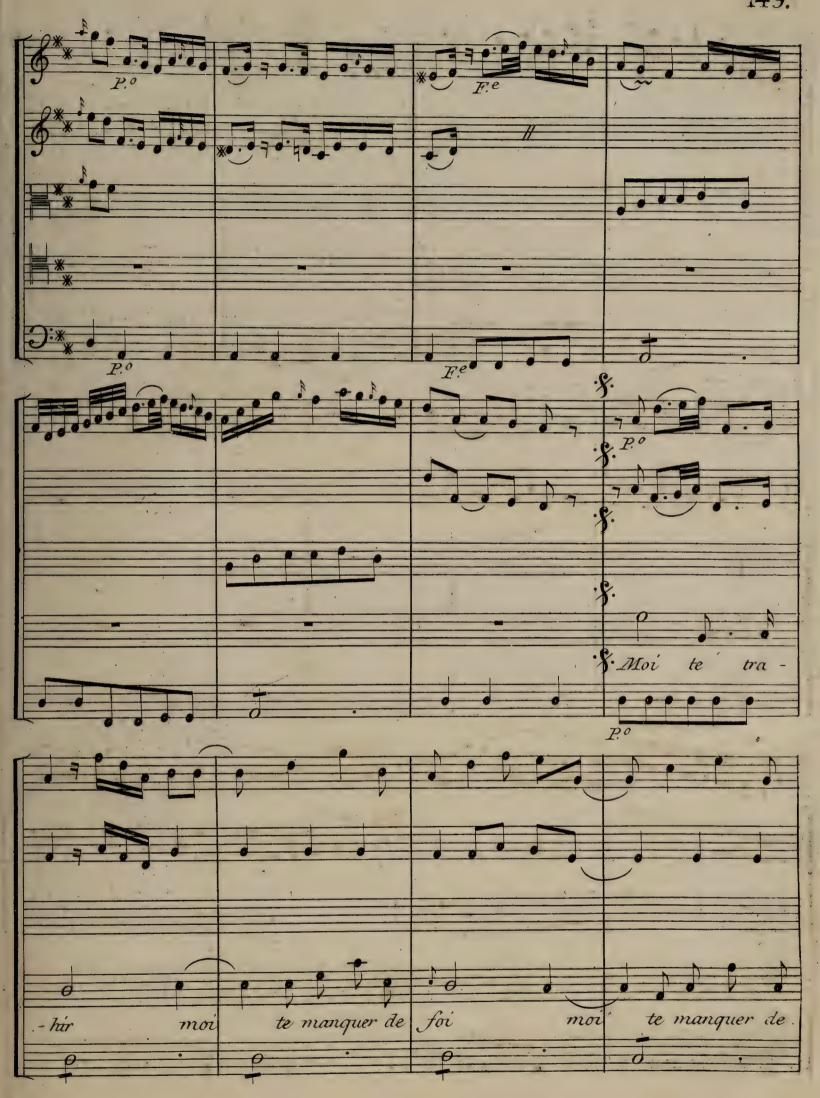


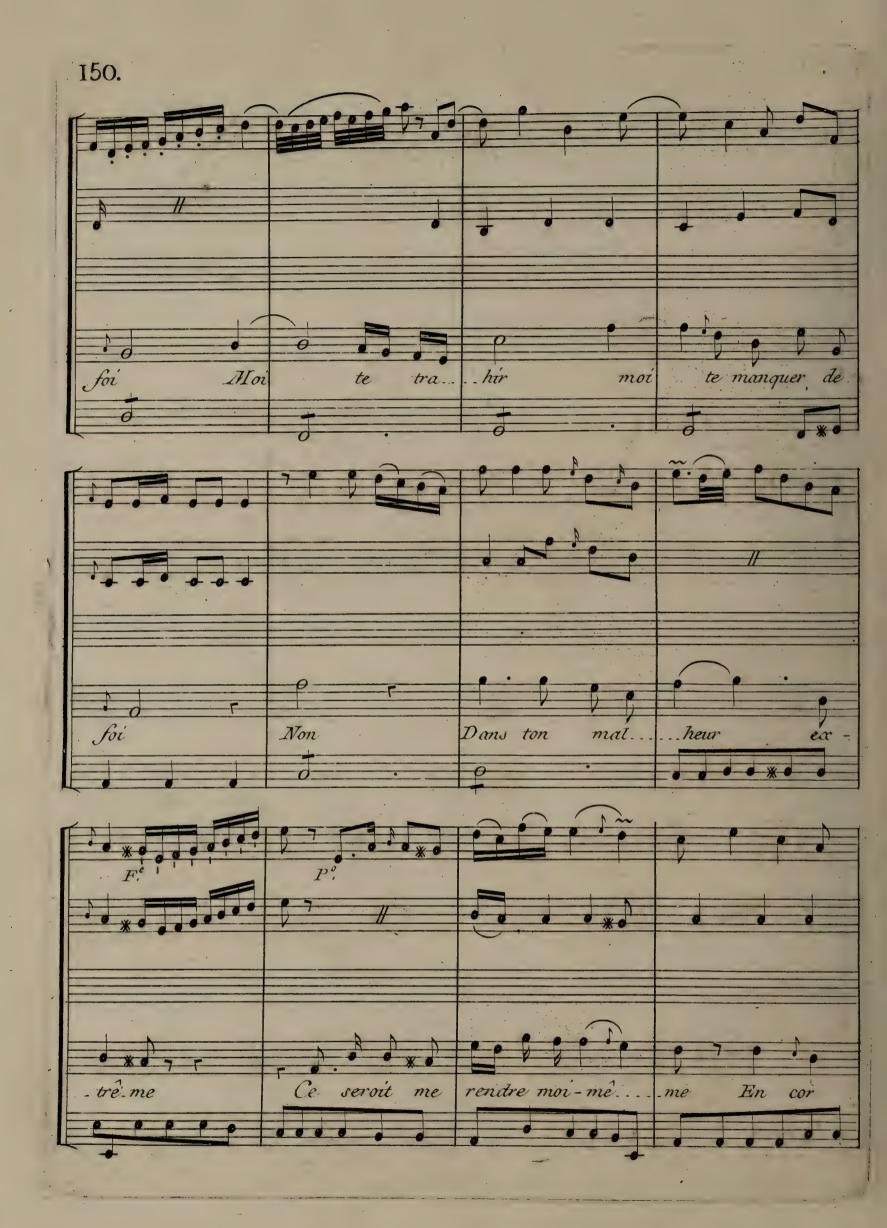


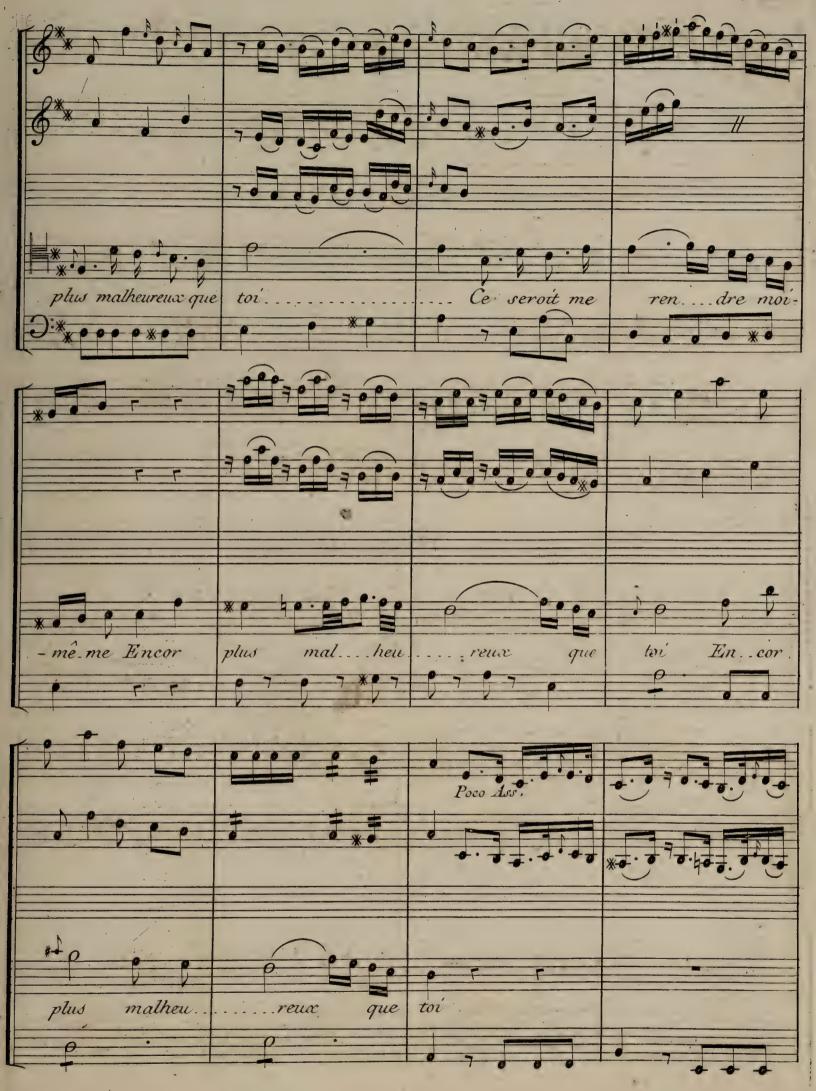


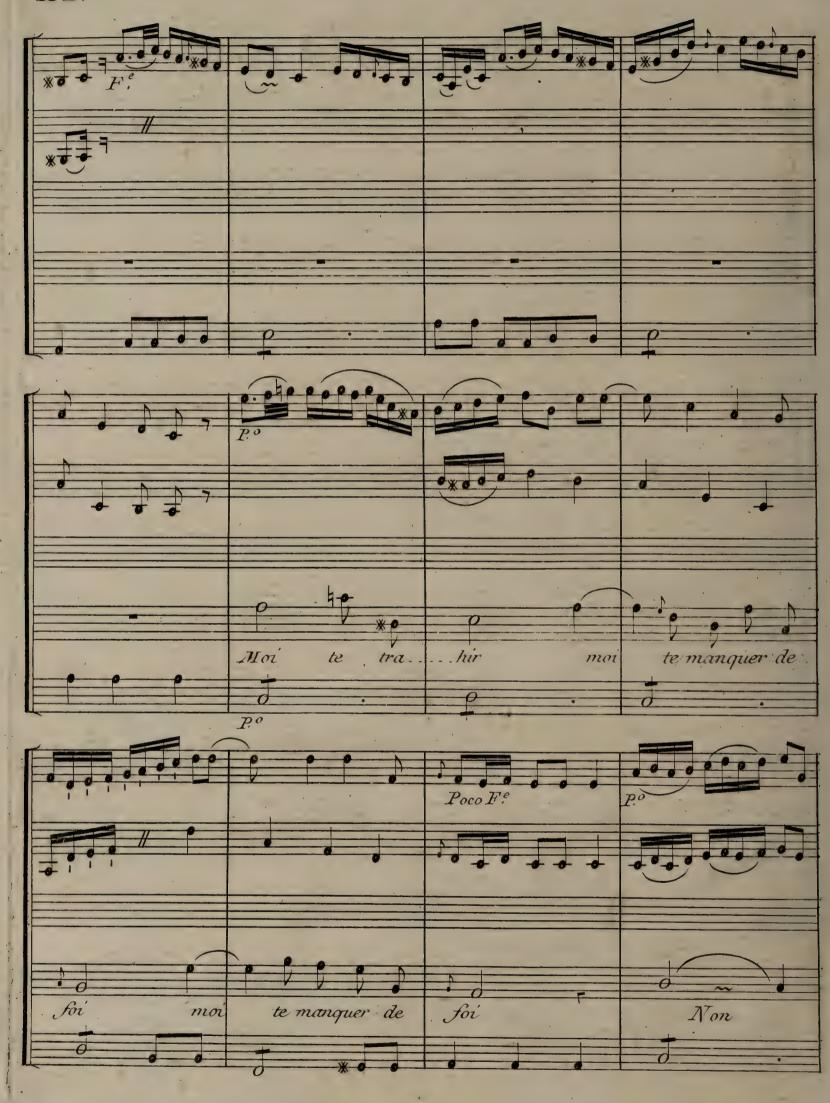


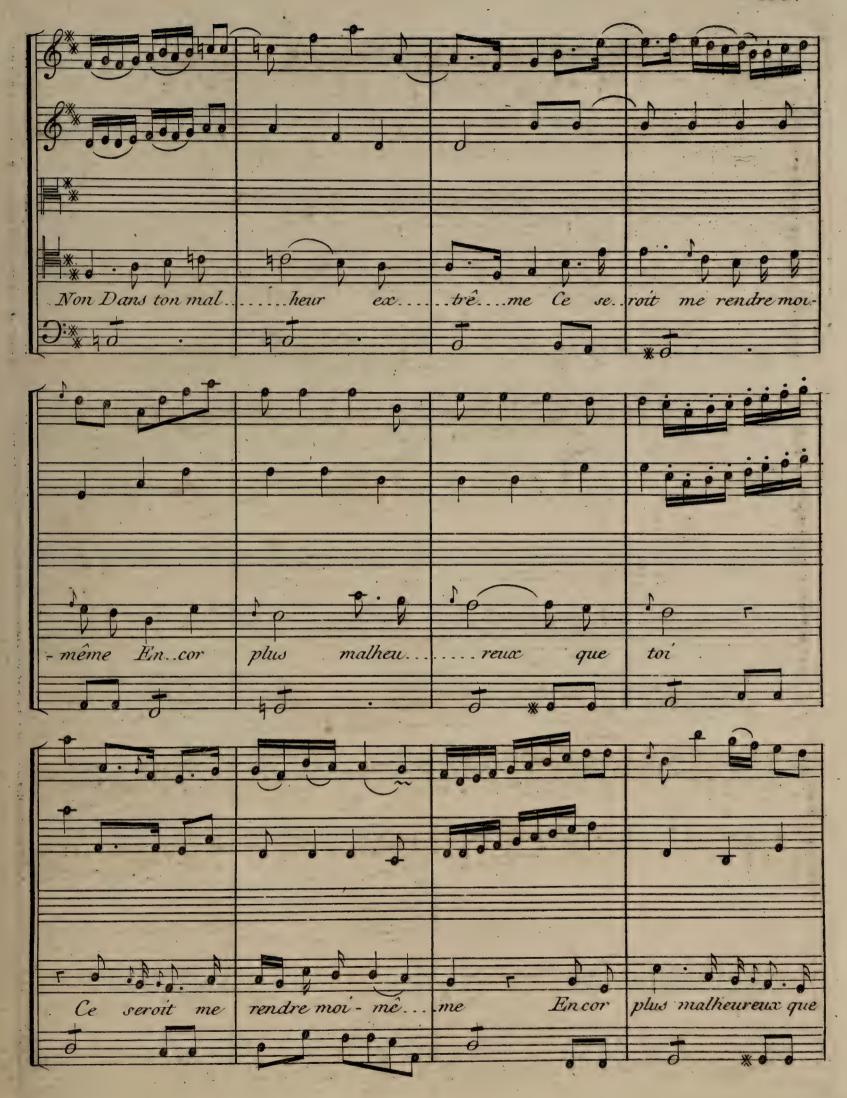


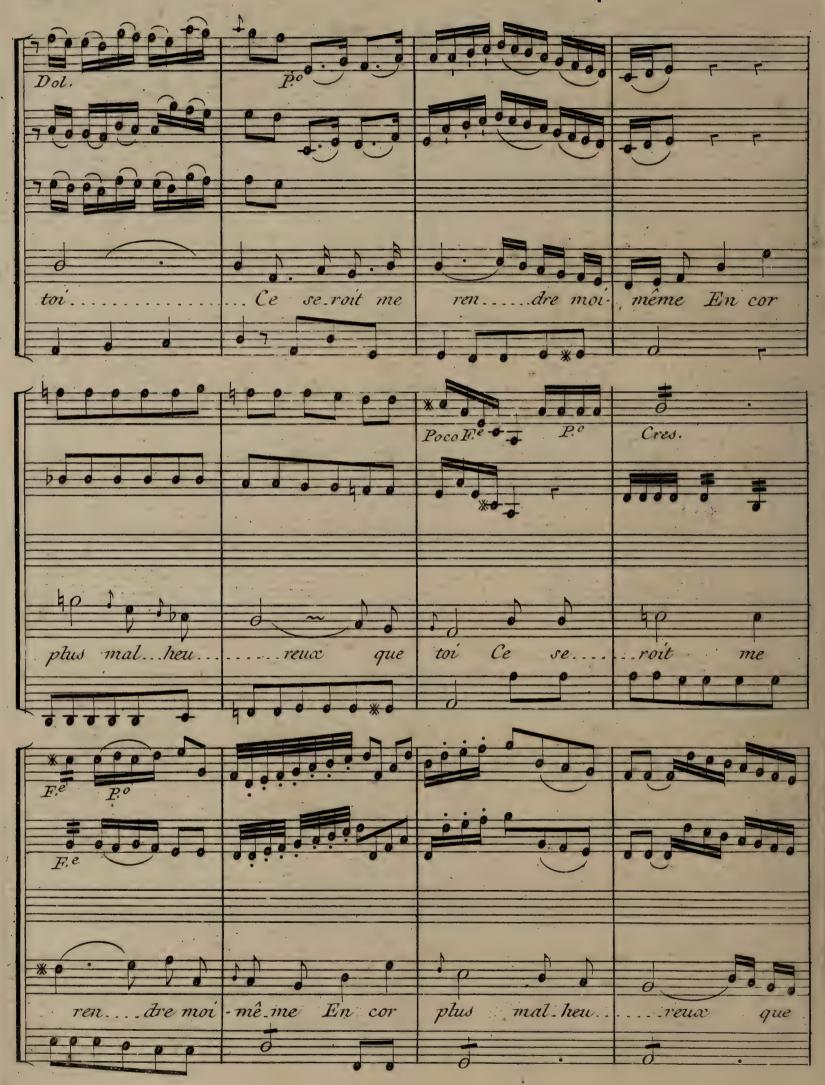


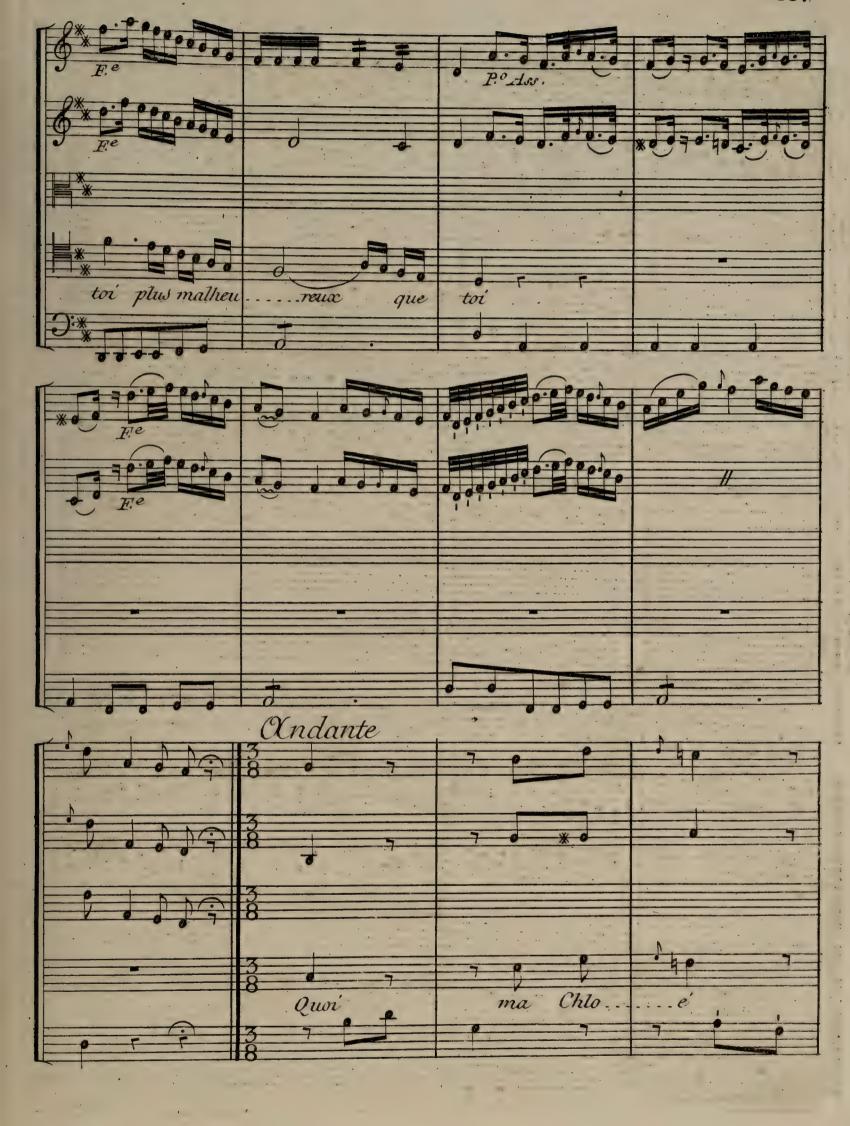


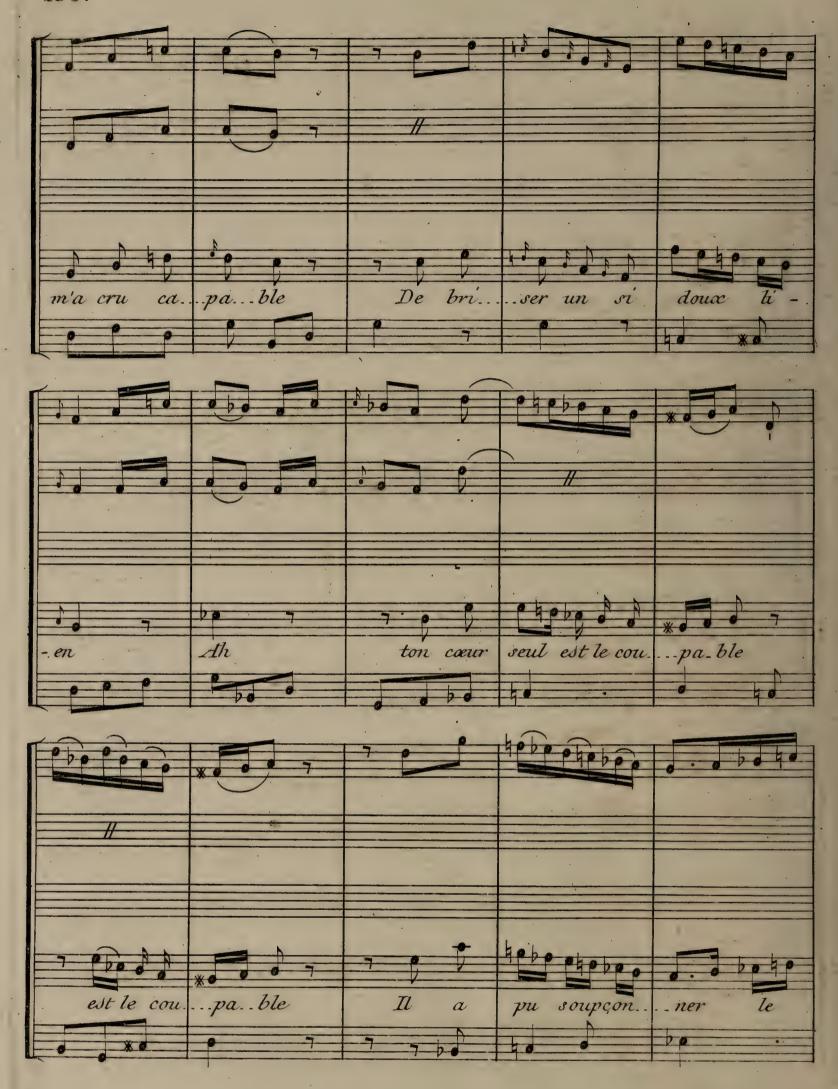


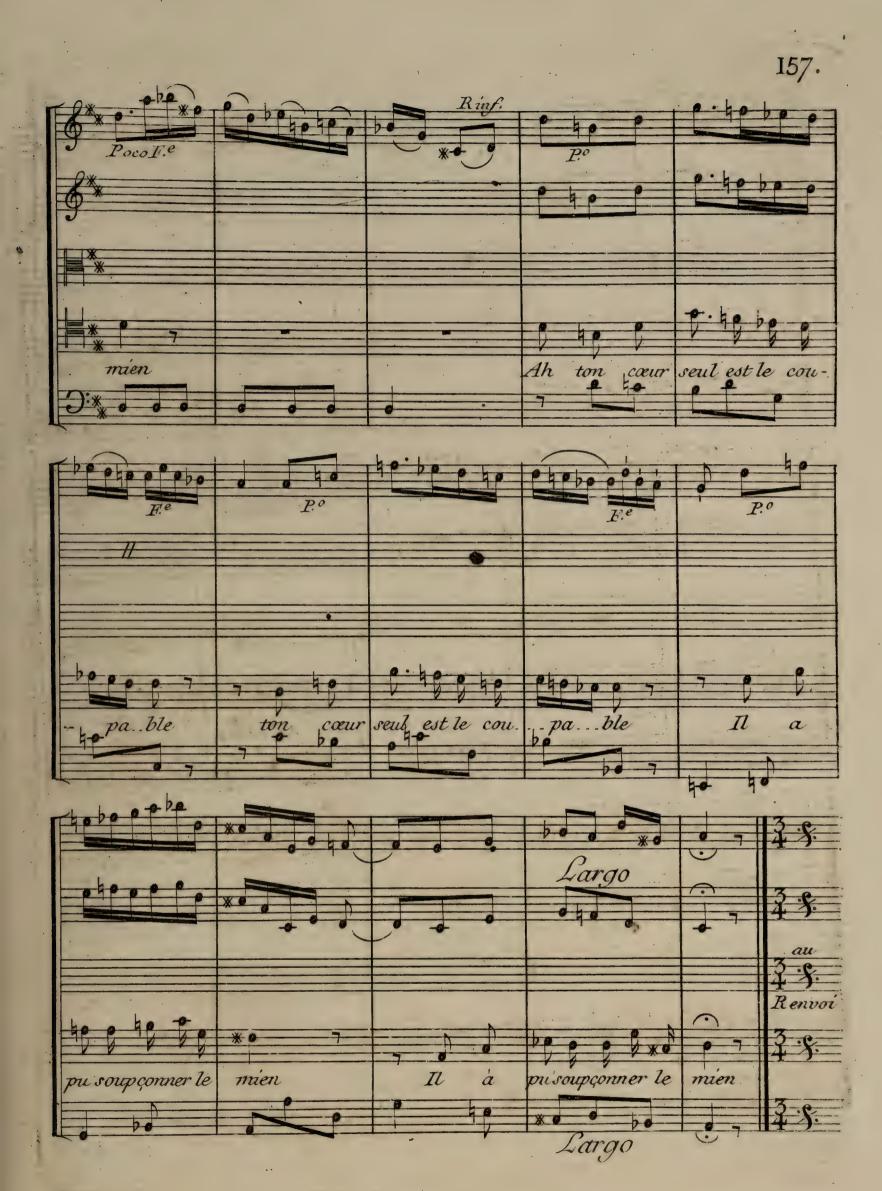




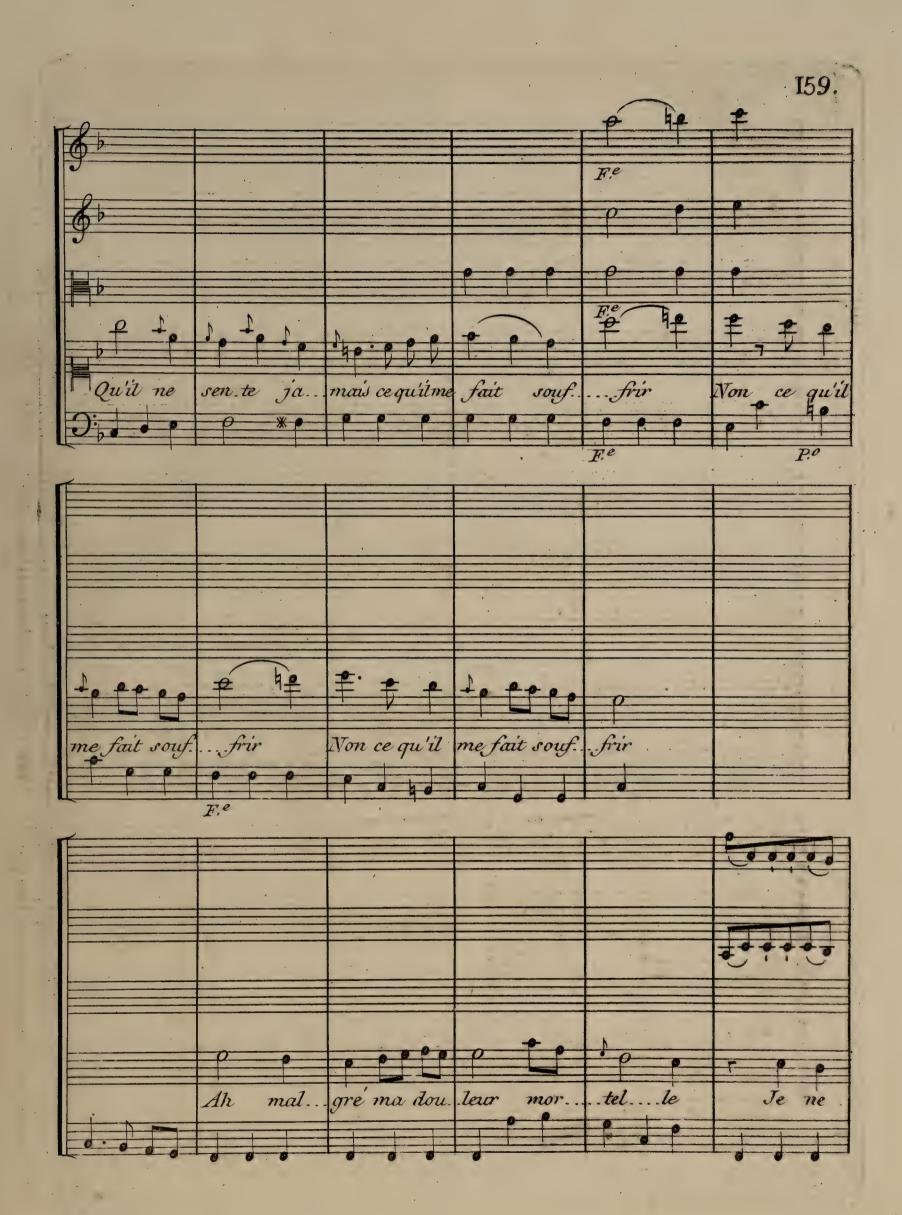


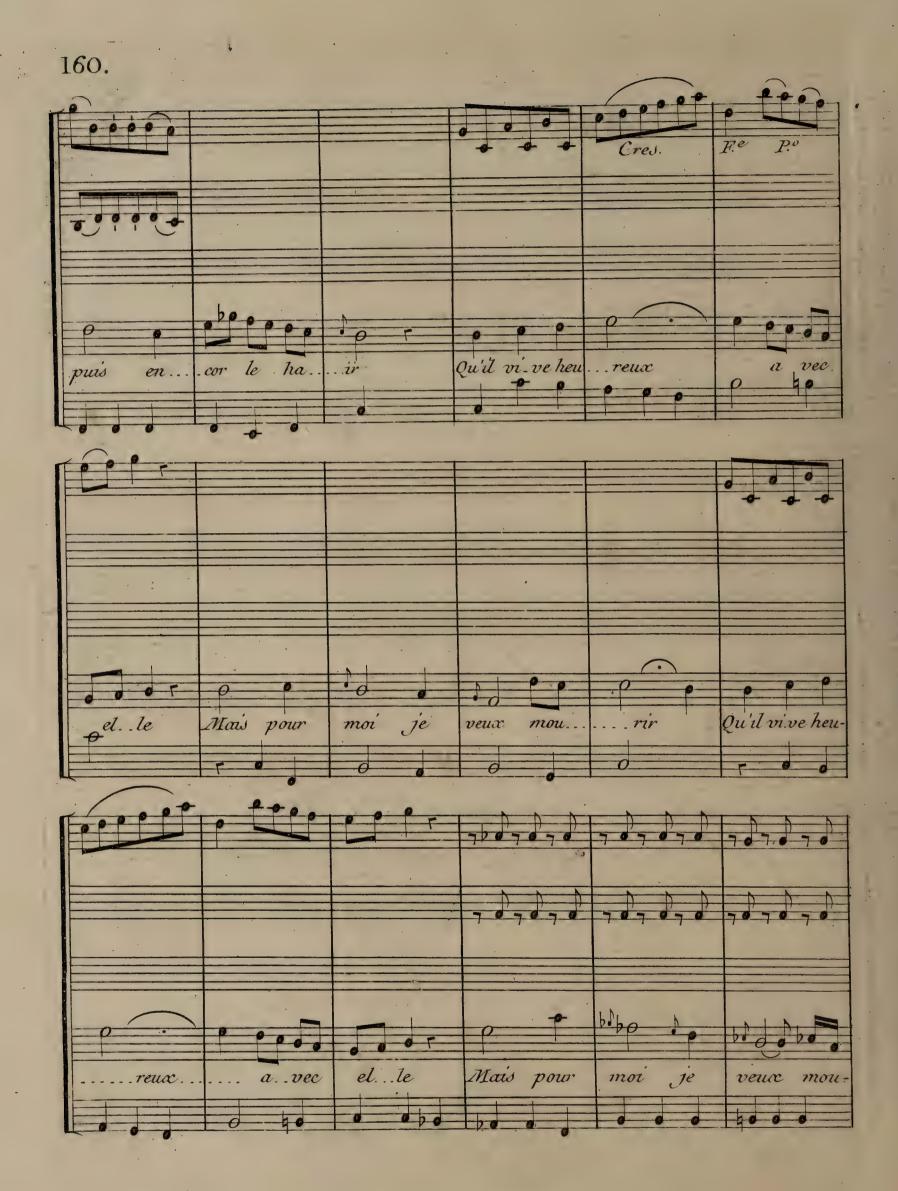


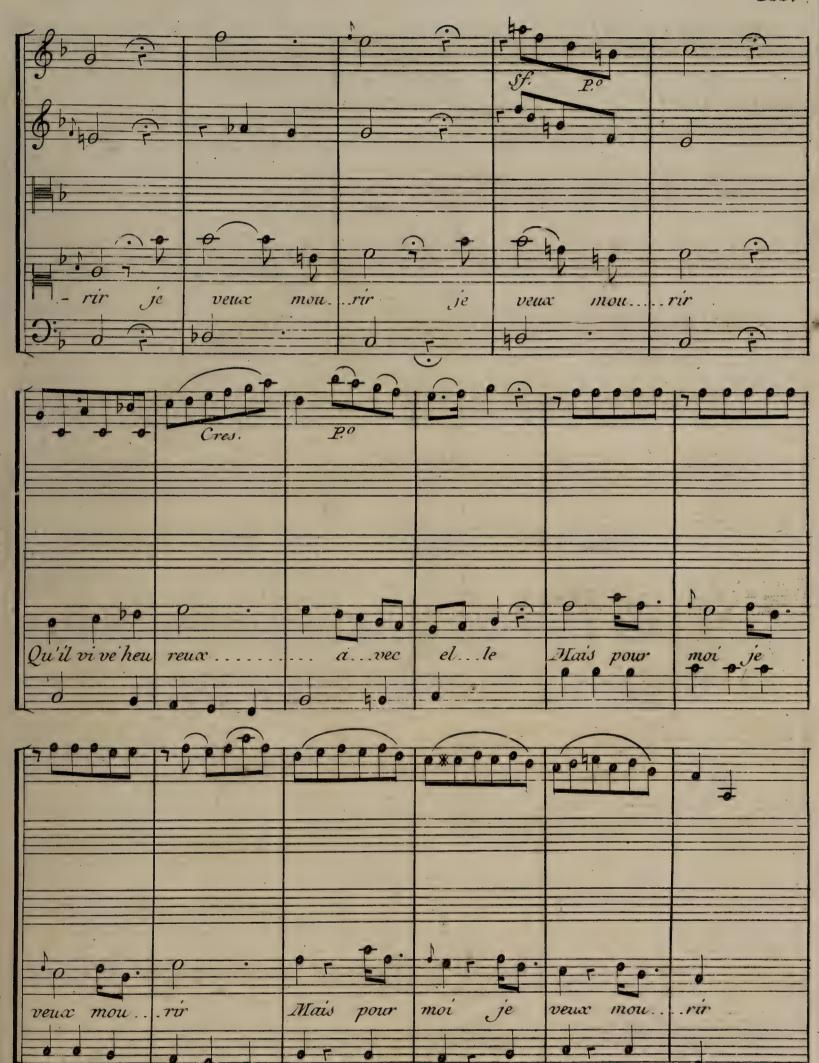


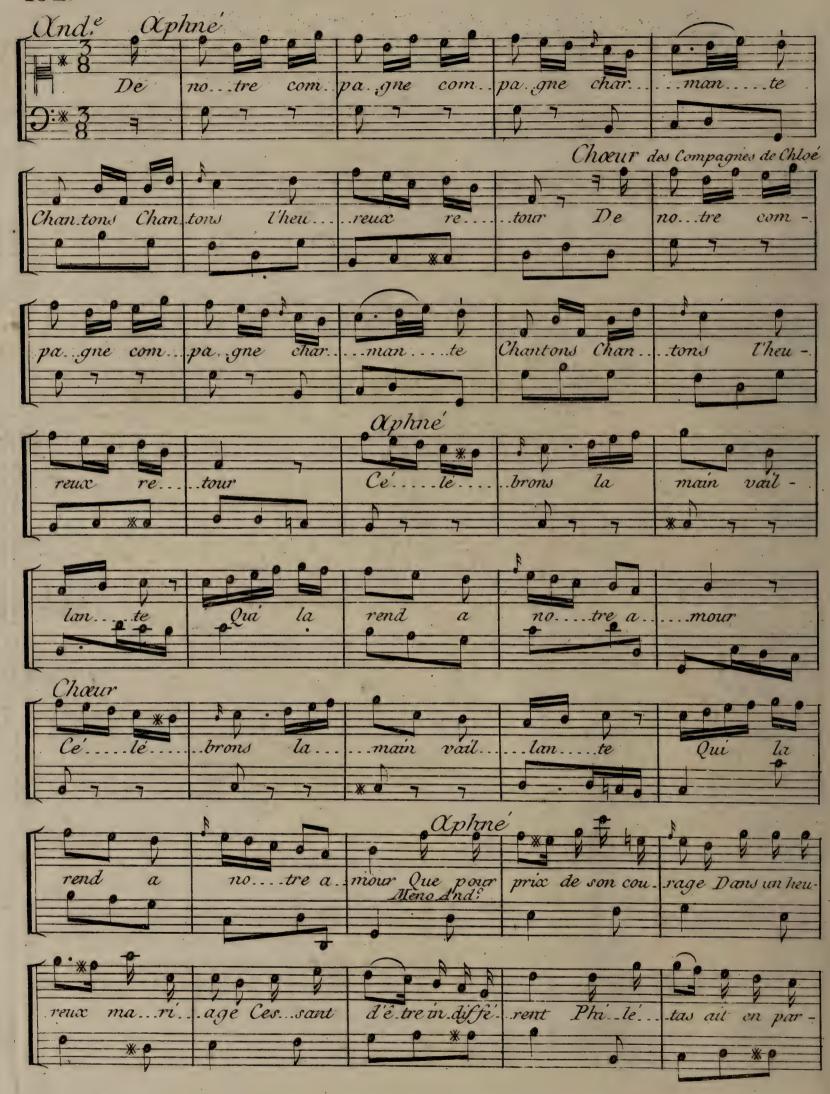


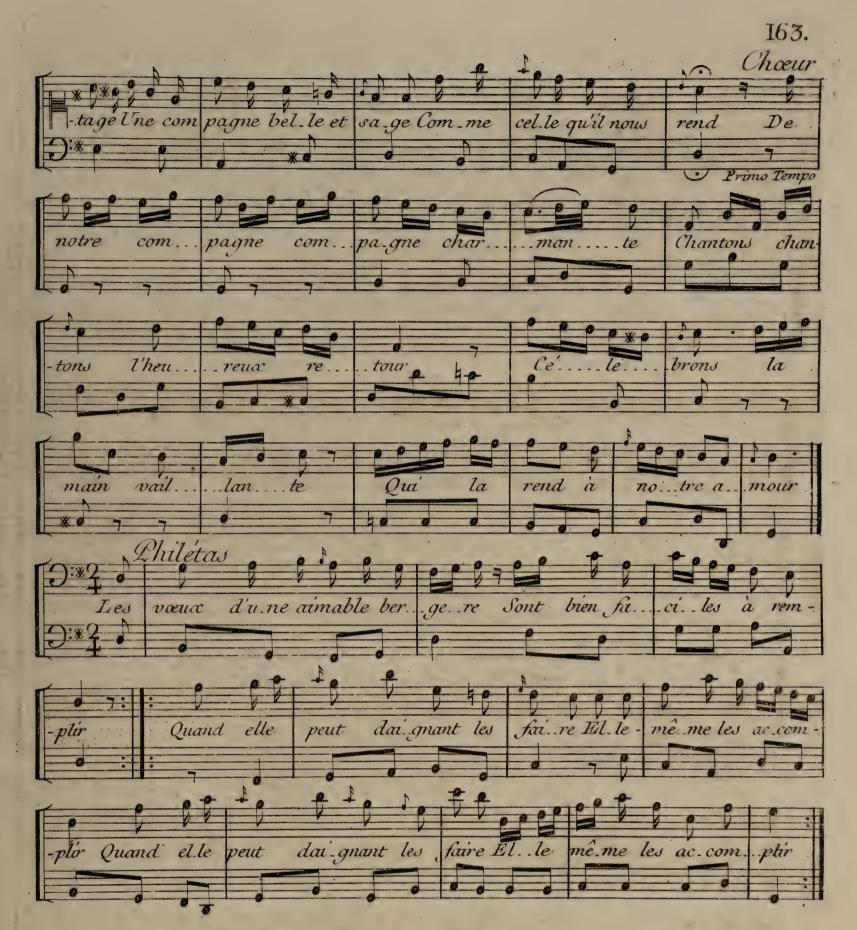
158. Larghetto AhJe ne prais ha. cor



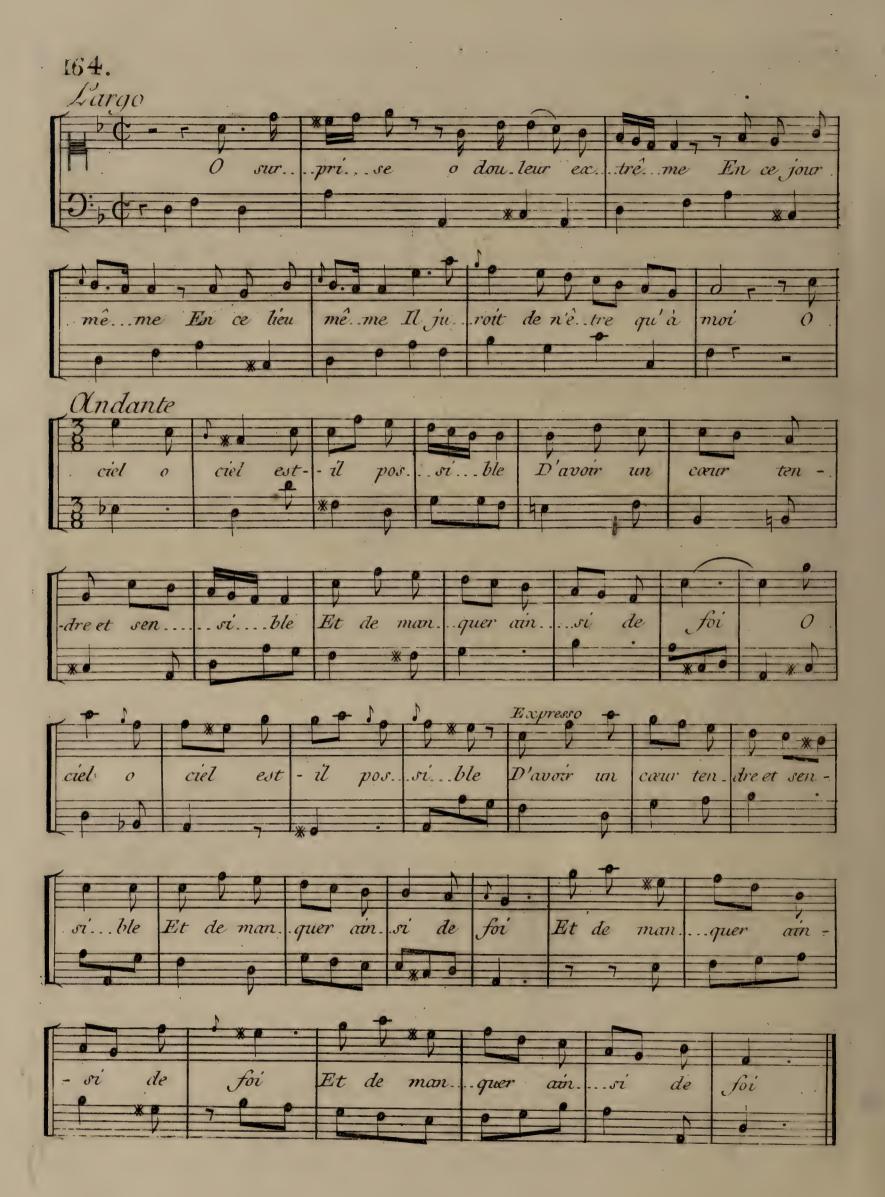








Mon intention dans ces petites Scenes sans Symphonies, qui doivent être conduites d'une mamere sinteressante et théatrale, est de laisser reposer l'Orchestre et l'oreille des Spectateurs, et de rendre les rentrées de l'Orchestre et les grands ains plus agréables quand ils se font un peu desirer. Le terrible et perpétuel tintamarre des Opéra d'oujourd'huiles rend absolument insupportables à mon oreille, et je crois, a celle de quiconque a de la sensibilité, de la delicateure, du gout, et n'a pas les organes abrutis par le fraças



Dans le Divertissement de la Fin.



Il faut varier l'Air pour chaque Couplet, mais laisser tougours subsister le fonds.

2.º Couplet.

Je ne mets dans mes facons
D'autre appât que la droiture :
Je ne mets dans mes chansons
Que l'accent de la nature.

3? Couplet.
Si quelque ton de douceur

Dans mes chants se fait entendre,
Tout mon art est dans mon cœur:
Il m'est venu sans l'apprendre.

4º Couplet.

Belle Aphné je t'offre en ce jour

Tout ce que j'ai dans ma puissance

Un cœur tendre, un fidele amour

Et la gaite de l'innocence.

5.º Couplet.

Tu peux d'un Amant plus chéri

Devenir l'heureux partage;

Mais non pas d'un meilleur Mari,

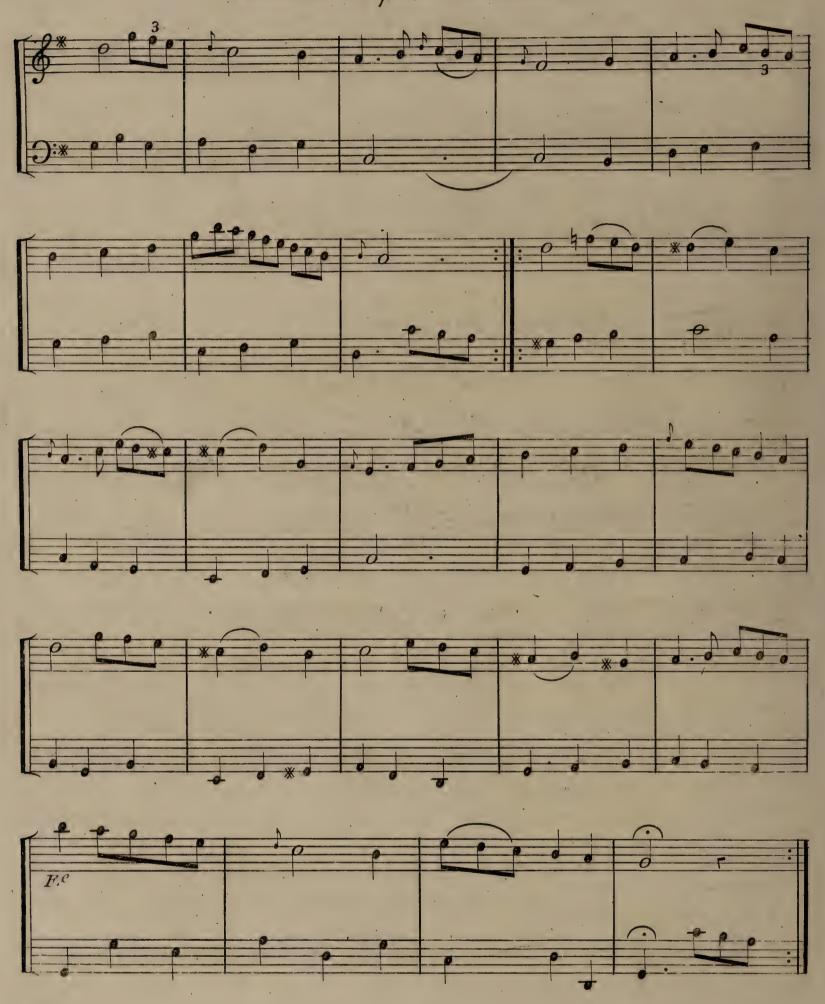
Ni qui t'aime davantage.

6.º Couplet.

Bergers, n'en soyez point jaloux, Mes plaisirs passeront les vôtres: Notre âge mûr sera plus doux Que n'est le printems des autres.

Menuet Contourné pour L'hilécion.

(Il faut absolument)
Mlle Guinard



Refrain du Branle des quatre Ages.



L'idée de ce Branle est heureuse, mais d'une difficile exécution. Daphnis et Chloe ayant déposé leur équipage pastoral aux pieds des Statues de Pan et des Nymphes pour aller jouir à la Ville de leur nouvelle fortune, se determinent à le reprendre et à passer leurs jours au Village sur la réflexion bien naturelle du bonheur qu'ils y ont goûté et qu'ils s'y promettent encore : Cela amene une description des douceurs de la vie champêtre dans tous les âges, dans laquelle il ne doit pas plus être question de la Ville et de ses plaisirs que s'il n'y en avoit jamais eu. Ce Branle qui doit être très gai peut néammoins devenir très attendrissant, et s'il étoit bien exécuté, je ne serois pas surpris qu'au milieu de toute sa gaite les yeux s'y remplissent de douces larmes

Les deux Coryphées doivent être Aphne'et Philetas alternativement, et il faut que ce Branle soit lang pour avoir le tems de faire son effet.

1000 Mass MA

